

B 5ème éd.

b : **¶** Erreur d'écriture⁽¹⁾, in [1313] p.12, pour désigner l'Indice Laitier ib; on parle parfois d'Indice 'b' ... ⁽¹⁾ Cependant, cette façon de noter existe à FOS.

B : **¶** "Subst. masc. La seconde lettre de l'alphabet, et la première des consonnes." [3017]
 . "Se pourrait-il que cette propension louche de la lettre B renvoie à l'époque du Moyen-Âge, durant laquelle on imprimait au Fer rouge, la lettre B sur le front des blasphémateurs ?" [4222] p.16.
♦ Étym. ... "Le b latin, grec bêta, b, du phénicien ou hébreu beth." [3020]

BA : **¶** "Fer se disait *Ba-en-pet* en égyptien, *parzilu* chez les Assyriens et les Babyloniens, *barsa* chez les Sumériens et les Chaldéens et *barzel* en hébreu. Et tous ces mots formés d'une même racine *Ba = Métal* signifiaient, mot à mot, *Métal venu du ciel*." [38] n°1-Déc 83/Janv 84 p.27.
 -Voir: Météorite.

BABBITT : **¶** Mot québécois d'origine anglaise; "métal antifriction utilisé pour l'Alliage des Soudures au Feu." [100] p.175.

BÂBE : **¶** En wallon, en Fonderie, syn. de Bavure, d'après [1770] p.69.
RHUM : *On l'a dans le baba ! Michel LACLOS.*

BABEL : **¶** Exp. imagée de J.-M. MOINE pour évoquer la multitude des nationalités qui se sont côtoyées dans le Bassin Ferrifère lorrain.
 . Dans l'ouvrage consacré à l'Exposition : *Mineurs au Jour ... le jour*, on relève: "La Lorraine a offert son Minéral, mais plus chichement ses hommes et c'est toute l'Europe ou presque qui a fourni les bras pour le remonter ---. Le monde des Mineurs de Fer était une BABEL: frontaliers, Italiens, Polonais etc.." [2470] p.15.

BABEQUIN : **¶** "Archéo. Soufflet pour allumer le feu." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.22.

BABILLARD : **¶** "n.m. Dans un Moulin, Axe agitant l'Auget qui fait descendre le grain de la Trémie entre les Meules du Moulin." [4176] p.105.
 -Voir: Batarel, au sens d'Auget.

BABINES : **¶** Aux H.Fx de NEUVES-MAISSONS (1978), on désignait ainsi les morceaux de Crasse refroidis sur les bords des Chenaux; on disait aussi Lit de Fonte ou Lit de Crasse ... "La Crasse en Coulant, se refroidit sur les bords: ce sont les Babines qu'il faut enlever après le Lâcher ou même pendant, si le Laitier est froid. Le Décrasseur travaille alors avec un Crochet ou un Charru ou encore avec une Pelle. Autrefois, les Décrasseurs avaient des Fourches ---" [20] p.75.
RHUM : *On l'a dans le baba. Michel LACLOS.*

BABINGTONITE : **¶** Silicate double naturel de Fer et de Chaux, elle appartient à la famille des Pyroxènes, d'après [152].
• Formule: CaFe²⁺Fe³⁺Si₂O₁₄OH, in [287] p.241.
• Étym. de BABINGTON, Minéralogiste anglais. // Min. Bisilicate de Fer et de Chaux, réputé fort rare et qu'on trouve à l'état naturel sur l'albite d'Arendal, en Norvège." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.23.

BABOURE : **¶** À la Forge catalane ariègeoise, var. orth. de Badoure, d'après [3865] p.172.

BABYFER : **¶** Nom d'une poudre de Fer et de zinc contre l'Anémie des enfants ... -Voir: Anémie Ferriprive, d'après [3539] <cyberpresse.ca>.

BABYLONIEN(s) : **¶** "De BABYLONE ou de Babylone (=nom que l'on donne à la basse Mésopotamie réunifiée autour de BABYLONE ... -du 18ème au 6ème s. av. J.C.-)" [206]
 -Voir, à Âge de bronze, la cit. [1406] p.499/500.

BAC⁽¹⁾ * **À la Mine ...**
¶ En Belgique, à la Mine, désignation d'une disposition particulière des Couches.
 . "Il se trouve aussi une Plateur et un Dressant formant par leur jonction un Bac qui vient Affleurer au Jour." [4494] p.67.
¶ À la Mine, sorte de couloir permettant le Transport du Charbon.
 -Voir, à Remeneur de Charbon, la cit [50] p.17.

. C'est, en fait, un Couloir en Tôle, de section semi-circulaire le plus souvent, qui pouvait glisser sur des Patins ou encore être animé par un mouvement alternatif; -voir: Couloir oscillant ... Lorsque la Pente le permettait, le Bac servait simplement de glissière.
¶ Espèce de chariot à roues de Fer qui sert au transport de la Houille dans les Mines, d'après [152].
¶ Aux H.B.L. en particulier, "élément de la partie courante du Convoyeur Blindé. Les Bacs assemblés sur toute la longueur du Chantier guident les Brins inférieurs et supérieurs de la Chaîne, séparés par une tôle médiane." [2218] p.146.
 -Voir, in [2218]: Déboîter, Désassembler, Geiss.

* **À propos d'Énergie hydraulique ...**
¶ Réservoir d'eau.
 . À propos de la Forge de GRANDVOIR, Prov. du Luxembourg belge, on relève: "De là (des prises d'Eau avec Vanne pour chacune), partent les Bacs -Bâches ou Buses dans et hors terre- qui conduisent l'Eau soit à la Huche du Marteau ou aux Cabinets des Affineries ---. Chaque Huche ou Cabinet est muni d'une Vanne." [576] p.30.

* **À l'Agglomération ...**
¶ Nom donné à la Cuve proprement dite ...
 - ... à l'(Atelier) GREENAWALT, -voir cette exp. ...
 - ... et à l'Atelier G.H.H.; -voir, à G.H.H. (Procédé), la cit. [51] n°49, p.18 à 20.

* **Au H.F. ...**
¶ Au H.F. wallon du milieu du 19ème s., sorte de caisson en Fonte sur 3 faces, plaqué sur la face extérieure du Massif du Fourneau, jouant en quelque sorte le rôle d'un Water-Jacket ponctuel.
 -Voir, à Roulement, la cit. [4434] p.30/31.
¶ Syn. *curieux* pour Boîte de Refroidissement.
 . À propos de l'Us. de DENAIN, un stagiaire écrit, en Mars 1959, à propos des *Consignes pour les Hommes des Eaux*: "... b) l'après-midi, pendant 1 m(ois ?) environ, ouvrir l'eau au maximum sur les Bacs -Boîtes-, puis revenir au débit normal." [51] -101, p.16.
¶ Partie d'une Boîte de Refroidissement ouverte.
 . "Ces Boîtes présentent à leur partie antérieure (vers l'extérieur du H.F.) un Bac, qui reçoit l'eau d'alimentation et porte une tubulure de Décharge." [2869] p.6 ... Le Bac est parfois démontable, d'après [2869] p.7 et fig.5.
¶ Au H.F., il est dit de 'recueillement' ou de 'récupération' ... C'est un réceptacle situé à certains niveaux du H.F. pour récupérer l'Eau de Refroidissement ruisselant le long du Blindage ou sortant des Pièces Creuses.
¶ Aux H.Fx de COCKERILL (Belgique), site d'OUGRÉE, élément de Rigole amovible de la Route mère -Rigole mère ou Gueusard-.

. Un stagiaire relève: "Actuellement (1975 -H.F.B) ---, le Plancher de Coulée comprend: la Rigole mère en 4 parties: 1 partie fixe de 1

m, 2 parties amovibles de 4 m, 1 partie amovible de 2 m. (Concernant) la partie fixe (côté Trou de Coulée), plusieurs Essais ont été effectués ---: 1 Bac Rigole en tôle recouvert de Produit Réfractaire satisfaisant pour sa tenue, sauf les joints. Les joints entre le Blindage du H.F. et le Bac formaient un danger constant. Des Incidents, perçage du joint par la Fonte, qui pratiquement Lavait le Blindage du H.F.. // L'installation en fixe s'en suivi(t) et donne aujourd'hui satisfaction. // Les parties amovibles ---. Il est apparu que le meilleur système reste celui adopté actuellement. Longueur totale de la Rigole mère 11 m pour une pente de 6,5 % en 3 Bacs Rigoles ---. La structure métallique (est) recouverte de 250 mm de béton Vibroréf, 150 mm de Pisé de Savoie recouvert d'une couche de Sable moyen. Les réparations effectuées sont en Sicar D ou Super Hellspott ---. // Gros problèmes rencontrés aux Joints entre bacs qui étaient faits en Pisé de Savoie. Problèmes résolus en mettant dans les joints un Mastic maison recouvert de Super Hellspot." [51] n°95, p.9/10 ... Cette partie de la Route principale, note L. DRIE-GHE, était logiquement la plus sollicitée, mais contrairement à ce qui est avancé ici, c'est surtout le 2ème joint -et non celui côté H.F.- que l'on pouvait considérer comme point crucial; en effet, c'est bien à cet endroit que se produisait l'impact le plus violent du jet de Fonte.
¶ À la Granulation de la Fonte, élément de réception où se fait l'injection d'eau et donc la trempe avec fragmentation du jet de Fonte liquide.

. Dans un Document de la C.E.E., on relève: "La Granulation de la Fonte est une méthode de solidification ---. Les risques liés au Transport et l'écoulement de la Fonte sont les mêmes que ceux de la Machine à Couler. // De grandes quantités de Vapeur d'eau (sont présentes) ---. Une toiture même légère doit être installée au-dessus du Bac et des Rigoles de Coulée jusqu'à la tête de Granulation. Des installations de réchauffage des Rigoles et du Bac doivent être prévues." [1613] p.52.
 ... Le passage du bac concerne ici exclusivement les 'phénomènes' aqueux.
¶ À NEUVES-MAISSONS (1978), Fosse de Granulation du Laitier, d'après [20].
¶ Aux H.Fx de la S.M.N., élément de recueil de l'eau et du Laitier Granulé entraîné, situé sous les Trémies de Granulation ... Cette exp., rappelle X. LAURIOT-PRÉVOST, n'était pas en usage sur le site; on disait: Bassin de décantation ou Bassin de Laitier Granulé.
 . Un stagiaire d'HAGONDANGE, en Janv. 1974, écrit: "L'évacuation du Laitier ... Le Laitier est granulé par pulvérisation dans des Trémies en béton, d'une contenance de 90 m³ environ, l'évacuation (de l'eau) se faisant par les interstices des Trappes de soutirage ---. // Des Bacs aménagés aux pieds des Trémies récupèrent l'eau et une partie du Laitier emporté par l'eau au moment du soutirage. Ces Bacs sont soufflés une fois par sem. -Vent des Soufflantes-. La reprise du Laitier (entraîné par l'eau) dans ces Bacs s'effectue à l'aide d'une Pelle mécanique (à peu près au même rythme que le soufflage)." [51] n°137, p.29.
¶ À la Machine à Couler, réservoir tampon à Fonte, situé juste avant la Chaîne de Coulée, proprement dite.
 . Dans un Document de la C.E.E., on relève: "Installer une Machine à Couler en plein air favorise l'évacuation de la Vapeur, mais une couverture même légère doit être installée au-dessus du Bac et des Rigoles. Le réchauffage par brûleur du Bac et de la Bande est indispensable ---." [1613] p.43.
¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, réceptacle servant au refroidissement des Échantillons de Fonte pendant la Coulée. Si la forme de ce Bac n'avait aucune importance, il fallait

pourtant qu'il soit assez grand afin d'y poser, avec aisance, la Pelle peuteuse de l'Échantillon. Ce travail était celui du Troisième Fondateur. Après refroidissement, il cassait ce petit bloc de Fonte en deux, plaçait l'un des morceaux dans le casier et l'autre était envoyé au Laboratoire. À chaque Poche, le Troisième Fondateur répétait cette opération; bien qu'apparemment banale, elle était très importante au point de vue contrôle immédiat de la Qualité de la Fonte. En effet, le Chef Fondateur pouvait déjà porter un premier jugement sur cette Qualité à l'observation de la Cassure de l'Échantillon, en attendant le verdict du Laboratoire. Dans le cas d'une Fonte froide, l'Éprouvette sortait généralement brisée du bac, annonçant une Fonte sulfureuse, le responsable pouvait agir en conséquence. Ceci confirme encore l'importance de chacune des opérations liées à la Conduite du H.F., d'après note de L. DRIGHE.

* À la Fonderie ...

¶ Récipient à Sable du Mouleur.
. "Chaque Mouleur a un petit Bac à côté de lui dans lequel il a du Sable préparé, c'est-à-dire mélangé à une partie de Houille fine, le tout tamisé très fin; il en met une couche de deux doigts contre les parois de son Modèle." [1770] p.63.

* À propos d'Outillage ...

¶ "Près de chaque Feu -Affineries et Chaufferies- se trouvait un Bac Ferré pour refroidir Fourgons, Ringairs et Tenailles." [576] p.34.

* Moyen de Transport ...

¶ "Chariot à roue de Fer servant au Transport de la Houille dans les Mines d'Anjou." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.24.

¶ "Le Bac est constitué d'un bateau à fond plat, assez grand pour contenir un attelage. L'engin était relié à des 'trailles', Chaînes qu'une Ancre maintenait au fond du cours d'eau. L'extrémité de la chaîne aboutissait au Bac et permettait au passeur de faire avancer son bateau en tirant sur elle ---. C'est là (au Bac du CHEYLAS) que le Minéral de Fer descendu d'ALLEVARD --- franchissait l'Isère pour être traité au Fourneau de St-VINCENT-de-Mercuze." [2643]

* Unité de mesure ...

¶ Unité de volume ou de poids.
-Voir à Ressote, la cit. [180] p.24.
. "En Charente, Mesure pour le Minéral de Fer, d'une valeur de 98,8 litres." [4176] p.106.
. En Dordogne, au moment de la Révolution, Unité de Transport de Minéral pour la facturation, le "Bac pesant 70 kg." [11] p.110.
. Par contre, et comme l'a confirmé Y. LAMY, à SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), le Bac ou Bâche ou Baquet ne pesait que 25 kg environ, d'après [86] t.I, p.339 ... -Voir: Livre de Roulement.

. Unité de poids de Minéral de Fer brut qui, en Nontronais et Charente, pesait 400 kg, et à EXCIDEUIL et HAUTEFORT, 125 kg, et qui, en Minéral de Fer Lavé, descendait à 300 et 95 kg respectivement, d'après [86] t.I, p.54.

... On peut s'étonner d'une telle variété de chiffres; ... mais, selon Y. LAMY, les mesures étaient propres à certains Ouvriers, à certaines entreprises ...

. À la fin du 18ème s., en Dordogne, "un Bac (de Mine) mesure 8 dal 1 dl." [238] p.194.

(1) Pour la Wallonie, -voir: Batch.

◇ Étym. d'ens. ... "Wallon, bâche, bac et bache, bac, auge; namurois, bauche, bac, auge, mangeoire; Berry, bache, bassin, auge; bas-lat. *bachium, baccus*; du bas bret. *bak* ou *bag*, 'bateau.'" [3020]

BAC : Car naval.

BAC (Dans le) : ¶ Chez les Métallurgistes, loc. syn.: Dans la bassine ou Dans le sac, d'après [3350] p.1.026.

. "... C'est fini, ta pièce ? // — Oui, c'est même bien fini. Elle est dans le Bac, mon p'tit vieux!" [3350] p.1.026.

BAC À BARBOTAGE : ¶ À la Mine, caisson métallique, en partie rempli d'Eau où l'air sous pression envoyé au fond passe en zig-zag pour se purifier, d'après [854] p.3.

-Voir: Barbotage (Cuve de).

BAC : Certificat d'études. Michel LACLOS.

BAC À CANARD : ¶ Aux H.Fx de PARIS-OUTREAU, emplacement de la Halle servant à la Vidange du Siphon.

ABREUVOIR : Bar d'eau pour bardot.

BAC À CRASSES : ¶ Sur les Planchers de Coulée des H.Fx de LIÈGE, sorte de Caisse métallique fermée sur 3 côtés dans laquelle les Fondateurs stockaient les produits de nettoyage -Crasses- des Routes de Coulée ... Cette Caisse dont le fond faisait 2 m x 2m était haute de 1,2 m; elle disposait à la partie supérieure de 4 anneaux pour reprise au Pont, selon texte rédigé à partir des notes et schéma de P. BRUYÈRE.

BAC À DÉCAPER : ¶ Au 19ème s., dans une Usine de Fer-blanc, Bac où l'on Décapait la Tôle avant l'Étamage.

. "En 1860, l'Usine (de RÉGISSE en Belgique) renferme les appareils nécessaires à la fabrication du Fer-blanc, tels que, par ex., les Bacs à Décaper." [579] t.II, p.19.

BAC À DÉPÔT : ¶ Sorte de bassin de décanation pour Schlamms, d'après [15] -1911, p.400.

BAC À DÉVERSOIR : ¶ Au H.F., sorte de Bac à partir duquel l'Eau de Refroidissement ruisselle sur le Blindage.

. L'eau "est amenée au niveau supérieur de la zone du Blindage dont on a décidé le Refroidissement, par des arrosoirs ou par un Bac à déversoir." [2869] p.3.

BAC À EAU : ¶ Aux H.B.L., "Bac en matière plastique rempli d'eau équipant les Arrêts-barrages (-voir ce mot) à eau." [1449] p.308.

BAC À ÉTAMAGE : ¶ Au 18ème s., dans une Fabrique de Fer-blanc, Bac où l'on plongeait la Tôle de Fer dans l'Étain. [1598] p.101; -voir, à Cizaille, la cit. sous la même réf..

BAC À FONTE : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., élément de liaison entre le Blindage du Creuset et l'Embrasure, d'une part, et le Plancher de Coulée, d'autre part ... C'est un caisson en tôle forte, situé à la sortie du Trou de Coulée contre le Pavillon (du Trou de Coulée) ... Ce Caisson est garni d'une assez forte épaisseur de Briques de Carbone et de Béton Réfractaire, selon propos de B. IUNG.

BAC À GRAINS À TROIS PRODUITS : ¶ Appareil de Lavage du Charbon par Sédimentation gravimétrique séparant Schistes, Mixtes et Charbon.

-Voir: Table de Lavage.

. "Pour les Grains, le Bac à pistons était, avant 1939, l'appareil de Lavage le plus courant. Dès 1915, la Société PIC l'avait doté d'un important perfectionnement. Il s'agit du contrôle automatique de la sortie des Schistes par *auto-deschistes* ---." [221] t.3, p.527 ... Le Bac à Grains recule, de plus en plus, devant les appareils à liquide dense.

BAC À GRANULER : ¶ Au H.F., fosse remplie d'eau où l'on Granule le Laitier.

Exp. syn.: Fosse de Granulation.

. "A la Tuyère à Laitier, on Lâche le Laitier d'une façon intermittente, dans une Poche ou un Bac à Granuler." [2875] p.19.

... "Étudiants, étudiants, ne vous présentez plus au bac: prenez le pont de TANCARVILLE. Francis BLANCHE." [3353] p.21.

BACAILLE : ¶ Terme inconnu, qui doit désigner les rebuts de Fer utilisés par la Forge; c'est une sorte de

Mitraille donc ... Ce mot est, très vraisemblablement, une déformation ou une erreur typographique pour Blocaille ou Brocaille.

. A propos de Jean CLOSSE qui a établi la Forge d'AZERAILLES (54120) à partir de 1775: "il sera Régisseur, mais devra tenir cinq registres ---: un des ventes à crédit, l'autre des ventes au comptant, un troisième de ses achats en Bacaille, bois, charbons et autres ---." [5062] chap.V, p.8.

BAC À LAITIER : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., caisson en tôle garni d'un revêtement Réfractaire (béton ou Brique) qui constitue le début de la Rigole à Laitier, rappelle B. IUNG.

BAC À MIXTES : ¶ À la Cokerie, Décanateur dans lequel se produit la séparation du Goudron et des Eaux ammoniacales, séparation basée sur la différence de densité qui existe entre les deux liquides mis en présence: 1,15 pour le Goudron et 1,00 pour l'Eau. C'est un réservoir de forme parallélépipédique, allongé, et dont une des parois extrêmes est inclinée pour permettre l'Extraction des Goudrons durs à l'aide d'un dispositif de racle mécanique. Le Goudron est évacué du Décanateur grâce à un déversoir réglable qui permet de faire varier la hauteur de la surface de séparation entre le Goudron et les Eaux ammoniacales. // Celles-ci débordent au-dessus d'un seuil fixe et s'écoulent par gravité dans un Bac de repompage. La séparation du Goudron et des Eaux ammoniacales peut être effectuée sous pression -SOLMER, HOMÉ-COURT." [33] p.32.

Signe parfois utilisé: B.A.M.

Le mot 'homme' est un terme générique qui embrasse les femmes. Gérard de ROHAN-CHABOT.

L'homme et la femme se prennent, se déprennent, s'entreprennent, se reprennent, se surprennent, mais ils ne se comprennent pas. Edmond THIAUDIERE.

BAC À MOUTON : ¶ Récipient circulaire en Fonte pour l'alimentation des moutons; il est transportable grâce à des anneaux montés sur le pourtour extérieur.

. Un tel objet, présenté sous l'appellation: "Bac à moutons, avec Anneaux en Fer", figure dans un catalogue de 1897/98, p.54, des Ets A. SALIN et Cie, à DAMMARIÉ-S/Saulx (55500) et ÉCUREUY-en-Verdunois (55150), selon relevé de J.-M. MOINE -Automne 2010, in [300] à ... Catalogue A. SALIN & Cie.

BACANT : ¶ "Techn. Vanne, pertuis-Gascogne." [1551] n°25 -Juil.-Août 1998, p.34.

BAC À PATINS : ¶ À la Mine, sorte de traîneau pour le transport du Minéral.

. "Lorsque les Chantiers sont en Amont-Pendage de la Voie de Roulage ---, les Transports se font --- par Traînage en Bacs à patins." [2514] t.2, p.2371.

BAC À PISTON : ¶ "Appareil servant à Laver le Charbon ou le Minéral en le soumettant aux mouvements alternatifs de l'eau provoqués par un Pistonnage mécanique ou pneumatique." [1] ... Type d'appareil destiné au Lavage de la Houille et agissant par soulèvement intermittent du Combustible et sans entraînement, d'après [555] p.117, où l'on trouve, à la fois, une description précise et son fonctionnement.

Loc. syn.: Bac à pistonage.

. "Les Bacs à piston (pour l'Épuration des Grains de Charbon) sont constitués par un caisson plein d'eau dans lequel le Charbon brut arrive sur une tôle perforée. Un mouvement de pistonage vertical est imprimé à l'eau, soit mécaniquement, soit pneumatiquement. Les Grains ainsi soulevés retombent avec des vitesses différentes et se sédimentent progressivement. Ils sont séparés à l'extrémité du Bac par des seuils, en 2 ou 3 Produits. Le fonctionnement de ces appareils très répandus est rendu automatique par l'intermédiaire d'un Auto-deschisteur ---. // Ces appareils nécessitent environ 5 m³ d'eau de circulation et 2 C.V. de puissance par t/heure." [2793] p.356.

. La technique ci-dessus, appliquée à des Fines -d'où le nom de Bac à Fines- a été utilisée pour l'Enrichissement du Minerai; l'appareil, Outre-Atlantique, se nomme Jig.

... *Type de baccalauréat qui permet, pense humoristiquement M. BURTEAUX, de s'orienter vers la préparation du concours de l'École Centrale de PARIS.*

BAC À PISTON À FOND FILTRANT : ¶ Appareil permettant l'Épuration des Fines (de Charbon).

. Les "Bacs à fond filtrant sont des Bacs à piston dont la tôle perforée a été garnie de Feldspaths ou de céramiques -d = 2,2 à 2,7- qui constituent en quelque sorte un 'lit soupape' qui laisse passer l'eau dans son mouvement ascendant -écartement des cubes- mais ne laisse pas passer les Fines lors de leur tombée." [2793] p.357.

Le Gadzart sait beaucoup et sait ce qu'il sait. L'X ne sait rien et sait qu'il ne sait rien. Le Central (Piston) ne sait pas grand chose et croit qu'il sait tout. Auguste DETGEUF.

BAC À PISTON MANUEL : ¶ Au 19ème s., premier Bac à Piston pour le Lavage de la Houille.

. "L'Ingénieur stéphanois BÉRARD met au point dès 1833 --- un premier Bac à Piston, manuel, composé d'un Crible fixe, où de l'eau mise en mouvement par un Piston plongeur agite la Lavée et assure le classement par densité des Stériles et du Minerai bon à Fondre." [2748] p.75.

BAC À PISTONNAGE : ¶ À la Mine, syn.: Jig ou Bac à Piston, -voir cette exp..

RÜ : Il ne mérite pas d'avoir son bac. Michel LACLOS.

BAC À PULSATIONS : ¶ À la Mine, exp. syn. de Bac à piston.

. "Il y a quelque 30 ans seulement (on est en 1911) que la concentration magnétique a remplacé le Lavage dans des Bacs à pulsations." [15] -1911, p.44.

Le bac, c'est comme la lessive: on mouille, on sèche et on repasse. Henri TROYAT.

BAC À RECUIRE : ¶ Outillage de la fabrique de Faux de NANS-s/s-Ste-Anne (25330).

. Dans l'atelier, "de gauche à droite: Bac à recuire, Four et bassin de suif pour la Trempe, Meule, Martinet de Platinage, second Martinet, Engagement des Roues à eau, Martinet de Planage et Martinet d'Étirage, Étaux et Enclumes pour le Martelage, Balance, Four et Cisaillon." [1231] p.67, lég. de la fig..

BAC À ROUE(s) : ¶ À la Mine, ancienne capacité pour le Transport du Charbon ... - Voir, à Desserte, la cit. [2414] p.59 à 61.

- Voir: Benne à roulettes.

. À ANZIN (Nord), "on roule le Charbon dans des Bacs à roues de Fer." [2748] p.84.

BAC À SABLE : ¶ Au H.F., partie du Joint de sable ... Le Joint de sable "est constitué par un Bac annulaire posé sur la dernière assise de Briques de la Cuve; ce Bac est rempli de sable sec dans lequel plonge jusqu'à une certaine distance du fond, une --- tôle taillée en biseau à son bord inférieur (encore appelée: Bêche) ---. Le Bac à sable est constitué de segments en tôles d'acier soudées, boulonnées les uns aux autres." [470] p.32 et fig.33, p.34.

¶ Dans la Halle de Coulée du H.F., petite fosse de stockage pour chacune des catégories de Sable utilisées pour la confection du Guesard et des Rigoles à Fonte, *selon note de R. BIER.*

Loc. syn., aux H.Fx de HAYANGE et de MOYEUVRE: Casier à Sable ou Silo (à Sable). ¶ Au H.F. en Ferromanganèse, aire de réception de la coulée. "Les fondeurs gèrent les opérations de coulée du métal et du laitier en portant beaucoup d'attention au bouchage du H.F. et à la confection des rigoles qui conduisent le métal liquide vers les bacs de sable où il refroidit en couche de 10-15 cm d'épaisseur." [4082] p.13.

BACCANO : ¶ pl. Baccani ... Nom parfois donné aux dortoirs recueillant des Immigrés de diverses nationalités ... Ce mot vient de l'italien et signifie: vacarme, tapage.

. "Les célèbres 'Baccani', ces dortoirs où s'entassent les employés de Bassin sidérurgique et minier; en majorité des Italiens célibataires, des Polonais et des Algériens également." [3867] p.92.

. Souvent, c'était une femme qui faisait office de concierge dans ces Cantines, la *Baccana* ... À la Mine, certains Ouvriers d'origine italienne nommaient ainsi leur femme, dans un sens plutôt péjoratif, *complète J. NICOLINO!*

BAC D'AFFINAGE : ¶ À l'Affinerie, sorte de volume délimité par des Plaques de Fonte, recevant le Charbon de Bois.

. À propos d'une étude sur la Forge d'AUBE (Ome), on relève: "Chaque Four (d'Affinerie) était doté d'une paire de Soufflets ---. L'air qu'ils insufflaient facilitait la combustion du Charbon de Bois déposé dans des Bacs d'Affinage, simple assemblage de Plaques de Fonte que l'on remarque encore entre les 2 Foyers ---." [2593] p.23.

BAC DE BARBOTAGE : ¶ À la Mine, loc. syn.: Cuve de barbotage, -voir cette exp..

BAC DE COULÉE : ¶ Aux H.Fx de COCKERILL-OUGRÉE, c'est la partie de la Route de Coulée principale, "à proximité du Trou de Coulée," [834] p.66 ..., autrement dit, c'est la Soupape de ROMBAS et le Guesard à HAYANGE

- Voir: Boulage, Hanche et Pisé.

BAC (de Coulée) EN SABLE : ¶ Aux H.Fx de PARIS-OUTREAU, syn. de Fosse en Sable ou Ballastière ... Pour les plus petits H.Fx autrefois, le tonnage d'une Coulée était faible et de l'ordre de 15 Tf. Le Métal était alors directement Coulé dans des Ballastières en Sable qui se trouvaient sur le Plancher de Coulée ou à proximité immédiate; il y en avait plusieurs. Au fur et à mesure de la Coulée, on remplissait les différentes Ballastières en déplaçant la Panne dans la Rigole de Coulée ou Chenal à Métal.

BAC DE DÉCANTATION : ¶ Au Cubilot équipé d'un Chenal auto-dégraisseur, nom donné à la partie de ce Chenal où se trouve le Siphon.

. "Lorsque le Bac de décantation est couvert d'une couche suffisante de Laitier, déboucher progressivement le Chenal à Laitier pour que ce Laitier s'écoule sans risque de passage de Fonte." [1650] p.27 ... C'est, *note M. BURTEAUX*, comme au H.F., Casser le haut du Cran à Laitier du Siphon pour permettre à ce dernier de s'écouler.

BAC DE GRANULATION : ¶ Aux H.Fx 'A' et 'B' de BELVAL à ESCH-s/Alzette (Lux), en particulier, nom donné au réceptacle rectangulaire, généralement en béton et dont les parois sont protégées par des profilés en métal (rail ou autre); il recevait l'eau et le Laitier granulé encore chauds provenant du Pot de Granulation ... Le fond du bac comportait un lit filtrant en agrégats de différentes granulométries. L'eau était filtrée, pompée, refroidie, et recyclée. Le Gravier fin était collecté par un Pont à Grappin et déchargé dans un entonnoir qui le déversait sur une bande transporteuse, *selon note de M. SCHMAL* - Juillet 2012, d'après [5042] p.20.

BAC DE LAVAGE : ¶ À la Préparation des Charbons et des Minerais, sorte d'enceinte dans laquelle s'opère la séparation des Schistes (pour le Charbon) ou des diverses Granulométries des produits par Décantation, par le Procédé de la Liqueur dense, par différentes techniques, telles que: Autodéschisteur, Deschlammage, Drew-boy, Tambour WENCO, -

voir ces différents mots ou exp..

• **Constructeur ... WOLF.**

¶ Aux H.Fx de MOYEUVRE, en 1929, exp. syn. de Bache de Lavage (-voir cette exp.), in [1984] p.75.

BAC DE LAVEUR : ¶ Caisson situé à la base d'un Laveur de l'Épuration humide du Gaz de H.F..

Syn.: Bâche.

. Sur le rapport annuel des H.Fx de HAYANGE, en 1929, on relève: "H.F. n°2: nettoyage de l'entrée, de la sortie et du Bac du Laveur n°2 du joint d'eau, de la conduite et de sa Chasse d'eau, les 10 Mars, 4 Août, 29 Oct. & 17 Nov.." [1985] p.58.

BAC DE RECUEIL : ¶ Aux H.Fx de COCKERILL/MARCINELLE en particulier, dans le système de Granulation INBA, élément situé sous le Tambour filtrant chargé de recueillir l'eau suintant du Laitier granulé, *d'après note de B. DUVIVIER.*

BAC DE RÉCUPÉRATION : ¶ - Voir: Bac / H.F., au sens de 'réceptacle des eaux'.

BAC DE RECUEILLEMENT : ¶ - Voir: Bac / H.F., au sens de 'réceptacle des eaux'.
... *Bien que de recueillelement, il n'accepte pas l'eau bénite, note, avec humour, A. BOURGASSER!*

BAC DE REPOMPAGE : ¶ À la Cokerie, "réservoir de passage dans lequel le liquide est repris pour assurer soit le refroidissement des Barillets -Bac de repompage des Eaux ammoniacales-, soit le refroidissement de la Tête d'une Colonne de Distillation -Bac de Reflux à l'usine à Benzol." [33] p.32.

BAC DE RÉTENTION : ¶ Capacité supplémentaire d'accueil, implantée autour et auprès des citernes à Fuel lourd, dans le but de rassembler le Fuel s'il devait y avoir débordement ou fuite.

BAC DES PURGES : ¶ À la Cokerie de SOLLAC, récipient vers lequel convergent les Condensats récupérés dans les Purges du Réseau de Gaz.
BAC : Juge d'instruction.

BAC D'EXPANSION : ¶ Dans la fabrication du Laitier expansé (-voir, à cette exp., la cit. [4560] p.41) ou Ponce de Laitier, réceptacle muni d'un fond par lequel est injecté 'de l'air ou de la Vapeur ou de l'eau à haute pression', et dans lequel est déversé le Laitier liquide.

BACELON : ¶ En Bresse, petite Binette, selon [4176] p.161, à ... *BESSELOIN.*

BACHARACH : ¶ "DéTECTEUR de Gaz américain. Appareil de poche pour la détermination rapide du pourcentage de CO2 dans l'atmosphère des Mines, salles de Chaudières, H.Fx, etc.." [4595]

BACHASSE : ¶ "Chaussée d'un Étang." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.26.

BACHAUX : ¶ Vers 1773, dans les Mines de Charbon, grands Seaux mus par un Cabestan pour la Descente et la Remontée du Personnel. Aujourd'hui (fin du 20ème s.), l'orth. de ce mot serait: Bachot, *note A. BOURGASSER.*

. "Dans les Puits perpendiculaires qui vont à une grande profondeur sans interruption, comme à 2 ou 300 pieds, on descend dans de grands Seaux qu'on appelle Bachaux ou Tonnes, au moyen de Cabestan ou Baritel, et on monte de même. C'est ce qui se pratique dans les Mines de Charbon." [824] p.106.

BACHE ou **BÂCHE** : ... n.f, sauf mention contraire ...

* **À la Mine ...**

¶ "Houill. Planche ou madrier servant à revê-

tir les Parois d'un Puits." [152] ... "Techn. Dans les Houillères, planche sciée de longueur pour revêtir les Parois des Bures." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.26.

¶ "Techn. Dans les Houillères, espèce de plancher que l'on établit pour faciliter le Roulage." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.26.

¶ Anciennement, Traîneau en bois pour le Transport du Charbon.

-Voir, à Sployon, la cit. [5189].

* À la Cokerie ...

¶ Au 19ème s., sorte de Four à Coke.

-Voir le Four SCHAUMBURG.

. "On a aussi employé longtemps en France, dans le Bassin du Gard, au CREUSOT, à TORTERON, des Fours rectangulaires ouverts, ou Bâches, dans lesquels on Carbonisait la Houille sous couverte." [492] p.9.

* Au H.F. ...

¶ Système de Refroidissement "ouvert" du Blindage du H.F., utilisé autrefois. Ce terme a été préféré à Boîte ouverte, en raison d'un litige, latent à l'époque, entre PATURAL et DILLING.

¶ Dans la région du CREUSOT, entre autres, sorte de Caisse pour recueillir le Laitier liquide.

Autre terme employé ailleurs: Caisse.

. Vers 1900, on note, à propos de cette Usine: "... il a fallu adopter une disposition spéciale pour permettre d'évacuer les Laitiers (liquides) pendant les travaux ---. À cet effet, on a, de chaque côté du bac, aménagé une voie permettant d'amener des Bâches montées sur Wagonnets, dans lesquelles on peut opérer la Coulée du Laitier. Aussitôt remplies, ces Bâches sont amenées par une petite Locomotive dans un Champ de Coulée dallé en Fonte --- où l'on procède à la Coulée du Laitier encore liquide par une ouverture disposée *ad hoc* à la base de chaque Bâche." [779] p.28.

¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, appellation unanime des différentes Gardes d'Eau du Réseau Gaz, d'après note de L. DRIEGHE.

-Voir: Bâches (Faire les).

* À la Fenderie ...

¶ Réservoir distributeur d'eau de refroidissement.

-Voir, à Taillant, la cit. [5470] p.6.

* Unité de mesure et/ou de Transport ...

¶ Capacité utilisée dans différentes régions pour le transport du Minerai aux 18ème et 19ème s..

-Voir, à Arque, la cit. [86] t.I, p.210.

-Voir, à Bac, la réserve apportée quant à la variété des chiffres.

-Voir, à Cron, les cit. [66] p.472 & [474] p.11.

-Voir, à Gueuse, la cit. [498] n°3+4 -1988, p.149.

. "Caisse employée pour Jeter le Minerai dans le H.F." [152].

. "Métall. Petite caisse calibrée, qui sert à mesurer le Minerai." [152]

. Vers la fin du 18ème s., à FOURNEAU à HAYANGE, la Bâche de Mine en roche contenait 40 livres et la Bâche de Mine en Dragée, à cause de sa Granulométrie plus faible, 50 livres, d'après [5199].

¶ Au 19ème s., en Belgique, récipient pour le Transport du Charbon ... -Voir, à Vay, la cit. [2748] p.27.

. n.m. En HAUTE-MARNE, MEUSE, "on chargeait (les Minerais) au Fourneau par Baches d'un demi-pied cube (17 dm³). Depuis la nouvelle loi on a ramené --- le Bache à quinze litres." [12] p.42 ... "Le Minerai est introduit dans le Fourneau avec de petites caisses en bois ou en Tôle, appelées Baches ---." [12] p.127.

¶ "Métro. Mesure pour la Houille. Dans le Nord de la France, elle équivalait à l'hl." [1551] n°24 -Mai-Juin 1998, p.26.

Syn.. de Banne (-voir ce mot), en tant que mesure de capacité, d'après [4176] p.121.

•• SUR LES SITES ...

• Sorte de seau -voir Fondée-, utilisé au Fourneau de la FORGE DE LHOMMAIZÉ (Vienne) au 18ème s., capable de contenir 50 livres de Minerai ou 25 kg de Castine.

• "Récipient servant à Transporter les Matières premières à l'intérieur d'une Us., d'une contenance de 25 kg environ. Petite cuvette ovale portative d'une valeur d'un quart de Saille, à LONGUYON en 1778." [3707] p.216.

• Capacité (*non identifiée*) utilisée à la ROCHE MABILE dans la Généralité d'ALENÇON en 1772: " ... et que, dans cet espace de temps - 12 heures-, qu'il -le Fourneau- ne consomme que 8 Charges réglées qui sont 3 Sacs de Charbon, 15 Bâches de Mines, 2 de Mines fondantes ou chauffantes et 4 de Castine." [60] p.17 ... Ces Sacs, fait remarquer A. BOURGASSER, sont vraiment très importants.

• À OSNE-LE-VAL (52300), au milieu du 19ème s., la Bâche avait une contenance de 1 dal (10 litres), d'après [4974] p.4.

• À SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), Unité de mesure du Minerai et de la Castine dont le poids était d'environ 25 kg; syn. Bac ou Baquet; -voir: Livre de Roulement.

• Unité de poids de Minerai de Fer chargé qui, en PÉRIGORD et CHARENTE, pesait 25 kg (comportant, en fait, 23 kg de Minerai et 2 kg de Castine), d'après [86] p.54.

¶ "Dans la Suisse romande, grand Panier à Charbon." [4176] p.106.

¶ "En Livradois, la Scie des scieurs de long." [4176] p.106.

¶ "En Franche-Comté, au 17ème s., sorte de Chariot." [4176] p.106.

* Réservoir ou récipient ...

¶ Vers 1773, à la Mine, réservoir d'Eau intermédiaire entre deux Pompes d'Exhaure ... "On peut y voir (pl.X, fig.4) comment l'Eau est élevée d'une Pompe à l'autre au moyen des Réservoirs ou Bâches dans lesquels les Eaux sont versées de chaque Pompe, d'où ensuite elles sont aspirées par la Pompe supérieure." [824] p.204.

¶ "Auge pour Tremper le Fer ou Rafrâchir les Outils, alimentée par un petit courant d'Eau -Encyclopédie-." [544] p.255.

n.m. Syn. de Bacheret; -voir ce mot, in [17] p.97, note 58.

-Voir: Basche, in [211], et Bâche à Eau.

. À l'Affinerie, nom donné au récipient "pour refroidir les trois Ringards." [68] p.547.

. Au Marteau ... -Voir, à Maître Martelleux, la cit. [576] p.33, où il est question d'un 'Bache à refroidir les Macquettes'.

¶ À propos de la Cokerie de SERÉMANGE, on relève: "Les Bâches à Eaux-mères vont être recouvertes et des débitmètres pressostats (pressiostats ?) seront installés sur le refoulement des Pompes et reliés à l'automate de surveillance et de commande." [675] n°81 -Avr. 1996, p.9.

¶ À la Cokerie ... "Réservoir contenant le liquide d'alimentation d'un circuit: Bâche à Huile fraîche, à Huile débenzolée, à Eaux mères, d'alimentation des Chaudières, de repompage, etc..." [33] p.32.

* Divers ...

¶ Auge où l'on fait refroidir les Scories, d'après [152].

¶ Syn. de Bac, en tant que Conduite d'Eau, enterrée ou non; -voir, à Bac, la cit. [576] p.30.

-Voir, à Bouton, la cit. [576] p.31.

¶ n.m. Courant d'eau.

Syn. de Bacheret; -voir ce mot, in [17] p.96, note 45.

¶ Élément d'un pont-canal, sorte de grosse gouttière.

. "En 1830, le directeur général des Ponts-et-Chaussées, J. BERAREL, adopte à titre d'essai la Bâche en Fonte proposée et dessinée par Émile MARTIN pour la traversée de la Vouzanne à MOLINET (03510). Ce pont-canal est réalisé à la Fonderie de FOURCHAMBAULT entre 1832 et 1835." [4934] p.11.

¶ "Hydr. Sorte de cuvette qui reçoit l'eau d'une Pompe aspirante à une certaine hauteur où elle est re-

prise par d'autres Pompes qui l'élèvent de nouveau." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.26.

¶ Étym. d'ens. ... "Si l'on recourt au mot Bac (-voir son Étym.), et qu'on y lise les mots patois, on y verra plusieurs formes Bache ou *bauche*, qui signifient Aauge. C'est à ces mots que se rattache Bâche, avec le sens de caisse ou cuvette." [3020]

BÂCHE À AUGETS : ¶ Au H.F.,

Boîte ouverte -sans doute plus haute que large- dont le fond est muni de plusieurs étages de Dé-

flecteurs destinés à ramener l'eau contre le fond de la dite Boîte ...

Une telle exp. est notée, in [25]

fig.18.a ci-contre.

BACHE À EAU : ¶ Aux Charbonnages de LA MACHINE (Nièvre), procédé d'Exhaure du Fond du Puits d'Extraction.

Var.: Bâche d'eau, in [1540] p.117.

. "Cage hermétique à soupapes pouvant contenir dix hectolitres d'eau, qui se remplissait en plongeant dans le réservoir du Fond du Puits et se vidait au jour dans de gros tuyaux. // Remplacée par des Pompes puissantes depuis des années." [1540] p.198.

BÂCHE À EAU : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., système de Refroidissement analogue au Water-jacket.

. Au H.F. de FRIDAU (Autriche), construit en 1872, "le Creuset est entouré dans toute sa hauteur d'une Bâche à eau qui forme enveloppe annulaire complète. L'eau comprise entre deux enveloppes de Tôle forme une ceinture de 5 à 6 cm d'épaisseur." [2472] p.338 ...

C'est quasiment, note M. BURTEAUX, la description du Refroidissement du Creuset du H.F.4 de DUNKERQUE construit un siècle plus tard.

¶ Syn. de Bâche, au sens de récipient pour refroidir les Outils.

. Sur un croquis relatif au plan de l'Affinerie en 1829 de DINVILLE (Hte-Marne), noté: "Bâche à Eau pour Rafrâchir les Outils." [264] p.229.

BÂCHE ALIMENTAIRE : ¶ "Tech. Récipient alimentant en eau les Chaudières à Vapeur." [3005] p.35, à ... ALIMENT.

BÂCHE À OUTILS : ¶ Au près d'un Foyer de Finerie, Bâche pleine d'eau pour refroidir les Outils, d'après [2224] t.3, p.411.

BÂCHE À REFRROIDIR : ¶ Sorte de Boîte de Refroidissement.

. "Les Bâches à refroidir consistent en Cais-

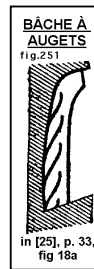
ses de Fonte, de Tôle, de Bronze, à Circulation d'eau, destinées à combattre dans les Fourneaux métallurgiques l'action de certaines Scories, et à protéger les Parois métalliques ou Réfractaires contre l'action des hautes températures." [4210] à ... BÂCHE.

BÂCHE D'EAU : ¶ Désigne, sous la plume de Francois DE W., in [3992], soit une Boîte de Refroidissement à système ouvert, soit une Bâche à eau, au sens de Water-jacket.

BÂCHE DE LAVAGE : ¶ Exp., syn. de Bac de Lavage, relevée dans le rapport annuel des H.Fx de MOYEUVE, de 1929 ... Il s'agit d'un élément de recueil des eaux de Lavage du Gaz au bas d'un Laveur ... -Voir, à Paletan, la cit. [1984] p.75/77.

BÂCHE DE REFRROIDISSEMENT : ¶ Au début du 20ème s., au H.F., organe de Refroidissement, sorte de Boîte ouverte, d'après [1599] p.296.

BACHE DES SCORIES : ¶ Vers 1830, probablement à l'Affinerie, "Auge en bois ou en



in [25], p. 33, fig 18a

Fonte de Fer remplie d'eau pour refroidir les Scories." [1932] t.2, p.v.

BÂCHE D'ULTIME SECOURS : ♀ Au H.F., réserve d'eau qui peut alimenter par gravité des organes Refroidis, en cas de Panne générale de pompage.

. "Circuit Tuyères. Circuit fermé comprenant 2 Pompes électriques (Marche normale), 2 groupes DIESEL-Pompes de secours (en cas de Panne d'alimentation électrique) et 2 Bâches d'ultime secours de 100 m³ à vidange rapide." [2540] p.76.

BÂCHE DU PUDDLAGE : ♀ Vers 1860, réservoir, peut-être destiné à l'eau de Refroidissement du Four à Puddler.

. A FRAISANS (Jura), "les machines vont se multiplier ---: une autre (Machine à Vapeur) de 3 chevaux (2,2 kW) pour les Bâches du Puddlage." [2413] p.126.

BÂCHE EN TÔLE : ♀ Récipient.

. Dans le Staffordshire, "le Coke est apporté au Fourneau dans des Paniers; le Minerai l'est dans des Bâches en Tôle." [4460] p.38.

BÂCHE FERMÉE : ♀ Au H.F., syn.: Boîte de Refroidissement fermée, alimentée en Eau en Circuit fermé.

. À propos du H.F. 7 de l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, J. POINSOT, vers 1961, note: "Ce Fourneau avait été refait en Janv. 1958 (non, Construit avec Mise à Feu, le 09.01. 1958), mais il fut nécessaire de l'Arrêter en 1960 pour procéder à une Réfection de Cuve. La Cuve, qui était Cerclée, fut reconstruite Blindée, et pourvue de Bâches fermées, alimentées en Eau traitée -Eau des Chaudières- qui circule en Circuit fermé. // Cette solution est très séduisante, car elle évite un Entartrage et un Bouchage des Boîtes et du Circuit. Mais ces Boîtes ne comportent pas de Pipes, et en cas de Percée de l'une d'elles, cas malgré tout fort possible, et probable après un temps suffisamment long, il sera difficile de localiser la Boîte Percée, comme on le fait généralement en allumant le Gaz qui sort par les Pipes, l'eau étant fermée sur la série de Boîtes incriminées." [51] n°61, p.36 ... Comme le rappellent L. VION & J.-P. VOGLER., l'exp. Bâche fermée n'était pas usitée à RÉHON, où l'on parlait de Boîte de Refroidissement et même plus simplement de Boîte. Le Contrôle des Boîtes se faisait par série de 3 ou 4.

BACHEOLE : ♀ Au 19ème s., Unité de mesure.

Var. orth. de Bacholle.

. "L'Extracteur ne peut avoir des Voitures et des boeufs ou des chevaux en nombre suffisant pour le Transport quand on considère qu'une Fourniture de Charbon se compose de 130 Bacheoles, qu'une Voiture conduite par 6 boeufs n'en transporte que 16 par voyage, et qu'une Voiture, dans les grands jours d'été, ne fait qu'un Voyage le matin et un le soir." [1448] t.VIII, p.134.

BÂCHER : ♀ Dans les Puits de Mines, c'est poser les Bâches, -voir ce mot.

BÂCHE RAFRAÎCHISSANTE : ♀ Au H.F., c'est une Boîte de Refroidissement.

Loc. syn.: Bac rafraîchissant, Bac rafraîchisseur, Bûche à eau rafraîchissante.

. "Les Bâches rafraîchissantes sont le plus souvent des Caisnes en Tôle ou en Fonte contenant de l'Eau. Si l'Eau y est stagnante, il faut la renouveler constamment, les parties qui se dénoient (!) rougissent, se fêlent et le récipient n'est bientôt plus étanche; celles à circulation d'Eau sont préférables. Les serpents en Fer noyés dans la Fonte sont le

meilleur type; moins susceptibles d'avarie qu'une Caisse en Tôle ou en Fonte et d'une construction peu coûteuse, ils se logent facilement à la place d'une Brique de H.F., sous les Tuyères, entre les Embrasures et au-dessus; la Fonte peut rougir et se crevasser sans que le tube de Fer se déchire." [180] p.290.

BÂCHE-REFROIDISSOIR : ♀ Au début du 20ème s., Réservoir métallique placé dans la Paroi du H.F.

-Voir, à Perçage, la cit. [4729] p.8.

BACHERELLE : ♀ Unité de volume pour le Charbon de terre en Nivernais ... "Le Charbon de terre de LA MACHINE, près DECIZE, se vendait à la Bacherelle, évaluée sur place 12,55 dal, tandis qu'au port voisin, celui de LA CHARBONNIÈRE (quel nom !), elle n'était que de 10,64 dal." [58] p.367.

BACHERET : ♀ Au 18ème s., le "Bacheret est un petit courant d'Eau, coulant dans une Rigole." [17] p.96, note 45.

Syn.: Bâche, au masculin.

♀ C'est aussi une "auge en bois de 32 cm de profondeur, de 1,92 m de long, garnie de Fer, placée du côté opposé à la Tuyère, et abreuvent par un petit courant d'Eau venant du réservoir. Elle sert au Rafraîchissement des Outils et des Masseaux -Encyclopédie, t.VII, p.156-." [17] p.97, note 58.

Syn.: Bâche, au masculin.

BACHEROLLE : ♀ Var. orth. de Bacherelle. On trouve également: Bacholle, -voir ce mot.

-Voir également: Fourniture.

. On évoque, en pays "blaisois", la *bacholle*, "sorte de vaisseau en Fer blanc à deux anses et à large ouverture ---. Et après mis les raisins en ces bacholes -1415 -DUCANGE, Bacholata. **Etym.**: dimin. de l'anc. franç. Bac, Bâche (signifiant) auge, bassin." [114] p.32.

BÂCHES (Faire les) : ♀ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, cette exp. signifiait, tout simplement, faire le nettoyage des Bâches (-voir ce mot), *d'après note de L. DRIEGHE.*

BÂCHEUR : ♀ Dans les Puits de Mine, Ouvrier qui Bâche, qui pose des Bâches, d'après [152].

BACHINET : ♀ Anciennement, sorte de Casque. Var. orth. de Bacinet, d'après [3019].

BACHMAN : ♀ -Voir: Épurateur BACHMAN.

BACHOLE : ♀ Var. orth. de Bacholle. -Voir, à Cléon, la cit.

BACHOLLE : ♀ Au 19ème s., Unité de mesure.

On trouve aussi: Bachole.

•• SUR LES SITES ...

• À LA MACHINE (Nièvre), "la Fourniture est fictive, usitée dans ces Mines, elle se compose de 132 Bacholles; le poids moyen est 220 l 1/2 (1 pour livres), ce qui fait pour la Fourniture 29.238 l (132*220.5 = 29.106 ! c'est plutôt 29.238/132 = 221,5 l/bacholle), ou en myriagrammes 1.426,2 (= 14.262 kg; la livre vaut donc 14.262/29.238 = 0,488 kg) -équivalent à 2.139 m³-" [1448] t.VIII, p.124.

• "Ancienne Mesure de capacité pour le Charbon de terre, en usage en Bourbonnais, qui valait 92,2 litres ---; dans le Maine-et-Loire, Bacholle de 91,7 litres, 10 Bacholles et demie faisant une Pipe de 9,63 hl, et 22 Pipes, ou 231 Bacholles, une Fourniture de 211,88 hl." [4176] p.107.

♀ "Dans le Blaisois, syn. de Bachoue (Hotte d'osier)." [4176] p.107.

♀ "Dans le Blaisois, c'est aussi un Récipient en Fer blanc, à deux anses, et à large ouverture dont on se sert pour soutirer." [4176] p.107.

BACHON : ♀ Au 18ème s., en Périgord, ce récipient servait pour le Minerai ... Au Fourneau, "on porte de 5 à 9 Conges ou Bachons de Minerai, suivant la Qualité du Charbon, la richesse ou la pauvreté du Minerai." [238] p.120.

On trouve aussi: Bâchon.

BÂCHON : ♀ Dans le Jura entre autres, sorte de Panier de 1 m³, servant -en particulier- au transport du Charbon de Bois.

On trouve aussi: Bachon.

-Voir, à Voiture à brancards, la cit. [973] p.211.

BACHOT : ♀ Écriture moderne de Bachaux, -voir ce mot.

•• SUR LES SITES ...

• En Pays gaumais (Belgique), "... 10 Bachots de Mine valent 3 Sailles de 50 litres en 1857. Au Fourneau MARCHANT en 1785-86, les Bachots servant au Transport des Minerais et du Cron s'appellent de petites Respes." [3707] p.216, à ... BÂCHE.

• Au 19ème s., en Belgique, récipient employé pour le Chargement du H.F., qui contenait environ 30 kg de Minerai de Fer(*) ... "Chaque Charge met en oeuvre 3 à 4 Sailles de Minerai -ou une dizaine de Bachots-" [3705] n° 3-4 -Nov 2004, p.80 ... (*) À la même page, *fait remarquer M. BURTEAUX*, on indique que 52.560 Sailles correspondent à 4.380 t de Minerai de Fer; la Saille contient donc 83,3 kg, soit 83,3*3,5 = 291,5 kg de Minerai par Charge et donc 29 kg de Minerai par Bachot.

BACHOTTE : ♀ "n.f. -de *bachot*, petit bac-. Mesure équivalant à 4 boisseaux de Charbon, c'est-à-dire 4.624 pouces cubes(1)." [3643] p.57 ... (1) (soit 4624*20 = 92.480 cm³ = 92,48 dm³), *précise M. BURTEAUX.*

. "n.f. En Anjou, anc. Mesure de capacité pour le Charbon valant 91,72 litres et qui comprend quatre Boisseaux." [4176] p.107.

BACHOU(e) : ♀ En terme minier, "cornière circulaire en Tôle ou en Zinc, placée contre la Paroi d'un Puits pour recueillir et canaliser les Eaux et éviter ainsi qu'elles ne dégradent le revêtement ou ne mouillent le Personnel placé dans la Cage." [235] p.791.

♀ "En Moselle, Ouvrier qui dirige un Marteau dans une Forge." [4176] p.107.

♀ "En Moselle, Ouvrier qui pioche la terre." [4176] p.107.

BACHU : ♀ "n.m. En Moselle, petite Pelle servant à tasser le fumier sur la Voiture." [4176] p.108.

BACILLAIRE : ♀ Adj. Qui se présente sous forme de batonnets ... "En baguette." [1932] t.2, p.v.

-Voir: Charbon bacillaire, Fer bacillaire, Houille bacillaire.

-Voir, à Concrétion, la cit. [3146] p.366/67.

BACIN : ♀ Anciennement, "Bacin signifioit une Armure de tête, -voyez: Bacinet." [3019]

BACINÉS : ♀ Anciennement, au pl., sorte de Casque. Var. orth. de Bacinet, d'après [3019].

BACINET : ♀ "Casque dont l'apparition se situerait à la fin du 13ème s., et plus répandu à la fin du 14ème s." [1441] p.230.

Var. orth. de Bassinet.

-Voir: Grand Bacinet & Petit Bacinet. "Arm. Casque qui ne couvre que le crâne. Cité dès 1190. Cervelière en forme de coupe renversée, munie d'un Camail, par dessus laquelle on coiffe le Heaume. Dès le 14ème s., le Bacinet descend de chaque côté sur les oreilles et sur la nuque. Il est muni d'une visière mobile. D'hémisphérique, son timbre s'exhausse en pointe. Il entraîne la suppression du Heaume sauf dans les joutes et tournois. = Heaument. Il est à l'origine de l'Armet de la Renaissance. Au 15ème s., une Bavière remplace le Gorgéin. Le Bacinet comporte 2 pivots, l'un pour la Visière, l'autre pour la Bavière -1400-1477-. Tous les Bacinets, du moins à partir du 14ème s., sont doublés à l'intérieur de satin ou de cendal." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.28.

♀ "Le Bacinet semble signifier, dans (la) cit. suiv., une

Calotte de Fer qui se mettoit sous le Casque: "Tel cop ly donne en teste, qu'il ly sembla qu'il fust Feru d'une tempeste, ly yeume l'escartelle, ly Bacinet fendist (Il lui donna un tel coup à la tête, qu'il lui sembla être frappé par une tempête, il écarte le Heaume et fend le Bacinet)." [3019]

BACINET À BANNIÈRE : ♀ Anciennement, "le Bacinet à bannière étoit un Casque, ainsi nommé de la bannière ou banderolle dont il étoit orné." [3019]

BACINEY : ♀ Anciennement, sorte de Casque. Var. orth. de Bacinet, d'après [3019].

BACINOT : ♀ Anciennement, sorte de Casque. Var. orth. de Bacinet, d'après [3019].

BACINOY : ♀ Anciennement, sorte de Casque. Var. orth. de Bacinet, d'après [3019].

BACKOWENSTÈN : ♀ En Langue luxembourgeoise, litt. *Pierre de fours de boulanger* ... Ainsi était nommée la Minette, au Grand-Duché (début du 19ème s.) que l'on utilisait pour la construction de ces fours avant de découvrir qu'il s'agissait en fait de Minerai de Fer !

. "La Minette s'offrait dans les Affleurements sans être reconnue; on l'extrayait dans les Carrières sans soupçonner sa vraie nature. Car depuis longtemps on Exploitait certaines Couches de Minette, non pas pour en retirer le Fer, mais pour la construction de fours de boulanger. 'Backowenstèn', telle était l'appellation populaire qui indiquait l'emploi spécial de cette matière Ferreuse dans la région d'ESCH. Le fait est que les pierres provenant des Bacs de Minette siliceuse supportent la chaleur modérée sans s'écailler comme font les autres pierres; mais la consommation était restreinte et d'un intérêt purement local." [3796] p.134 ... D'après [4918] p.57, *comme le rapporte J. NICOLINO*, cette histoire de découverte fortuite de la Minette ne serait qu'une lég. .

BÂCLE : ♀ "n.f. (lat. *baculus*: bâton). Pièce de bois ou de Fer que l'on assujettit derrière une porte pour la fermer." [PLI] -1912, p.81.

BÂCLER : ♀ "Fermer une porte ou une fenêtre avec une Barre de bois ou de Fer. // Bâcler un port: le fermer avec des Chaînes ---." [1661] p.615 & [4176] p.108.

BAC MÉTALLIQUE : ♀ Au H.F., ossature métallique d'élément de Rigole amovible, destiné à servir de coffrage extérieur au Réfractaire de Coulée..

. À COCKERILL/MARCINELLE, à propos de la Réfection du H.F. 4, en 1994, on note: "Les Réfractaires des Rigoles de Coulée sont mis en place dans des Bacs métalliques refroidis extérieurement par convection naturelle." [1786] p.14.

"Facile ! Moi aussi, j'ai mes 2 bacs. Mon bac d'eau chaude et mon bac d'eau froide. Paul BOCUSE (célèbre cuisinier)." [3181] p.74.

BACMEUR : ♀ À la Mine de Charbon du Pays de LIÈGE, Ouvrier qui Creuse les Bacmures, d'après [4349] p.42. -Voir: Bacneur.

BAC MOBILE : ♀ Aux H.Fx de COCKERILL-OUGRÉE, distributeur de Fonte vers Poche à Fonte ... Il fonctionnait hydrauliquement et se déplaçait sur des rails. Les commandes se trouvaient du côté Poches à Fonte. Le changement de position se faisait sur ordre du C.M. responsable du remplissage des Poches. Lorsque la Fonte était normale, le Bas se garnissait très peu; en revanche avec quelques Coulées de Fonte trop froides ou trop chaudes, on pouvait rencontrer de sérieux ennuis; dans ce cas les Fondeurs devaient dégager le Bac de suite après la Coulée au moyen du Pont roulant, ce qui n'était pas simple et

présentait du danger. Lorsque le Bac perçait la Fonte coulait dans les Voies, sur les Rails en particulier dont le dégagement s'avérait très laborieux; il fallait alors enlever le Bac, remettre les Voies en état, placer un nouveau Bac, avec en permanence la course contre le temps qui mettait la nervosité de tous à son comble !, d'après note de L. DRIEGHE.

. "À la sortie du Siphon une Rigole amovible permet l'écoulement de la Fonte jusqu'à un Bac mobile ---. // Le système de Bac mobile permet le remplissage successive(ment) de 3 Poches à Fonte. Le Bac repose sur un chariot manœuvré hydrauliquement. Ce système permet une économie appréciable de Rigoles. Le Bac est lui-même en structure métallique puis recouvert de béton Vibroref. Sa durée varie de 3 à 4 sem. pour un tonnage journalier actuel de 2.800 Tf ---. Ce Bac satisfait entièrement. Pourtant il exige un soin particulier du bec ---." [51] n°95, p.17.

BACMUSE : ♀ Il s'agit du mot: Bacnure, doublement écorné ici ... À la Mine de Charbon du Pays de LIÈGE, Galerie à travers les Bacs de Roches, perpendiculairement au Puits de la Mine, d'après [4349] p.42.

BACNEUR : ♀ À la Mine (1900), dans la région de LIÈGE entre autres, syn. de Boweteur, Ouvrier travaillant au Rocher, en Bowette.

. Vers 1955, syn. "Mineur-Piqueur-Boiseur. Le Bacneur Creuse des Galeries appelées Bacnures." [434] p.22.

BACNURE : ♀ "Techn. Galerie faite à travers les bacs de Roche, perpendiculairement au Puits de Mine -Pays de LIÈGE-. = Bouveau." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.30. Syn.: Espetteure.

. Chez le Mineur liégeois, syn. de Bowette. -Voir, à Alèdje-àtoù, la 2ème cit. [1750] p.6. . Au 18ème s., dans le pays de LIÈGE, "une Bacnure se fait en hurre de pierres (= dans le Rocher), c'est-à-dire dans la Buse du Bure du côté de la Veine à son montant; on fait un trou ou canal dans la Maxhire du Bure, qui va tant soit peu en montant; ce canal se conduit tant et si longtemps que l'on vient à rencontrer la Veine inférieure que l'on prétend d'aller travailler par le moien de cette Bacnure ---. Ce canal doit être assés grand et assés spacieux pour passer les Ouvriers et pour pouvoir conduire jusqu'à la Buse du Bure les Hoüilles qui se rencontreront à travailler dans ladite Veine inférieure." [1743] p.241.

BACQUE : ♀ En 1631, dans la province de LIÈGE, var. orth. de Bac ou Bâche.

. "La Buse portant leauwe (l'Eau) à la Chauffrye avecque le Bacque qui porte leauwe (l'Eau) sur la Roeux de la Chauffrye, et un Housseau à la dite Chauffrye." [1267] p.309.

BACQUET : ♀ À AUDINCOURT (Doubs), au 18ème s., var. orth. de Baquet ... "4 petits Bacquets propres à Tirer les eaux, 8 Bacquets à Tirer la Mine." [1408] p.88.

. Au 18ème s., c'est un Panier pour mener le Minerai au Fourneau, d'après [1444] p.178;

BACQUEUR : ♀ Ouvrier travaillant au Bocard à Minerai ou à Scories. Syn.: Bocqueur.

. "En ce qui concerne le Bocard, on ne dispose que de peu d'ex.: une permission de 'faire bastir un Bocard' dans la Forge de LIGNY en 1634 et une mention dans le projet de construction de la Forge ducale de MOYEUVRE en 1643. Une installation appelée 'Bochammer', qui fut faite à la Forge de GRANDFONTAINE-FRAMONT en 1575/77, devait être un Bocard puisqu'elle était munie de Pilons de Fonte pesant 400 livres au total. Il nous est difficile de

définir le travail des quatre 'Bocqueurs' qui font 25 'Poinçons de menuz Fer', signalés dans le compte de la Forge de MOYEUVRE de 1565/66, mais J.-P. WEBER donne à 'Bocqueur' le sens d'Ouvrier chargé de Concasser le Minerai ou la Scorie à l'aide d'un Bocard." [4600] p.399.

BAC RACLEUR : ♀ À la Mine, exp. syn. de Convoyeur blindé ou Convoyeur à racleuses. "Le bac, c'est comme la lessive: on mouille, on sèche, on repasse. Henri TROYAT." [3181] p.74.

BAC RAFRAÎCHISSANT : ♀ Au H.F., ancien nom de la Boîte de Refroidissement. Loc. syn.: Bâche rafraîchissante.

. Dans un H.F. américain "l'armature du Creuset est un fort Blindage en Fonte ---. Au-dessus de ce Blindage se trouvent trois ou quatre rangées de Bacs rafraîchissants en bronze, emboîtés dans des logements en Fonte." [1505] n° du 08.12.1928, p.567.

BAC RAFRAÎCHISSEUR : ♀ Au H.F., ancien nom de la Boîte ouverte de Refroidissement. Loc. syn.: Bâche rafraîchissante.

. Dans un H.F. américain "la Maçonnerie de la Cuve, de 57 à 68 cm d'épaisseur, est garnie de plusieurs rangées de Bacs rafraîchisseurs en bronze, encastrés dans l'Enveloppe." [1505] n° du 08.12.1928, p.567.

. Vers 1930, on relève: "Les diverses assises de Cuve peuvent être maintenues au moyen de cercles plats en acier assemblés avec des clavettes ou des boulons, pour suivre la dilatation. Des Bacs rafraîchisseurs, en Bronze, à circulation d'eau, servent au Refroidissement. Ils sont disposés sur tout ou seulement partie de la hauteur de la Cuve." [1981] n°2.826 -01.02.1930, p.102.

BAC REFRROIDISSEUR : ♀ Au H.F., organe d'une Machine à Couler.

. "Dans la machine UEHLING avec Bac refroidisseur, les Gueuses tombent sur un Ruban spécial traversant une caisse pleine d'eau." [15] -1911, p.852.

BACTÉRIE : ♀ "Nom général donné aux microbes unicellulaires de forme allongée -Bactéries- ou sphérique -coques-. Les Bactéries forment un embranchement du règne végétal. // Certaines, dites aérobies, sont employées pour la destruction des Phénols des Eaux ammoniacales dans le traitement biologique des Eaux. // Certaines familles de Bactéries favorisent la corrosion du Fer. On note parmi les aérobies: les *crénotrix* et les *leptotrix* qui se nourrissent de Fer et, parmi les anaérobies: les sulfato-réductrices qui réduisent les sulfates en sulfure et quelquefois en Soufre avec libération d'Oxygène. Ces corrosions sont caractérisées par la formation de tubercules remplis d'Oxydes magnétiques dans lesquels on note la présence d'H₂S ou de Soufre. // La plupart de ces Bactéries sont détruites par des sels de chrome et notamment les sulfato-réductrices, causes de perforation rapide des tuyauteries." [33] p.32/3 ... -Voir: Fièvre.

-Voir: Bébêtes & Ogre sidérurgique. -Voir, à Magnétite (Synthèse de la), la cit. [414] n°914 -Nov. 1993, p.17.

. "L'utilisation des Bactéries spécialisées dans la consommation de Sulfures métalliques afin de supprimer la présence de ceux-ci dans les Charbons va demander encore probablement quelques années d'études et de développements (on est en 1988) avant d'envisager des démonstrations industrielles." [1277] n°202 -09.1988, p.1.046.

• Action vis-à-vis du Fer et Manganèse en milieu humide ... -Voir: Bactérie Ferriréductrice & Magnétite (Synthèse de la).

. Dans certaines "nappes aquifères, le temps de séjour de l'eau est important, ce qui crée des conditions réductrices -par manque d'Oxygène-. Ces conditions réductrices conduisent les Bactéries qui réduisent le Fer et le Manganèse à utiliser l'Oxygène des Oxydes de Fer et de Manganèse comme source d'Oxygène. Ce processus de Réduction mobilise et solubilise, dans la nappe aquifère, les dépôts anciens de Fer et de Manganèse. La dissolution du Fer et du Manganèse peut provoquer une décoloration, une odeur et un goût déplaisants, et amener des problèmes de colmatage (-voir: Méthode FerroPure) dans les puits et les réseaux

d'eau." 2643] site de *FerroPure*.

. "L'Islande possède une grande quantité de Fer des marais, concentré par l'action des Bactéries dans les marais acides." [3535] ch.10.

. "Une Bactérie marine produit de longues chaînes de Magnétite minérale ---. Mais la Magnétite faite par la Bactérie a un isotope de l'Oxygène différent de celui de la Magnétite habituelle." [3987] 1ère partie.

• **Curiosité** ...

. Après les icebergs, nouvelle attaque du TITANIC ... Dans l'émission de télévision *ATTENTION À LA MARCHÉ*, du 20.02.2005, à 12.00 h sur TF1, l'animateur Jean-Luc REICHMANN pose la question suiv. : 'Combien de kg de Fer de l'épave du TITANIC sont dévorés chaque jour par les micro-Bactéries et les champignons marins ... La réponse est ---, la réponse est ... '45 kg' -en fait d'acier-, selon note scrupuleuse de G.-D. HENGL.

. "Steven PËTSCH et ses collègues --- ont trouvé des Bactéries dont l'unique source de Carbone est la matière organique contenue dans un Schiste vieux de 365 millions d'années. Ces organismes sont capables d'assimiler le Carbone du kérogène, une substance qui résulte de la lente dégradation de la matière organique des schistes." [1277] n°344 p.11.

◇ **Étym.** ... Le lat. *bactérium*, bâton, d'après [298].

BACTÉRIE À FER : ♀ Bactérie qui se développe avec le Fer.

. "Ces Bactéries à Fer se trouvent habituellement dans des eaux ayant des concentrations de Fer et de Manganèse relativement élevées -plus que 0,5 à 1,5 ppm pour le Fer et 10 fois moins pour le Manganèse-. Quand elles se développent, la Boue (qu'elles produisent) peut boucher les tuyaux, les crêpes des puits et des pompes ---. Il y a trois grands groupes de Bactéries à Fer: *gallionella*, Bactérie liée au Fer à enveloppe et Bactérie liée au Fer hétérotrophe." [4430]

. "Dans presque tous les cas, les cellules des Bactéries se développent avec une membrane semblable à un tube ou à l'intérieur d'une enveloppe où les Oxydes de Fer et de Manganèse se sont déposés, ce qui donne aux excroissances une couleur allant de l'orange au brun et au noir. Les cellules peuvent souvent s'échapper de ces tubes ou enveloppes et se déplacer dans l'eau pour créer de nouvelles colonies ailleurs." [4430]

BACTÉRIE DU FER : ♀ Syn.: Ferrobactériale, Ferrobactérie, Sidérobactériale.

. L'eau est un solvant universel et l'on retrouve généralement dans les eaux souterraines les caractéristiques des sols et des roches où elles sont situées. Le Fer est un des minéraux les plus présents dans la croûte terrestre ce qui explique le fait que le Fer soit présent dans les eaux souterraines. Quand il y a trop de Fer dans l'eau on peut remarquer une teinte rouge et marron de l'eau, un goût de mauvais café et des taches sur le linge à cause de l'eau de rinçage. Un autre problème causé par les Bactéries du Fer est la contamination des stations de production d'eau potable.

— **Les effets des Bactéries du Fer** ...

Le problème le plus important se manifeste dès lors que les Bactéries du Fer se sont développées dans le réseau d'eau, les puits et autres réservoirs. Les Bactéries du Fer n'ont pas d'effet néfaste sur la santé mais ont les effets déplaisants suivants: - à l'origine de mauvaises odeurs; - corrode les équipements en plomb; - bouche les tuyaux et autres systèmes d'alimentation en eau; - favorise l'apparition des bactéries du soufre.

— **Détection des Bactéries du Fer** ...

Certaines indications peuvent laisser à penser que l'on est face à un problème dû à des Bactéries du Fer. coloration rouge, jaune ou orange de l'eau, ou bien un dépôt de vase sur les parois intérieures du réservoir d'eau des toilettes et une odeur qui ressemble à du fuel, des concombres et de l'eau des égouts.

— **Prévention des Bactéries du Fer** ...

Dans la mesure où il est relativement difficile de se débarrasser des Bactéries du Fer une fois qu'elles ont contaminé les canalisations ou autres réservoirs d'eau, la prévention est le meilleur moyen de se protéger contre ces problèmes. Pour ce faire, il faut désinfecter avec ne solution de chlore très concentrée -250 ppm- toutes l'eau qui provient des sols. Les Bactéries du Fer se nourrissent de Carbone et d'autres matières organiques et il est essentiel d'éliminer cette source de nourriture en même temps.

— **Traitement des problèmes dus aux Bactéries du Fer** ... Il y a deux méthodes de désinfection des Bactéries du Fer: ...

- **TRAITEMENT CHIMIQUE** ... Pour plusieurs raisons les produits chimiques classiques qui sont efficaces avec d'autres bactéries ont un pouvoir désinfectant très réduit contre les Bactéries du Fer. Celles-ci se développent en épaisse couche et forment de la vase qui empêche les désinfectants d'être en contact avec la cellule de la Bactérie. Les réactions chimiques sont plus lentes aux faibles températures et la cellule des Bactéries doit être en contact avec le désinfectant pendant un certain temps pour que la réaction soit efficace. Même si le

chlore tue toutes les Bactéries présentes dans le réservoir il faut garder à l'esprit que lors du pompage les Bactéries de l'eau souterraine seront à nouveau à éliminer.

- **TRAITEMENT MÉCANIQUE** ... En plus du traitement chimique d'autres méthodes sont disponibles pour contrôler les Bactéries du Fer dans les réseaux de distribution d'eau. Les conditions où l'eau est stagnante doivent être évitées. De plus en utilisant de l'eau chaude sous pression il est possible d'enlever la vase et de tuer les Bactéries, selon recherche de [3539] <lenntech.com> -Déc. 2008.

BACTÉRIE FERRI-(RÉDUCTRICE) : ♀ Type de Bactérie capable de dissoudre l'Oxyde de Fer.

. Les "Bactéries Ferri-réductrices utilisent directement le Fer Ferrique comme accepteur terminal d'électrons pour la respiration -e.g. *Shewanella* sp., *Geobacter* sp.- ou l'utilisent au cours de Fermentation -e.g. *Bacillus* sp., *Clostridium* sp.-. Elles sont responsables des phénomènes d'altération des Oxydes et Oxyhydroxydes Ferriques et de la mobilité de métaux en trace qui leur sont souvent associés." [3837] *Contribution de Jacques BERTHELIN et alii, UHP NANCY I.*

. "Les Bactéries mangent les métaux ... Le centre de CADARACHE -Bouches-du-Rhône- du Commissariat à l'Énergie Atomique -C.E.A.- a fait breveter un procédé qui permet de débarrasser les sols du Fer et du Manganèse qu'ils contiennent. Le procédé --- consiste à amplifier l'action naturelle de certaines Bactéries qui dissolvent les Oxydes de Fer ou de Manganèse, en leur fournissant une solution nutritive adaptée, dont on arrose le sol. On recueille ensuite par drainage en continu, durant 1 an en moyenne, le produit de cette action de lessivage -biolixiviation- qui contient les Oxydes métalliques nocifs ---. // L'action naturelle des Bactéries ferriréductrices est amplifiée pour dissoudre les Oxydes nocifs." [414] n°984 -Sept. 1996, p.34.

BACTÉRIE FERRUGINEUSE : ♀ Exp. syn. de Sidérobactériale, d'après [436] à ... *SIDÉROBACTÉRIALES*.

BACTÉRIE LIÉE AU FER : ♀ Bactérie qui se développe dans un environnement Ferrugineux.

. "Parce qu'elles se développent mieux quand du Fer est présent, on les appellent souvent Bactéries liées au Fer (-voir: I.R.B.)" [4430]

BACU : ♀ Dans le patois doubsiste (du Doubs), "Baraque temporaire en forêt." [1408] p.199.

On trouve aussi: Bacul.

Syn.: Cul de loup, Loge.

. "Un Bacu est une hutte de forme conique, comme un pain de sucre, construite avec des pieux et des fascines, couverte de feuilles et de mottes de terre, avec une petite porte de paille ou de branchages, d'un diamètre qui varie de 10 à 15 pieds (environ 3 à 4,5 m)." [1614] p.97.

BACUL : ♀ Var. orth. de Bacu.

. "Les Charbonniers demeuraient dans une hutte appelée Loge ou Bacul en Lorraine." [974] p.63.

BACULE : ♀ "Archéol. Croupière." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.30.

BACULOT : ♀ Aux Mines de BLANZY, dispositif utilisé pour immobiliser une Berline.

Syn.: Carotte, Cholette, Crosse, et Enraye, -voir ces mots.

. Dans les Mines de Fer de Lorraine, on parle de Beuille ou de Bite.

♀ Jadis, jeu⁽¹⁾ qui était pratiqué dans certains Bassins Houillers ... (1) "Le 'Fiolet' ou 'Baculot' est un objet en bois ovoïde, légèrement pointu, que le joueur place sur une pierre lisse et projette en l'air à l'aide d'un bâton ou d'une massette -'eima'-, puis frappe au vol pour le lancer le plus loin possible." [3740] <aostavalle.com/PV/sportfra.htm> -Juin 2007.

-Voir: Beuye, son homologue des vallées minières de Fer lorraines.

. "Naguère, les anciens (Mineurs) --- pratiquaient les Jeux du tir à l'arc antique, le Baculot, la Souffle -sarbacane à flèche empennée-" [1696] p.125.

BADA : ♀ À la Houillerie liégeoise. "n.m. Sorte de Pic plus fort que le 'Hav'rèce' et dont le manche est moitié moins long. Les 'ovr's al pîre (Ouvriers au Rocher)' se servaient du 'Bada' pour poteler (pratiquer un petit trou conique)." [1750]

♀ À la Houillerie liégeoise. "n.m. Sarrau de l'Ouvrier Mineur." [1750]

BADACHE : ♀ "n.f. Dans les Bouches-du-Rhône, à la fin du 18ème s., sorte d'Erminette double, à pic d'un

côté, à Tranchant de l'autre, qui sert aux charpentiers et aux tailleurs de pierre, ce qu'en français on appelle Besaigué." [4176] p.109.

BAD AIR : ♀ Le Grisou anglais, tel le Mauvais air ou la Mofette, -voir ces exp..

. Littéralement 'mauvais air' ... L'un des noms du Grisou, en Angleterre ... -Voir, à Grisou, * **Quatre Exhalaisons** & * **Autres appellations**, les cit. [725] p.533/34 & 531, respectivement.

BADALIAL : ♀ "n.m. Outil que l'on trouvait chez les Maréchaux-Ferrants pour empêcher la fermeture de la gueule des anneaux. Aude FANJEAUX (11270) 1604." [5287] p.36.

BADARAS : ♀ Dans le Bassin des Cévennes, gueulante, engueulade. L'Ingénieur lui a flanqué un de ces Badaras, d'après [854] p.3.

BADE ou **BÂDE** : ♀ "Archéol. Hache à manche court, munie d'un Fer large -LA BRESSE (88250), Vosges-." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.31.

. "n.f. Dans les Vosges, Hache en biseau, à manche court, pour une seule main." [4176] p.109.

BADELADRE : ♀ Anciennement, sorte de Cimeterre. Var. orth. de Badelaire, d'après [3019].

BADELAIRE : ♀ "Cimeterre court à Lame large." [308] ... "Arme de main à Lame courbe dont le Tranchant est convexe et la pointe tournée vers le dos de la Lame." (152)

Var. orth.: Badeladre, Bandelaire, Boudelaire.

. "Terme de blason signifiant Épée courte, large et recourbée. Badelaire est le même que Baudelaire. 12ème s.: 'Cavelier tira un grand Panart ou Badelaire'." [2226]

. "n.m. Sabre large et recourbé à deux tranchants." [3452] p.93 ... [3452] a interprété, à tort, le retour de la pointe comme un deuxième Tranchant; d'ailleurs aucun Sabre courbe n'a de Tranchant sur son côté concave, déclare fort opportunément l'armurier glosairien, M. BURTEAUX.

♀ "Au 14ème s., Coutelas. On trouve aussi Baselaire, Bazelaire." [4176] p.109.

BADÉNITE : ♀ "Arséniobismuthure naturel de Cobalt, Nickel et Fer." [152] supp.

BADIGEON : ♀ À la Cokerie, sorte de lait de Chamotte, destiné au Lutage des Portes des Fours, particulièrement côté Coke.

♀ En Fonderie, dans les Moules en Sable vert séché ou en Sable d'Étude, Couche qu'on étendait au pinceau sur toutes les faces relevant la Fonte.

-Voir: Couche.

. "Cette Couche qui se compose habituellement d'environ 3/4 de Poussier de Charbon de Bois sur 1/4 de Terre argileuse ou de boue de rivière bien grasse, auxquels on ajoute une très petite quantité d'amidon cuit, se délaie avec de l'eau ou avec de l'urine dans laquelle on la laisse quelquefois fermenter pendant longtemps." [12] p.295, note 1.

BADIGEONNEUR : ♀ À la Cokerie, Ouvrier chargé du Lutage des Portes des Fours, avec du Badigeon, afin d'améliorer leur étanchéité.

. En 1939, dans une Batterie de Fours à Coke datant de 1905, on trouvait, par poste, un Badigeonneur côté Coke, d'après [1824] p.161.

. Presque 20 ans plus tard, à la Cokerie de l'Us. de THIONVILLE, L'ÉTINCELLE rapporte que Aloïse BOLLMANN, Badigeonneur vient de recevoir la Médaille d'Honneur du travail de la Sté Industrielle de l'Est pour 20 années de service, in [2159] -Juin 1958, n°139, p.16.

BADILE : ♀ Au 17ème s., à la Mine de Corse, Pioche ---. -Voir, à Mazze, la cit. [3690].

BADILI (di Ferro) ♀ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "Pelles en Fer." [651] p.81.

. Dans les Mines corses de FARINOLE-

OLMETA, au 17ème s., "Pelles-emmanchées, renforcées et doublées-." [651] p.87.

BADINE : ♀ Aux H.Fx de PARIS-OUTREAU, ainsi est appelée la Barre à Mine.

♀ "n.f. En Béarn, vase en Métal pour transporter le lait." [4176] p.109.

BADINE DE FER : ♀ Loc. syn. de Verge de Fer, -voir cette exp. au sens 'instrument de flagellation'.

BADINES : ♀ "n.f.pl. Pincettes très légères." [3452] p.93 ... "n.f.pl. Sorte de petites Pincettes pour Attiser les Charbons." [4176] p.109.

BADINGUET : ♀ Dans les Mines du 'Sud', et en particulier à St-SAVOURNIN (Bouches-du-Rhône), syn. de Diable, d'après [765].

BADOUR : ♀ Var. orth. de Badoure, -voir ce mot.
"Archéo. Outil de Coutelier: Tenaillles moyennes pour la Forge -dès avant 1835-." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.32.

BADOURE : ♀ pl. "Tenaillles de dimensions moyennes employées par les Forgerons." [23] On trouve aussi: Badour.

. Au 18ème s., dans les Pyrénées, sorte de "grandes Tenaillles." [35] p.132; il s'agit plutôt de Tenaillles moyennes, d'après [291] & [645] p.77.

. "Les grandes Badoures ou Tenaillles, dont les branches ont, jusqu'à la courbure, deux pieds six pouces de longueur, la courbure étant très allongée. Les tenons ont six pouces de long, quinze à seize lignes de large, et environ dix lignes d'épaisseur. Une de ses branches a un crochet à l'extrémité, auquel est attaché un anneau de six pouces de longueur et deux pouces de largeur. // La petite Badoure, dont les branches ont deux pieds de long et ne sont presque pas coudées: ses tenons ont quatre pouces et demi de long depuis la cheville, et dix-huit lignes de large sur neuf lignes d'épaisseur: ils ont peu de courbure, et l'une des branches de la Tenaillle a un anneau *anell*-. Cet Outil sert lorsque les Massouquettes sont dégrossies." [35] p.127/21 & [645] p.77.

BADOURÈ : ♀ À la Forge des Pyrénées, "les Badourès sont des Tenaillles à grande ouverture pour saisir le Massé." [3886] p.35.

Var. orth. de Badoure.

BADOURRE : ♀ À la Forge catalane ariégeoise, sorte de Tenaillle.
Var. orth. de Badoure, d'après [3865] p.187.

BADOURS : ♀ "n.m.pl. Tenaillles moyennes pour la Forge." [4176] p.109.

BADUI : ♀ "n.f. Grande Serpe à défricher et à émonder. Landes." [5287] p.36.

BÆNGLING : ♀ En Lorraine, *comme le note A. BOURGASSER*, nom d'une Couche de faible dimension (par rapport à celles Exploitées couramment dans le Bassin Ferrifère), friable et pauvre en Fer donc non exploitable seule.

. À la Mine de HAYANGE, c'est un Banc intercalaire, entre les Couches grise et jaune. La Teneur en Fer est de 21 %.

. "La Couche grise présente une ouverture de 5,20 m. Le Minerai offre une dureté relative, sa Teneur est de 30 %. Le Mur, constitué par des Marnes, donne une très bonne surface de décollement. Le Toit, en Calcaire coquillier, se trouve surmonté de 0,80 m de Stériles appelés Crassin ou Bængling. Nous atteignons ensuite une Couche jaune d'une épaisseur de 1,80 m." [807] p.17.

. La mauvaise tenue du Toit de la (Couche) grise a incité les Exploitants à enlever simultanément les Couches grise et jaune, dans les Chantiers ayant près de 8 m de hauteur:

- Couche grise de 5,2 m, à 30 % de Fer;
- Bængling de 0,8 m, à 21 % de Fer;
- Couche jaune de 1,8 m à 34 % de Fer, ...

soit un ensemble de 7,8 m à 29,9 % de Fer.
♦ *Étym.* ...
-Voir, à Crassin, la cit. [644] p.36, où l'on relève les mots: *benglek*, *bengelin*; il existe également la var. orth.: *bengelik*, ce qui fait dire

que ce mot pourrait être d'origine luxembourgeoise(?!).

. *Comme le suggère M. WIÉNIN*, son appellation semble dériver de l'allemand *Bänklein* = petit banc -avec une connotation péjorative- (une couchette !!).

BAENNE : ♀ Au 16ème s., var. orth. de Baene.

. Les "Voituriers à Charbon" à l'aide de boeufs assurent le Charroi du Combustible au moyen de grands Chariots en osier ou 'Baennes'. [3201] p.86.

BA-EN-PET : ♀ Le Fer, pour les anciens Égyptiens ... -Voir, à Parzillu, la cit. [5074] p.2/3.

BAER : ♀ -Voir: Soupage BAER.

BAFFE : ♀ "Archéo. Soufflet -picard-." [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.32.

BAFFREY : ♀ Au 18ème s., lieu non identifié (?) de la Forge de PINSOT, près d'ALLEVARD en Dauphiné; à noter que *baffe* signifie: "faisceau, fagot, paquet." [199]
-Voir: Déchargeoir, in [29] 3-1960, p.39.

BAFOULLER : ♀ Pour un H.F., c'est Marcher cahin-caha, ne pas très bien fonctionner.

. "... Comme le prix d'Exploitation de ces Scories gallo-romaines (de l'Aube, de l'Yonne, etc.) dans les Ferrières situées généralement dans les forêts et loin d'une gare s'ajoute au prix de Transport, elles deviennent parfois onéreuses. // Néanmoins, certaines Us. lorraines en ont stocké plusieurs milliers de tonnes, car elles sont encore Riches en Fer, 35-40 %, et surtout en Silice, également 35-40 %. Cette haute Teneur en Silice permet de les utiliser en Sidérurgie pour parer à toute éventualité, ensuite comme correctif aux Minerais lorrains, très riches en Calcaires, et comme Fondant pour purger un H.F. qui Bafouille." [2639] p.244.

BAFUT : ♀ "n.m. Dans le pays havrais, Avant-train d'un Chariot démonté pour porter les arbres, ce qui s'appelle bafuter." [4176] p.109.

BAGN : ♀ À la Houillierie liégeoise, var. orth. de Bagne, d'après [1750] à ce mot.

BAGNARD : ♀ Forçat.

. A BIRMINGHAM, Alabama, "pendant 4 décades, la plus grande partie de la Production de Charbon et de Coke a été faite par des Bagnards loués à l'État par la Sloss Company, et ce Personnel était vu comme 'absolument nécessaire d'un point de vue économique, mais aussi pour faire face au mauvais temps, aux Accidents de Chemin de Fer, aux grèves, et à tout autre incident'. La Mécanisation à la fin des années 1920 a coïncidé à la fois avec l'augmentation de l'exode des Ouvriers noirs vers le Nord, mais aussi avec l'abolition de la location des Bagnards en Alabama." [4719]

BAGNE : ♀ À la Houillierie liégeoise, "n.m. Bain. Masse d'eau qui emplit les vides d'une ancienne Exploitation: 'Li foreû à trawé a on Bagne'; le Sondeur a rencontré d'Anciens Travaux noyés." [1750]

♀ Dans les années (19)50, nom amusant donné par les Apprentis au Centre d'Apprentissage DE WENDEL de HAYANGE, d'après *propos de Cl. SCHLOSSER*, ce 10 Déc. 2001.
-Voir: Petit Bagne.

BAGNEAU : ♀ "n.m. Dans la Puisaye, petite Voiture à Panier pour transporter le Charbon." [4176] p.110.
♀ "Tombereau, dans le pays drouais." [4176] p.110.

BAGNE ET ... FER : ♀ La Peine des Fers (-voir cette loc.) n'est pas une vaine exp., car le Métal y était très présent afin d'éviter l'*éloignement intempesitif* de ceux qui y étaient assujettis ... "La coiffure du condamné se borne --- à un bonnet de laine. À ce bonnet est attaché une plaque de Fer-blanc sur laquelle est frappé le numéro du forçat ---. // Le galérien a donc revêtu sa livrée. Non, elle n'est pas complète encore, car il n'a pas les Fers. 'Chaque condamné porte à la jambe un an-

neau de Fer, appelé *manille*; cet anneau est fermé par un boulon, à l'extrémité duquel se trouve une clavette que l'on rive sur une Enclume; à cette manille est attachée une chaîne de 9 maillons, servant à l'accouplement des forçats." [372] p.48, col.a) ... "Le coucher des forçats se compose d'un lit de camp, un banc de bois sans matelas, sans traversin, et d'une couverture de laine. Ils sont attachés à leur banc au moyen d'une longue chaîne appelée *ramas*, qui les tient captifs et prévient les évasions ou la révolte, mais fatigue leur jambe constamment obligée de supporter son poids." [372] p.48, col.c) ... "Les punitions sont graduées ainsi: renvoi de la salle d'épreuve, renvoi d'un poste de faveur, retranchement temporaire du vin, perte de la chaîne brisée et mise en couple, chaîne double, cachot et enfin bastonnade ---. // (Les) récompenses consistent: dans le passage de la 3ème à la 2ème division où les forçats ne sont point accouplés, et où le nombre des maillons de la chaîne est réduit à 3 ---." [372] p.48, col.d), à ... BAGNE.

BAGNÈRE : ♀ "n.f. Dans le pays de RETZ (Loire-Atlant.), la Scie du scieur de long." [4176] p.110.

BAGNOIRE : ♀ "n.f. Chaudière employée pour la première évaporation du sel." [455] t.I, p.507.

BAGNOLE : ♀ Aux Mines de BLANZY, sorte de Truck.

. "Un Train ou Bagnole est une simple plateforme dotée de 4 roues et de 4 montants; elle est utilisée pour le Transport, par Voie Ferrée, des matériaux longs." [447] chap.IV, p.15.

♀ À la Houillierie liégeoise. "n.f. Bac guidé qu'on suspend sous la Cage. Les réparateurs-Puits s'y installent avec leurs Outils, pour inspecter le Puits et procéder aux réparations." [1750]

BAGRATIONITE : ♀ "Épidote." [1521] p.123.
♀ "Allanite." [1521] p.123.

BAGUAGE (de Tuyère) : ♀ Au H.F., action de Baguer une Tuyère, -voir cette exp. ... Réduction volontaire et, en principe, ... temporaire, du diamètre de la Tuyère par mise en place d'une Bague (en) Réfractaire -voir ce exp..

-Voir: Tuyau à Baguer.

. Dans un livret de formation de la S.M.K., le Baguage est ainsi justifié: "**Son but**: diminuer la section au Nez de la Tuyère; la force de pénétration du Vent dans le H.F. sera plus grande. // **Cas où l'on effectue un Baguage**: 1° pour maintenir le Trou de Coulée en bon état; (dans ce cas) Baguer la Tuyère normale située au-dessus du Trou de Coulée ou les 2 Tuyères normales qui encadrent de Trou; 2° lorsque les Parois du H.F. s'échauffent anormalement aux abords des Tuyères: Baguer la -ou les- Tuyère(s) incriminée(s) -la (les) boucher si cela est nécessaire-. **Nota**: Le Baguage de plusieurs Tuyères voisines fait descendre les Charges de travers à l'intérieur du H.F.." [1875] p.4.7.

BAGUE : * Dans le Bas-Fourneau du Procédé direct ...

Syn. de Tuyère ... -Voir, à Construction du H.F. africain et à Nombriil du H.F., la cit. [2643] et/ou [3740]
<hauts.fourneaux.gov.bf> -Août 2007.

* Au H.F. ...

♀ Au H.F., sorte d'anneau qui se fixe sur le Manteau d'une Tuyère, et qui, jouant le rôle de la Culasse, permet de régler la longueur de la Tuyère ... -Voir, à Tuyère longue, la cit. [2825] p.7/8 et la rem.(*)

♀ Au H.F., élément en forme d'anneau, mis en place dans une Tuyère à Vent pour en réduire la section.

• **Anneau en Fonte** ...

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1955: "Tuyères normales ... La diminution de la section de Soufflage peut être réalisée par l'introduction de Bagues de Fonte dans l'intérieur de la Tuyère." [51] -75, p.21.

• **Anneau en Cuivre ...**

. À AUDUN-le-Tiche, on note la présence d'une pièce en Cuivre ... -Voir: Buse.

• **Anneau en Réfractaire ...**

-Voir: Bague en Réfractaire.

-Voir, à Tuyère de la Dame, la cit. [2854] - 1947, p.32(F), texte et note.

. Concernant un H.F. de 2.000 m³ de Vi, "la Mise à feu a été faite avec 14 Tuyères (sur un total de 20) de 180 mm de Ø, réduit à 140 mm par une Bague." [4499] -Janv. 1965, vol.11/1.

. À SENELLE, entre autres, note M. BURTEAUX, anneau de Silico-alumineux qui était coïncé au Nez de la Tuyère pour réduire la section de passage.

* **À la Forge ...**

¶ Concernant le Martinet, "le LAROUSSE du XIXème s. emploie Bague pour désigner, soit la Hurasse entière, soit la partie de la Hurasse qui enveloppe le Manche." [24] p.105.

* **Divers ...**

¶ Appareil de métrologie ... Type de Calibre; -voir, à ce mot, l'extrait de [2865] p.74/75.

¶ Peut-être un avatar de Bague.

. "Arme. 15ème s." [4165]

. Pour la préparation de la campagne du Duc DE BOURGOGNE en 1475, on prévoit des "Bagues et Outils des charpentiers, Bagues et Outils des carrelers, Bagues des canoniers, Bagues des maîtres, lieutenants, receveur, contrôleur et nobles hommes aides en ladite Artillerie." [4212]-B.

¶ "Archéo./Vitic. Petit Outil tranchant qui sert à pratiquer l'incision circulaire qu'on fait au bois de la vigne -av. 1835-." [1551] n°25 -Juil./Août 1998, p.21.

¶ "Techn. Fil de Fer passé dans le groin des cochons pour les empêcher de fouiller. HAMARS -Calvados- = Noule -id.-." [1551] n°25 -Juil./Août 1998, p.21.

¶ Bijou, décoration.

. "Les spécimens les plus anciens datent des 14ème et 13ème s. av. J.-C.. Ce sont les Bagues en Fer bien connues, des tombes princières du Péloponnèse et de la Crète." [4655] p.168.

¶ "Mar. Anneau en bois, en cordage ou en Fer." [1551] n°25 -Juil./Août 1998, p.21.

¶ Anneau de mariage: usage chrétien qui découle de l'Antiquité. L'anneau de Fer, sans pierrerie, indiqué par PLINE comme étant d'un ancien usage, était devenu, dès le 2ème s., un riche anneau d'or: les chrétiens l'adoptèrent ---." [193] p.131.

♦ **Étym. d'ens. ...** "Bas-lat. *baeae, baccae*, Anneaux de Chaînes; *baga*, Fers qu'on met aux prisonniers ---. On trouve aussi, dans le bas-latin, *bauga* et *bauca*, bracelet, qui vient probablement de l'allemand: goth. *baug*; island. *baugr*, anneau." [3020]

MARI : Pigeon bagué. Michel LACLOS.

BAGUE À CAMES : ¶ Concernant l'Arbre du Martinet, d'après le LAROUSSE du XIXème s., cette exp. est équivalente à Collier (-voir ce mot), d'après [24] p.121.

On la trouve particulièrement sur le Marteau frontal.

Syn.: Tourniquet; -voir, à Boîte, la cit. [182] - 1895, t.2, p.259/60.

CIGARE : "On le voit plus souvent avec sa bague qu'avec Sabbagh."

BAGUE COUPANTE : ¶ "Techn. Elle sert, dans le fonctionnement des Puits de Mine à traverser les Terrains que rend impraticable leur manque de résistance." [1551] n°26 - Sept.-Oct. 1998, p.34.
Loc. syn.: Trousse coupante.

BAGUE D'ARRÊT : ¶ En Fonderie de Fonte, "Bague entourant l'arbre de Trousseau et servant d'appui au Drapeau lorsqu'elle est maintenue en position par une vis." [633]
-Voir, à Trousseau, le rep. 'b' du schéma.

BAGUE (de Briques) : ¶ À DOMMARTIN-le-Franc (Hte-Marne), nom donné à une rehausse de la Maçonnerie Réfractaire de la Cuve du H.F. ... "L'air (propulsé par la Soufflerie) était dirigé soit vers les Tuyères, soit vers l'Appareil à Air chaud. Grâce à cet Appareil - et grâce à la Bague de Briques Frettées de Fer entourant le H.F.- l'économie de Combustible était de 20 à 30 % par rapport aux autres in-

stallations de l'époque." [1178] n°1 -Sept. 1990, p.5 ... Comme le précise É. ROBERT-DEHAULT, cette surélévation du Gueular d'ailleurs permis la récupération des Gaz du H.F., qui ont servi au Chauffage du Vent, expliquant le gain de Combustible annoncé.

BAGUE DE DÉPÔT : ¶ Au H.F., exp. employée pour désigner un Garni annulaire.

. Dans "un H.F. Allumé le 20.04.1954 ---, il fallait faire sauter, le 22.01.1955, la Bague de dépôt qui s'était formée à la partie supérieure." [2830] p.147.

BAGUE DE FER : ¶ Anneau réalisée en Fer.

. "... l'inconnu avait déjà fermé les yeux et ayant croisé ses mains ridées dont l'une portait au doigt une grosse Bague de Fer avec une tête de mort ---." [4621] t.1, p.453.

BAGUE (de roulement) : ¶ Pièce mécanique en acier dont la portée incurvée constitue le chemin de roulement de certains types de roulement.

. "Chacune des 2 pièces -intérieure et extérieure- servant de pistes aux billes et aux rouleaux d'un roulement." [206] à ... BAGUE ... "Dans un roulement à billes ou à rouleaux, chacune des 2 couronnes d'acier qui portent les chemins de roulement entre lesquels sont placées les billes. La bague extérieure est la plus grande; la bague intérieure la plus petite se monte sur l'arbre." [709] p.26, à ... BAGUE.

¶ Organe constitutif des roulements à billes, à rouleaux ou à aiguilles.

BAGUÉE (Tuyère) : ¶ Voir: Tuyère baguée. BORGNE : Un demi-d'yeux.

BAGUE EN FER : ¶ Bijou prussien légendé, ... offert en guise d'or...dur.

. Dans les mémoires de la fille du Directeur de la Mine de HAYANGE, WEBER, inventeur du procédé qui porte son nom, on relève, lors de la 1ère Guerre mondiale: "23 Fév. 1915, HAYANGE ... La population est instamment priée de contribuer à la victoire (prussienne) en offrant tout l'or qu'elle possède: or en pièces, or en bijoux, tout devra être déposé sur l'autel de la patrie all.. Les personnes qui ont répondu à cet appel reçoivent en échange une Bague en Fer portant l'inscription: *Gold gab ich für Eisen* (J'ai donné de l'or pour du Fer)." [5343] p.91 et [983] n°27 -Oct. 2014, p.17.

BAGUE EN FONTE : ¶ Au H.F., Bague, réalisée en Fonte, ayant la même finalité -c'est-à-dire réduire temporairement la section de la Tuyère à Vent- que la Bague (en) Réfractaire, -voir, à cette exp., la cit. [113] p.148.

BAGUE EN RÉFRACTAIRE : ¶ Au H.F., artifice provisoire, mis en place dans les Tuyères à Vent chaud, pour réduire la section de passage du Vent, en cas de dégradation sévère de la Marche par ex., ou pour avoir au niveau du Creuset, localement ou en totalité une Marche plus centrale (Trou de Coulée dégradé, ou partie de Blindage surchauffée, etc.).

-Voir: Baguage (de Tuyère), Tuyère baguée.

•• **MATÉRIAUX UTILISÉS ...**

• **Sable Réfractaire ...**

. Avec ce matériau, lorsque la Marche du Fourneau autorise le retour à une section normale des Tuyères concernées, son élimination progressive peut se faire à faible pression de Soufflage, à l'aide d'une Barre à Piquer passée par l'Éilleton du Coude Porte-Vent.

• **Fonte ...**

. Dans un cours des années (1940, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève, en évoquant la prochaine Mise en route du Fourneau: "Un Fourneau rempli de Charges d'Allumage où le Coke domine est très perméable au Vent.

Aussi, on diminue la section des Tuyères en y plaçant des Bagues de 100 à 120 mm de diamètre intérieur. Il faut employer des Bagues en Réfractaire. Lorsqu'elles devront être retirées, il suffit d'un coup de Ringard pour les briser et les rejeter du Fourneau. Les Bagues en Fonte nécessitent un Arrêt du Fourneau pour les enlever lorsqu'elles ne sont plus nécessaires." [113] p.148.

BAGUE RÉFRACTAIRE: ¶ Au H.F., nom donné, dans certaines Us., à l'anneau réfractaire placé à l'intérieur du corps de la Tuyère pour réduire les Pertes de calories et assurer l'Isolation thermique. De nombreux Essais ont été faits dans les années "60" ... et se poursuivent encore pendant les années "80" ... Aucun produit n'a, à notre connaissance, à ce jour, atteint la réussite totale ... La qualité du montage, le soin apporté à la mise en oeuvre aussi bien que le produit lui-même, autorisent aujourd'hui (1985) des tenues équivalentes à celles de la Tuyère: de l'ordre de 400/450 jours.

-Voir: Tuyère calorifugée.

ÉPOUX : Pigeon bagué. Michel LACLOS.

BAGUER (une Tuyère) : ¶ Au H.F., c'est réduire volontairement le diamètre d'une Tuyère ... -Voir: Tuyère Baguée.

. Au H.F.3 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "21, puis le 22 Août 1952: Bagué Tuyères 4 - 6." [2714] ... Deux ans plus tard, on relève: "27 Sept. 1954: Bagué Tuyères 1, 3, 4, 5, 6, 7 avec Mandrin de 120 mm." [2714] ... En cas d'Échauffement local, complètent L. VION & J.-P. VOGLER, on Baguait effectivement les Tuyères de la partie concernée; il en était de même -mais en permanence- pour les 2 Tuyères encadrant le Trou de Coulée ... Pour ce faire, on disposait dans le Nez de la Tuyère une Brique en forme de demi-cylindre ne laissant passer le Vent que dans le demi-cercle supérieur.

• Ant.: Débaguer (une Tuyère).

BAGUÈTE : ¶ À la Houilleries liégeoise, "n.f. Baguette. Tige de Fer de 7 à 8 mm de Ø, dont le Forgeron fait des 'ouyets' -oielets de Chaîne-, des 'fàs mimbès' -faux Maillons-, etc." [1750]

BAGUÈTE D'ÉRD'ÉR : ¶ En wallon et wallon occidental, baguette d'air, d'après [1770] p.69.

. En Fonderie, c'est une "baguette en acier pour percer des trous autour du Moule, afin de réserver des sorties à l'air. Les unes sont droites, les autres sont courbées de façon à aller sous le Modèle." [1770] p.63.

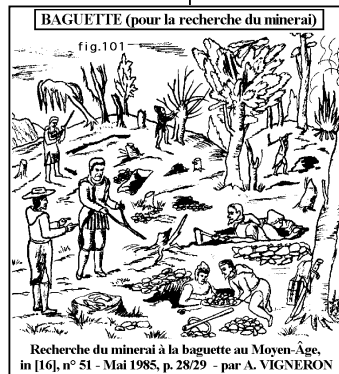
BAGUÈTE DÈL LAMPE : ¶ au pl. À la Houilleries liégeoise, "Tiges métalliques qui protègent le verre de la Lampe du Mineur. Naguère la Lampe à huile de l'Ouvrier avait 6 'Baguètes'; celle des chefs en avait 4. Les Lampes à Benzine employées aujourd'hui en ont toujours 6: ils ont dès Lampes à binzine avou si Baguètes, com tot l'monde (ils ont des Lampes à Benzine avec 6 baguettes comme tout le monde)." [1750] à ... BAGUÈTE.

* **À la Mine ...**

¶ Aux Mines de PONT-VARIN (Hte-Marne), on parle de Baguette de mesure, -voir cette exp..

¶ "Occult. ... En radiesthésie, et plus particulièrement en sourcellerie, branche de bois -le plus souvent de coudrier- recourbée en forme de U ou de Y, qui par ses mouvements entre les mains de l'opérateur, signale la présence, à la verticale, de l'objet recherché." [206] ... Il semble que celle du SOURCIER ait eu à intervenir, autrefois, pour découvrir de nouveaux Filons ... - Voir la fig.101.

On dit aussi parfois: Baguette divinatoire. -Voir: Botanique minière.



. "Au Moyen-âge, les Mineurs de Bohême utilisaient la Baguette pour détecter les Filons métalliques. Aujourd'hui, certains géologues en font autant, même s'ils n'osent pas le dire par peur du ridicule. --- (c'est) une perturbation locale du champ magnétique terrestre qui provoque le réflexe. Ainsi, un Gisement métallifère, --- ou le simple passage d'un sol calcaire à des Argiles Ferrugineuses suffit à créer le petit désordre magnétique perçu par les sourciers ---. Des chercheurs (ont) découvert (chez certains animaux) de minuscules cristaux d'un Oxyde ferreux doué de magnétisme, la Magnétite (Fe₃O₄) --- enfouis à la base du cerveau de l'oiseau, --- de l'arcade sourcilière de l'homme (expliquant peut-être ainsi) la présence, chez l'homme, d'une *boussole biologique* semblable à celle des pigeons." [16] n° 51, mai 1985, p.28 à 33.

. "Souvent une Baguette de coudrier était passée dans la ceinture; elle servait à détecter les trésors cachés dans le sol. Cet usage se pratiquait dans toutes les Mines métalliques et si le résultat n'était pas toujours satisfaisant, c'est que, d'après un auteur du 17ème s., certains avaient la Main paresseuse." [1265] p.2.
. "La Baguette de Coudrier utilisée depuis des temps immémoriaux était loin (vers la fin du 17ème s.) d'être abandonnée malgré les avis et les enseignements des auteurs rationalistes. On prescrivait que les Matières minérales se régénèrent dans les Mines abandonnées, un peu à la façon dont croissent les végétaux, sous l'influence d'une humidité apportant les matériaux de la régénération. Si au 18ème s., cette conception était à peu près abandonnée en ce qui concerne les Gisements métallifères, elle restait généralement admise pour la Houille. Au 19ème s. encore, elle ne disparut que très lentement de l'esprit des Mineurs non instruits." [716] p.563.

. Dans le Vercors, en particulier: "Il lui fait savoir que le Filon est perdu au BRIAC et qu'on aurait grand besoin de M. RIMBAUD avec sa Baguette pour conduire les Mineurs soit au BRIAC, soit chez CANARD et en divers endroits où l'on pourrait faire des Fosses." [52] p.69.

• Selon les métaux à rechercher ...

. Au 17ème s., "il était de bon ton de s'entourer d'un attirail compliqué et de cacher sous le voile du surnaturel les résultats d'une observation et d'une science positive ---. // Il n'y a pas à s'y tromper, c'est de la radiesthésie que la Baronne DE BEAUSOLEIL nous parle. Mais le mot n'est pas usuel ---. // Elle identifie à la façon des sourciers -tel le savant Père KIRCHER et le Métallurgiste AGRICOLA- les 7 Verges ou Baguettes métalliques composées de tiges de coudrier ou d'amandier dans lesquelles on avait encastré des métaux. Chaque Baguette portait un nom significatif ---. Avec la *Lumineuse* ---, on devait trouver l'Or, l'Argent avec l'*Eblouissante* ---, le Cuivre avec la *Sautante* ---, l'Étain avec la *Frappante*, le plomb avec la *Trépidante* ---, le Fer avec la *Tombante* et le mercure avec la *Relevante* ---. Même s'ils ont eu quelques prédécesseurs, les BEAUSOLEIL peuvent être considérés comme les précurseurs de ce procédé qui a depuis longtemps fait ses preuves." [2376] n°141 -Mai 1997, p.35/36.

* Au H.F. ...

¶ À FUMEL, syn. de Languettes (de Fonte).

¶ Barre à Piquer (-voir ce mot) de petit diamètre.

Syn.: Vergette.

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, Ringard servant à Piquer ...

- soit au trou de Coulée pendant la Coulée (Ø = 25 mm),

- soit à la Tuyère à Laitier (Ø = 15 mm), d'après note de L. DRIGHE.

. À NEUVES-MAISONS en particulier, sorte de Ringard; -voir, à Ridelle, la cit. [20] p.93.

. À COCKERILL-OUGRÉE, Barre de Ringardage du Trou de Coulée ... "Le Premier Fondeur avait comme mission de régulariser la Coulée dite *sauvage*. Il le faisait en Ringardant le Trou de Coulée au moyen d'une Baguette - Ringard- d'une longueur de 6 m et de 25 mm (non mm) de diamètre; de cette façon il ten-

taut de rétablir le débit normal des Matières (liquides)." [834] p.56.

... Son objet était d'essayer de mieux faire cracher le 'morceau' aux orifices 'débiteurs'.

* À la Fenderie ...

¶ Au 18ème s., "mince Barre de Fer." [11] p.482.

-Voir: Fer en Baguette(s).

. Dans l'Encyclopédie, "désigne les morceaux de Fer au sortir des Taillants de la Fenderie. (Le) LAROUSSE 19ème donne Baguette de Fer, d'Acier et l'Encyclopédie 1751 nous révèle que Baguette est un mot qui se rapporte même au Fer Forgé. Baguette désigne une pièce de Métal, dans nos textes, en Fer; mais plus communément en Or et en Argent. Par analogie de grandeur avec le bois et les métaux précieux, Baguette a trouvé son acceptation en Métallurgie." [330] p.103 a.

* À la Fonderie ...

¶ À la Centrifugation des Tuyaux de PONT-À-Mousson, filet de Fonte qui -une fois l'opération terminée- reste dans le fond du Canal reliant le Basket(t) à la Coquille ou à la Centrifugeuse. La présence de cette Baguette est le témoin que l'on a bien à faire à de la Fonte ductile, et donc que le traitement au magnésium qui transforme la Carbone lamellaire en Carbone sphéroïdal, a bien eu lieu.

* Divers ...

¶ Axe agitant l'Auget d'un Moulin.

Syn.: Babillard et Batte, d'après [4176] p.141, à ... BATTE.

¶ "n.f. Tringle de Fer ayant à son extrémité la forme d'un Crochet, qui sert à dégarnir les boîtes à étoupes dans une Machine à Vapeur." [455] t.I, p.510.

¶ "Chez les fleuristes, Fil de Fer recouvert de papier, employé dans la confection des fleurs artificielles." [455] t.I, p.510.

¶ À la Clouterie manuelle, loc. syn. de Baguette à Clous.

. "Au 17ème s., la Clouterie devient le secteur le plus important de l'Industrie métallurgique de la principauté de LIÈGE et elle le restera jusqu'à la fin du 18ème s. Elle fournit --- d'énormes quantités de Clous pour la construction de la flotte hollandaise et les besoins de leur commerce maritime. Des marchands fournissaient aux Cloutiers les Baguettes de Fer nécessaires et ceux-ci fabriquaient les Clous à façon dans leur petite Forge. // Une Chauffèrie ou Fourneau à la Houille activé par un Soufflet à main ou par une Roue à chien, un Bloc avec Estampe, Ciseau et Clouière -Clawier-, quelques Marteaux, Pincés et Tenailles suffisaient. Cette activité d'appoint s'effectuait généralement pendant la mauvaise saison et en famille." [5195] p.55/56.

. À la Clouterie manuelle, la première opération consiste "à délier une Botte (de Verges) et (à) en sectionner les Verges en 2 ou 3 Baguettes de plus ou moins 1 m." [3272] n°10, p.189.

. En Belgique c'est un petit Fer à béton ... -Voir, à Armer, la cit. [1750].

¶ "Techn. Mince Barre de Fer -18ème s.-" [1551] n°25 -Juil./Août 1998, p.24.

¶ "Petit bâton mince flexible ou non." [206]

. Le "dernier arrêt du Conseil du feu le Roi de Pologne, du 13 Janv. 1759 acense les Usines de CREUTZWALD à MM DE WENDEL ... // Art. XXI Permet sa Majesté audit WENDEL de prendre les Baguettes nécessaires à la construction de ses Bannes à Charbon (de Bois), dans les coupes en usances des taillis; auquel cas, elles ne pourront être coupées qu'en présence des gardes des forêts, et sans dégradations." [66] p.356 & 363.

¶ "Text. Tringle de Fer régnant, à proximité des broches, sur toute la longueur des métiers à filer renvideurs ---." [206]

¶ "Arm. Baguette de fusil, tige de bois ou d'Acier avec laquelle entre le 17ème et le 19ème s., on enfonçait la charge d'un fusil ou d'un pistolet se chargeant par la bouche. -La Baguette de fusil sert depuis au nettoyage des armes-." [206] ... "Arm./Techn. Mince tige de bois ou de Fer au moyen de laquelle on enfonce la charge dans le canon d'une arme à feu -17ème/19ème s.-" [1551] n°25 -Juil./Août 1998, p.24 ... "Tige de bois ou d'Acier (?) avec laquelle on enfonçait la charge dans le canon -17/19èmes s.-" [528] t.II, p.271.

¶ "n.f. Électrode dont on se sert pour souder. // 'A la fin d'une grosse journée de boulot, j'ai un peu tendance à me mélanger les Baguettes.'" [3350] p.1.023.

♦ Étym. d'ens. ... "De l'ital. *bacchetta*, baguette, gaulle, de *bacchio*, bâton, gaulle, qui vient du lat. *baculus*, bâton." [3020]

BAGUETTE : Instrument de mesure.

BAGUETTE À BOURRER : ¶ À la Mine

du 18ème s., baguette pour Bourrer la Poudre dans le Trou de Mine, d'après [2127] p.3 et pl. II.

BAGUETTE À BRÛLER : ¶ Aux H.Fx de COCKERILL-OUGRÉE, anc. nom du Tuyau à brûler.

BAGUETTE À CLOUS : ¶ Barre de Fer de petite section destinée à la fabrication des Clous.

. "Dans une Us. près de DUDLEY, pour faire des Baguettes à Clous, on tire de suite les Loupes en Barres de 1,5 à 1,8 m de longueur et de 11 cm de largeur." [4460] p.146/47.

BAGUETTE À METTRE LE FEU : ¶ À la Mine du 18ème s., baguette pour allumer la Poudre, d'après [2127] p.2 et pl. I.

BAGUETTE À PIQUER : ¶ Au H.F., Outil du Fondeur, qui sert, en piquant, à dégager une Tuyère à Vent, un Trou de Coulée, une Tuyère à Laitier ... C'est une fine Baguette de Ø 18 à 22 mm pour ouvrir la Tuyère à Laitier ou même le Trou de Coulée: elle suivait facilement les Percages pas très droits parce que mal Brûlés, selon note de P. BRUYÈRE.

. À TRIGNAC, lors d'une mauvaise Marche, "le Laitier Flottait au Nez de toutes les Tuyères soufflantes malgré la Tuyère à Laitier débouchée, dans laquelle les Fondeurs et moi-même Piquions à tour de rôle. Les Baguettes à Piquer de 20 mm s'engrassaient aussitôt de Scories et on les trempait dans l'eau pour les Décasser." [3040] p.36/37.

BAGUETTE (à souder) : ¶ Électrode à âme métallique enrobée d'un fondant, utilisée pour la soudure à l'arc électrique.

BAGUETTE DE COMPTES : ¶ Anciennement, dans les Mines, 'La répartition des parts de Minerai entre les associés est contrôlée par des entailles pratiquées sur des Baguettes de comptes." [3860] p.15.

BAGUETTE DE DÉCOUVERTE : ¶ Syn.: Baguette divinatoire, d'après [725] p.424. Loc. syn.: Verge divine, Verge divineresse, Virgula divina.

BAGUETTE DE FER : ¶ "Jusqu'en 1790, la baguette du mousquet était en bois, elle se cassait facilement; à cette époque, la baguette de Fer fut adoptée par FRÉDÉRIC-GUILLAUME 1^{er}." [1883] à ... FUSIL.

BAGUETTE DE GRAPHITE : ¶ Au H.F., moyen employé pour Boucher le Trou de Coulée du Loup de Creuset.

. Pour la Coulée du Loup, "des Revêtements Réfractaires furent conçus pour garder la surface de l'acier de la Rigole et des Wagons gondoles (-voir cette exp.) en dessous de 600 °F (= 315 °C) ---. Environ 300 Tf ont été Coulées en moins de 30 min. Le Trou de Coulée du Loup a été réparé par nettoyage de la zone et en y cimentant des Baguettes de Graphite." [2643]

BAGUETTE DE MESURE : ¶ Aux Mines de PONT-VARIN (Hte-Marne), étalon de longueur pour la prise de Mesures empiriques.

. "Pour les dimensions des pièces de Bois nécessaires, nous utilisons une Baguette de mesure. Il en existait une au Fond pour mon père et une en surface pour moi. La Baguette mesurait environ 70 cm de longueur." [1384] p.25.

BAGUETTE (de Sonde) : ¶ En Belgique, Sonde de suivi de la Descente des Matières dans le H.F.

. À ESPÉRANCE-LONGDOZ (Belgique), sur le H.F. n°6 (1959), au moment de l'Arrêt, "des portes prévues sur la gaine des Baguettes de Sonde sont ouvertes afin d'assurer un balayage d'air frais sur les Charges." [286] p.17. LONGUET : Il peut mener les gens à la baguette.

BAGUETTE DE SOUDURE : ♪ Tige de Ø assez faible, dont le métal est choisi pour servir d'apport lors de la soudure ... Dans la Baguette actuelle, le métal est enrobé de matières qui facilitent le Soudage.

-Voir, à Soudage oxyacétylénique, l'utilisation de Baguettes en Fer de Suède.

-Voir, dans la cit.[3929] ci-après, l'utilisation de Baguettes en Fonte, ...

. En 1909, "la réparation des écuibiers (par soudure au chalumeau oxyacétylénique) du steamer *Algérie*, nécessita l'utilisation de 16 kg de Baguettes de soudure en Fonte." [3929] texte de Anne-Catherine ROBERT-HAUGLUSTAIN, p.203, note 23.

BAGUETTE DE SOURCIER : ♪ Exp. syn. de Baguette devinatoire et de Baguette divinatoire.

Loc. syn.: Baguette de découverte.

. "Il y a de grandes et nombreuses controverses parmi les Mineurs au sujet de la Baguette de sourcier ---. (Certains) utilisent des Baguettes fourchues de diverses sortes pour rechercher les Filons des différents métaux: ils emploient --- le Fer ou l'Acier pour l'Or." [650] p.27 et pl. p.28 ... "Deux prospecteurs utilisent la Baguette de sourcier pour repérer les Filons." [2626] lég. de la pl.28.

. "Pour rechercher les Filons, on utilise la Baguette de sourcier ---, en faux pin pour le Plomb, l'Étain, le Fer ou l'Acier et pour l'or." [2622] p.11.

BAGUETTE DEVINATOIRE : ♪ Erreur (?) au var. orth. de Baguette divinatoire, -voir cette exp..

. "La Baguette devinatoire était utilisée pour la recherche du Minerai." [160] p.28.

BAGUETTE DIVINATOIRE : ♪ En terme de Recherche minière, syn.: Baguette [au sens de Recherche de Minerai].

Exp. syn.: Baguette de Découverte, Baguette de sourcier, Baguette devinatoire, Baguette minérale, Verge divine, Verge divineresse, Virgula divina ... On trouve aussi: Baguette, Fourche et Verge.

-Voir: Baguettisant.

. "La Baguette divinatoire servait à détecter les trésors cachés dans le sol. Gravure sur bois tirée de l'ouvrage *Vom Bergwerk XII Bücher*, de George AGRICOLA, Bâle 1557." [1265] p.3.

BAGUETTE DIVINE : ♪ Au 18ème s., en Recherche minière, exp. syn. de Baguette divinatoire.

. "On donne ce beau nom à un rameau fourchu de coudrier, d'aune, de hêtre ou de pommier. Il n'est fait aucune mention de cette Baguette dans les auteurs qui ont vécu avant l'onzième siècle. Depuis le tems qu'elle est connue on lui a donné différents noms, comme Caducée, Verge d'AARON, etc.. Voici la manière dont on prétend qu'on s'en doit servir. On tient d'une main l'extrémité d'une branche, sans la serrer beaucoup, ensuite que le dedans de la main regarde le ciel. On tient de l'autre main l'extrémité de l'autre branche, la tige commune étant parallèle à l'horizon, ou un peu plus élevée. L'on avance ainsi doucement vers l'endroit où l'on soupçonne qu'il y a de l'eau. Dès que l'on y est arrivé, la baguette tourne et s'incline vers la terre, comme une aiguille qu'on vient d'aimer." [64] II.13a. ... "On a attribué à la Baguette la propriété de découvrir les Minières, les trésors cachés, et qui plus est les voleurs et les meurtriers fugitifs." [64]

BAGUETTE DURE COMME LE FER : ♪ -Voir, à Proverbes et Adages, le Proverbe chinois, in [3736].

BAGUETTE MINÉRALE : ♪ Ancien moyen de détecter la présence de Minerai.

-Voir aussi: Verge minérale.

. "AGRICOLA, que l'on peut en quelque sorte regarder comme le père de la Métallurgie descriptive, ouvre son célèbre Traité par la description des Baguettes minérales; et sa première planche représente des Ingénieurs expérimentant avec ces instruments, tandis que, sur leurs indications, des Mineurs fouillent la terre." [1256] -1842, p.35.

BAGUETTE RONDE : ♪ C'est l'un des Fers de quatre manipulations cités dans la loi d'octobre 1814 sur la taxation des Fers, d'après [1444] p.303.

BAGUETTISANT : ♪ Adeptes de la Recherche minière à l'aide d'une Baguette de sourcier.

. "De nos jours (on est en 1931), la querelle entre Baguettisants et Non Baguettisants, reste ouverte, aussi ardente qu'au 16ème s." [2487] p.28.

BAGUEUR : ♪ "n.m. Instrument employé en horticulture pour inciser les arbres." [PLI] -1912, p.85.

♪ "Instrument pour placer les bagues aux extrémités des tubes de Machine à Vapeur." [PLI] -1912, p.85.

BAIDE : ♪ "Techn. Chenal de Moulin." [1551] n°25 -Juil.-Août 1998, p.26.

BAIE : ♪ Au 18ème s., Mesure employée pour le Chargement du H.F., syn. de Couche en tant que Conche ... -Voir, à Couche, la cit. et la rem., in [66] p.524.

BAIE DE VERSÉE : ♪ Sur un H.F. compact, nom donné à la Halle de Coulée.

. "La Baie de versée est aménagée directement auprès du H.F. de telle façon que la Fonte est transportée par un système de Gouttière directement dans de grandes Poches et le Laitier versé dans au moins une Fosse à Laitier et un système de Granulation." [4498]

BAIÉRINE : ♪ Minéral Ferrière ... Niobate ou hyponiobate naturel de Fer et de Manganèse, couleur noir de Fer: Fe(NbTa)₂O₆, d'après [152] ..., mais en fait, dans la formule chimique on ne trouve pas trace du ... *Manganèse* !

. "Min. Niobate ou hyponiobate de Fer et de Manganèse, longtemps confondu avec la Tantalite. On trouve de la Baiérine en France, aux environs de LIMOGES. = Columbite, Niobite, Tantalite d'Amérique, Tantalite de Bavière." [1551] n°25 -Juil./Août 1998, p.27.

BAIÉRINE : ♪ Var. orth. de Baiérine.

. Vers les années 1830, "Minér. Cette substance à laquelle on a donné les noms de Tantalite, de Columbite et de Tantalé oxydé, est d'un noir brunâtre et d'un éclat légèrement métallique. Elle ressemble beaucoup à l'espèce appelée Columbite, mais en diffère par sa cristallisation ---. On y a trouvé: acide tantalique 75. Protoxide de Fer 17, Protoxide de Manganèse 5, Oxyde d'étain 1." [1633] p.359.

BAIGAUT : ♪ "n.m. Dans le Blaisois, Crochet qui soutient les gouttières sur un toit." [4176] p.III.

BAIGNE : ♪ À la Mine, Galerie noyée. Syn.: Albraque.

. "En 1767, à la Mine SACRÉE, à CHARLE-ROI, un Ouvrier, ayant Foré la Veine avec un Tarré dans la Gralle du Fond, donna dans une Baigne d'anciens Ouvrages qu'on ne connaissait point, et les eaux se firent jour: plusieurs Ouvriers furent tués; mais le nommé ÉVRARD put regagner un petit couloir, où il resta 8 jours sans boire ni manger." [725] p.460.

. Dans le pays de LIÈGE, syn. vulgaire de Bain (pour une Mine noyée), d'après [1743] p.241.

BAIGNES (70000) : ♪ Commune de H^{te}-Saône.

. 1789 ... '1 H.F.+ 1 Forge à feu', in [11] p.389.

. "Le réveil des Forges de BAIGNES ... Témoin de l'activité industrielle du 18ème s., le site de BAIGNES, à 10 km. de VESOUL, est à l'aube d'une fantastique réhabilitation ... (Ce) petit bijou architectural --- tire l'origine de son nom d'anc. bains dont on a découvert les vestiges il y a quelques années ---. // Les Forges de BAIGNES ont fonctionné de 1545 à 1963 ! Un record de longévité, comparé à d'autres Fonderies installées sur ce territoire riche autrefois de Minerais de Fer. Le Fer et la Fonte de BAIGNES étaient jadis expédiés vers LYON par la Saône. En 1840, BAIGNES possédait un H.F. produisant 800.000 kg de Fonte brute. Pendant la guerre de 14-18, sa Fonderie a livré au service des Forges de l'Artillerie 140.000 obus de 95, 120 et 155 en Fonte Acierée. Mais ce qui fut la marque de fabrique de la Fonderie, ce sont les Cuisinières et les Fourneaux, produits en grande quantité et dont quelques

foyers haut-saônois sont encore dotés. Puis les affaires allant en s'amenuisant -le nombre d'Ouvriers aussi-, les Forges durent fermer leurs portes. Ce fut à midi, un 20 avril 1963. L'horloge fixée au-dessus du bâtiment le plus exceptionnel marqua à jamais ce triste moment. Le village où tous travaillaient à la Forge s'est alors assoupi. (Après cette fermeture) reste --- un ens. architectural de toute beauté, une structure parfaite née de l'imagination prolifique de l'architecte de LOUIS XVI, Cl.-N. LEDOUX ---. // (En projet) un secteur artisanal lié à l'activité métallurgique ---. // Le département vient d'inscrire le projet de réhabilitation du site de BAIGNES au contrat de plan État-Région 2000-2006. Son ens. en calcaire bosselé, son bâtiment curviligne, abriteront donc un Musée de l'Histoire du Fer, musée servant de support à des activités telles qu'un centre de formation à la Ferronnerie d'art, un atelier de Sculpture, un lieu de fabrication de pièces anciennes pour voitures de collection, des studios de tournage de cinéma ou de télévision, etc.. Un projet chiffré à 20 MF auquel s'associe l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse pour qui l'intérêt hydraulique de la résurgence canalisée donnant naissance au ruisseau n'est pas négligeable." [21] supp. 7 HEBDO, du Dim. 29.04.2001, p.8.

. Les Fourneaux, objets et Ustensiles de cuisine -de couleur noire- en Fonte étaient une spécialité des Fonderies de H^{te}-Saône, dont l'Us. de 70000 BAIGNES fut le dernier site de production; elle a été fermée en 1961, selon note de G.-D. HENGEL -Sept. 2008.

. Forge attestée en 1549, propriét. J. & F. VATELIN. Interruption pendant la Guerre de Trente Ans (1618-48). Vers 1700, elle compte un H.F. et une Affinerie, propriét. Gédéon ROCHET. En 1744 il y a un H.F., une Affinerie, une Fenderie. Au milieu du 18ème s., Production de Fer pour BAINS-LES-BAINS (88240) et MONTMOROT (39570). Une partie de la Fonte est utilisée pour Bombes et Boulets. En 1774, prod. de 250 Tf et 75 t de fer, puis 450 Tf en 1788. Entre 1795 et 1807, remodelage complet de la Forge par l'architecte Claude-Nicolas LEDOUX sous les ordres de Claude-François ROCHET, Maître de Forge. En 1818, Isaac BLUM, Maître de Forge, reconstruit le H.F. En 1834, prod. de 800 Tf dont une partie part à VILLERSEXEL (70110). Arrêt en 1820 (manque de bois et d'eau), puis rachat en 1841 par TIQUET et ROBINET. Travaux sur le H.F. en 1847, install. d'une Soufflante à Vapeur et 1859, puis Arrêt définitif et démolition du H.F. en 1869. Transf. de l'Us. en Fonderie de seconde fusion avec cubilots (fabr. de Poêles, Cuisinières, Fers à repasser, mat. agricole, etc.). Modernisée entre 1907 et 1913, la Fonderie produisit des Obus pendant la Guerre 1914-18, puis reprit son activité normale. Après 1945, déclin de la Production et arrêt des Cubilots en 1961. Fermeture définitive en 1963. Une partie des bâtiments est rasée en 1997. Le reste de l'Us., dont 2 cubilots en partie ruinés, est classé M.H. depuis 2007 et propriété du Conseil Général, d'après [2964] <culture.gouv.fr/merimee.fr/Baignes>, <wikipedia.org/wiki/Baignes> -Avr. 2011.

♪ "n. pr & sm Archéo. Fourneau en Fonte fabriqué en H^{te}-Saône, à BAIGNES, arr. de VESOUL -Savoie-" [1551] n°25 -Juil./Août 1998, p.27.

BAIGNOIRE : ♪ À la P.D.C. de JEUFI, nom donné à l'emplacement en creux accueillant le Tas d'Homogénéisation de Minerai (ou de Combustible). Pour le Minerai, les dimensions étaient # L = 200 m, l = 15 m, prof. = 3 m, d'après souvenirs de R. PAGOTTO, recueillis par G.-D. HENGEL.

♪ Gueusard plein de Fonte... en Belgique.

. Sur le Plancher de Coulée du H.F. wallon, c'est, dans la Route principale -la Rigole principale-, la zone comprise entre la Brique de Barrage et le Cran ou Cramure ...

... c'est, comme l'a remarqué M. BURTEAUX, bien sûr pour y mettre ... un bain ... de Fonte !

♪ Au H.F. n°4 de MARCINELLE-MARCHIENNE, nom donné au volume d'accueil recevant la Fonte qui a franchi la Brique de Barrage à sa partie inférieure, par l'orifice prévu à cet effet.

-Voir, à Brique Barrage, la cit. [1656] n°132 -Juin 1999, p.16.

♪ "n.f. Chaudière employée à faire le sel." [4176] p.III. BAIGNOIRE : On il est possible d'avoir les deux pieds dans le même sabot.

La preuve que le théâtre est un endroit singulier, c'est qu'on s'y habille pour entrer dans une baignoire. André BIRABEAU.

BAIL : ♪ À la Mine, dans un Manège d'Exhaure, désigne le baquet de puisage.

Var. orth. de Baïlle, au sens Baquet de puisage.

-Voir, à Manège, la cit. [2291] p.16.

♪ "Archéo. Pieu armé de Fer -dès 1160-" [1551] n°25

-Juil./Août 1998, p.28.

¶ "n.m. Terme de jurisprudence. Contrat par lequel on cède la jouissance d'une chose pour un prix et pour un temps." [3020]

Syn. de Marché.

-Voir, à Contrat, la cit. [784] p.27/28.

. Au 18ème s., pour estimer la valeur du Bail d'un atelier comprenant un Foyer d'Affinerie, un Gros Marteau et un Zahnhammer, on relève pour les dernières 6 années les entrées et les sorties d'argent, on en fait la moyenne; la valeur annuelle du Bail est obtenue en soustrayant les sorties des entrées.

I - ENTRÉES : Pour chaque sorte de Fer (fer en barres, Fer en barreau, Zäheisen), les quantités produites et vendues, ainsi que les prix de vente.

II - SORTIES : — 1 : Le coût de la Fonte. — 2 : Les frais de transport de la fonte. — 3 : Le coût du charbon de bois nécessaire pour l'affinerie et le forgeage du Fer. — 4 : Les frais de réparation. a) des soufflets; b) des roues hydrauliques; c) des Marteaux; d) des canaux et chaussées; e) des bâtiments-maisons d'habitation; halle à charbon, etc.. — 5 : Les dépenses pour les tuyères, les outils à main et tout ce qui est à l'inventaire. / Les dépenses pour réparation dans la forge, avec une dépense annuelle pour les structures et une dépense trimestrielle de 3 Centner de Fer pour maintenir en état l'outillage : § la tête du Marteau, l'enclume, la fondation et les coins du Marteau. — 6 : Les rémunérations (facteurs, mesureurs de charbon) et les salaires en nature ou en argent (forgerons, valets), d'après [4249] à ... EISEN, p.641/42.

♦ Étym. ... "Bas-lat. bahium." [3020]

BAIL : *Quand il expire, il faut partir.* Guy BROUTY.

BAÏL : ¶ Aux H.B.L., Hache, de l'allemand: *Beil*.

. "Dans les équipes de travail, les jeunes générations, de nos jours, disent s'Baïl, pour désigner la Hache, alors que les aînés l'appelaient *dî sâns* (*) -fr.: la Faux-." [2234] p.11 ... (*) *sâns* -de l'all. *Sense*- n'est pas noté dans les items, *fait remarquer A. BOURGASSE*.

BAILE : ¶ Dans le Midi de la France, officier -au sens de 'titulaire d'un office'- subalterne, souvent syn. de *viguier* -du latin *vicarius* = remplaçant, qui a aussi donné le mot 'vicairie'; c'était un agent seigneurial ou royal, chargé de rendre la justice et de percevoir les droits domaniaux, et c'est à ce titre qu'il s'occupait des Mines, d'après [676] & [677] t.I, p.207, *notes recueillies par P. CHEVRIER*.

Var. orth.: *Beyle*.

On trouve parfois: *Bayle* ... -Voir à *Faur(e)s*, la cit. relative aux Mines de GAZOST, en 1561; le *Bayle* évoqué, avait-il les mêmes fonctions que le *Baile* du Tarn ?

Ce terme est à rapprocher de *Bail*, *Contrat*, *Marchandage* et *Marché*.

-Voir: *Bailour*.

-Voir, à *Gouverneur*, la cit. [62] p.453/54.

. Au 15ème s. dans le Tarn, on relève: "A côté d'eux (les Gouverneurs), et à un rang inférieur, on trouve un *Baile*, chargé de l'exécution de leurs décisions. Sur l'ordre des Gouverneurs, le *Baile* convoque les Emphytéotes quand il a à faire de nouvelles Concessions. Il seconde les mêmes agents dans la surveillance des ouvrages nécessaires à la conservation de la Mine. Il joue un rôle à l'occasion de la vente du Minerai des Ouvriers négligents. --- Dans un acte notarié de 1478, le *Baile* est chargé de livrer à un acheteur du Minerai à extraire. Ici, il agit comme un subordonné de ceux qui ont la police de la Mine." [62] p.455.

BAILEY : ¶ -Voir: *Montage BAILEY*, *Vanne lunette BAILEY*.

BAILI-RESTA-TE : ¶ Au H.F., ce serait le *Go-stop* à la mode *decavezilloise* ... Cette exp., *note M. BURTEAUX*, reste mystérieuse: peut-on penser que les deux premiers mots sont des avatars de l'anglais: 'baili' pour *to bail* (= libérer) et 'restate' pour *to restart* (= redémarrer); quant au 'te', est-ce (?) une finale méridionale.

BAILLAGE : ¶ "n.m. Dans l'Aisne, clôture en Fil de

Fer barbelé." [4176] p.112.

BAILLAUD : ¶ "n.m. En Anjou, Chandelier à résine, formé de deux branches de Fer écartées, dont l'élasticité maintient l'oribus." [4176] p.112.

BAILLE : ¶ À la Mine, Baquet de puisage pour l'eau d'Exhaure.

Var. orth. de *Bail*.

-Voir: *Pilot de Baille*.

-Voir, à *Croisure*, la cit. [2291] p.17.

¶ Unité de mesure.

— Au 18ème s., Unité de mesure, en particulier pour la Houille ... Elle contenait 110 kg de Houille ... - Voir, à *Tonneau marchand*, la cit. [35] p.540.

— "En Charente, Mesure pour le Charbon de terre d'une contenance de 123,3 litres. Il existe aussi une *Baille* marchande, mesurée comble, de 140,3 litres." [4176] p.112.

¶ "n.f. Dans le Boulonnais, Crémaillère." [4176] p.112.

BAILLE-BLÉ : ¶ "n.m. Petit cylindre en Fonte, placé au collet de la trémie d'un Moulin, dit aussi *Babillard*." [4176] p.112.

BÂILLEMENT : ¶ Aux H.Fx de ROUEN, ouverture de la Grande ou de la Petite Cloche du *Gueulard*.

. Un stagiaire du BOUCAU, présent à l'Us. de ROUEN, en Janv. 1958 écrit: "Description du *Gueulard* ... Fonctionnement: en pointillé (sur le schéma), les positions lors du *Bâillement*; courses: -Grande Cloche-: 900 (mm); -Petite Cloche-: 800 (mm). // La Benne arrive sur le Rail, les Hommes la basculent, le Chargement tombe donc sur la -Petite- Cloche. Puis en se dirigeant vers la descente, celle-ci (non, la Benne) actionne le levier commandant l'ens., Palette et Petit Cône qui effectue alors une rotation de 1/8ème de tour ou 45 degrés. Au bout de 8 Bennes, la rotation de la Palette et du Cône est complète: 360 degrés. La Charge est alors répartie uniformément sur le -Grand-Cône ---. // En intercalant une Benne vide ou en passant la Charge de Minerai et Ferrailles sur 9 Bennes, on obtient une répartition superposée en hélice. Avec ce système toutes les combinaisons sont possibles. À toutes les Charges -Mine & Ferrailles- la Cloche est *Baillée* ainsi qu'après les 8 Bennes de Coke pleines ou vides. // Manœuvre de *Bâillement*: 1° Remonter la -Petite- Cloche et la Palette - on obtient un Sas-. 2° Descendre la -Grande-Cloche pour la vider de son contenu. 3° Remonter la -Grande- Cloche. 4° Descendre l'ens. -Petite- Cloche et Palette. 5° Allumer les Gaz ---. Les 2 Cloches et la Palette sont actionnées -levage et rotation- par des Vérins à Air comprimé -7 kg/cm² de pression." [51] -165, p.9 à 11, et schéma p.8bis.

BAILLER : ¶ Au *Gueulard* des H.Fx de ROUEN, c'est Céder une Cloche, Grande ou Petite.

-Voir, à *Bâillement*, la vit. [51] -165, p.9 à 11.

BAILLEVENT : ¶ Dans la Vienne, "Soufflet pour attiser le Feu." [217] p.33.

Syn.: *Buffou*, *Buffoué*, *Buffouère*, *Buffiet*, *Souffiet*.

CORSAGE : *Quand il bâille, c'est à dessein qu'il fait rêver.* [1536] p.IX.

BAILLE-VOIE : ¶ "n.m. Outil dont les échancrures permettent de donner de la Voie aux Scies." [4176] p.113 ... "Jusqu'à l'apparition des Pincés à Avoyer (- voir cette exp.) au 19ème s., des Fers spéciaux dits 'Tourne-à-gauche' avaient été mis au point pour opérer la torsion alternée nécessaire. L'Outil --- portait le nom de *Baille-voie*. Il est constitué soit par un disque soi(t) par une palette comporte munie de plusieurs fentes (fentes) d'épaisseurs différentes adaptées aux Lames des Scies." [21] du 23.10.2015, p.9.

. "Baille-voie en Fer Forgé avec initiales gravées ---. Cet Outil --- permet de donner de la voie aux Scies en inclinant alternativement les Dents grâce aux échancrures pratiquées dans le corps." [438] 4ème éd., p.100, lég. de photo.

. Un tel Outil de fabrication Peugeot Frères, daté de 1918 (?) a été soumis -image à l'appui-, à la sagacité

des lecteurs du journal régional ... Il s'agit d'un outil de charpentier appelé *Baille-voie* ou *Tourne-à-gauche*. Il permet de 'donner de la voie' aux Dents de Scie -Avoyer- ... Selon le *Dict. des outils* de Daniel BOURCARD -Éd. Jean-Cyrille Godefroy -2006-, le *Baille-voie* est un 'petit Outil à entailles de largeurs différentes s'adaptant aux épaisseurs des Lames; après avoir affûté les Dents de la Scie au Tiers-point, l'Outil sert à incliner légèrement d'un côté une Dent sur deux. pour permettre à la Scie de passer facilement dans le trait de sciage' ... Sur la photo, le *Baille-voie* est la partie centrale ronde. Il est associé, de part et d'autre, à deux tiges aux extrémités repliées appelées *Rainettes*, qui servent à tracer des lignes ou des marques sur des pièces de bois, d'après [21] éd. THIONVILLE-HAYANGE, du Sam. 06.04.2013, p.20.

BAILLISTE (des Forges) : ¶ Locataire qui avait des Forges en bail.

-Voir, à *Personnel de la Forge*, la cit. [116] p.56/57.

. "C'est Martin DE WENDEL, acquéreur en 1704 des Forges d'HAYANGE -après avoir été *Bailliste* des Forges d'OTTANGE, propriété des Comtes d'HUNOLSTEIN- qui va créer une Industrie à laquelle son nom demeurera à jamais attaché." [2547] p.7.

. Au 19ème s., et dans la région de LONGWY en particulier, syn. de *Fermier*, concernant les Forges.

. Dans l'*Histoire de VILLERUPT*, on relève: "En 1844, même notice; la comtesse DE VIEUVILLE est propriétaire et MM. DE PACOTTE Frères, *Baillistes* -Fermiers-." [356] p.11.

BÂILLONNER : ¶ *Fermer*, obturer, par analogie avec l'emploi d'un *bâillon* ... Dans le domaine du H.F., image pour 'Boucher', en parlant du Trou de Coulée.

-Voir: *Geste à la St GEORGES*.

BAILLOUR : ¶ Au 14ème s., syn. probable de *Valet* ... En effet, *fait remarquer M. BURTEAUX*, ce mot peut être considéré comme syn. de *Valet* parce que: "*Bail*, *Baille* ---: celui qui est au pouvoir de, *Valet*, *serviteur*." [248]

. Le Forgeron "GODDEFINS séjourne car il not point de *Bailour* (G. chôme car il n'a pas de *Valet*)." [1457] p.41.

BAIN : ¶ Au 18ème s., terme de la Mine dans le pays de LIÈGE ... "Ce sont des eaux ramassées en grande quantité dans les ouvrages souterrains depuis qu'ils ont été abandonnés. Quand on veut signifier qu'ils sont fort grands, on dit que nous avons une Mer d'eaux (!) d'un tel côté." [1743] p.241.

. "Les eaux occupent dans la terre soit de vastes étendues en imbibition de la roche --- ou des cavités locales dénommées Bains ou Poches." [2212] liv. I, p.91.

. Pour la Houillerie liégeoise, -voir: *Bagne*.

¶ À la Mine désigne la mixture constituée d'eau et de Magnétite finement broyée, constituant une sorte de Liqueur dense permettant la Séparation gravimétrique du Charbon et des pierres qui l'accompagnent ... La Magnétite est récupérée sur un Electroaimant et recyclée. Le principal fournisseur, jusqu'à sa fermeture, était la Mine de Fer de SEGRÉ, en Anjou, *précise encore J.-P. LARREUR*.

-Voir: *Liqueur dense*.

-Voir, à *Lavoir*, la cit. [21] supp. du Mer. 31.05.2000, p.4.

¶ À la Cokerie, "solution d'acide sulfurique à 4% pour la fabrication du Sulfate d'ammoniaque." [33] p.33.

¶ Aux H.Fx du BOUCAU en particulier, syn. de *Fonte* en *Poche*; -voir: *Bouillir la Fonte* (*Faire*) et *Ferro-Silicium*.

¶ À la Machine à Couler, nom donné au Lait de Chaux -ou produit assimilé-.

-Voir, à *Machine à Couler*, la cit. [51] n°169, p.52.

¶ GRIGNON désigne ainsi, dans la Méthode bergamasque, la masse *liquido-pâteuse* (!) que représente la couche de Laitier surna-

geant la Mazelle et la Mazelle elle-même.

-Voir, à Méthode bergamasque, la cit [17] p.144 à 146.

¶ "État de fusion parfaite d'un métal." [3020] ... C'est, par ex., le nom donné à la Fonte Fondue sur la Sole du Four à Puddler, -voir cette exp..

. "La Fonte se pâme dans son Bain lorsqu'un Accident la Refroidit." [3038] p.559.

¶ À l'Étamage, volume d'Étain liquide dans lequel sont plongées les lffles, -voir ce mot.

-Voir, à Fer blanc & Mise en Tain, la cit. [1180] p.7.

¶ "On nomme en général Bain, en chimie, un liquide ou un milieu quelconque dans lequel on chauffe un vase (d'après FOURCROY)." [152]

-Voir: Bain de Limailles et Bain-marie.

A notre époque, lorsqu'une mite s'attaque à un maillot de bain féminin, c'est sûrement qu'elle est au régime.

BAIN (En) : ¶ Dans l'Encyclopédie, "désigne l'état de 'la Matière de Fer en Fusion -qui- se précipite dans le creux sous le Vent ... et où les Scories en Fusion plus légères surnagent' -... Le terme a sans doute servi parmi les Ouvriers qui traitent les métaux comme l'or, l'argent, le Cuivre. Ensuite le terme est passé dans le langage des Métallurgistes." [330] p.70/1.

-Voir à Fer Coulé, la cit. [711] p.11 & 13.

-Voir, à Plaquette, la cit. [711] p.26/27.

BAIN : Marie, à la cuisine.

BAIN (Être au) : ¶ -Voir: Être au Bain.

BAIN (Métal en) : ¶ Dans la *Nouvel Art d'Adoucir le Fer Fondu*, "état de parfaite Fusion dans lequel un Métal a été mis. Tout Métal devenu bien fluide par la force du Feu, est du Métal en Bain." [1261] p.124, à ... BAIN. THERMES : Bains de foule. Michel LACLOS.

BAIN (Rester en) : ¶ Au 18ème s., au H.F., cela signifiait 'rester liquide', en particulier pour la Fonte et le Laitier dans le Creuset du Fourneau ... -Voir: Foyer.

-Voir: Bain (En).

ÉCRU : Qui n'a pas encore pris son bain.

BAIN D'EAU : ¶ À la Mine, cavité remplie naturellement d'eau; on dit aussi simplement Bain.

-Voir, à LIÈGE (Pays de), la cit. [914] p.21/22.

. "Pour vider le Bain ---, on enfonce un tube de Fer fortement maintenu par un Boisage et muni d'un robinet à travers lequel on fait passer une sonde pour percer les eaux ---. Sur le tube on dispose un manomètre pour connaître la pression du Bain d'eau ---. Le calcul du volume (de l'eau) est assez difficile. On indique dans de vieilles Exploitations de Couche mince que ce volume est égal à la surface Déhouillée --- multipliée par l'Ouverture de la Couche, multipliée par un coefficient 1/3 ou 1/2." [2212] liv. I, p.92/93.

FRITE : Une petite rousse à croquer quand elle sort de son bain.

BAIN DE CRASSES : ¶ Au 18ème s., pour la fabrication des Aciers de RIVES, "les Mas-siaux mis à y chauffer (dans le Foyer) baignent dans un Bain de Crasses." [1444] p.315.

BAIN : On y entre sale et on en sort dégoutant. Lucien LACAU.

BAIN DE FER : ¶ Bain de mordantage où l'on utilise un mordant de Fer.

. "Les alpha et bêta nitrosophols teignent toutes deux en vert les étoffes passées au Bain de Fer." [4210] à ... NITROSÉS (dérivés).

TUB : Bain debout. Michel LACLOS.

BAIN DE FONTE : ¶ Au H.F., accumulation de Fonte liquide dans une cavité ... Il s'agit, en général, de celle contenue dans le Siphon et la Rigole mère ou Gueusard.

. Au H.F.4 de DUNKERQUE, à partir de 1980, une "évolution importante se situe au niveau du Plancher de Coulée: c'est l'abandon des

(Rigoles) pivotantes et des niveaux multiples; le Plancher devient plat, on installe une seule Rigole basculante par Trou (de Coulée), on réalise des Rigoles mères avec Bain de Fonte." [1882] p.12.

. Un stagiaire d'USINOR DENAIN, présent à SIDMAR GAND en Mars 1976, écrit: "Impact du Jet de Fonte ... Ce problème préoccupe peu semble-t-il du fait que dès le Débouchage, le Jet de Fonte a peu d'inertie et que par la suite, l'impact se fait dans le Bain de Fonte." [51] n°189, p.38.

BAIN DE SIÈGE : Avec lui, la lune est dans l'eau. Max FA-VALELLI, in [3498] p.619.

BAIN DE FUSION : ¶ Au Cubilot, exp. syn. de Lit de Fusion.

. "Les déchets de Fonte --- qui sont des morceaux de Pièces mécaniques et de bâtis de machine, doivent être employés pour l'établissement des Bains de Fusion de Fontes résistantes ou mécaniques." [1823] p.118 ... Et un peu plus loin: "Ces différents Alliages (Ferro-silicium, Ferro-manganèse, Spiegel) apportent aux Bains de Fusion le Silicium, le Manganèse dont le rôle est capital dans l'obtention de Fontes de Qualité." [1823] p.119.

BAIN DE LIMAILLES : ¶ Au sens de la chimie, sorte de Bain composé de Limailles de Fer, d'après [3018] à ... BAIN.

BAIN DE PIED : ¶ Dans la Zone Fonte, récipient ouvert, alimenté en eau en continu, dans lequel plonge un tube vertical situé aux divers points bas d'un Circuit Gaz (Conduites, Appareils, etc.) ... La hauteur d'immersion du tube dans le récipient est fonction de la pression dans le Circuit Gaz ... Le Bain de pied sert à recueillir les Décantations et suintements d'Eau entraînés par le Gaz de H.F. après son Épuration humide.

. À la P.D.C. de SUZANGE en particulier, aux H.Fx de ROMBAS et à PARIS-OUTREAU, nom donné à la Garde d'Eau à l'Épuration du Gaz ... "Elle sert à isoler un Réseau de Gaz sous pression, soit pour récupérer les Condensats, soit pour permettre la vidange d'une Garde d'Eau. Syn.: Puits de Purge." [512] p.1.

. Aux H.Fx de la S.M.K., en particulier, se souvient B. BATTISTELLA, la longueur immergée du tube correspondait à 2 fois la mesure en cm de la colonne d'eau traduisant la pression normale du circuit

... Pas question d'aller dans ce 'tub'... l'eau y est trop froide... même l'éché.

¶ Au H.F., loc. syn. de Fonte dormante & Garde (de Fonte), -voir ces exp..

. Les anglo-saxons disent *sump* ... 'Sumpf' est un 'marais' en allemand ... et sur le plan technique le 'Puisard de Mine' ... Doit-on en conclure, s'interroge avec une pointe d'humour A. BOURGASSER, que le Creuset du H.F. est un bourbier ?!

IRRIGATION : Bain de pieds. Michel LACLOS.

Il y a de moins en moins de différence entre le gouvernement et un bikini: tout le monde se demande comment il tient et tout le monde souhaite le voir tomber.

BAIN DE ROUILLE : ¶ "Nitrosulfate de Fer qu'on emploie pour restituer à la soie le poids qu'elle a perdu dans le décreusage." [152]

EUREKA : Sortie de bain. Michel LACLOS.

BAIN DE SCORIES : ¶ Dans le Procédé dit Autrichien, les Bains de Scories s'emploient pour l'Affinage au Bas Foyer, d'après [152].

. "Pour fabriquer de l'Acier au Bas Foyer, on doit --- disposer d'un Bain de Scories abondant capable de recouvrir le Métal qui se réunit sur la Taque de Fond --- en le préservant d'une Oxydation trop rapide. En Styrie, il (l'Affinage de l'Acier) joue un rôle assez important." [182] p.360/61.

BAIN : Normalement se prend avec beaucoup d'eau. Michel LACLOS.

BAIN DE SEL : ¶ "Liquide constitué de sels fondus - chlorures, fluorures, nitrates de métaux alcalins et alcalino-terreux-, choisis suivant l'effet chimique désiré et

la température à atteindre ---. Les bains de sels fondus permettent de travailler entre 180 et 1.320 °C. Ils sont utilisés pour les traitements thermiques suivants s'appliquant principalement aux aciers et aux Fontes: Revenu, Recuit, austempering, martempering, Graphitisation, chauffage avant Trempe ou Forgeage. Ils peuvent aussi imprégner la surface du métal avec du Carbone, de l'azote ou du Soufre: Cémentation, Nitruration, Sulfinuzation." [626] p.78.

BAIN DE TREMPE : ¶ "Liquide (ou plus généralement fluide) dans lequel on effectue le Traitement de Trempe." [206] ... On utilise, en effet, parfois l'air.

-Voir, à Secrets concernant les Arts & Métiers, la cit. [1104] p.1107/08.

• Vitesse de refroidissement ...

. Elle est fonction ...

- de la chaleur spécifique et de la conductibilité thermique de la Fonte;

- de la Masse, forme et état de surface de la Pièce; - du pouvoir refroidisseur du Bain qui dépend de sa chaleur spécifique, de sa conductibilité, de sa viscosité -sa Chaleur de vaporisation, la décomposition et la formation de couches isolantes, peuvent intervenir-.

. Les milieux de Trempe classés dans l'ordre de pouvoirs refroidisseurs sont: l'eau et les solutions aqueuses (sels), l'huile, l'air calme ou agité ...

- avec l'eau: refroidissement irrégulier entre 800 & 500 °C (phénomène de caléfaction), maximal à basse température;

- avec l'huile: refroidissement plus progressif;

- avec les Bains de sels: vitesse de refroidissement maximale atteinte immédiatement, une préparation de P. PORCHERON, d'après [1865].

• Préparation pour Tremper l'Acier ... "JOUSSE recommandait ... 'la rosée de May' et expliquait comment la recueillir. Faisant fi de ces recettes pour lève-tôt, RÉ-AUMUR affirme que toutes les eaux froides se valent et qu'elles valent mieux que toutes les préparations. Nous avons vu que les livres de Secrets n'en sont pas moins réédités régulièrement et, parmi diverses recettes, on peut retenir la composition d'une sorte de soupe aux vers de terre, aux raves et aux tronçons de choux dans laquelle le Secret invite à plonger 'cinq fois' l'Acier rougi. L'Encyclopédie elle-même fait allusion aux vertus du jus d'ail." [1104] p.1099/1100. GANGE : Habitué aux bains de foule. Michel LACLOS.

BAIN D'OISEAUX : ¶ Pièce de mobilier de jardin, en Fonte, formée d'une vasque fixée sur un piétement et qu'on remplissait d'eau pour abreuver les petits passereaux et leur permettre de se baigner. La vasque vue chez un marchand de vieux matériaux, note J.-M. MOINE qui a réalisé cette chronique, était armée de deux martins-pêcheurs posés à chaque extrémité.

BAIN DOUCHE : ¶ pl. Local sanitaire destiné au Personnel, à sa famille (en général gratuitement) et aux personnes étrangères à l'Usine (en payant).

. Dans le cadre d'une étude sur LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "À la demande de l'Inspection du Travail un bâtiment à l'usage de Bains douches pour le Personnel est édifié en 1929, rue de LEXY. 12 cabines et 6 baignoires sont fonctionnelles à compter du 01.01.1930. De 1930 à 1939, les tarifs restent invariables: douches gratuites pour les membres du Personnel et leur famille, 1 fr pour adultes étrangers à l'usine, 0,50 fr pour les enfants; bains, 0,75 fr pour le Personnel, femmes et enfants, 2,25 frs pour les étrangers. // La recette est versée à une Caisse de Secours du Personnel. La fréquentation mensuelle est très variable, de 466 à 1.723, chiffres extrêmes relevés sur la période 1930/39 ---. // La guerre terminée (1944/45), aucun logement ouvrier ne comporte de salle d'eau, les Bains douches connaissent encore une bonne affluence. Les tickets qui permettent l'accès sont délivrés par les gardes du Poste A. // Un membre du Personnel est chargé de faire fonctionner la chaudière au Coke. Une femme est affectée à l'entretien des cabines et du bâtiment. Marceline, Catherine ont été bien souvent *chahutées* dans leur fonction, et l'ambiance des Bains douches n'a pas toujours été triste, bien au contraire." [2086] p.228/29 ... À MOYEUVE, rappelle R. SIEST, le contexte était fort comparable.

BAINNE : ¶ Au 17ème s., var. orth. de Banne(1), et homophone de notre moderne Benne ... (1) en tant que mesure de capacité, d'après [4176] p.121.

On trouve aussi: Bainne.

. Le prix du Charbon de Bois "à la Bainne était passé de 14 à 20 gros entre Juil. 1620 et Juil. 1622, mais le prix du Transport avait en revanche légèrement diminué en même temps - de 8 gros à 7 gros par Bainne-." [1528] p.102.

BAIN FERRUGINEUX : ¶ En balnéothérapie, usage de bain à base d'Eau très Ferrugineuse naturelle ou

composée.

¶ Aux thermes de LUXEUIL (Hte-Saône), nom de l'ancien bâtiment des cures d'Eau Ferrugineuse.

.. "Après la cession à l'État en 1853, NAPOLÉON III fit construire le Bain impérial, le Bain des Fleurs dédié à la Princesse Mathilde et le Bain Ferrugineux. Tous ces bâtiments ont été hélas, détruits en 1938, lors de la transformation de l'établissement." [21] *supp.* 7 *HEBDO*, du Dim. 21.10.2001.

¶ Parmi les médicaments à base de Fer, on relève le "Bain Ferrugineux. Préparé soit avec de l'arséniate de Fer -2 à 8 g par Bain-, soit avec de l'iodeure de Fer -30 g par Bain-" [393] p.434.

.. "Variétés: Bains à l'arséniate de Fer -2 à 8 g par Bain-; à l'iodeure de Fer -30 g par Bain-" [1191] à ... *FERRUGINEUX (Bains)*.

FOULE : *Est très appréciée par les grands qui veulent prendre un bain.* Guy BROUTY.

BAIN GRILLÉ : ¶ A la Cokerie, "Bain dans lequel l'acidité est pratiquement nulle, ce qui provoque un mélange des Goudrons et des Eaux mères et donne au sel une teinte noirâtre." [33] p.33.

BAINITE : ¶ Structure de l'Alliage Fer-Carbone, obtenue par la Trempe de l'Acier à vitesse modérée, d'après [777] p.78 ... "Structure aciculaire d'un agrégat de Ferrite et de carbures." [1354].

-Voir: Austempéring.

.. Nom donné en hommage à E.-C. BAIN ... "La Bainite remplacera à la fois Troostite, Sorbite et Osmondite après les travaux de BAIN dans les années 1930." [4113] p.39.

BAIN LIQUIDE CARBURÉ : ¶ Phase de la Production de Métal, dans laquelle s'achève la Réduction du Minerai de Fer, comme dans le Procédé de Réduction/Fusion développé par Nippon Kokkan.

-Voir, à H.F. éclaté, la cit. de [1834] p.7.

BAIN-MARIE : ¶ "Manière de chauffer certains corps, qui consiste à les placer non sur le feu, mais dans un vase contenant de l'eau que l'on chauffe directement." [308].

.. Vers 1865, parlant du maintien en température des lingots d'Acier chez KRUPP, TURGAN écrit: "On couvre chaque pièce avec du Fraîsil, soutenu par des petits murs en briques sèches; la combustion extrêmement lente de ce déchet sans valeur, empêche le Métal de se refroidir au-dessous de quelques 100 degrés (c'est-à-dire qu'il perd moins de 100 °C); c'est une sorte de Bain-marie de Charbon, dans lequel on met mijoter l'Acier." [1051] p.171.

BAINNE : ¶ Au 16ème s., var. orth. de Banne, et homophone de notre moderne Benne.

On trouve aussi: Baine.

-Voir, à Chiquenot, la cit. [1528] p.107.

.. "Lesd. M(aitres) souloient (souloir = "Vieux mot qui signifiait 'avoir coutume'." [308]) f(aire) Cuire la Bainne de Charbon pour six blans". [1528] p.107.

BAÏONNETTE : ¶ En terme minier, coin en Acier utilisé pour le Serrage des Étançons métalliques à friction.

¶ "De BAYONNE, ville où cette arme fut fabriquée... Sorte de petite épée qui s'adapte au bout du fusil ... Arm. La Baïonnette a succédé à la lame qui, au temps du mousquet, se nommait *soie de cochon*, et a remplacé les armes d'hast. Elle aurait été inventée vers 1640 par des Basques qui, leurs munitions épuisées, fixèrent leur poignard au bout du canon de leur mousquet: BAYONNE devint plus tard le centre de fabrication. Le Régiment dit *Royal Artillerie* fut, en 1670, armé le premier de Baïonnettes à douille. En 1703, l'usage de la Baïonnette fut généralisé par VAUBAN ... Sous l'Empire toute la Cavalerie armée du mousqueton en fut dotée. Le sabre-Baïonnette, à lame plate et courbe, fut adopté par les chasseurs de VINCENNES, puis en 1866 par toute l'infanterie et l'artillerie avec le fusil et le mousqueton Chassepot. La Baïonnette du fusil Lebel avait une lame quadrangulaire, celle du mousqueton une lame plate et courte. Jusqu'en 1914, la Baïonnette fut considérée comme l'arme par excellence de l'infanterie au corps à corps. En 1914, on vit de nombreuses charges à la Baïonnette ... Supprimée en 1949, la Baïonnette fut rétablie ... en 1956. Le fusil d'assaut Famas, mis en service en 1980 comporte une Baïonnette ..." [206]

-Voir: ROSALIE.

-Voir, à Acierie, la cit. [1235] texte et note 5, p.9.

.. Au moment de la Révolution, on relève: "Ainsi dans les Landes, on a avait déjà fabriqué des Baïonnettes et réparé des fusils ... Des Baïonnettes se Forgeaient en

mai (1793 ?) dans le canton de POYANNE ... Dès première (An II) furent créés ou agrandis les divers ateliers de réparations du district de ST-SEVER. ... C'est l'époque où on y délaissa en partie la réparation de fusils pour se livrer à peu près uniquement à la fabrication des Baïonnettes. M. DUDON (armurier de ST-SEVER) ... en germinal An II ... disposait de 625 Baïonnettes achevées ou non. Au printemps de 1794, son atelier pouvait fabriquer 450 Baïonnettes par décade, mais le travail fut alors empêché par le manque de grain et par l'élévation des prix de revient." [1233] p.7/8.

• **Origine du mot et usage militaire** ...

.. "... La Baïonnette était à l'origine une arme d'Hast. En effet, elle remplaça la Pique ou l'épée lors de l'apparition des premières armes à feu ... // L'origine de tout mot ayant au moins une explication, on se demande pourquoi cette arme, issue du poignard, mais faisant office de Fer d'épée ou de Pique, fut dénommée Baïonnette. Une déf. donnée par le dict. LAROUSSE, indique qu'elle provient de BAYONNE -P.-A.- parce que les lères armes de ce type y furent fabriquées, à l'époque où la ville était célèbre pour ses Forges, ses Armuriers et ses Couteliers. Ceux-ci appelés les Faures, auraient donc été les lers à Forger ces nouvelles armes, que le littérateur MÉNAGE 1613/92- décrit ainsi dans son dict. publié en 1694: "Bayonnette: sorte de poignard ainsi appelé de la ville de BAYONNE". D'autre part l'historien Jules MICHELET 1798/1874- signale dans l'un de ses ouvrages que "ce mot semble venir de Gascogne ...". Tandis que dans la *Henriade* -1723-, VOLTAIRE consacrait 2 vers à cette Baïonnette:

Cette arme que jadis pour dépeupler la terre

Dans BAYONNE inventa le démon de la guerre.

Remarquons que si anciennement le mot s'orthographiait *bayonnette*, orth. qu'utilisent encore certains experts en armes tel Paul MARTIN -il s'écrit maintenant avec un 'i', mais il existe suiv. R.R. ROBERTS, 2 autres explications à l'origine du mot, ce qui donne ainsi le choix aux lexicologues. L'un serait assez proche de la lère puisqu'elle proviendrait d'une montagne voisine de la Rhune, à environ 25 km de BAYONNE, dénommée La Bayonnette. En effet, la tradition rapporte qu'au 16ème s., des bandits espagnols y furent repoussés par des paysans basques qui n'ayant plus de munitions fixèrent leurs couteaux à l'extrémité du canon de leur arquebuse. Ce fut probablement par la suite de ce fait d'armes qu'un Faure bayonnais pensa à Forger spécialement des Lames avec une manche pouvant s'emboîter dans un canon d'Arquebuse. Enfin dernière explication, le mot viendrait du vieux français *baïonniers* qui désignait, paraît-il, les francs-archers, qui outre l'arc, étaient armés d'un *coustel* court, présentant une certaine ressemblance avec les lères Baïonnettes. La Baïonnette n'apparaîtra que vers le milieu du 17ème s. dans l'armement du fantassin, tout au moins en France. Elle remplacera graduellement la Pique, qui fut pendant plus d'un siècle, aux 16ème & 17ème, la *reine des batailles*, les importants carrés de piquiers -réédition de la phalange grecque de l'Antiquité-, constituant de véritables fortifications mobiles ... // Le mousquetaire ne sera enfin doté de la *bayonnette* qu'à partir de 1640 ... C'est donc entre 1640 et 1650 que la *bayonnette* fut graduellement adoptée par l'infanterie française. On y dénombrerait en tous cas en 1670 2 mousquets pour 1 Pique, et celle-ci ne cédera la place à la Baïonnette qu'en 1703 ... // À la lumière de ces cit., l'on peut déduire qu'il fallut un demi-siècle pour que l'ens. de l'infanterie française adopte totalement la *bayonnette*. Il en fut de même dans toutes les armées européennes d'alors ..." [2341] p.46/47.

• ... avec une pointe ... d'humeur ! ...

.. "L'imagination surexcitée mérite souvent son nom de la *folle du logis*. Est-ce en France ou en Angleterre qu'on a proposé ... la Baïonnette humanitaire qui n'a pas de pointe et qui au moment de frapper, s'ouvre en deux et emprisonne l'ennemi dans un cercle d'acier ?" [3543] p.162.

• **Phrases célèbres** ...

.. "On peut tout faire avec une Baïonnette, sauf s'asseoir dessus" ... mot attribué à Émile DE GIRARDIN." [1661] p.293, note 1.

.. "La Baïonnette est l'arme suprême du fantassin". Extrait du Règlement d'Infanterie de 1913." [5437] p.16.

♦ **ARGOT MILI** ...

Loc. syn.: Joséphine, Rosalie (-voir ce mot), Tire-boche, Tourne broche, Tue-boche, d'après [5168] p.137, 150, 152.

.. Dans le *Lexique argotique* utilisé par les Poilus de la Grande Guerre -1914/18-, on relève "Flingot = fusil -flingue, la Baïonnette était surnommée, le cure dent." [3925] p.222.

.. "À la *barbaque* ... (-Armée de -Terre-, À la Baïonnette ! Argot de (19)14-18. // orig. la Baïonnette est ici comparée à une broche pour la viande -Barbaque = viande de mauvaise Qualité-" [4277] p.43, à ... *BARBAQUE*.

♦ **Juron(s)** ...

.. MILLE BAÏONNETTES ... "1. Turlututu. Me saigner ! Non, non, mille Baïonnettes -AUGUSTE G., JUNIEN C et ... *Les Petits maraudeurs* -1823, 18-" [3780] p.377, à ... *MILLE BAÏONNETTES*.

.. MILLE MILLIARDS DE BAÏONNETTES ... "4. DURIVEAU, se frottant les membres. Cris! mille milliards de Baïonnettes ! nous v'là-z-à moitié sauvés ! -ARNAULT & JUDICIS. *Les Cosaques* -1853, 26-" [3780] p.377p.377, à ... *MILLE*

BAÏONNETTES.

BAÏONNETTE (En) : ¶ À la Mine, se dit d'une Méthode de Remblayage.

.. On peut opérer "par Recoupes de 4 m Remblayées en laissant un passage libre de 1,50 m, lequel, avec le passage similaire laissé dans le Remblayage de la Recoupe précédente, constitue une communication d'Aéragé, de part et d'autre du Chantier ... Cette ... disposition est dite en Baïonnette." [2514] t.2, p.2381.

"BAÏONNETTE : C'est une arme avec un prolétaire à chaque bout. / Slogan pacifiste anglais cité par J. STERNBERG / -Dict. des idées revues-" [1661] p.307.

BAIRD : ¶ -Voir: Haveuse BAIRD.

BAISADE : ¶ Au 18ème s., Outil de Forge servant à aplanir l'Aire de la Panne des Marteaux; -voir, à Hacheret, la cit. [1104] p.971/72.

BAISER : ¶ Aux H.Fx de DENAIN, puis de DUNKERQUE, *ce doux vocable* signifie qu'alors que la Coulée de Fonte est en cours, les Poches étant pleines, un arrêt -limité- de la Coulée est nécessaire pour mettre un autre train de Poches à Fonte en place; la Boucheuse est alors appliquée sur le Trou de Coulée; une quantité minimale de Masse est injectée de façon à interrompre temporairement la Coulée; dès que les pochés sont en place la Boucheuse est retirée et la Fonte se remet à Couler d'elle même ... On dit alors qu'on a pratiqué le Baiser -doux euphémisme que seul un Haut Fourniste pouvait inventer (!)-, *d'après propos de H. GRÄBER*.

LEVRE : Il en faut deux pour pouvoir baiser. Michel LACLOS.

LUTH : MUSSET devait le prendre avant de baiser. Michel LACLOS.

BAISER DE LA VIERGE : ¶ "Instrument de supplice employé au 16ème s. en Allemagne et en Espagne surtout, où il était connu sous le nom de *mater dolorosa* et qui consistait en une figure de femme en Fer, qui embrassait et étouffait les condamnés." [152] à ... *VIERGE* ... "Instrument de supplice médiéval {qui était usité en Allemagne et (en [372])} qui consistait en une figure de femme. En Fer, qui embrassait et étouffait les condamnés." [309] à ... *VIERGE*.

-Voir: Vierge de Fer.

.. "Cet instrument de torture et de supplice --- était encore employé au 16ème s. ... Un des exemplaires les plus curieux --- provient de NUREMBERG ... C'est une espèce de boîte ou de caisse de Fer, ayant la forme d'une femme et présentant, à la partie inférieure un empalement assez large pour lui permettre de se tenir debout. En pressant un ressort, la paroi antérieure se divise en 2 vantaux, munis l'un et l'autre, intérieurement de plusieurs pointes de Fer. La section qui représente le visage a 2 de ses pointes à la hauteur des yeux. D'autres pointes correspondent à la partie du cœur. On ne sait pas comment au juste l'exécuteur opérait (volonté de tuer, ou seulement d'avoir des aveux) ... On croit que (le Baiser de la Vierge) était ordinairement placé sur une trappe ce qui permettait de faire disparaître les cadavres dans un caveau placé en-dessous. // Plusieurs écrivains allemands pensent que le Baiser de la Vierge était une invention espagnole. Ce qu'il y a de certain c'est qu'il avait une grande ressemblance avec la *mater dolorosa*, qui, lors de l'occupation française fut trouvée dans les cachots de l'inquisition de MADRID. Du reste, les instruments de ce genre n'étaient pas inconnus des anciens, du moins des Grecs si on en juge par le témoignage de (l'écrivain) POLYTE (évoquant NABIS le tyran de SPARTE, mort 192 ans av. J.-C., qui extorquait de l'argent à ses concitoyens, usant, pour les plus récalcitrants, de l'aide de sa femme Apéga qui embrassait en serrant contre elle les rebelles) faisant pénétrer jusqu'au cœur les pointes dont elle était garnie (!)." [372]

VIERGE : *Souris blanche.* Michel LACLOS.

BAISER LE MÉTAL : ¶ Loc. poétique syn. de 'Forger'.

.. Philéas LEBESGUE -né en 1869- est l'auteur de *La Forge*, dont J.-M. MOINE a retenu quelques lignes, in [4265] p.164 ...

.. L'Enclume est dure, Lèvre à lèvre

Sous le heurt rythmique et brutal

Le Métal Baise le Métal'.

BAISSADOR : ¶ "n.m. Anc. dispositif pour lever une Vanne ou une meule de Moulin. AVIGNON (Vaucluse,

84000) 1433." [5287] p.37.

BAISSE (en Fer) : ♪ Pince plate ou Tenaille plus petite, peut-être que les Gavaches (?) qui sert à Accourter - voir ce mot; ... ce terme a été relevé, in [1246], dans un inventaire relatif à un Martinet affermé le 10 Août 1565.

RÉMI : *A fait baisser le Franc. Michel LACLOS.*

BAISSELOU : ♪ En Chalonnais, petite Binette, selon [4176] p.161, à ... BESSELOU.

BAISSER LA CHARGE : ♪ Au H.F., concernant le poids, loc. syn. de Diminuer la Charge, -voir cette exp..

BAISSER LES CHARGES : ♪ Au H.F., syn. de Descendre les Charges, au sens de baisser le niveau.

ÉVALUER : *Faire baisser le niveau des cours. Michel LACLOS.*

BAISSO-OULO : ♪ "Archéo. Main de Fer qui sert à décrocher la marmite de la crémaillère -provençal-" [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.34.

BAITUE : ♪ "n.f. Dans les Vosges, se dit de la Faux que l'on bat pour lui rendre son Tranchant. Pour battre." [4176] p.114.

♪ "Ce qu'on fauche avant de rebattre la Faux." [4176] p.114.

BAIXIÈRE : ♪ "Métro/Archéo. Banne de Charbon (de Bois ?)." [1551] n°26 -Sept.-Oct. 1998, p.31.

BAJAULT : ♪ -Voir: Procédé BAJAULT et ROCHE.

BAJOCIEN : ♪ Étage géologique du Jurassique moyen, à environ - 176 millions d'années, d'après [867] p.294.

-Voir: Calcaire bajocien, Côte bajocienne.

. En Côte-d'Or on trouve du Minerai de Fer dans cet Étage, sous forme de Calcaire à Oolithes Ferrugineuse, d'après [2647] p.88/89.

BAJOUE : ♪ Syn.: Bajoyer.

. "On appelle aussi Bajoues ou joues les côtés rentrant des murs d'un Biez près de l'Empallement." [3038] p.559.

♪ Partie des Caisses supérieures d'un Soufflet employé pour envoyer l'air aux H.Fx à Charbon de Bois, d'après [152].

♪ Partie d'un Soufflet de Forge Maréchal.

Syn.: Volant.

. "Le Soufflet dont se sert aujourd'hui le Serrurier est une machine faite de deux plans de bois réunis par un cuir; on nomme ces plans Volants ou Bajoues et l'un des deux est mobile." [2855] p.75.

BAJOYER : ♪ Au 18ème s. et d'ailleurs encore de nos jours, "s'applique dans les Forges aux parois latérales faites en bas des Écluses." [24] p.14 ... "Mur latéral d'un Sas d'Écluse ou d'un Coursier." [422] p.447 ... "Archit/Techn. 'Massif de maçonnerie latéral d'un sas d'Écluse' ..." [1551] n°26 -Sept.-Oct. 1998, p.31.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de "LA PLATINERIE ENTRE HAYANGE ET LE CL. DEVANT CHÂTEAU ... Les Bajoyers du Deversoir étant dégradés et menaçant ruines seront construit à neuf en pierre de taille sur une longueur de 15 pieds et les retours en maçonnerie à chaux et à sable sur une longueur de 24 pieds, 9 pieds de hauteur réduite à 3 pieds d'épaisseur(.) estimé: 724 £ 10 s." [5470] p.3.

♪ À l'Agglomération wallonne de DAMPREMY en particulier, désigne une Bavette d'étanchéité, montée sur le circuit de Manutention des Pellets pour éviter les débordements ... "Pour résoudre ce problème, (un) Cercle (de Qualité) a conçu une nouvelle Goulotte permettant de récupérer le Rocheux (*) du Transporteur P17 et qui grâce à son Désign (!) incorporant les Bajoyers -Bavettes souples enveloppant les Goulottes avec les

Trémies- permet d'assurer une très bonne étanchéité." [1656] n°134 -Sept. 1999, p.23 ... (*) Le Rocheux et les Pellets, rappelle R. DEPASSE, empruntent le même circuit d'alimentation.

BAJOYET : ♪ Var. orth. de Bajoyer. "En l'an IX, il n'y a plus à l'emplacement (de la Forge) que des débris tels que 'emplacements, Seuil, Boyard, Bajoyets.'" [2229] p.255.

BAKER : ♪ -Voir: Gueulard BAKER-NEUMANN.

BAKION : ♪ "Mét. Bûcheron -Lorraine-. -Voir: Boquillon." [1551] n°26 -Sept.-Oct. 1998, p.31.

BAKUCHISARAITSEVITE : ♪ Minéral Ferrifère de formule [Na₂(H₂O)₂][(Mg,Fe)s(PO₄)₄(H₂O)_s], d'après [2643].

BALADE ... DE FER (Une) : ♪ Nom d'un circuit pédestre touristique de 11 km, passant par la forêt de LOUDÉAC pour arriver aux Forges de VAUBLANC, où l'on découvre l'Étang de retenue et le H.F.⁽¹⁾.

. "Circuit n°15 - Une Balade ... de Fer ! PLÉMET⁽²⁾-PLESSALA-LA MOTHE ... Les Forges de VAUBLANC, anc. fief sidérurgique, appartirent aux 17, 18 et 19èmes s., la prospérité à toute la contrée. Bûcherons, Mineurs, Forgerons, Fondateurs, Affineurs, Mouleurs, Marteleurs ---, des centaines d'Ouvriers attachés au service de la Forge ont travaillé, peiné, gagné leur pain à la sueur de leur front ---." [3944] fiche n°15 ... ⁽²⁾ 22210 PLÉMET est à 40 km sud de St-BRIEUC et à 12 km de LOUDÉAC⁽¹⁾. ⁽¹⁾ selon notes de G.-D. HENGEL.

BALADEUSE : ♪ "Lampe électrique munie d'un long fil qui permet de la déplacer; la loi fait obligation d'alimenter les Baladeuses en courant 24 V." [33] p.33.

Pour se diriger parmi l'écueil des hommes, les femmes se servent de leurs yeux comme sextant de leur sexe comme boussole et de leur bouche comme gouvernail. Malcolm DE CHAZAL.

BALAFRE : ♪ "Longue blessure au visage et, plus souvent, la cicatrice qui en reste." [308] ... En Fonderie, c'est un Défaut de la Pièce Moulée.

-Voir: Cicatrice, d'après [1599] p.490.

BALAI : ♪ Terme minier du Bassin Houiller de la Loire: Diaclase ou plan de moindre résistance dans le Charbon.

. "En Couche puissante, une masse de Charbon peut inopinément glisser le long d'un Balai, et blesser les Ouvriers." [1204] p.65.

-Voir: Fil & Limet.

♪ "Faisceau de jonc, de plumes, de crin, de bruyère, etc. pour nettoyer." [308] ... Parlant du procédé UCHATIUS, une revue du 19ème s. écrit: "Quant au mode de procéder, il consiste à Granuler la Fonte en la faisant Couler à l'état de Fusion dans l'eau et l'y battant avec un Balai. Les parties globuleuses ainsi obtenues sont mélangées à 20 % de Fer Oligiste Grillé et 4 % d'Argile Réfractaire, et on soumet le tout à la chaleur d'un Four à fabriquer l'Acier." [1427] -1858, p.614.

. Ce genre de Balai a servi à distinguer un H.F. particulier ... "Les passagers passant à travers BRADDOCK⁽¹⁾ pouvaient voir un immense Balai dominant l'un ou l'autre des H.Fx de EDGAR THOMSON⁽¹⁾. Son déplacement d'un H.F. à l'autre indiquait lequel d'entre eux avait, sans conteste, battu récemment un Record mondial de Production." [4720] p.5 et 6 ... ⁽¹⁾ Ces deux Us. situées près de PITTSBURGH dans la vallée de la Monongahela, appartenait à la CARNEGIE Steel Cy.

• **Anecdote** ... À POMPEY, sur le train à tôle, on utilisait jusqu'en 1975 des Balais de bois pour chasser la Calamine après chaque passe, d'après note de L. GEINDRE.

♪ "Élec. Organe qui, par frottement, transmet ou recueille le courant électrique sur la partie tournante d'une Machine." [3005] p.107.

Syn.: Charbon.

BALAI À CHARBON : ♪ Outil du Forgeron, utilisé pour l'entretien du Foyer, propose R. SIEST ... Un tel instrument est illustré, in [438] 4ème éd., p.252, fig.3 du haut.

BALAI DE FER : ♪ Le Mer. 30 Oct. 1996, à 20.00 h, la 5ème chaîne de télévision (Arte) diffuse un magazine présenté par A. ADLER, dans la série *Les complices d'HITLER*,

consacré à H. GERING, n°2 du régime nazi ... Nommé ministre de l'Intérieur lors de l'accession au pouvoir d'HITLER, il annonce dans son discours inaugural: "Je ferai le ménage avec un Balai de Fer. Il inaugurerai ainsi l'ère navrante, inhumaine des multiples camps de concentration et de la solution finale. Condamné à mort par le Tribunal de NUREMBERG, il préfère se suicider dans sa cellule, d'après notes recueillies par G. MUSSELECK.

BAL À LA BRIQUETTE (Aller au) : ♪ "Se dit d'une jeune fille qui a les yeux outrageusement maquillés, comme avec des Briquettes de Charbon. Région de MONTCEAUX-Mines, Saône-&-Loire." [1551] n°27 -Nov/Déc. 1998, p.26.

. À BLANZY, après un usage abusif de rimmel: "T'as été au Bal à la Briquette est un propos ironique tenu à une jeune fille dont les yeux sont maquillés à outrance." [447] chap.IX, p.22.

BALANCE : ♪ À la Mine, "Monte Charge à l'Accrochage pour faire passer les Berlines d'un Niveau à l'autre." [235] p.791 ... "Le principe est le même que celui du Plan incliné; seulement ici le mouvement a lieu dans un Puits vertical ou à peu près vertical." [1750]

-Voir: Balance à terres.

-Voir, à Balance d'eau, la cit. [404] §.1.328.

. "Système permettant un mouvement de Cages dans un Puits sans Machine d'Extraction, la Cage la plus lourde faisait remonter la Cage la plus légère. Il est employé exclusivement pour le Transport de matériel." [1592] t.I, p.254 ... Ceci, fait remarquer J.-P. LARREUR, nécessite la présence d'une Poulie-frein.

. Dans les Exploitations souterraines, Bure ou Plan incliné intérieur utilisé pour la Descente de la Production vers la Voie de Roulage située en Aval. La Balance automotrice utilise la force de gravité contrôlée par un système de Poulie-frein ... Elle peut, comme un Plan incliné, être à simple effet et utiliser un système de contrepoids ou être à double effet, les Vides servant de contrepoids.

♪ Dans les Forges catalanes pyrénéennes orientales et ariégeoises du 19ème s., peut-être (?), est-ce la fermeture du circuit d'arrivée d'Eau de la Trompe; -voir, à Fourrupa, la cit. [645] p.88.

♪ Dans l'ancien Soufflet de Forge, syn. de Bascule

-Voir, à Crochet, la cit. [3201] p.64.

♪ Au H.F. d'autrefois, Monte-Charge vertical ou incliné, fonctionnant automatiquement par gravité; c'est au remplissage et au vidage alternatif d'une certaine quantité d'eau qu'on a eu recours dans ce système pour provoquer le mouvement.

-Voir, à Balance d'eau, la cit. [113] p.35.

♪ Au H.Fx de THIONVILLE, en particulier, syn. de Bascule ou de Rigole basculante.

. Dans *L'ÉTINCELLE*, on relève: "La Balance (est) --- rétuée (lire: située) à l'extrémité de la Rigole de Coulée de Fonte en contrebais. Un treuil permet de modifier sa position quand une Poche (à Fonte) est pleine et de diriger la Fonte vers une autre Poche en attente sur la Voie opposée." [2159] -Juin 1959, n°149, p.11.

♪ Au H.F., syn. de Bilan qui, sauf précision, concerne généralement les masses des différentes matières et éléments.

. "Pour bien suivre la marche d'un Fourneau, il faut établir sa Balance. Pour cela, il faut analyser et peser toutes les Matières chargées, ainsi que les Produits; calculer, par Tf, tout ce qu'on introduit et comment se répartissent les divers éléments. Ainsi le Fer ne passe pas tout entier dans la Fonte: il y en a dans le Laitier et dans les poussières entraînées au Gueulard." [901] p.155.

♪ Moyen de pesage constitué essentiellement d'un fléau articulé en son milieu, et qui porte à chacune de ses extrémités une attache pour y mettre d'un côté l'objet à peser et de l'autre les poids qui doivent équilibrer exactement l'objet à peser, rappelle M. BURTEAUX.

. Outil de mesurage du Forgeron québécois en particulier, cet "instrument servant à peser le Fer. Le Forgeron s'en sert pour mesurer la quantité de Fer qui entre dans la fabrication d'une pièce." [100] p.170 ... Loc.

populaire syn.: Romaine, in [100] p. 170.

. "... une **BALANCE DE CHANGEUR** --- (se présente sous la forme) d'un petit coffret de noyer, mesurant sans doute une vingtaine de centimètres de longueur, et comprenant une Balance en Fer Forgé à deux plateaux de laiton, également appelée Trébuchet. // Au centre, du côté gauche, apparaît une série de poids en gignone -c'est-à-dire s'encastrant les uns dans les autres-, et à droite, une trappe coulissante, dans laquelle doivent se trouver d'autres poids, sous la forme de petites plaques de métal. // Sur le couvercle, une étiquette imprimée indique le nom du fabricant, CHARPENTIER --- *balancier ajusteur du Trésor de la Couronne & de la Banque de France.* // Cette dernière mention nous permet de préciser la datation de l'objet ---. // CHARPENTIER nous précise qu'il est en charge également de réaliser des Balances pour le Trésor de la Couronne, ce qui correspond à la période de la Restauration. ---. // De part et d'autre apparaissent les tables d'équivalences entre les monnaies: quadruples, pistoles, Louis de Berne, Louis de Prusse, livres, francs". Bien avant l'Euro, les paiements en monnaies étrangères nécessitaient de pouvoir peser-les pièces-afin-de vérifier leur poids de métal précieux, notamment d'or et d'argent. Les commerçants, et surtout les changeurs, se devaient d'avoir à portée de main ce petit coffret pratique, afin de s'assurer de ne pas être lésés lors d'une transaction." [21] du Mer. 03.10.2012, p.15.

Quand elles sont amoureuses, les femmes sont comme les balances de précision; elles ne sont pas toujours justes, mais elles sont toujours sensibles. A. DANIEL-BRUNET.
... Avec une pointe d'humour, G. DALSTEIN émet cette sage pensée: "Terme à manipuler avec précaution dans les milieux policier et carcéral" !

BALANCE (Achat à la) : ♪ Achat direct à la Forge, au détail, d'une part -la plus petite- de la Production des Forges locales par des artisans des campagnes et bourgs voisins: Maréchaux, Charrons, Cloutiers, Serruriers, in [732] p.40 texte & p.45 pour l'iconographie, d'après note de P. CHEVRIER.
BALANCE : *Garçon donneur. Michel LACLOS.*

BALANCE (Vendre à la) : ♪ -Voir: Vendre à la Balance.

BALANCE À CHEVRETTE : ♪ Sans doute, est-ce une Balance (type Romaine) assez rudimentaire, suspendue à un support appelé *chevette* "au 18ème s., on désignait sous (ce) nom --- un petit trépid en Fer ---" [199].
-Voir, à Outils, la cit. [724] p.69.

BALANCE À TERRES : ♪ À la Mine, se dit d'une Balance utilisée à l'amenée des Remblais.

-Voir: Balance, au sens minier.

COMPTABLE : *Un homme qui aime, en sommes, celles qui sont bien balancées.*

BALANCEAU : ♪ Sur le Soufflet de la fin du 17ème s., est, très certainement, syn. de Balancier, Bali(s)corne, Courbotte.

-Voir, à Outillage à la Forge de la MEILLERAIE, la cit. [639] p.48 & 50.

BALANCE-BASCULE : ♪ "n.f. Sorte de balance pour peser les gros fardeaux." [3452] p.101, à ... **BASCULE**.

BALANCE CALORIFIQUE : ♪ Au H.F., à la fin du 19ème s., exp. syn. de Bilan thermique.

. "Pour établir la Balance calorifique du Fourneau, c'est-à-dire le Bilan des chaleurs reçues et utilisées, on analysera le Gaz du Gueulard, ou du moins on dosera l'Acide carbonique et l'Oxyde de Carbone. Il faut aussi mesurer leur température." [901] p.155

BALANCE D'EAU : ♪ Au H.F., syn. de Balance, en tant que Monte-Charge.

-Voir: Bascule à eau.

. La Balance d'eau a été inventée par la **CRA-NEWORK** en Pennsylvanie, d'après [4644] p.193.

. Dans les années (19)30, en particulier, "on a encore employé les Balances d'Eau, soit verticales, soit inclinées. Ce dernier dispositif s'accommodait très directement aux conditions d'une traction mécanique. À chaque extrémité du Câble était attelé un Wagon à Eau. On le remplissait au sommet du Plan; il descendait alors la pente, en remorquant sur la pente latérale le train chargé. Lorsqu'il arrivait au pied de l'ouvrage, il rencontrait des taquets d'arrêt. Leur pression ouvrait ses clapets, et le liquide

s'écoulait tandis que l'on remplissait, au sommet du Plan, le second Wagon à Eau, qui venait d'être remonté vide." [404] §.1.328.

. Vers 1930, on relève: "Le système de Monte-Charges le plus simple est sans contredit celui à Balance d'eau: 2 cages s'équilibrant sont fixées aux extrémités d'un câble passant sur une poulie supérieure. Au-dessous de chacune d'elles se trouve un réservoir en tôle qu'on peut, à volonté, remplir d'eau ou vider. L'eau est admise sous la cage que l'on veut faire descendre, jusqu'au moment où le poids total de la cage, du Wagonnet vide et de l'eau introduite devient supérieur au poids de la cage vide et du Wagonnet chargé de Minerai. L'ensemble se met alors en mouvement avec une accélération positive et l'on doit freiner pendant une partie de la course. Le prix de ces installations est faible, mais le remplissage et la vidange des bâches demandent un temps assez important." [1981] n°2.826 -01. 02.1930, p.104.

. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Afin de montrer les progrès réalisés dans l'industrie française depuis moins de 30 années, voici la description donnée par LEDEBIER (LEDEBUR ?) en 1903 des Monte-Charge à Eau alors couramment utilisés. Ces Monte-Charge sont à double effet, les deux Cages sont suspendues aux extrémités d'un Câble qui passe sur deux Poulies situées à la partie supérieure de la charpente. Sous chaque Cage, se trouve une caisse en Tôle que l'on peut remplir d'Eau lorsqu'elle est au bout de sa course (en haut), l'excès de poids fourni par l'eau introduite entraîne la Cage et les Wagons pleins; dès que la première a atteint le niveau inférieur, une soupape se soulève, l'Eau s'écoule et la Cage est jetée par le mouvement inverse. Bien entendu les Wagons sont conduits dans les Cages puis versés dans le Gueulard." [113] p.35.

INDIC : *Balance contrôlée. Michel LACLOS.*

BALANCE D'EÖTVOS : ♪ Balance de torsion, extrêmement précise, utilisée en particulier pour mesurer la gravité locale ... Cet appareil est employé dans la recherche Minière par le Procédé gravimétrique; -voir, à cette exp., la cit. [3821].

BALANCE DES MATIÈRES : ♪ Au H.F., en 1895, syn. de Bilan (des Matières), d'après [182] -1895, t.2, p.82.

BALANCE DES QUANTITÉS DE CHALEUR : ♪ Au H.F., en 1895, syn. de Bilan thermique, d'après [182] -1895, t.2, p.87.

BALANCE DOCIMASTIQUE : ♪ Au 18ème s., Balance de précision employée en Docimastie, d'après [3102] 984a, b, etc.

BALANCE DU COMMERCE : ♪ Au début du 19ème s., taxe sur l'entrée des Fontes.

. Dans le cadre d'une sorte de protectionnisme naissante, on peut relever: "La loi du 21 Déc. 1814 vint bientôt leur (aux Maîtres de Forges) donner satisfaction: elle portait les droits à 150 Fr ---, et elle établissait un droit de 20 Fr sur les Fontes qui jusqu'alors n'étaient frappées que d'une taxe de 5,10 Fr (Tf) ---, dite de Balance du commerce. Elles ne pouvaient dorénavant être importées que sous la forme de Gueuses d'un poids minimum de 400 kg, et l'entrée des Massiaux était complètement interdite." [89] p.118.

BALANCE HYDRAULIQUE : ♪ Au H.F., au 19ème s., sorte de Monte-Charge.

Loc. syn.: Balance d'eau.

. "Balance hydraulique, machine hydraulique très simple employée dans les Usines à Fer pour élever sur la Plate-forme du H.F. le Minerai et le Combustible." [1883] à ... **HYDRAULIQUE**.

. À BLAENAVON (Pays de Galles), "c'était un équipement judicieux qui servait à élever le Fer (produit dans l'Us.) jusqu'au niveau de la Voie Ferrée. Apparemment ce moyen de levage était courant, mais peu ont survécu, et aucun en aussi bonne condition que celui-ci. (Il fut) construit en 1839." [2643] -site **BLAENAVON**

BALANCE HYDRAULIQUE À SIMPLE EFFET : ♪ Au H.F., au début du 20ème s., sorte de Balance d'eau.

. "Chacun des Fourneaux 5 et 6 (de DENAIN) est alimenté par un Monte-Charges vertical du type Balance hydraulique à simple effet, qui passe jusqu'à 600 t de Minerais et Castine et 240 t de Coke par 24 heures." [1498] p.8.

BALANCELLE : ♪ Sorte de siège suspendu pour le travail au Martinet.

Loc. syn.: Siège-Balancelle; -voir, à cette exp., la cit. [2998].

BALANCEMENT : ♪ À la Mine, se dit du mouvement de la Cage au démarrage de la Cordée ou au freinage en fin de Cordée.

. "La Cage, donc, après un petit Balancement, stoppe à l'Accrochage du Puits n°1 de la Fosse BONNEL." [766] t.II, p.34.

♪ Action de Tirer le H.F. ... Cela se traduit par une forte réduction du Débit de Vent, d'après [1313] p.9 ... On peut qualifier ce Balancement d'*exceptionnel* ... -Voir: *Balancement systématique*.

Syn.: Décrochage, Manœuvre, -voir ce mot, in [87] p.106.

. À propos d'une étude d'I. BALÉANI sur les *Marches particulières et Incidents aux H.Fx*, on relève: "... Nous distinguerons les Manœuvres sur le Réseau de Vent seul: *Balancement exceptionnel* ou *systématique*; *Ralentissement*; *Mise en veilleuse* -très faible débit et pression-, et les Manœuvres nécessitant en plus l'isolement ou la Mise hors circuit du H.F. de son Réseau de Gaz: Arrêt du H.F.; Remise en Marche du H.F. ---." [2273] p.3.

• **Sur site** ...

• Au BOUCAU, où ce mot était connu, on lui préférerait l'exp.: Coup de Vanne.

• **Une pièce en un ou plusieurs actes, où la Chute n'est pas toujours à la fin de l'Essai** ! ...

Sur les H.Fx où toutes les Manœuvres étaient manuelles, le Balancement était toujours impressionnant par le déploiement de Personnel (4 hommes au Treuil de la Vanne d'Arrêt, 1 homme à la chaîne du Boulet, 1, 2, 3 hommes aux Lunettes de Porte-Vent), par les ordres que criait le Contremaître (ponctués de coups de sifflet quand le Chef de fabrication dirigeait la Manœuvre), par le roulement du Gong qui demandait au Machiniste de la Charge d'ouvrir le Gueulard, par l'espèce de solennité inquiète de l'instant (que va-t-il se passer au moment de la chute ?), et par l'attente parfois insoutenable (va-t-il tomber ?), *selon note de M. BURTEAUX*.

BALANCEMENT À L'APPAREIL : ♪ Au H.F., action de Balancer à l'Appareil, -voir cette exp..

Loc. syn.: Balancement au COWPER.

BALANCEMENT AU COWPER : ♪ Au H.F., loc. syn.: Balancement à l'Appareil.

BALANCEMENT DIRIGÉ : ♪ Au H.F., Balancement qui se fait à un moment précis du Cycle de Chargement ... Par ex., "un Balancement effectué avant la première Benne de Coke entraîne une plus grande quantité de Coke à la Paroi ---; il permet donc de combattre une Marche trop Centrale." [2209] p.9.

BALANCEMENT EXCEPTIONNEL : ♪ Au H.F., c'est le Balancement (-voir ce mot) au sens général du terme, qui est décidé à un instant donné en fonction d'une situation précise du H.F. -qui est alors en Accrochage- ...

Il n'est en rien *systématique*, même si, par période, sa fréquence peut apparaître élevée, en raison d'une Marche difficile de l'Engin - en phase d'Accrochage persistant.

BALANCEMENT RYTHMÉ : ¶ Au H.F., Balancement fait en dehors de tout Accrochage, et généralement avec une période régulière.

Exp. syn.: Balancement systématique.

• À HAGONDANGE, de tout temps, on utilisait la pratique du Balancement systématique toutes les 20 minutes. "Le réglage de l'Allure par la température du Vent et les Balancements rythmés (quel joli qualificatif!) toutes les vingt minutes qui empêchent la formation de Garnissages, constituent, à eux seuls, presque tout l'intérêt de mon stage à l'U.C.P.M.I." [51] -7 p.11. ... Le mot, en fait, le plus utilisé sur le site était plutôt le Tirage.

BALANCEMENT SYSTÉMATIQUE : ¶ Au H.F., exp. parfois syn. de Marche appuyée, quand on est obligé de Balancer systématiquement pour faire Descendre les Charges.

• "FLUIDISATION ... La vitesse des Gaz au Gueulard est telle que les Matières les plus légères -(du) Coke- et les plus fines -(des) Agglomérés-, sont mises en suspension par les Gaz. Les Sondes s'enfoncent dans les Matières. Des Balancements systématiques à intervalles réguliers permettent de remédier à un tel Incident. Ils égalisent la Perméabilité sur toute la section du H.F.. Il faut toujours réduire l'Allure de Marche du H.F.." [135] p.150/51.

• À DENAIN, -voir: Fin.

• À JEUFL, cette technique a dû être utilisée, rappelle I. BALÉANI, à l'époque où l'Enfournement comportait le Chargement de grosses Ferrailles ou de Gueuses de Fonte, donnant une trop grande Perméabilité au Fourneau, afin d'essayer de tasser quelque peu l'ensemble des Charges et tenter d'éviter ainsi les descentes trop rapides des éléments lourds vers le Creuset; il n'était, en effet, pas rare d'apercevoir, par l'Eilleton des Tuyères, des morceaux de Gueuses qui fondaient vers le Creuset sans avoir été préchauffés suffisamment !.

• Marche, pratiquée, un temps, à ROMBAS, lors de la venue de Cadres Hauts-Fournistes d'HAGONDANGE, après la fermeture de la Division des H.Fx de cette Usine.

BALANCER : ¶ Au H.F., -voir: Tirer & Tirer le (Haut) Fourneau.

Exp. syn. wallonne: Balancer le Fourneau, Tirer sur le Fourneau ou Faire une manœuvre sur le fourneau.

. Un stagiaire de SENELLE, présent à la S.M.N., en Janv. 1963, écrit: "Marche des H.Fx1 & 3 - 14.01.(19)63 ... Le mouvement des Sondes a été très bon --- (et) la descente très régulière, c'est-à-dire sans à-coups, sans Accrochages; il est également bon de savoir que les 2 H.Fx n'ont été Balancés que 5 fois pour les 24 h. // La pression n'est jamais coupée à fond, c'est-à-dire que la pression est coupée à environ 50 % de sa marche (valeur) normale." [51] n°126, p.11.

¶ "Dégauchir. // "Tâche de ne pas mettre le Contremaître en pétard et de bien balancer ta pièce, cette fois-ci!" [3350] p.1.023.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Balance; Berry, *berlancer*; picard, *baloncher*; génev. *se galancer*; provenç. *balansar*; ital. *Bilanciare*." [3020]
LAVE-GLACE : Plus il est mouillé, plus il s'en balance.

BALANCER À L'APPAREIL : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., après avoir constaté que le Balancement à la Snort valve a échoué, c'est tenter le Décrochage, en ouvrant la Vanne de Fumées munie du Volet de Décompression du COWPER 'Au Vent', en même temps que l'on ouvre la Snort valve bien entendu, pour

faire chuter plus rapidement la pression, *rappellent B. IUNG & X. LAURIOT-PRÉVOST* ... Il faut noter que cette manœuvre n'était pas sans danger.

BALANCER AVEC L'APPAREIL : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., l'exp. normale était: Balancer à l'Appareil (-voir cette loc.), *rappellent B. IUNG & X. LAURIOT-PRÉVOST*. -Voir, à Snort-valve, la cit. [51] n°121, p.22.

BALANCER LA CHARGE : ¶ Tirer le H.F., *comme le pense Ch. DUBOIS*.

. Un stagiaire de NEUVES-MAISONS, présent à POMPEY en Mars 1976, écrit, à propos de l'Arrêt du H.F.3 pour Reconstruction: "... 3ème phase: Descente des charges: --- 2° Monter 4 Benches de Coke et donner l'ordre de Balancer la Charge." [51] n°185, p.5.

BALANCER LE FOURNEAU : ¶ En Wallonie, c'est Balancer en parlant du H.F., *d'après note de P. BRUYERE*.

BALANCER LE VENT : ¶ Au H.F., c'est arrêter très momentanément le Soufflage; on dit plus simplement Balancer.

. En cas d'Accrochage, "les remèdes à employer sont de deux sortes: 'Balancer le Vent' pendant quelques secondes --- ou bien employer du Vent plus ou moins froid." [2416] p.322.

BALANCE SÈCHE : ¶ Au 19ème s., à la Mine, équipement pour le Transport vertical des Berlines et dont l'Énergie est fournie par la gravité, le poids des Berlines pleines qui descendent assurant la montée des Berlines vides.

Exp. syn.: Écluse sèche, d'après [2748] lég. de la pl.29.

BALANCI : ¶ En wallon, en Fonderie, syn. de Balancier, d'après [1770] p.69.

BALANCIÈRE : ¶ En wallon occidental, en Fonderie, syn. de Balancier, d'après [1770] p.69.

BALANCIER : ** **Une personne** ...

¶ Aux H.Fx de ROMBAS, agent d'Entretien encore appelé Basculier, -voir ce mot.

¶ "Personne qui fabriquait et/ou vendait des Balances et des Poids, puis, par extension, tout Instrument de Pesage: Bascules, Pesons, Crochets à viande, etc.." [5234] p.75.

. En Belgique, à propos de la Métallurgie franchimontoise, on relève: "Déjà fin 1763, le bruit avait couru à THEUX -prov. de LIÈGE- que plusieurs familles se préparaient à porter ailleurs la Manufacture. C'est que Toussaint JEUNECHAMPS, Poncelet et Jean BONIVER, Maîtres de Forges à THEUX, commençaient à solliciter des Ouvriers du Fer pour se rendre aux Us. de la VERNIÈRE à CHASNAY, près de la CHARITÉ-sur-Loire (58400) -Nivernais, France-, qu'ils avaient prises en location; seront engagés: 11 Platineurs, 13 Poëliers et 2 Maîtres-poëliers, 6 Balanciers -fabricants de Balance-, 4 Macteurs -Marteleurs-, 1 Vannier, 1 Trempeur de Limes, 1 Houppier -fabricant de Houpe, de Pelle- et 1 indéterminé ---." [5195] p.100.

** **Outil et Outillage** ...

* **Dans les Mines** ...

¶ "Mines. Pièce horizontale par laquelle on actionne la Tige d'un Sondage, ou la maîtresse Tige dans certains procédés d'épuisement." [455] t.I, p.524.

* **En Sidérurgie** ...

¶ À la Cokerie, "pièce articulée dans laquelle vient s'engager le bras relevable de la Crémaillère de Défournement lors du retrait, et qui maintient ce bras dans une position pratiquement verticale de façon à ne pas engager le Gabarit de l'Enfourneuse-Défourneuse." [33] p.33.

¶ Syn. de Courbotte dans le Soufflet. Il a succédé à la Perche, -voir ce mot.

. "On donne ce nom, dans les Grosses Forges, à la partie ou anse de Fer recourbée en arc, passée dans un crochet attaché à une perche

élastique, à l'aide de laquelle les Soufflets sont baissés et enlevés alternativement par le moyen des chaînes, qui se rendent deux à deux à des anses plus petites, ou à de petits crochets arqués et suspendus aux extrémités du Balancier." [1897] p.742.

¶ Au H.F., tige, munie ou non, de Contrepoids servant à l'ouverture ou à la fermeture des Cloches de Gueulard ou de Purges et manœuvrée par Vérin ou Câble.

¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, syn.: Bras de la Cloche, -voir cette exp..

¶ Au H.F., sur un Vannage, dispositif d'équilibrage de la Vanne pour faciliter sa manœuvre manuelle ou mécanisée.

. Deux stagiaires de JEUFL & HOMÉCOURT, présents à la S.M.N., en Mars 1959, écrivent, concernant le Vannage des COWPERS: "Les Vannes à Vent chaud sont en Cuivre, refroidies par circulation d'eau, toutes les Vannes sont manœuvrées à la main, par Balancier: Vanne à Gaz ---, Vanne de Brûleur, par Treuil: Vanne à Vent chaud, Vanne des Fumées, Vanne à Vent froid." [51] n°121, p.18/19.

¶ Pour la Granulation du Ferro-Manganèse (-voir, à cette exp., la cit. [51] n°180, p.14/15 texte, et fig. in [51] n°181, p.24.), nom parfois donné à l'Outil qui était manipulé dans le jet de Fonte pour la disperser et donc faciliter la formation des granules de Ferro-Manganèse, *selon propos de F. PÉPIN*.

* **Travail d'un Métal** ...

¶ "Terme de Fondeur: dispositif employé pour le retournement des Châssis et des Moulés complets. À cet effet, le Châssis est suspendu par deux cordes ou deux chaînes aux extrémités d'un levier lui-même suspendu en son milieu." [709]

¶ Abrév. pour Presse à balancier.

. Au 18ème s., le "Balancier des monnoies (est) employé pour faire des Balles de Fer de mousqueterie." [3038] p.559.

. "À NAVAUX, dans sa petite Boulonnerie fermée vers 1970, Pol BADRE utilisait un Balancier. Jusqu'en 1945, me disait-il, il fallait demander l'autorisation à la préfecture pour utiliser ce genre de Presse, avec quoi on pouvait fabriquer de la fausse monnaie." [1606] p.31.

. Machine utilisée pour Estamper ... "Le Fer ou l'acier ramolli étant sur l'Enclume, le Marteau Frappe, et le choc oblige la matière à pénétrer dans les Matrices. Quand un coup ne suffit pas, on recommence jusqu'à ce qu'on ait obtenu le résultat cherché. On Estampe quelquefois avec un Balancier, sorte de Presse à vis, de la même façon qu'on Frappe les monnaies." [2894] p. 89 ... Une illustration de Balancier à Estamper figure p.88.

¶ C'est un organe important de la Presse à Balancier; -voir, à cette exp., la cit. [2250] p.10.

¶ "Techn. Terme de Forge: tige de Fer recourbée attachée à une perche élastique à l'aide de laquelle on fait mouvoir le Soufflet." [1551] n°27 -Nov./Déc. 1998, p.31.

* **Mécanismes** ...

¶ "n.m. Mécan. Pièce en bois ou en Métal, animée d'un mouvement oscillatoire et destinée, le plus souvent, à transformer ou régulariser un mouvement." [455] t.I, p.523.

¶ "Mécan. Organe qui, dans une Machine à Vapeur, permet de transmettre le mouvement du Piston de la Machine à un Arbre moteur à l'aide d'une Bielle ou d'une Manivelle." [455] t.I, p.524.

¶ "Chemin de Fer. Tige métallique placée horizontalement et pouvant osciller autour d'un point, en réunissant deux à deux les extrémités des Ressorts qui supportent le poids d'un Véhicule de Chemin de Fer. -Le Balancier a pour objet de répartir également toute la charge de la Machine, du Tender, etc., sur l'ens. des Fusées des Essieux-." [455] t.I, p.523.

* **Divers** ...

¶ "Techn. Croix de Fer d'un tournebroche, placés sur l'axe de la vis sans fin, aux extrémités des bras de laquelle sont fixés des masses de plomb afin de freiner le mouvement de la rotation." [1551] n°27 -Nov./Déc. 1998, p.31.

¶ "Techn. Terme de papeterie: instrument de Fer composé de 2 branches liées à une extrémité par une traverse suspendue au plancher et qui sert à délayer la matière contenue dans l'auge." [1551] n°27 -Nov./Déc. 1998, p.31.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Balancer." [3020]

BALANÇOIRES : Plus on les repousse et plus elles reviennent. Michel LACLOS.

BALANCIER-AJUSTEUR : **J** Autrefois, "celui qui reçoit des Fondeurs les poids et mesures en Fonte de Fer ou de cuivre pour les justifier conformément aux étalons légaux." [1551] n°27 -Nov./Déc. 1998, p.31.

BALANCIER À RESSORT : **J** Balancier d'horloge muni d'un Ressort afin de rendre les oscillations plus régulières, d'après [455] t.1, p.524, à ... **BALANCIER**.

BALANCIER DE BATTAGE : **J** À la Mine, yn.: Levier de Battage, -voir cette exp..

BALANCIER HYDRAULIQUE : **J** Le précurseur de la Balance d'eau.

. "Archéo/Techn. Machine inventée au 17ème s. par l'architecte Claude PERRAULT et modifiée par BÉLIDOR, BOITIAS et D'ARTIGUES, de PARIS, en 1817. Elle sert de moteur aux Pompes, aux scieries et Soufflets, par le moyen d'un courant d'eau. Elle se compose d'un levier à bras égaux pouvant osciller autour de son centre et portant un seau en forme de cylindre ou de parallépipède à chaque extrémité. Ces seaux sont percés latéralement près du fond et peuvent monter et descendre dans un fourreau de maçonnerie. Chacun des seaux se remplit alternativement en haut et se vide en bas, ce qui produit le mouvement." [1551] n°27 -Nov./Déc. 1998, p.31.

BALANCIER TOURNANT : **J** Vers 1865, au H.F., sorte de potence qui permettait la manoeuvre du Couvreur du Gueulard, d'après [2224] t.3, p.562 et pl.VIII.

BALANÇOIR : **J** "Argot. Barreau de Fer -jargon des prisons, 1856-." [1551] n°28 -Janv./Fév. 1999, p.18.

BALANÇOIRE : **J** Anciennement, équipement d'une Tréfilerie.

. "Jusqu'au 14ème s., le mouvement de la Tenaille se faisait à la main. À cet effet, l'Ouvrier était assis sur une Balançoire suspendue devant la Filière; avec les pieds il reculait entraînant avec lui la Barre au moyen de la Pince qu'il tenait dans les mains ou attachée à sa ceinture." [2802] p.55.

BALANÇON : **J** "Argot. Marteau de Fer, dans l'argot des voleurs." [1551] n°28 -Janv./Fév. 1999, p.18.

BALANSON : **J** "n.m. En Provence, petite Balance romaine." [4176] p.115.

BALASTRE : **J** Terme déformé pour Balast, concernant le Laitier de H.F..

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire de LORRAINE-ESCAUT SENELLE écrit, en Janv. 1958: "Le Laitier est Coulé soit dans des Poches (Cuves !) qui sont emmenées au Concassage pour en faire du Balastre ou Coulé en Granulation. // Les H.Fx n°5, 6,7 Coulent le Laitier pour en faire seulement du Balastre ---. // Concassage (du Laitier) ---: 1 Crible vibrant KENEDY pour gros calibres de Balastre; 1 Crible vibrant KENEDY pour petits calibres de Balastre." [51] -78, p.6/7.

BALAY : **J** Au 14ème s., syn. de Ballot.
. En 1376, pour fabriquer à CÆN un grand Canon de Fer, "d'importantes quantités de Métal sont utilisées: 1.200 livres de Fer d'Espagne en partie plat ---, 885 livres de Fer d'Auge -du pays d'Ouche- en Balay ou en Espèrdites, 200 livres d'Acier." [1441] p.33.

BALAYAGE : **J** Dans une Épuration électrique par voie sèche du Gaz de H.F., opération de nettoyage des électrodes par un flux de Gaz propre, entraînant, après le Frappage, les Poussières captées de haut en bas dans le fond de l'enceinte.

. "Extérieurement, l'installation (d'Épuration électrique) a, par sa disposition, quelques analogies avec une Épuration à Sacs filtrants. // L'Élément séparateur est constitué par des tubes cylindriques de section circulaire -150 mm de Ø intérieur et 3,50 m de long- groupés en faisceaux de 20 par Compartiment ---. // Plusieurs Compartiments -6, 10 ou 12-, sont réunis en un Caisson qui constitue une unité

indépendante ---. // Le Gaz (à Épuré) est admis à la partie basse du Caisson. Il se répand dans les divers Compartiments, traverse les tubes de bas en haut et arrive, Épuré, dans un Collecteur horizontal. Une Cloche d'isolement permet de séparer chaque Compartiment du circuit, soit systématiquement pendant une courte période de Frappage et de Balayage, soit pour une plus longue période en cas d'Incident ---. // Le Gaz Épuré arrive dans le Collecteur, puis est repris par un Ventilateur exhausteur ---. // Des Cloches de sectionnement et des Joints hydrauliques permettent d'isoler un Caisson pour sa mise hors circuit ou sa réparation." [135] p.135.

J Sur une Soufflante à Gaz, évacuation de tous les Gaz brûlés, en fin de cycle.

. Dans L'ÉTINCELLE, on relève: "Balayage aux Soufflantes ... La Soufflante V, il y a un peu plus de 2 mois, refoulait l'air à une pression d'environ 0,8 à 0,9 kg/cm². // Aujourd'hui, après la mise en place du dispositif de Balayage, la pression est de 1,2, voire même 1,5 kg/cm². // Qu'est-ce que le Balayage ? Le Balayage consiste tout simplement à chasser du Cylindre tous les gaz brûlés pour augmenter la richesse du mélange -Gaz (de H.F.)-air-. // En effet dans un Cylindre, 4 opérations ont lieu: la 1ère, aspiration -Gaz-air-, la 2ème compression -piston refoulé-; la 3ème, détente -explosion-; la 4ème, échappement des gaz brûlés. // Dans cette dernière opération, le piston parcourt à nouveau toute la longueur du cylindre, mais sa course est limitée de telle façon, qu'il ne vienne pas buter le fond du Cylindre. // Or, entre la tête du piston et le fond du Cylindre, il reste des gaz brûlés. Si on ne les chasse pas, ils vont être présents au moment de l'aspiration -Gaz-air- et amoindrir automatiquement la richesse du mélange. // Le dispositif de Balayage consiste donc à éliminer aussi complètement que possible les gaz brûlés. On introduit, pour ce faire, dans le cylindre, à travers la boîte de mélange et la soupape d'admission, de l'air qui entraîne avec lui les gaz brûlés et s'achemine par les soupapes d'échappement à l'air libre ---." [2159] -Nov. 1953, n°88, p.6.

J "Dans un Turbo-moto-extracteur, quand l'appareil est entraîné électriquement, légère Injection de Vapeur dans la turbine Vapeur, pour éviter une déformation des étages." [33] p.33.
ÉLECTRICIEN : *Spécialiste du balai.*

BALAYAGE (Air de) : **J** Au COWPER, admission d'Air de combustion pur, décidée en général après avoir constaté une Combustion incomplète (extinction de la flamme du Brûleur, par ex.) ... On pratique donc l'admission de l'Air de combustion et une ouverture retardée de la Vanne à Gaz pour assurer un Balayage, un nettoyage, un *Aéragé* du COWPER et éviter ainsi tout risque d'Explosion au rallumage.

BALAYER : **J** Aux H.Fx de NEUVES-MAISSONS en particulier, nettoyer la surface d'une Coulée de Fonte froide, pour aider à l'entraînement du Laitier.

-Voir: Bretzel & Brossier la Fonte.
. "Si la Fonte est froide, elle Coule plus lentement; il y a donc formation inévitable d'une croûte à la surface de la Coulée. Les Fondeurs nettoient le dessus de la Coulée en Balayant les croûtes de Fonte ou de Crasse. Pour ce faire, ils emploient le Bredzel ou l'Escargot. C'est une Barre métallique dont le bout forme un 'huit' -de la forme d'un Bredzel ou d'une torsade -l'Escargot-. [20] p.56.
MANCHE : *Corps de balai.*

BALAYERA : **J** "n.f. Houe à 2 becs genre Pioche-Hache utilisée pour arracher les genêts. Haut-Vivaraïs." [5287] p.37.

BALAYETTE : **J** À la Cokerie de DUNKERQUE, élément longitudinal, muni de poils, frottant la partie supérieure du Transporteur du Dosomètre de soutirage du Charbon destiné à éviter la chute de Fines de Charbon sur le sol.

. "Fiabilité à la Cokerie, objectif: Zéro perte de Charbon ... L'équipe 1 a --- mis en œuvre des améliorations qui ont permis de réduire fortement les salissures ---. // ... poser une Balayette type bas de porte qui évite les chutes de Charbon au sol ... // Sur la partie droite du

Transporteur, on peut distinguer la Balayette mise en place par l'équipe 1. Celle-ci (non, celle-là) empêche la chute de morceaux de Charbon sur le tablier ou au sol sans exercer de pression et perturber le dosage effectué par le Peson qui se trouve sous le Transporteur. Cette amélioration étant très concluante, elle va être étendue sur les autres Dosomètres." [2623] n°13 -Juil. 2002, p.20.

J "Petit balai à manche aux multiples usages." [206]
. À la Cokerie de SERÉMANGE, en particulier, cet Outil était très apprécié puisqu'il permettait le nettoyage de surfaces réduites, souvent en hauteur dans des endroits difficiles d'accès, tels que le dessus des Boîtes à Gaz dans les Galeries d'Inversion, *selon note et propos de F. SCHNEIDER.*

BALAYEUR : **J** Au 19ème s., emploi au Laminage de FRAISANS (Jura).

. "Le Balayeur --- au moyen d'un balai de bois trempé dans l'eau, enlevait la Crasse à chaque passage, jusqu'à purification totale." [2413] p.222.

J Jusque dans les années (19)70/80, Ouvrier -souvent titulaire d'un emploi réservé du fait d'un handicap naturel ou à la suite d'un Accident du travail- chargé de nettoyages divers.

• **À la P.D.C.** ...

. À l'Agglomération de FONTOY de la S.M.K., fonction spécifiée dans l'organigramme ... Un stagiaire de DENAIN, en Avr./Mai 1956, écrit: "Les Balayeurs (sont) chargés du nettoyage des différents étages de l'Agglomération, des passerelles couvertes qui protègent les Bandes transporteuses des intempéries." [51] -153, p.46.

• **Au H.F.** ...

. À la fin du 19ème s., en Belgique, emploi au H.F. ... Voir, à Brigade, la cit. [2472] p.531/32.

• **Ce Poste figurait sur la liste des emplois des H.Fx de Jœuf**, en 1930; il était d'ailleurs intitulé 'Graisseurs et Balayeurs'(*) ... -Voir, à Personnel, la cit. [2123] -1930, p.23 ... (*) -Voir, aussi, la remarque à Graisseur ... *Comme le souligne R. SIEST*, il s'agit, vraisemblablement, de 2 fonctions distinctes.

. À FOURNEAU HAYANGE (1950), Ouvrier de Cour chargé de balayer la Passerelle principale.

• **Au Puddlage** ...

. En 1869, à STIRING-WENDEL, emploi au Puddlage, d'après [2747].

BALAYEUR DE CRASSE : **J** C'était un Manœuvre dans l'Usine sidérurgique.

. Au CREUSOT, vers 1830, on avait "des Balayeurs de Crasse des Fours et Laminage, mensuels 360 F." [29] 3-1968, p.212.

OURAGAN : *Balayeur d'origine antillaise. Michel LACLOS.*

BAL-CAPTAIN : **J** Exp. de la Cornouaille britannique, syn. de Capitaine des Mines.

. Dans les Mines d'Étain, "la direction générale du travail souterrain était dans les mains d'un Bal-captain; bal est le terme de la Cornouaille pour Mine." [4341] *Industry and Commerce*, p.133.

BALCON : **J** Dans le Service des H.Fx, parfois, syn. de Passerelle.

. Au H.F., à SENELLE et en Wallonie, Passerelle qui constitue un niveau de travail dans la Tour carrée; le numéro du Balcon sert de repère, ex: 'Sondage de Cuve' au 3ème Balcon.
. Pour le H.F. COCKERILL: -voir, à cette exp., la cit [5266] -Déc. 1929, p.1823, fig.2.

. Sur un COWPER, ce sens est également noté: "Un Balcon ou passerelle situé à hauteur de la naissance de la Coupole et un deuxième Balcon situé à la partie supérieure du Dôme donnent accès aux Ouvertures de nettoyage et de visite." [213] p.16.

. Terme relevé sur un dessin de COWPER classique de l'Usine d'HOMÉCOURT, in [51] -73, p.3^{ter} ... Il désigne, ici, une passerelle courant autour de la Coupole des COWPERS ... Ce terme, *fait remarquer H. BARTH*, n'était pas usité sur le site.

J En Fonderie, "Techn. Excédent du Métal

qui se trouve à l'extérieur des Pièces Coulées, au point de réunion des Moules." [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.20.

¶ "Ouvrage de Serrurerie servant d'appui aux personnes qui regardent par une fenêtre." [3020].

¶ "Petite tribune, plate-forme à garde-corps ou balustrade en saillie sur une façade et desservie par une ou plusieurs porte-fenêtres; le garde-corps lui-même." [206]

-Voir, à Fer = un OBJET générique en FER ... / ... DIVERS ... / • Hommage au Fer ..., la cit. [3740] <feronnerie.serrurerie.anciennes.over-blog.com/>.

♦ **Étym. d'ens.** ... Provenç. et espagn. Balcon; portug. *balcão*; ital. *balcone*. Ces mots proviennent d'un radical qui se trouve dans l'italien *balco*, *palco*, échafaud; bas-lat. *balcus*; picard, *baque*, poutre, de l'anc. haut-all. *balcho*, *palcho*, poutre." [3020]

BALCON : Parfois aveuglé par la jalousie. Michel LACLOS.

BALCONNET : Présentoir attrayant. Michel LACLOS.

BALCON DE LA SIDÉRURGIE : ¶ Ancien symbole de LONGWY, à cause de la vue qu'on avait depuis le Belvédère; voir ce mot et Slogan.

BALDE : ¶ "Métro. Poids usité à LISBONNE -Portugal- pour le Charbon, valant 356,9 kg." [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.21.

BALE : ¶ En Belgique, au 16ème s., var. orth. de Balle, syn. de Boulet.

-Voir, à Boulet, ce qui est dit de ce contrat, in [595] p.275.

· "... livrer ladite somme de cinq cent septante scix milliers de Bales de Fer az jours et termes..." [595] p.276.

BALÉ : ¶ Pour le Mineur montcellien, adj. signifiant 'chargé'; "éty.: de *bale* -1268-: 'paquet de marchandise'." [447] chap.XV, p.50. -Voir, à Jeton, la cit. [447] chap.I, p.4/5.

-Voir: Balle au sens de Berline pleine ou chargée.

BALEINE : ¶ Dans les Mines de Fer, énorme Bloc de Minerai, contemporain des débuts du Chargement mécanique ... Par malice, les servants des Chargeuses s'évertuaient parfois, sans le débiter à faire passer les Blocs les plus gros possibles dans les Berlinles, dont la capacité avait plus que triplé ou dans les Camions navettes. Cette pratique occasionnait des engorgements à la Station de Chargement ou au Concassage du Fond, selon note d'A. BOURGASSER.

-Voir: Casser les Baleines.

¶ Nom familial parfois donné au Berrichon, bateau en Fer; -voir à ce mot, la cit. [1551] n°53 Avr/Mai 2003, p.34.

¶ Sorte de Scie.

· "La Baleine est une Scie à Lame flexible et fine, pour scier la pierre tendre suivant une coupe ou un gabarit; elle tire son nom des fanons de baleine." [4444] p.122. **CORSET** : Ses baleines font le dos fin.

BALEJA : ¶ Dans les Pyrénées-Orientales et ariégeoises du 19ème s., "Balayer. Ce verbe exprime l'action d'abattre avec un Ringard les crêtes, les aspérités de la surface d'un Massé et de ramasser vers la Tuyère les parties du Minerai éparses dans le Creuset." [645] p.88. -Voir: Baléjade.

BALÉJADE : ¶ Au 18ème s., dans les Forges du Comté de FOIX, -ce mot vient de balayer-, (c'est l'action de) ramasser toutes les Matières qui se trouvent dans le Feu vers le centre du Creuset, à la fin du Massé." [35] p.132 ... -Voir: Baleja.

BALEJADO : ¶ À la Forge des Pyrénées, "Balejado, fin de fusion et recentrage du Charbon." [3886] p.35. Var. orth. de Baléjade, -voir ce mot.

BALESTIER : ¶ "n.m. Serrurier, en Languedoc, au 16ème s." [4176] p.115.

BALET : ¶ Au 18ème s., erreur de transcrip-

tion possible de 'halet', pour Halette (petite Halle).

. À DANVOU (Calvados), "après avoir visité les deux Balets du Fourneau ils se sont trouvés en bonne réparation de couverture ainsi que la Bedière étant à côté dudit Fourneau." [173] p.173/74.

BALÈTRE : ¶ En Fonderie, "Techn. Bavure de Métal Fondu à travers les Joints du Moule." [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.25.

BALÈVRE : ¶ Au 18ème s., Défaut de surface du Fer ... Au 19ème s., inégalité d'une Barre de Fer -Voir, à Ébarber, la cit. [2855] p.188.

· "Balèvre, 'excédent de Fer qu'on rogne avec une Tranche ou qu'on applatit sous le Marteau.'" [1104] p.895.

¶ pl. Au 18ème s., "en Fonderie en grand on donne ce nom à ces inégalités qu'on aperçoit sur la surface des Pièces Fondues, et qu'il faut réparer ensuite: elles sont occasionnées dans la Fonte en grand par les Cires, et les jointures des assises, on a soin par cette raison que les jointures des assises tombent aux endroits de la figure les moins remarquables, afin que les Balevres en soient plus faciles à réparer; dans la Fonte en petit, les Balevres viennent des défauts de l'assemblage des pièces qui composent le Moule et les Cires. On a, ainsi que dans la Fonte en grand, l'attention de les écarter des parties principales, et la même peine à les réparer." [64]

· "Techn. sf pl. Les Fondeurs appellent ainsi les inégalités qu'on aperçoit à la surface d'une Pièce Fondue et qu'il convient d'égaliser au ciseau ou à la Lime. = Barbares. (Var. orth.): *baslèvre*, *baulievre*, *bolievre*." [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.26.

¶ "Dans la Serrurerie, (c'est) le Fer qui, à l'extrémité d'un Barreau, excède la traverse dans laquelle ce Barreau est assemblé." [3020]

BALICORNE : ¶ "Lame de Fer débordant le dessus de la Caisse -Encyclopédie-, en l'espèce de la Caisse d'un Soufflet [544] p.255), sur laquelle vient buter la Came qui sert à la soulever." [639] p.50.

On écrit aussi: Balisorne.

¶ Dans le langage des Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT, "Enclume -PUZENAT-" [544] p.255.

BALJOUN : ¶ "Archéo. Morceau de bois ou de Fer, placé en travers de la bouche d'un animal -bovin surtout- pour le maîtriser -Ht-Limousin-." [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.26.

BALISAGE : ¶ "Dispositif de Sécurité établi autour d'une Fouille, d'une Excavation (ces deux mots n'étant pas pris dans leur sens minier du 18ème s. où l'on se préoccupait sans doute moins des problèmes de Sécurité qu'aujourd'hui), d'un échafaudage, pour délimiter un secteur dangereux; il est constitué de rubans bicolores lumineux, de feux clignotants, ou de tout autre moyen de signalisation visible de jour comme de nuit." [24] p.133.

BALISAIRE : ¶ En 1631, dans la province de LIÈGE, est, sans doute, comme le suggèrent M. BURTEAUX & R. ELUERD, un syn. de Balisorne, nommée aussi, selon les lieux, Ballistone, Bass(-)contre, etc, d'après [1444] p.207. Var. orth.: Baljaire & Balizaire. -Voir, à Chaineau, la cit. [1267] p.308.

BALISARDE : ¶ "Nom de l'Épée invincible que Ludovico ARIOSTO dit l'ARIOSTE -1474/1533-, poète réputé, donne à Roger, un des héros du *Roland furieux*." [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.26.

BALISORNE : ¶ Au 18ème s., sur le Soufflet, "désigne une pièce de Fer fixée sur le dessus de la Caisse des Soufflets par des attaches de Fer qui l'embrassent; le bout en est arrondi, et c'est sur cette partie que portent les Cames de l'Arbre ---. Syn.: Basse-conde ou Basse-contre (avec tiret ou mot attaché)." [24] p.133.

"... On écrit aussi: Balicorne (-voir ce mot)." [152] & Balisorne, Balusorne.

Syn.: Balancier, Courbotte.

-Voir, à Ballant et à Cheffessier, la cit. [600] p.319.

-Voir, à Outillage à la Forge de la MEILLERAIE, la cit. [639] p.48 & 50.

• **Étude étymologique, conduite par M. BURTEAUX** ... Sont rassemblés ci-après tous les termes relevés dans le Glossaire et syn. de Balisorne ...

· Pour les préfixes, le tableau indique deux séries différentes:

1° des termes où l'on retrouve (sous la forme BALi) le début du mot Balancier (qui est d'ailleurs lui-même l'un des syn.), ce qui peut s'expliquer par le mouvement imprimé au Soufflet par l'intermédiaire de cette pièce;

2° des mots que l'on peut considérer comme commençant:

a) soit par BASse, où l'on retrouve le fait que la pièce ainsi désignée permet de faire aller le Soufflet vers le bas,

b) soit par BASseC, ce qui peut ramener à bascule, et donc au 1°.

· L'examen des suffixes montre une prépondérance des formes en CORne/CONde, qui rappellent peut-être la forme de la pièce (corne, coin ---).

· Le terme Basorne, qui se place dans les deux séries (BALi --- & BAS ---), montre une concordance possible entre les deux; cette circonstance et l'étymologie du mot Bascule ("1549 bassecule, réfection sur bas de l'anc. fr. bascule -1466- de battre et cul". [258]), nous incite à penser que l'origine du mot se trouve plutôt du côté des préfixes BASse (Basorne = battre et corne ?); Bassecontre = battre et contre), les termes en BALi --- (où l'on trouve d'ailleurs souvent un S), ayant pu être créés par la suite (attraction de balance ?).

· Balaisaire et ses homologues ainsi que Salicorne, semblent être des déviations réelles, ou nées d'erreurs de transcription.

BAL - ANCIER
BAL - ANCEAU
BALANCEAU

BASSIGO-GNE-
BASSICON-DE-
BASS-CONGNE-
BAS-CONGNE-
BASS-CORNE-
BAS-CON-DE-
BASSECON-DE-
BASSECONTE-
BASSECOURTE-
BASSECOURTE-

BALI-S-----AIRE BASSECAULNE-
BALI-Z-----AIRE BASSETONET--
BALJ-----AIRE
BALI-Z-----E--RE
SALI--C-ORNE

BALISE DE DÉTECTION : ¶ Appareil de contrôle d'atmosphère automatique.

· À ROMBAS, afin de remédier à des Fuites de Gaz détectées sur la Descente de Gaz et à l'Épuration, après pose d'une Structure gonflable (-voir cette exp.) dans le Collecteur, et vérification de tous les éléments de Sécurité, "le Permis feu est délivré, un passage pour une Soufflerie est mis en place au point bas de la Descente Gaz, l'échappement étant assuré par les deux Trous d'homme en supérieur. Les Détecteurs CO et la Balise de détection sont testés." [675] n°80 -Mars 1996, p.5 ... Il s'agit, dans le cas présent d'un appareil dénommé Balise de Chantier BM22, de la firme OLDHAM-HAWKER, qui a la possibilité de détecter de 1 à 4 gaz simultanément; c'est un appareil robuste, compact qui peut être utilisé seul ou raccordé à une balise centrale; il est équipé d'une alarme sonore et visuelle; il a une autonomie de 50 h et il est rechargeable en milieu explosible; il mémorise 48 h d'information et peut être connecté sur imprimante, d'après documentation officielle, in [300] à ... **BALISE DE DÉTECTION**.

BALISE FER-À-CHEVAL : ¶ Exp. erronée pour 'Bouée Fer à cheval' ... Cette bouée de sauvetage doit pouvoir être facilement jetée à la mer ... Elle peut être en forme de 'couronne' ou comme ici de 'Fer à cheval'; elle est munie d'une source lumineuse codifiée ... Elle est réglementaire et fait partie des engins de sauvetage individuels pour les navires de 1ère à 4ème catégorie, d'après note de M. RAFFAULT, in [300].

· À propos de la disparition en mer d'Éric TABARLY, le Sam. 13.06.1998, un article cite le livre de bord des rescapés: "... Éric se trouvant à ce moment là en train de saisir la voile debout sur le capot de la descente, a été heurté par la come à hauteur de poitrine et projeté à la mer par babord." // "Nous jetons une Balise Fer à cheval. Il est minuit 15, Sam. 13 Juin. Il fait très sombre ---." [21] du Lun. 15.06.1998, p.13.

BALISONG : ¶ Sorte de Couteau.

· "Le Balisong -terme philippin signifiant 'corne brisée'- est l'un des noms du Couteau papillon inventé par un Armurier philippin après la Seconde Guerre mondiale ---. Il apparaît que ce type de fonctionnement soit originaire d'Europe (avec) une Arme nommée 'Pied du roy' en France et dont les deux branches graduées ser-

vaiant de mesures aux canonniers." [2643]
<Wikipedia> -2008.

BALISORNE : ♪ Syn. de Balicorne, d'après [152].

BALISTITE : ♪ "Poudre noire inventée par NOBEL et qui a été adoptée à la fin du siècle dernier (19ème) par les armées italiennes. Elle ne produit pas de fumée, est progressive et ne laisse pas de résidu." [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.27.

BALISTONE : ♪ Au 19ème s., en Belgique, Pièce d'un Marteau à queue.
Syn. probable de Baliscorne.
. À LACLAIREAU, en Belgique, on recense: "Un Manche avec son Marteau, sa Hurasse, sa Balistone, ses Ferremets, Clefs, Plaques à Cames garnies d'Acier." [3705] n° 3-4 -Nov 2004, p.87.

BALISTONNE : ♪ Peut-être (?), est-ce un syn. de Baliscorne.
Var. orth. de Balistone.
-Voir, à Soutiens, la cit. [576] p.34.
. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, à HAYANGE, on relève, à propos des "OUTILS ET USTENSILES EXISTANTS DANS LES FORGES ET FOURNEAUX D'HAYANGE ... 4 Balistones(.) ens. 36 lp(.) à 3 s l'une: 5 £ 8 s." [5470] p.9.

BALIZAIRE : ♪ Var. orth. de Balisaire.
-Voir, à Chameau, la cit. [1267] p.308.

BALIZER : ♪ Var. orth. de Balisaire et Balizaire.
-Voir, à Gissant, la cit. [5470] p.3.

BALJAIRE : ♪ Il est vraisemblable que c'est une var. orth. de Balisaire.
-Voir, à Perche, la cit. [576] p.34.

BALL : ♪ -Voir: Point de BALL.

BALLA : ♪ "n.m. Soufflet de Forge. Rouergue 13ème s." [5287] p.37.

BALLADE DES CLOUS : ♪ -Voir: Clous (Ballade des).

BALLAGE : ♪ Ancienne Production du Fer par le Procédé direct.
-Voir, à Foyer à Ballage, la cit. [724] p.13.
. "Versé sur un Foyer à Ballage ou dans des Fourneaux à Cuve d'environ 1,5 m de hauteur, dont le brasier était activé au moyen de Soufflets, le Minerai se transformait en une masse métallique, spongieuse et non adhérente, c'est-à-dire en Loupe." [1457] p.2.
♪ À PARIS-OUTREAU (S.F.P.O.), Versage de la Poche à Fonte dans la Fosse à Ferro.

♪ C'était l'opération finale au Four à Puddler.
. L'Ouvrier "arrête le Puddlage et procède au Ballage ou, en d'autres termes, à l'Agglomération du Fer en Balles assez grosses pour être Cinglées. Pour cela il rassemble avec son Ringard quelques grumeaux et en forme un premier noyau qu'il roule sur la Sole et auquel il Soude ainsi d'autres parcelles, de manière à en faire une boule des dimensions voulues." [1676] t.XV, col.200 ... C'est, ajoute M. BURTEAUX, la technique encore employée pour faire un bonhomme de neige.
. Vers 1884, L. HUARD écrit: "Dans l'un ou l'autre des systèmes (Puddlage à l'eau ou Puddlage par bouillonnement), lorsqu'on en est là, on procède au Ballage, c'est-à-dire à la formation des Blocs, qu'on appelle Balles ou Loupes, et qui n'ont plus à subir que le Cinglage. // Pour cela, l'Ouvrier prend un Ringard spécial qu'il appelle Rabot et avec lequel il pousse, le long de l'un ou l'autre des bords de la Sole, des portions de Métal, qu'il agglomère et qu'il retourne sur la Sole, pour présenter toutes ses parties au courant d'air donné par la Soufflerie. // Les Balles une fois faites, on les porte sous les Marteaux Pilons, qui doivent les débarrasser des Scories

qu'elles contiennent encore." [4078] p.626.
♪ "Corroyage qu'on fait subir au Fer avant de l'Étirer définitivement." [259] ... "Tech. En Métallurgie, Corroyage qui a lieu entre le Réchauffage et l'Étirage définitif." [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.27.
-Voir, à Fer n°2, la cit. [1912] t.II, p.586.
♪ Au 19ème s., à FRAISANS (Jura) (en particulier), sorte de Train de Laminoin à Tôles.
. "Un dernier Train, 'le Ballage', était réservé à la fabrication des Plaques, dont on entourait les Paquets de Ferrailles, avant leur passage aux Fours." [2413] p.221.

BALLANCEAU : ♪ Var. orth. de Balanceau -voir ce mot.
-Voir également, à Outillage à la Forge de la MEILLERAIE, la cit. [639] p.48.

BALLANT : ♪ Au 18ème s., pour les Soufflets de l'Affinerie, syn. de Balancier, d'après [444] p.30.
-Voir, à Chefesier, la cit. [600] p.319.
. Relevé sur le procès-verbal d'Inventaire des Forges d'AVAUGOUR (Bretagne), daté des 10 & 11 -Nov. 1648: "Rendus en l'Affinerie d'en bas, son Arbre et sa Roue en bon estat, ledit Arbre garny de 10 livres de Fer avecque ses Soufflets, Ballants, Perches, crochets et Baliscornes, ladict Affinerie garny de ses Taques, fonds et Tuyère." [600] p.319, [4].

BALLAST : ♪ "n.m. En termes de marine, amas de cailloux et de gros sable servant de lest; en termes de chemin de Fer, sable servant à recouvrir les traverses en bois." [3020]
-Voir: Ballast d'Azote.

♪ "Matériau rocheux fractionné utilisé pour le Soutènement des Voies Ferrées -50/80 mm." [267] p.6.
. "Vers 1885, le Laitier cristallisé et concassé fait son apparition, en Allemagne d'abord, comme Ballast de Voies Ferrées, rôle important qu'il tiendra en France, massivement, de la fin du 19ème s. jusqu'aux années (19)60, en ayant atteint 1.250.000 t utilisées par la S.N.C.F. en 1952. // Mais les exigences liées à l'augmentation des vitesses, des charges des convois et de la densité du trafic, ont amené la S.N.C.F. à rechercher progressivement des matériaux de plus en plus durs. // Le Laitier concassé continue à être régulièrement utilisé comme Ballast par d'importants utilisateurs embranchés, comme les Houillères, et naturellement par la Sidérurgie." [588] p.35.
♠ Étym. d'ens. ... "Anglais et allemand, *ballast, lest*." [3020]

BALLASTAGE (des Voies) : ♪ Mise en place du Ballast.
. Au Siège 19 de LENS, sur une photo, "deux Mineurs procèdent au Ballastage des Voies (Notre Mine -Mai 1959)." [883] p.56.

BALLAST D'AZOTE : ♪ Au H.F., exp. qui fait considérer l'Azote contenu dans le Gaz qui traverse le H.F., comme un élément inerte; -voir Ballast gazeux. En réalité, l'azote est actif mais de façon très marginale: il se combine très partiellement au Carbone pour donner l'ion cyanure CN-. Ce Ballast a de l'importance pour le transfert vers la Cuve de la chaleur dégagée aux Tuyères par la Combustion des Combustibles (Coke et produits combustibles injectés).

BALLAST GAZEUX : ♪ Ensemble des parties volatiles du Minerai.
. Les Minerai "contiennent de l'Eau combinée aux Oxydes, de l'Anhydride carbonique dans les carbonates; de plus ils sont humides - 10 % d'eau d'Humidité environ-. La température de Frittage est suffisante pour provoquer le départ de tout ce Ballast gazeux, qui représente 25 à 30 % du poids du Minerai." [1909] p.27/8.
♪ Cette loc. désigne l'Azote circulant dans le

H.F., considéré comme chimiquement inerte; -voir: Ballast d'Azote.

BALLASTIÈRE : ♪ À la Mine de Fer de RUMELANGE (Lux.), en particulier, Wagon-Talbot destiné au Transport du ballast pour les Voies Ferrées, d'après note de Cl. SCHLOSSER, *le Mer. 08.09.2004*.

♪ À PARIS-OUTREAU, Fosse destinée à recevoir la Fonte; -voir aussi: Bac (de Coulée) en Sable & Mélangeur à froid.

♪ Bassin de Granulation.
. À COCKERILL/MARCINELLE, au Plancher sud du H.F. 4, ce terme désigne la Fosse dans laquelle tombe la Pulpe, au bout de la Rigole à Pulpe. Dans cette Fosse, l'eau est séparée du Laitier à travers un Lit filtrant. Le Laitier de la Fosse est évacué au Pont à la fin de la Granulation. On dit aussi: Fosse de Granulation, d'après note de B. DUVIVIER.

♪ Loc. syn.: Fosse à Laitier & Verse, -voir ces exp.

-Voir: Service Ballastière.
. À OUGRÉE, "quant aux Laitiers, liquide et solide, tout le trafic se faisait en surface et par Rail vers un --- dépôt de stockage, nommé Ballastière." [834] p.49 ... On y Coulait effectivement le Laitier quand il n'était pas Granulé; on le cassait avec une pelleteuse sur cheville (par ex.) puis il était trié pour en faire du Ballast, précise P. BRUYÈRE.

BALLE : * À la Mine ...

♪ En terme minier du Nord, (c'est) une Berlène pleine (de Charbon)," [235] p.792 ..., parce qu'on la Balle, qu'on la culbute . On propose une autre Étym. liée au fait que certains Mineurs étaient d'origine paysanne: "À la ferme les balles sont des lourdes charges -eun' balle ed'foin-, les Galibots s'usaient à pousser des 'Balles ed'carbon', qui sont des Berlènes pleines." [409] des 03/04.06.2007, p.38.
-Voir, à Diable, la cit. [766] t.II, p.36.

* Au H.F. ...

♪ Aux H.Fx de ROMBAS, motte façonnée d'Argile ou de Masse à l'Eau pour Boucher les Tuyères à Vent chaud ou le Trou de Coulée lors d'un Blocage.
. À PATURAL, on parlait plutôt de Boule.
♪ Syn. de Capsule dans le cadre du Traçage à l'aide d'Éléments, radioactifs ou non; -voir: Tir de Balles (aux Tuyères).

* À la sortie du Four à Puddler ...

♪ Autre nom de la Loupe ou du Massiau, retiré du Four à Puddler, du Bas Foyer ou du Foyer d'Affinage.

Syn.: Fer en Balle ou Fer Ballé.
Syn. de Boule, lors du Puddlage gras.
-Voir: Fer Ballé, Four à Baller, Foyer à Ballage, Pince-Balle.
-Voir, à Ballage, la cit. [259].
-Voir: Ballé, in [1337] p.117.
-Voir: Baller, in [152].

. Au bout d'un certain temps d'avancement de l'opération de Puddlage, on note: "La Scorie devient visqueuse; le Bain monte, le Fer est alors à l'état de grains brillants. Ces grains se Soudent; le Brassage devient pénible; la température baisse ---. Le Fer est pénétré de Scories; l'Ouvrier soulève et retourne toute la Masse; le Fer se Décarbure encore; pour que la Décarburation soit complète, l'Ouvrier divise la Masse en 4 ou 5 parties, en évitant d'enfermer les Scories dans les Boules, ou Balles, qu'on porte ensuite au Cinglage." [961] p.130.

* À la Fenderie ...

♪ Type de Paquet ...
• ... Paquet de Barres ...
-Voir: Balle d'Acier.
• ... Paquet de Verges ...
. À la Fenderie, "la dernière opération consistait à lier les Verges en paquets de 50 livres (environ 25 kg): les Balles." [544] p.165.

* ... Divers ...

♪ À la fin du Moyen-Âge, à la Mine, équipement d'une Pompe à chapelet.

... Il s'agit, note M. BURTEAUX, probablement d'une erreur de transcription pour Halloche, - voir ce mot.

Var. orth.: Hanoche.

. À CARROUGES, en 1811, on connaissait deux sortes de Cordes : "la Corde à l'aune qui a 7 pieds 4 pouces (2,38 m) de Couche, 3 pieds 8 pouces (1,19 m) de haut et 22 pouces (0,60 m) de longueur de Balloche ou Bûche; la Corde de 8 pieds (2,60 m) de couche, 4 pieds (1,30 m) de haut et depuis 26 pouces (0,70 m) jusqu'à 3 pieds (0,97 m) de longueur de Balloche." [1094] p.166 ... la correspondance avec le mètre concerne le pied et le pouce de Paris.

BALLON : ⚽ À la fin du Moyen-Âge, à la Mine, équipement d'une Pompe à chapelet.
Syn.: Balle.

. "Les Ballons qui entraînent l'eau sont fixés aux maillons de Fer de la Chaîne à des intervalles de 6 pieds (environ 1,8 m) les uns des autres. Ils sont faits en cuir et bourrés de crins de queue de cheval." [650] p.153.

⚽ Dans les Mines de Houille, nom donné à une masse de Gaz inflammable qui asphyxie ceux qu'elle rencontre, d'après [152] ... C'est donc, remarque A. BOURGASSER, une émanation massive, telle un D.I..

-Voir: Exhalaison globuleuse.

. Pour la Mine, on note dans l'Encyclopédie: "Le phénomène le plus singulier que les Exhalaisons nous présentent, c'est celui que les Mineurs nomment Ballon. On prétend qu'on voit à la partie supérieure des Galeries des Mines, une espèce de poche arrondie, dont la peau ressemble à de la toile d'araignée. Si ce sac vient à se crever, la matière qui y étoit renfermée se répand dans les Souterreins, et fait périr tous ceux qui la respirent." [3102] XVII 27b, à ... EXHALAISON MINÉRALE.

. "Techn./Min. Vapeur malfaisante qui règne dans les Mines, et qui ressemble à une espèce de sphère suspendue en l'air. La fuite la plus prompte peut seule soustraire les Ouvriers Mineurs à son action terrible. Si le Ballon vient à crever avant qu'ils aient pu s'éloigner suffisamment, ils sont tout à coup frappés d'asphyxie souvent mortelle." [1551] n°29 - Mars-Avr. 1999, p.22.

⚽ Réservoir d'Eau de Refroidissement destiné à alimenter, pendant quelques minutes, les Pièces Creuses par gravité, en cas de panne des Pompes; le début de la consommation de cette réserve doit déclencher un Ralentissement de sauvegarde du Haut Fourneau, la mise en service des Réseaux de secours pour éviter, autant que faire se peut, la Brûlure des Pièces refroidies.

Syn.: Château d'eau.

⚽ Aux H.Fx de SERAING anciennement COCKERILL, le Ballon était la Bouteille à Poussière ou le Dust catcher(1).

-Voir: Gaz au Ballon, où la technique d'Arrêt du H.F. consistait à isoler le Fourneau du Réseau de Gaz en fermant la Vanne à Gaz sortie Ballon, le reste de l'Épuration étant sous pression de gaz du Réseau(1).

(1) selon note de P. BRUYÈRE.

⚽ Ballot ou Paquets de Barres d'acier.

Syn. de Balle d'acier.

-Voir: M le Ballon.

. Au 18ème s., terme relevé par GRIGNON au cours de son Enquête en Dauphiné, évoquant un poids d'Acier de 105 livres Marc; -voir, à (Grande) Journée, in [17] p.54, la cit. [17] p.66, note 28.

. En Dauphiné, "le ballon vaut 100 livres et la charge d'acier valait 4 ballons." [18] p.143. "Item 4 Ballons d'Acier, estimés 56 livres." [1094] p.172 ... "En payant par led. bailleur dix solz tournois aud. preneur pour la façon de chacun Ballon d'Acier seulement." [1094] p.265.

. À propos des Industries du Fer du Dauphiné, "l'Acier est assemblé en Paquets, qu'on

nomme Ballons, pesant 5 myriagrammes' ---. 'Pour se conformer à la lettre du Comité de Salut public en date du 28 septembre 1793, reçue hier ---, nous avons mandé à tous les Maîtres de Forge du voisinage de se rendre aujourd'hui ici, à la maison commune pour faire la déclaration des Ballons d'Acier qu'ils ont fabriqués chez eux que nous mettons en réquisition, en faisant fixer leur prix par des arbitres bons républicains'. *Mém. sur les Aciéries de RIVES*, p.185." [768] p.208 & 249/50.

. Anciennement, cette mesure était également employée pour le Fer ... "Le Ballon de Fer contient 16 Tables. La Table est d'un pied et demi de long (48,75 cm) et de trois quarts de pied de large, c'est-à-dire de 9 pouces (24,3 cm) de large et épaisse d'un grain d'orge (?) ---. Rien ne prouve que la précision de cette déf. (dans TRÉVOUX au 18ème s.) puisse être appliquée à la Comté du 15ème s." [260] p.252.

⚽ Bande de Fer coupant placée sur le Chapat (-voir ce mot), d'après [3643] p.58.

CONCEPTION : Action de recevoir le ballon de son partenaire.

BALLON (d'acier) : ⚽ Ballon au sens Ballot ou Paquet.

-Voir, à Fornelier, la cit. [1073] n°46 -1997, p.29.

BISTROT : Marchand de ballons. Michel LACLOS.

BALLON D'APPOINT : ⚽ Au H.F., sur un Circuit de refroidissement, réservoir dans lequel on maintient un niveau d'eau normal pour la Marche de l'installation; ce niveau est suivi: en cas de baisse, d'une part un ajout d'eau d'appoint est fourni, et d'autre part la cause de cette variation est recherchée.

. Un tel appareil figure sur le schéma du Circuit de Refroidissement du H.F.3 de DENAIN, dans un rapport de stagiaire daté de Juin 1976, in [51] -112, p.22, rep.12.

TENTATIVE : Ballon d'essai.

BALLON DE SECOURS : ⚽ Au H.F., loc. syn. de Ballon, en tant que réservoir.

. Un tel appareil figure sur le schéma du Circuit de Refroidissement du H.F.3 de DENAIN, dans un rapport de stagiaire daté de Juin 1976, in [51] -112, p.22, rep.19 ... Le circuit desservant ce Ballon, comme le fait remarquer R. SIEST, alimentait, en particulier, le Refroidissement du Siège de la Grande Cloche.

BALLONS : Pour aller au GRAND BALLON, dans le Parc régional des Vosges, il faut ÊTRE GONFLÉ. J. BERNARD, in [3859] -2014, n°2, p.1.

BALLON D'EXPANSION : ⚽ Au H.F., réservoir placé au point le plus haut d'un Circuit de Refroidissement, et dans lequel le niveau d'eau varie en fonction de la température de l'eau dans le circuit, d'après [8] ATS-CRM du 23 et 24.11.1989, p.35 fig.5.

⚽ Au H.F., sorte de 'Vase d'expansion', pour un circuit d'huile.

. Un tel appareil figure sur le schéma du Circuit de Refroidissement du H.F.3 de DENAIN, dans un rapport de stagiaire daté de Juin 1976, in [51] -112, p.22, rep.31 ... Le circuit desservant ce Ballon, comme le fait remarquer R. SIEST, alimentait le Refroidissement du Sous-Creuset.

NACELLE : Partie de ballon (rond ou ovale). Michel LACLOS.

BALLOSCH : ⚽ En Carniole, nom d'une Barre de Fer brut.

-Voir, à Walass la cit. [4792].

♦ Étym. ... A rapprocher de l'all. *Ballen*, Balle et du Ballon d'Acier.

BALLOT : ⚽ Au 18ème s., c'est le nom normand de la Botte de Verges.

-Voir, à Bottelage, la cit. [1104] p.1012/13.

BALLOTER : ⚽ Au 18ème s., en Normandie, faire des Ballots; -voir: Fourchette à Balloter.

On trouve également: Baloter, Balotter, Bal-

lotter; -voir ce dernier mot.

BALLOTTER : ⚽ Dans le langage des Forges de la région de CHATEAUBRIANT -Loire-Atlantique-, "faire des Paquets, Balles, de Verges ou Baguettes de Fer." [544] p.255 et "... = Balotter, Beloter." [1551] n°56 -Nov/Déc. 2003, p.34.

Var. orth.: Baloter, Balotter, Balotter.

-Voir: Four à Baloter & Four pour Balotter..

⚽ "Techn./Ind. En Fonderie, mettre en Paquets la Verge Fondue." [1551] n°29 -Mars-Avr. 1999, p.26 ... La Fonderie est sans doute l'Usine au sens large, le mot Fondue rappelant qu'en amont il y a eu Fusion du Métal.

BALLOTIÈRE : ⚽ Poignée articulée dans une Verteville, elle même solitaire d'une plaque -ronde- fixée sur une porte ... La prise en main de la poignée permet de déplacer l'objet sur laquelle elle est fixée.

BALLOTIÈRE DE TIRAGE : ⚽ 'Poignée articulée en Fonte ou en bronze permettant de tenir ouverte ou de tirer une porte pour l'ouvrir d'une main pendant que l'autre main manœuvre le Verrou de la Serrure', d'après [2964] <www.decofinder.com/dl/fr/Produits>

BALLS : ⚽ Au début du 19ème s., terme anglais employé en relation avec l'introduction en France du Four à Puddler.

. "Le troisième terme (après Bloom et to puddle) est Balls; il désigne un fragment de la Masse Puddlée partagée en quatre." [1444] p.252.

BALME : ⚽ Syn. de Baume, -voir ce mot; ce terme vient de l'ancien français *balma*.

BALMOS : ⚽ Terme minier: "Les habitants de LACAUNE (Tarn) racontent qu'il y a des Balmos, terme qui, dans le patois actuel, désigne des Excavations, comme d'ailleurs *balma* dans le latin du Moyen-Âge." [62] p.448/49.

BALMUNG : ⚽ Épée de SIEGFRIED.

. Une Épée magique donnée par WAYLAND le Forgeron à ODIN, ce dernier l'enfonçant dans l'arbre Branstock, un chêne dans le Palais de VOLSUNG. // ODIN déclara alors que celui qui la récupérerait ne connaîtrait que la victoire sur les champs de bataille. // Neuf des princes de VOLSUNG essayèrent mais seul le plus jeune y parvint. // Son nom était SIGMUND(2). // Une fois, ODIN brisa BALMUNG au combat mais elle fut refaite(4) et SIEGFRIED(2) l'utilisa contre FAFNIR(2), d'après [3740] <auecoeurdelaplanete.com/ARMES/Balmung-Gungnir-Hofud.html> ... Ce texte(1) s'inscrit dans le cadre d'une lég. d'origine nordique ... D'autres versions évoquent cette Épée à deux mains, du type *bâtarde*, telles que *La Chanson des Nibelungen*(3), poème épique de 3379 str. écrit au 13ème s. par un poète autrichien inconnu, ou *L'Anneau des Nibelungen*(3), opéra de Richard WAGNER dans lequel cette Épée prends le nom de 'Notung' ... Une autre lég. l'appelle 'Gram'.

(1) ... d'après [2964] <pages.infinit.net/celte/epee.html> -Août 2010.

(2) Selon la lég., SIEGFRIED était le fils de SIGMUND et que FAFNIR était un dragon.

(3) *Nibelungen* est du german moyenâgeux. Aujourd'hui, on dirait *Nebelungen* qui veut dire 'enfants du brouillard'.

(4) Si 'Balmung', Forcée par WAYLAND, le Forgeron d'ODIN, fut bien brisée, elle fut reforgée par le Forgeron REGIN et servit ensuite à tuer le dragon FAFNIR.

. 'Aucune Épée ne vaut Balmung; les Nibelungen(54) l'ont Forcée dans une Fournaise sanglante' ... (5) *Les Nibelungen*, film de Fritz LANG. 2ème chant.

BALOTER : ⚽ Concernant les Verges, en particulier, syn.: Botteler

On trouve également: Balloter, Balotter, Bal-

lotter, voir ce dernier mot.

-Voir, à Four à Baloter, la cit. [544] p.267.

BALOTTE : ⚽ À la Mine du Sud, "Distribution du travail aux Journaliers et remplaçants en fonction des besoins et absences. Travailler à la Balotte = sans poste fixe, en fonction des besoins de la Compagnie. -oc. *balôta* = litt. boule de loto, par ext. tirage au sort, hasard." [854] Supp.

⚽ Au 16ème s., "n.f. Grosse Balle, Boulet. 'Dedans

ung faulconneau de bronze, il mettoit sur la poudre une Balotte de Fer bien qualifiée." [3019]

BALOTTER : **♣** Var. orth. de Ballotter, -voir ce mot.

On trouve également: Baloter, Balloter.

-Voir: Four pour Balotter.

-Voir, à Tenaille à découvrir le Fer, la cit. [600] p.320.

BALOURD : **♣** "Déséquilibré dans une pièce tournante, dont le centre de gravité ne se trouve plus sur l'axe de rotation. // (À la Cokerie), une alimentation irrégulière en bouillie de sel du panier de l'essoreuse de Sulfate peut provoquer un Balourd de l'appareil se traduisant par des vibrations anormales et un ronflement caractéristique." [33] p.34.

BALTARD (Victor) : **♣** "Fils (de Louis-Pierre 1764/1846) 1805/1874, il fut directeur des travaux de PARIS et du département de la Seine. À ce titre, il réalisa avec Félix-Emmanuel CALLET --- aux Halles de PARIS. l'ens. métallique auquel il a attaché son nom -démoli en 1971/2- ---." [206] ... "Un des lers, il avait compris que l'analogie fonctionnelle de la croisée d'ogives et des Fermes métalliques ouvrait la voie à des solutions architecturales nouvelles; il expérimenta ses théories aux Halles centrales de PARIS -1854- et à l'Église ST-AUGUSTIN de PARIS, dont les voûtes sont uniquement portées par une légère armature métallique." [1]

-Voir: Orfèvre de la Fonte.

-Voir, à Ouvrages en Fer, les cit. [532] p.216 & [812] Juin 1964, p.188.

-Voir, à Ouvrages en Fer / Réalisateurs, la cit. [2759] n°60, Sept. 2005, p.49.

-Voir, à Ouvrages en Fonte, la cit. [38] n°46 -Sept/Oct. 1991, p.23.

. "... De la même façon, quand BALTARD transforme son premier projet des Halles de PARIS pour l'orienter vers la Construction métallique, c'est la grande entreprise de Serrurerie JOLY qui sera son partenaire technique et son bureau d'études. Ce type de collaboration trop souvent méconnu est souligné par B. MARREY et J.-F. BELHOSTE (note 3) qui s'efforcent de réhabiliter la part des Ingénieurs, des constructeurs souvent occultés par la renommée de l'architecte ---. // (note 3) = (Halles de BALTARD): 600 t de Fonte fûrent utilisées pour les caves et 200 t pour les Colonnnes, ainsi que 700 t de Fer, 2.000.000 de briques et 18.000 m³ de béton. Fournisseurs: MAZÈRES -BOURGÈS - Cher- et MUEL -TUSEY - Meuse-). Serrurier: JOLY -ARGENTEUIL-. (L'Église) ST-AUGUSTIN est réalisé(e) par la Fonderie de MAZÈRES -BOURGÈS - Cher- et MARQUISE: les Fontes sont assemblées par le Serrurier RIGOLET 'un des pionniers de la Construction métallique.'" [1178] n°89 -Juin 2013, p.29.

BALUSCORNE : **♣** Var. orth de Bali(s)corne, -voir ce mot.

-Voir, à Manigean, la cit. [639] p.50.

BALUSTRADE : **♣** Type de Fer, sans doute destiné, comme le note M. WIÉNIN, à la fabrication de rampes et autres balustrades.

. À la Forge d'AXAT (Aude), la Production comprend: 'Carrelet, Rondin, Balustrade, Verge crénelée, d'après l'Etat des productions, en 1825.

♣ "En Serrurerie, syn. de garde-corps." [2666] p.206.

. "La Balustrade de Fer du pont surplombant la gare était brûlante." [4928] p.204.

BALUSTRE : **♣** "n.f. Terme d'architecture, du latin *balustrum*, fait du grec fleur du grenadier sauvage à laquelle sa tige ressemble assez, est ordinairement une petite colonne composée de trois parties principales; savoir le chapiteau, la tige, et le pié d'ouche." [64] II.50.a.

♣ "En Serrurerie, est encore un ornement qui se pratique sous l'anneau d'une clé au haut de la tige, et qui est appelé Balustre, parce qu'il en a la forme. Les clés de chef-d'oeuvre ont ordinairement leur tige en Balustre." [64] II.50.b.

B.A.M. : **♣** À la Cokerie, sigle pour **Bac À Mixtes**, -voir cette exp..

BAMAGO : **♣** Dieu Forgeron.

. "Le rôle du Forgeron est très important en Afrique. Dans la région de YATENGA au nord du Burkina Faso, BAMAGO, l'ancêtre des Forgerons est considéré comme le sauveur de l'humanité. C'est lui qui est supposé avoir fait le Couteau qui a coupé le cordon ombilical, la Hache qui coupe le bois, la Pioche employée pour travailler le sol ou pour creuser une tombe, tous

instruments d'une importance fondamentale pour les gens." [4760]

BAMBANNAZ : **♣** En pays de VAUD, au 18ème s., var. orth. de Bambanne, -voir ce mot.

-Voir, à Demi-tour, la cit. [603] p.24.

BAMBANNE : **♣** En pays de VAUD, au 18ème s., "dans les Souffleries doubles, une Bambanne (= un Bras) soulève et abaisse alternativement les deux Soufflets." [603] p.333.

On trouve également: Banbanne.

-Voir: Bambelle.

BAMBELLE : **♣** "Mécan. Syn. de bielle." [152] ... C'est donc un organe de transmission du mouvement ... Ce mot est à rapprocher de Bambanne.

Var. orth.: Banbelle.

. À MOYEUVE, dans la Clouterie "sont regroupées trois Forges de Cloutiers, garnies chacune d'un Soufflet en cuir: ces Soufflets sont actionnés par une Bambelle adaptée à une Roue ---. La Roue a 89 cm de diamètre. Un Arbre horizontal fait marcher le Traînard." [1899] p.49.

... *Bien sûr, quand il y a plusieurs Bambelles, cela devient une ribambelle, conclut, avec humour, M. BURTEAUX!*

BAMBERGE : **♣** "n. Ce mot, dont nous n'avons pas d'ex., semble avoir été françois, et avoir signifié l'Armure des jambes. Je le dériverois du mot all. *bein*, qui veut dire jambe." [3019]

Var. orth.: Benberge.

BAMBORGNE (La) : **♣** À la Mine stéphanoise de LA CHAZOTTE, nom donné à la scie circulaire sur le Parc à Bois

. "L'Équipe de Tronçonnage déplace une énorme scie circulaire appelée la Bamborgne, sur des glissières, tout au long des quais de Déchargement. La lame -le Papillon- mesure 1,20 m de Ø. Chaque Équipe compte 9 hommes: le *Scieur*, 2 *porteurs* pour approcher les Buttes, 2 *pousseurs* pour les présenter sous la lame, 4 *récepteurs* pour récupérer les bois tronçonnés, les charger sur l'épave et les classer par catégories, dans des chariots; Le minimum exigé est de 65 m³ par jour, mais 'les Équipes arrivent à doubler.'" [2201] p.33.

BAMBOU : **♣** "Roseau arborescent des pays chauds, qui atteint jusqu'à 25 m de haut." [308]

• **USAGES DIVERS** ...

• **Un Conduit de Vent** ...

-Voir, à Petit H.F., la cit. [4756] p.225.

. Grâce à sa structure creuse, la tige de Bambou a servi de Conduit de Vent pour certains Fours primitifs où l'on fabriquait du Fer par le Procédé direct. Au 19ème s., en Inde, "parfois on n'emploie pour Tuyère qu'un Cylindre d'Argile détrempée, dans laquelle on fait un trou où pénètre les cannes de Bambou communiquant avec les Soufflets." [2224] t.2, p.409 ... -Voir, à Appareil soufflant, la cit. [2224] t.2, p.427.

-Voir: Charbon de Bambou.

. Au début du 20ème s., dans le Sichuan (Chine), pour un H.F. de 8 m de haut, "le Vent est produit dans un Soufflet cylindrique en bois. Il est Soufflé diagonalement vers le bas par des Tuyaux de Bambou reliés à une Tuyère en Argile." [4195] 5ème chap.

• **Au début du 20ème s., en Chine, matériau des Roues hydrauliques** ...

. Dans le Sichuan, "le village de LI-YÜN-PA se trouve dans une large vallée, sur une rivière exploitée par des Roues à Augets en Bambou." [4195] 5ème chap.

• **UN CONCURRENT (NOUVEAU) AU FER** ...

. "Va-t-on construire des maisons en Bambou aussi solides que celles en briques? Des chercheurs chinois viennent, en effet, de réussir à rendre le Bambou aussi dur que le Fer! ... Le Bambou est passé sous les rayonnements ionisants d'une pile atomique pour détruire les micro-organismes parasites. Il devient alors imputrescible et très étanche. Pour éviter les risques d'incendie, le Bambou est ignifugé avec des sels dérivés des phosphates ammoniacaux. On enduit enfin ce bois ionisé d'une substance à base de fluor importée du Japon qui, associée à la Chaux, forme un film isolant. Même si le Bambou ainsi traité coûte 1,5 fois plus cher, cette recherche reste néanmoins intéressante ---." [16] n°46, Déc.84 - p.8.

. "Le Bambou, herbe géante à tout faire (*et non tout Fer, encore que!*) ---. Aucun autre matériau n'était d'un usage aussi varié que cette plante cylindrique, aussi dure que le Fer ---. Lorsque les tiges de Fer viennent à manquer pour armer le béton, le Bambou les remplace avantageusement." [16] n°12 -

Fév. 1982, p.18, 21 & 24.

♣ -Voir: Coup de bambou.

♣ **Étym.** ... "Malais, Bambou ou mambou." [3020]

BÂME : **♣** À la Houillerie liégeoise, "n.f. -Dans la Mine- Écartement entre deux Rails de Voie Ferrée. 'Po mète dès guides a Bâme, on s'chèv d'on calibre'; pour mettre des Rails à l'écartement, on se sert d'un calibre." [1750]

♣ À la Houillerie liégeoise, "n.f. -Dans un Puits- Distance horizontale entre les deux files de conducteurs formant les Guides d'une Cage. 'Li gawoûte sère a 450; i fâreût rinde del Bâme (La Cage serre à 450 m; il faut rendre -reprendre- l'écartement)'" [1750]

BAMFORDITE : **♣** Minéral Ferrière.

• **Formule** ... Fe+++Mo2O6(OH)3H2, d'après [2643] Site ... *MINDAT-ORG*.

BAMP : **♣** Au 17ème s., Banc, d'après [30] 1-1971, p.67.

. On lit dans l'inventaire de la Forge à Acier de BON PORT (Suisse): "Sur la teste des Souffletz, il y a deux boutz de Barre pour soutenir l'arc de la cheminée. Sur les Bamps des Souffletz, il y a quatre molles de coquille Fert crud." [30] 1-1971, p.51.

BAN : **♣** En patois d'Ardenne, "ce mot signifie proprement un chariot fait de claies qui servait au Transport du Charbon de Bois." [565] t.2, p.18.

♣ Var. orth.: Banc; -voir, en particulier: Banc (de la Tuyère).

BAN-ACIER : **♣** D'après la déf. de Ban ("Odre notifié ou publié publiquement." [308]), exp. employée pour désigner les instructions du duc DE BAR au sujet de la Forge à Acier de CHEPPY (Meuse) ... "A propos de l'Acier produit, le duc réserva son droit exclusif d'en acheter la quantité qu'il voulait avant tout autre marchand pendant huit jours après l'avertissement des Maîtres de Forges ---. Nous ne connaissons pas d'autre ex. de ce Ban-Acier en Lorraine." [1801] p.357.

BAN-ACIER : **♣** D'après la déf. de Ban ("Odre notifié ou publié publiquement." [308]), exp. employée pour désigner les instructions du duc DE BAR au sujet de la Forge à Acier de CHEPPY (Meuse) ... "A propos de l'Acier produit, le duc réserva son droit exclusif d'en acheter la quantité qu'il voulait avant tout autre marchand pendant huit jours après l'avertissement des Maîtres de Forges ---. Nous ne connaissons pas d'autre ex. de ce Ban-Acier en Lorraine." [1801] p.357.

BANALISATION (des COWPERS) : **♣** "Ch. de f. Établissement, sur une Voie de la circulation tantôt dans un sens, tantôt dans le sens opposé." [206] ... Concernant les COWPERS de certains H.Fx de ROMBAS, c'est, note G.-D. HENGEL, la possibilité d'utiliser 2 Batteries de COWPERS de 2 H.Fx contigus, afin de Souffler du Vent chaud sur l'un ou l'autre de ceux-ci, au moyen d'une Conduite de sortie de Vent chaud commune, dite Conduite de Banalisation. Sur cette Conduite est montée une Vanne refroidie, appelée Vanne de Banalisation (-voir cette exp.), in [300] à ... *BANALISATION*.

. Dans un cours d'Appareiller, on relève: "Les Vannes à Vent chaud -sortie de COWPER et de Banalisation- demandent une surveillance particulière ainsi que les Vannes de sectionnement à la Circulaire. Il faut contrôler fréquemment l'écoulement de l'eau d'Arrosage (= de refroidissement par circulation interne) des Opercules, des Anneaux de Siège et du Corps de Vanne." [2708] p.27.

• **Anecdote** ... Au début des années (19)80, lors d'un Arrêt du R3, il fut décidé d'utiliser les COWPERS de ce H.F. -n°31 & 32- sur le R4 -disposant des COWPERS 41 & 42-; la Vanne de Banalisation -entre 32 & 41 fut donc ouverte, avec les précautions d'usage ... Alors que le 32 était Au Vent sur le R4, et les Fours 41 & 42 mis Au Gaz, on constata la coupure *mystérieuse* du Fuel sur le R4; recherche faite, on s'aperçut que le circuit de Vent froid du R4 étant coupé, le capteur signalant un débit et autorisant l'Injection de Fuel n'étant plus activé, il n'autorisait plus ladite Injection ... Lors de l'installation du circuit de Banalisation, il avait été omis de banaliser aussi les Appareils de Mesure (!), *selon vécu de G.-D. HENGEL*.

BANALITÉ DU FER : ♪ "Sous l'ancien régime, on nommait (banalité) le droit qu'avait le seigneur d'un fief d'assujettir ses vassaux à faire certaines choses de la manière qu'il leur prescrivait. Ainsi les vassaux devaient mouler leur grain au moulin du seigneur, cuire leur pain à son four, presser leur vendange à son pressoir, moyennant une certaine rétribution ou redevance ---. Dans certains endroits il y avait --- des Forges banales." [525] ... "Il existait également une Banalité du Fer qui a été appliquée de façon exemplaire dans le Comté de MONTBÉLIARD." [1408] p.33 ... Les habitants du Comté devaient donc se Fournir en Fer auprès de la Forge d'AUDINCOURT (Doubs) qui appartenait aux ducs de WÜRTEMBERG-MONTBÉLIARD; ainsi en 1739, Pierre-Esai LALANCE et Jacques DE BÜHL, marchands à MONTBÉLIARD, étaient "amodiateurs de la banalité" [1408] p.28, et devaient, à ce titre, avoir la charge de vendre les Fers d'AUDINCOURT (Doubs) aux habitants du Comté.

BANANE : ♪ À la Mine, aménagement du Soutènement marchant par mise en place d'une sorte de toit débordant ayant, de profil, la forme d'une ... *banane*.

. "La Fendue des Bureaux --- équipée d'un Soutènement marchant qui assure un Étayage mécanisé du Chantier grâce à un ensemble de Vérins et de Bras articulés appelés Bananes." [2201] p.23.

. Dans une étude consacrée aux Mines et Mineurs montcelliens, on relève: "La Méthode du Soutirage avec Soutènement marchant connaît à ses débuts quelques déboires, les Piles vont être améliorées et gagner en stabilité. Vers 1970, les Piles seront désormais munies d'une Banane, rallonge s'articulant sur le Chapeau et munie d'un vérin hydraulique. Plus efficaces, ces Piles que les Mineurs hydrauliciens -dits aussi Avanceurs de Piles- Ripaient une à une au fur et à mesure de la progression du Front de Taille, permirent une rentabilité croissante. Un système de Trapon permettait de récupérer les Charbons vers l'arrière. // "Pendant que vous avez enlevé la Travée de Charbon (i.e. Creusé), le passage (du Personnel), on va procéder au Soutirage du reste -du Charbon-. Si vous ouvrez un Trapon de 1 m² tous les 1 m ou tous les 1,20m, le Charbon qui est au-dessus va Couler; mais il faut une Couche un peu spéciale, pas comme du béton. À DARCY, ils sont dans des Couches assez friables, s'il arrive de gros Blocs, ils vont boucher le trou et ils vont ouvrir -les Soutireurs- le Trapon suivant et ça va recouler, ainsi de suite ..." [1591] p.38.

♪ À la Mine, gros Bloc de Minerai.
Syn.: Armoire à glace, Baleine, Requin.

. "Parfois des morceaux, des Blocs énormes de plusieurs t, des Bananes qui normalement n'auraient jamais dû être chargées, sont si volumineux qu'ils bloquent la goulotte de jetée et engorgent totalement l'alimentation du Broyeur. Il faut alors suer sang et eau pour débloquer le Concasseur, ressortir le Bloc entier si l'on peut -par Pont roulant par ex.-, ou alors le casser sur place, en morceaux au Marteau-Piqueur ..." [2084] p.136.

♪ À la Mine, exp. du terrain désignant un profil de Front de Taille qui au lieu d'être rectiligne fait une panse, rappelant la silhouette de la ... *banane*. On rencontre ce profil lorsque les extrémités de Taille sont en retard ou en avance sur le centre de la Taille, *selon propos de J.-P. LARREUR*.

♪ Unité de mesure des volumes.

. "Le Charbon (de Bois) est livré aux Forges -- dans des Charrettes à deux roues appelées Bannes, sans doute parce qu'elles pouvaient contenir une Banane, soit 70 pieds cubes ou 20 Ressées - environ 2,4 m³." [345] p.25.

♪ À la Cokerie, au pl., "Briques en Silice de forme spéciale et de dimension variable, posées dans le fond du Carneau et servant au ré-

glage du débit d'air dans le cas de Marche avec Gaz F.A.C., et au réglage du Gaz de H.F. dans le cas de Marche avec ce Gaz. // Les Bananes ont été positionnées à la mise en route des Batteries." [33] p.34.

. "Briques en Silice posées sur le fond des Carneaux et servant au réglage des débits d'air ou de Gaz." [675] n°16 -Nov. 1989, p.4. -Voir: Menu.

♪ À l'Us. d'HOMÉCOURT, nom donné à l'aiguille vibrante destinée à l'homogénéisation des Bétons Coulés, rappelle H. BARTH.

BANANE : Elle se déshabille avant de pénétrer dans le palais.
Proverbe africain -bambara-: "Tout a une fin, sauf la banane, qui en a deux." [3498] p.812.

BANASTE : ♪ Corbeille de fruits en osier, d'après [308].

-Voir: Banne et Banneton.

. Dans le Bassin des Cévennes, Corbeille, Panier pour le Transport du Charbon, la réception des pierres au Triage, de l'occitan *banasta*, d'après [854] p.3.

. En Dauphiné, var. orth. de Banate; c'est une traduction du bas-latin *banastata*.

. "Les Bateliers qui conduisaient le Minerai de Fer n'ayant pas d'argent pour le péage, laissaient comme gage au péager quatre ou cinq Banastes de Minerai." [1494] p.97.

BANASTOU : ♪ Dans le Bassin des Cévennes, diminutif de Banaste: panier plat, plus petit, destiné à être traîné en taille, de l'occitan *banaston* -et se prononce ainsi-, d'après [854] p.3.

BANASTRO : ♪ Dans les Pyrénées, Panier servant notamment au Transport du Minerai.
-Voir: Banaste et Banastou.

. "Ces Puits engendrent de nouvelles difficultés pour l'évacuation, car, soit la manoeuvre s'exécute à la main avec une corde et un panier Banastro par petites quantités, soit avec un Treuil dans le meilleur des cas." [3886] p.20.

BANATE : ♪ Dans le Dauphiné, Unité locale de mesure pondérale pour le Minerai, encore appelée Benne; elle représentait la moitié de la Charge ou Somme placée sur le bât d'un mulet soit 50 à 55 kg, d'après [18] p.141.
Var. orth.: Bannate.

. À la Fabrique de Fer de la FUSINE, Htes-Alpes, créée en 1311, les "Minerais ne pouvaient se transporter qu'à dos de mulet dans des Banates ---." [52] p.59.

-Voir, à Benne, la cit. [17] p.118, note 9.
. En Dauphiné, pour le Minerai, "l'Unité de compte est la Douzaine de Banates, devenue par abrégé, la Douzaine de Mines." [109] p.149.

BANBANNE : ♪ Var. orth. de Bambanne, -voir ce mot.

BANBELLE : ♪ Var. orth. de Bambelle.

. C'"est une pièce de bois qui a un mouvement horizontal ou perpendiculaire (vertical) d'aller et venir, qui lui est imprimé par une manivelle qui la (le ?) reçoit d'une puissance quelconque, et le communique par un renvoi à une autre machine; tel --- le morceau de bois qui, d'un bout, embrasse le Tourillon de la meule de l'Émouleur." [3038] p.559.

BANC : ♪ En terme minier, Stratification: un Banc de Cœurelles, un Banc de Schistes, les Bancs du Toit, un Banc de Stériles.

Ou bien, syn. de Couche, de Dépôt sédimentaire; -voir: Travers-Bancs.

Syn.: Couche, d'après [1850] p.18.

♪ Réserve de Minerai assez étendue et en Couche que DE DIETRICH nomme: Mine en Nappe, Nappe de Mine, Mine dilatée; on dit plutôt, aujourd'hui (seconde moitié du 20ème s.), un Amas.

. À propos de la Mine de KEFFENDORF, il dit: "Pour parvenir au Banc, il faut déblayer 10 pieds de terre végétale et de Glaise, et 3 pieds

d'Argile blanche. Le Banc de Mine vient ensuite et a 3 pieds d'épaisseur." [65] p.286.

♪ "Subdivision d'une Couche." [267] p.6.

-Voir: Banc de Fer, Banc de Houille, Banc de Houille d'Affleurement, Banc de Mine, Banc de Minerai, Banc de Minette, Banc du Mur, Banc du Toit, Banc Ferrugineux, Banc intermédiaire, Banc truité.

♪ Dans l'Encyclopédie, "désigne les tranches de Minerai qui sont Cassés à bras d'homme et à coups de Masse en morceaux de 3 ou 4 livres, et de-là Voiturés à l'Atelier destiné à faire le reste de la Division." [330] p.20.

♪ Dans le Four à Puddler, "la porte repose sur une forte pièce de Fonte ou Banc sur lequel s'appuie tout à tour les Ringards, les Palettes, les Crochets ou les Râbles qui servent au travail du Four." [182] -1895, t.2, p.373.

♪ Au 19ème s., au Laminier, syn. de Train.

. "Banc de deux Cages de Cylindres à Tôle avec Cage à pignon. Le Train sert également à la fabrication des gros Fers." [1912] t.III, description des pl., p.98.

♪ "n.m. Tech. Nom donné, dans beaucoup de Corps de métiers, à un Bâti en Fonte ou en bois servant à différents usages: Banc de Menuisier, de Tourneur." [455] t.I, p.541.

♪ "Dans plusieurs arts et Métiers, l'Établi sur lequel l'Ouvrier travaille." [4176] p.119.

♪ "Siège --- avec ou sans dossier, en général non rembourré." [4176] p.119.

• Anecdote ...

• LE BANC EN FONTE, UNE ARME REDOUTABLE ! ... "Rouleau à pâtisserie contre Banc en Fonte ... Une nouvelle histoire d'amour qui finit mal et se retrouve devant le tribunal. Hier, un père de famille a été condamné à une peine de prison avec sursis. Il avait jeté un Banc en Fonte sur l'amatant de sa femme ..." [21] éd. METZ, du Mar. 06.01.2009, p.43.

♦ Étym. d'ens. ... "Provenç. Banc; espagn. et ital. *banco*; de l'anc. haut all. *banc* et *panc*. Il y a dans le celtique: *kymri, banc; gaél. et irland. beinc; corn-wall (sic, pour cornwall). benk; ang. bench; mais l'italien panca. Banc, témoin de l'origine all.*" [3020] *SELLERIE : Siège pour sièges.*

BANC À BOBINES : ♪ Au début du 20ème s., à la Tréfilerie, exp. syn.: Banc de Tirage.

. Sur le Banc à Bobines, "le produit initial est une couronne obtenue par le Métal enroulé en cercle et le produit final est également disposé en couronne." [2802] p.55/56.

BANC À BOTTELER : ♪ Dans une Fenderie, exp. syn. de Table à Botteleur, d'après [1899] p.48.

BANC À CHAÎNE : ♪ "Banc d'étrépage (Métallurgie) dans lequel la traction de la Barre se fait par l'intermédiaire d'une Tenaille accrochée à l'un des Maillons d'une Chaîne sans fin." [455] t.2, p.104, à ... *CHAÎNE*.

BANC À COUPER : ♪ Au 18ème s., "c'est chez les Cloutiers d'Épingles, un Banc de figure presque Quarrée, garni de rebords plus hauts sur le derrière que sur les côtés, et le devant qui est moins élevé que tout le reste. Les Cisailles sont attachées au milieu par une de leurs branches." [64] & [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.18.

BANCADE : ♪ À la Forge catalane, Chevalier de support du Coursier.
-Voir, à Garlande, la cit. [645] p.66.

BANC À EMBOUTIR : ♪ "On appelle Banc à Emboutir une machine destinée à transformer des rondelles de Fer ou de Cuivre en tubes creux sans Soudure --. Dans cet appareil, le métal est foulé en avant au moyen d'un Mandrin d'Acier logé dans son intérieur." [154] à ... *EMBOUTISSAGE*.

BANC À ÉTIRER : ♪ Syn.: Banc à Tirer.

-Voir, à Fourneau à Mazéage, la cit. [1721] p.51.

BANC À ÉTIRER ORDINAIRE : ♪ Au début du 20ème s., sorte de Banc à Étirer où "on part d'une Barre droite ou à peu près, le Produit final étant également une Barre." [2802] p.55/56.

BANC À FILER : ♪ Exp. syn. de Banc de Tirage.

. "Dans la fabrication des Épingles, la première opération est de Tréfiler le Fer ---. À cet effet, il passe dans des Filières, plaques d'Acier fixées sur une table appe-

lée Banc à Filer." [1754] t.I, p.53.
OSTREICULTEUR : On bâille sur ses bancs. Michel LACLOS.

BANCAL : ♪ "Sabre recourbé." [PLI] -1912, p.90.
• **ARGOT MILI** ... "— 1 -(Armée de) -Terre-. Sabre et plus particulièrement, Sabre courbe -vieilli-. Le Bancal s'oppose au Briquet, Sabre court. Dans son œuvre *Adieu, Honoré DE BALZAC* écrit: *Nous avons joliment joué de la clarinette et du Bancal.* / — 2 -Gend-. Sabre des Gardes républicains. // orig. analogie de forme avec les pieds incurvés d'un banc." [4277] p.41.
-Voir, à Briquet, la cit [4277] p.99.

BANCANTE (Benne) : ♪ À la Mine stéphanoise, c'est une Benne faite, en plus du nombre demandé.

BANC À POLIR : ♪ Au 18ème s., dans une Fabrique de Fer-blanc, table sur laquelle on Polissait le Fer blanc, in [1598] p.138.

BANCARD/t : ♪ Anciennement, fléau de la Balance. On trouve aussi: Bancart, Branquar, Braucard ... Pour J. de MAULDE c'est "le Fléau de la Balance." [173] p.178.

. "Ung Bancard, des Ballances et deux Mouffles (on dirait maintenant moufflage) pour peser le Fer." [1094] p.287.

. À DANVOU (Calvados), il y avait "un Banquart de Fer garni de deux Balances avec un poids de 50 livres." [173] p.178.

♪ "n.m. Espèce de Tombereau: 'un Bancart chargé de pierres' -1398-." [4176] p.119.

♪ "En Ile-de-France, le Châssis du Chariot à quatre Roues, avec ou sans Ridelles." [4176] p.119.

BANC À TIRER : ♪ Syn. de Banc de Tirage & Banc à Étirer ... "L'appareil qui sert généralement à la Tréfilerie s'appelle Banc à Tirer." [525] à ... **TRÉFILIERIE**.

. "Arts mécaniques-. Machine dont on se sert dans les Ateliers pour Tirer à la Filière des tuyaux métalliques, des pignons de montre, de pendule, des Fils de Fer, d'Acier, de laiton, etc., qu'on veut réduire à un calibre donné. // Il en existe 3 sortes ---. Le 1er est le Banc à Tirer à sangle, le 2ème est à vis et le 3ème à engrenage ---." [1645] à ... **LAMINAGE DES MÉTAUX**.

. Appareil utilisé pour le Tréfilage, à la place de la Table de Tréfilerie ... "Si l'on n'a qu'une faible longueur de Fil à obtenir, ou si l'on ne dispose pas de force mécanique, on emploie le Banc à Tirer. C'est un assemblage de madriers sur lequel se trouve la Filière, et un mécanisme de traction composé d'un engrenage commandé par une manivelle, d'un pignon engrenant avec une crémaillère, qui porte une pince, avec laquelle on saisit le bout du Fil. En tournant la manivelle dans le sens convenable, on Tire sur le fil, et on l'oblige ainsi à passer dans la Filière." [2894] p. 93/94 & fig. du Banc à Tirer p.93.

. "Archéo/Techn. Terme de Chânetier: ce banc sert à passer le Fil de Fer, de cuivre ou de laiton, à la Filière; outre le Banc, il est composé d'une pièce, du moulinet, du noyau et de la filière proprement dite --- *L'Encyclopédie 1751-*" [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.19.

. Dans l'Art de l'Épinglier, "espèce d'Établi adossé d'un bout sur un billot fendu à 2 ou 3 endroits, pour y Battre la Filière. Vers le même bout ou à l'autre, selon l'emplacement, est la Bobille; plus loin, la Filière arrêtée entre 3 montans. Derrière elle on voit une pièce de bois plus haute que ces montans, avec un coin; c'est là qu'on place la Filière pour en faire l'Essai; enfin, vers cette extrémité on voit le Tourniquet d'où dévide le Fil que l'on Tire." [1897]

BANC À TRIER : ♪ "A chaque Minière, il y a une cabane avec un Banc à Trier où l'on sépare du rocher qui s'y trouve mêlé, le Minerai qui arrive au Jour; on le conduit de là aux Fonderies sans être Grillé." [65] p.218.

Syn.: Banc de Cassage, d'après [152].
-Voir, à Cassage (du Minerai), sa description, in [555] p.107.

♪ Dans les Mines de Charbon, au triage des Produits, cette exp. désigne l'emplacement de travail des Trieurs qui séparent les Stériles, du Charbon en Gaillettes.

-Voir: Banc de Triage.
BANC : Société sardinière. Michel LACLOS.

BANC DE CASSAGE : ♪ Endroit où, dans une Mine, s'opère le Triage du Minerai, d'après [152].
Syn.: Banc à Triar, au sens de la cit. [65].

BANC DE CHARGE : ♪ Installation de régénération des Batteries ou Accus fournissant une source d'Énergie électrique.
-Voir, à Lampe self-service, la cit. [221] t2, p.408.

BANC DE CHARGEMENT : ♪ À la Lampisterie de la Mine, sorte de râtelier où sont rangés et rechargés en électricité les Accumulateurs -ou piles- des Lampes portatives.

. "L'Accumulateur est souvent fixé dans le pot de façon que la Lampe en service courant ne se démonte qu'en deux parties essentielles: la tête et le pot, qui, ayant un emplacement unique sur un chevalet servant à la fois d'étagère et de Banc de chargement, réduisent au minimum les manipulations à la Lampisterie." [3645] fasc.4, p.23.

BANC DE CHARGE SELF SERVICE : ♪ Banc de charge pour Lampe de Mineur à accumulateur.

. "L'Ass. 'La Mine et les hommes' a reconstruit une Lampisterie suivant les plans datant du début du siècle. L'histoire de l'éclairage individuel dans la Mine y est racontée, des origines à l'époque actuelle des Bancs de charge self service, à travers de nombreuses Lampes de Mine." [1347] p.21.

BANC DE CIEL : ♪ Lit laissé au-dessus des Piliers d'une carrière ou d'une Mine pour en former la voûte, d'après [152].

BANC DE DOULEUR : ♪ Instrument de torture présenté à *La Tour des Supplices de NUREMBERG* ... -Voir: Engins de torture.

BANC DE FER : ♪ A la Mine, exp. syn. de Couche Minerai de Fer.
-Voir, à Iørnband, la cit. [4998].

BANC DE FOND : ♪ Aux Mines de PONT-VARIN (Hte-Marne), syn. de Banquette, Planche laissée au Mur.

. "Tout le Minerai était envoyé à l'arrière, dans la Galerie, puis nous arrachions le Banc de Fond à la Pioche." [1384] p.45 ... Et un peu plus loin: "En dessous (de la 2ème Couche), on trouvait une Couche plus friable et enfin, du Minerai mélangé à de la terre blanche, voire du Grès. C'était le Banc de Fond." [1384] p.61.

BANC DE FORAGE : ♪ Au début du 19ème s., machine (probablement horizontale) à Forer les Canons .

. À la Fonderie Impériale de Canons de NEVERS, "un autre bâtiment forme l'Atelier des Foreries, il renferme 15 Bancs de Forage, 5 grues et plusieurs Martinets pour le perfectionnement des Canons bruts; la Nièvre sert de moteur à 5 Roues appliquées aux Bancs de Forage." [1448] t.I, p.94.

BANC DE FORERIE : ♪ Équipement de la Fonderie de Canons.

Exp. syn.: Banc de Forage.
. "Un Banc de Forerie --- se compose essentiellement d'une table horizontale en Fonte dont la face supérieure est entaillée en crémaillère --- Le chariot se meut sur le Banc, en faisant avancer progressivement la Barre du Foret." [2927] p.29.

BANC DE FORGE : ♪ Probablement, dit Y. LAMY, Banc pour le Forage des Canons -selon le procédé MARTZ-; sinon ce pourrait être le siège sur lequel s'asseyait le Martineur ou encore l'établi d'une Tréfilerie.

-Voir: Banc de Forgeron.
. Dans son étude sur *Les Anciennes Forges Charentaises du 16ème au 19ème s.*, J. PINARD note: "Les autres équipements n'ont pas survécu aux outrages du temps ---; seuls sont parfois encore visibles, les Lavois à Minerai, ces Bassins de Décantation établis à différents niveaux le long d'une dérivation ---, mais des Bocards ou des Bancs de Forge qui ont équipé une ou deux entreprises de la région -LA MOTHE-, il ne reste plus rien." [244] p.360.
SIÈGE : Sain à ROME.

BANC DE FORGERON : ♪ Banc sur lequel s'assied l'Ouvrier pour Forger au Martinet, d'après [152], ... ce qui rappelle l'une des acceptions possibles du Banc de Forge.

BANC DE HOUILLE : ♪ À la Mine, loc.

syn. de Couche de Houille, selon note de J.-P. LARREUR.

BANC DE HOUILLE D'AFFLEUREMENT : ♪ Veine de Houille qui affleure à la surface du sol.

. "La *Frick Coke C°* possède 20.000 acres (environ 810 ha) de Bancs de Houille d'Affleurement." [4334] p.55.

BANC DE LAMINOIR : ♪ Syn. de Train de Laminoin.

. "1° La Forge (d'ABAINVILLE, en 1840) à Fer Puddlé comprend : --- c) 1 Banc de Laminoin à 2 Cages à Cylindres pour Dégrossir les Massiaux, avec Cylindre de rechange et 1 Machine à comprimer les Massiaux ---; 2° Forge à Fers marchands et à Petits Fers. Elle se compose (d')un Banc de Laminoin à 3 Cages y compris les Spatards, pour Feuillarderie." [29] 4-1960, p.64.

BANC (de la Tuyère) : ♪ À l'Affinerie du 18ème s., c'est "une des Taques placée sur le dessus du Foyer --- du côté de la Tuyère, (et) constituant un point d'appui pour la masse des Gueuses." [17] p.96, note 48.

-On écrit aussi: Ban (de la Tuyère).
-Voir, à Méthode rivoise, la cit. [17] p.84 à 88.

BANC DE MÉTALLOGRAPHIE : ♪ Au Laboratoire, appareil employé pour l'analyse micrographique des Alliages Fer-Carbone; c'est un support en Fonte qui porte un microscope de LE CHÂTELIER, une lentille d'éclairage, une lampe et un appareil photographique, d'après [3066] t.I, p.10 lég. de la fig.4.

BANC DE MEULE : ♪ À la Mine de Charbon, 'terrain fait de Grès ou Cuernelles', -voir ce mot.

. "L'Exploitation de deux Veines superposées arrêtées à l'aplomb était à l'origine de cette crevasse, le Foudroyage s'était fait sentir jusqu'à la Surface, avait brisé le Banc de meule, laissant passer dans les Travaux du Fond une Venue d'eau qu'on pouvait estimer à présent à plus de deux cent(s) m³/h." [3828] p.249.

BANC DE MINE : ♪ Exp. syn. en général de Banc de Minerai, Banc de Houille, parfois de Couche.

-Voir: Banc, au sens de Réserve de Minerai.
. Au début du 16ème s., à MOYEUUVRE, "ne trouvant plus suffisamment de Minerai en Affleurement, on se vit obligé --- de suivre le Banc de Mine sous terre." [784] p.8 et 9.

BANC DE MINERAI : ♪ À la Mine, loc. syn. de Couche de Minerai, selon note de J.-P. LARREUR.

BANC (de Minette) : ♪ Couche de Minerai de Fer lorrain de faible Teneur en Fer.

. À propos des travaux entrepris à la Minière de LEXY (54720), on relève: "... La situation n'est guère meilleure un mois plus tard (mi-Mai 1865) 'à la Fosse en Recherche nous avons trouvé un Banc de Minette et coquillages d'environ 40 cm d'épaisseur ---'." [3261] n°1 -Mai 2002, p.6.

BANC DE ROCHE : ♪ À la Mine, en Gisement sédimentaire, Couche de terrain sans minéral utile, selon note de J.-P. LARREUR.
Loc. syn.: Banc de Stérile(s).

BANC DE MOULAGE : ♪ Syn. de Banc des Moulours.

. Dans un ouvrage consacré aux Fondateurs du Pays Dolois, concernant la Fonderie A. DAMEY de DOLE, on relève: "... En 1857, il (Alexis DAMEY) agrandit ses Ateliers et crée une Fonderie de Seconde fusion avec 2 Cubilots équipés d'un puissant Ventilateur et des Bancs de Moulage." [4105] p.173.

BANC D'ÉPREUVE : ♪ "Dans les Fabriques

d'Armes, Appareil à l'aide duquel on éprouve la Résistance des Canons d'Armes à feu." [455] t.I, p.541.

BANC DES MOULEURS : ♪ En Fonderie, "on porte (le Sable à Mouler) sur le Banc des Mouleurs, établi le long des murs de l'atelier; c'est sur ce Banc, qui doit être suffisamment éclairé, que s'exécute le Moulage de tous les objets dont les Châssis sont maniables." [107] p.381.

BANC DE STÉRILES : ♪ À la Mine de Charbon, loc. syn.: Entre-deux (-voir cette exp.), Intercalaire, Intercalation de Stériles et Intercalation Stérile.

BANC DE TIRAGE : ♪ Équipement d'une Tréfilerie. . "L'on nomme ainsi une table solide, garnie à son extrémité d'une sorte de dévidoir sur lequel on enroule le Fil destiné à traverser la Filière. Au milieu, solidement fixée dans des montants, est la Filière, qui se compose d'une série décroissante de trous coniques pratiqués dans une plaque d'Acier dur. A l'autre extrémité est un cylindre affectant soit la forme d'une large roue à gorge, soit celle d'une grosse bobine." [346] p.129. *TROTTOIR* : Banc de morues. Michel LACLOS.

BANC D'ÉTRAGE : ♪ À la Tréfilerie, établi où se trouve la Filière. Exp. syn.: Banc de Tirage. . L'Étrage "s'effectue sur des appareils appelés Bancs d'Étrage; ce sont des sortes de tables sur lesquelles la Filière est solidement fixée; une pince, reliée à un appareil mécanique permettant d'exercer une traction, saisit l'extrémité de la Barre à la sortie de la Filière." [2802] p.54/55. . Selon le mode d'entraînement de la Barre, on distingue le Banc à crémaillère, le Banc à chaîne GALE et le Banc hydraulique, d'après [2514] t.2, p.2717/18.

BANC DE TRÉFILIERIE : ♪ "Outil de Tréfilerie." [455] t.I, p.541. Syn. probable de Banc de Tirage et de Banc d'Étrage.

BANC DE TRIAGE : ♪ Dans les Mines, syn. de Banc à Trier. -Voir, à Hutte de Triage, la cit. [824] p.284. . À la Mine de Fer de LAUTENBACH, "Le rapport mentionne --- la présence de Femmes pour le Traitement du Minerai à l'extérieur et d'Enfants qui 'servent d'auxiliaires à leurs pères'. Les installations extérieures consistaient en un Banc de Triage, un Lavoir à bras et une Forge maréchale." [894] p.88.

BANC DU MARTINEUR : ♪ Syn. Banc de Forgeon. -Voir, à Heureuse, la cit. [724] p.66.

BANC DU MUR : ♪ Dénomination de l'une des Couches Exploitées à la Mine de Fer de DIÉLETTE (Manche). Se dit lorsque la Couche de Minerai repose sur le Mur géologique. Loc. syn.: Couche en droit, Couche en renversé, -voir cette dernière exp. . "Ces Galeries traversent, à plusieurs reprises, deux Synclinaux, c'est-à-dire les Plis formés par les Couches de Fer. Celles-ci se nomment 'Banc du Toit', 'Banc du Mur' et '5ème Couche' et leur Teneur en Minerai est légèrement différente." [4152] p.64/65.

BANC DU TOIT : ♪ C'était l'une des Couches Exploitées à la Mine de Fer sous-marine de DIÉLETTE (Manche). Ainsi nommée parce que le Toit géologique est au-dessus de ladite Couche. Loc. syn. Couche en place ou en plat. -Voir, à Banc du Mur, la cit. in [4152] p.64/65.

BANCE : ♪ Dans l'ancien H.F., syn. de Banne. Var. orth. de Banse. . "Chaque Fourneau occupait --- un Ouvrier Arqueur de Charbon qui mettait celui-ci dans des Bances (Paniers) d'un hl." [9] p.45.

BANC FERRUGINEUX : ♪ Exp. syn. de

Couche de Minerai de Fer. . Au début du 19ème s., dans les Pyrénées, les Mineurs sont souvent rebutés par les obstacles: "Le défaut d'une libre circulation de l'air, l'irruption des eaux, la présence d'un massif de roc qui coupe le Filon ou le Banc Ferrugineux occasionnent l'abandon d'une Minière encore susceptible d'une Exploitation de longue durée." [645] p.24.

BANCHAGE : ♪ À la Mine, action de Bancher, c'est-à-dire: poser la Voie Ferrée.

BANCHE : ♪ "n.f. Chacun des grands côtés du Moule dans lequel on fait le Pisé." [4176] p.119.

BANCHER : ♪ En terme minier, poser la Voie Ferrée; syn.: Plancher.

BANCHERESSE : ♪ "adj. Qualificatif appliqué à une Cognée: 'Le suppliant tenant une Coignée Bancheresse, de laquelle il faisoit ung Essieu de charrete'." [4176] p.119.

BANCHET : ♪ "n.m. Outil en bois de chêne ou en Fer utilisé pour battre la terre des potiers. Gascogne 17ème s." [5287] p.38.

BANCHETTI DI FERRO ♪ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "Chevalets pour soutenir de longues pièces en Fer." [651] p.81.

BANC INTERMÉDIAIRE : ♪ n.m. À la Mine de Fer, concerne 2 Couches de Mine superposées sans franche séparation. -Voir, à Faisceau de Couches, la cit. [2282] p.4.

. Dans une notice sur les Exploitations de la Sté Minière des TERRES ROUGES, on relève, à propos des Couches *Noire & Verte*: "Ces 2 Couches constituent en fait une formation complexe où l'on peut en général distinguer la *Noire* proprement dite, un Intercalaire relativement très Calcaire, un Banc intermédiaire *Noire-Verte* toujours très siliceux et parfois très riche en Fer -plus de 40 %-, un Intercalaire plus ou moins Calcaire, enfin une Couche *Verte*, souvent occupée elle-même par un Intercalaire plus ou moins Calcaire, la partie supérieure de la Couche était en général moins siliceuse et plus riche en Fer que la partie inférieure." [2282] p.7.

BANCO : ♪ "Au Mexique, le Creuset du H.F." [4595]

BANC TRUITÉ : ♪ À la Mine de Fer, Couche où se trouvent mélangés du Minerai proprement dit et des Stériles. . À propos de la Concession de JARNY, on relève: "Ce passage latéral donne naissance à des Bancs truités, siliceux et pauvres, inexploitable ---." [954] n°12 -Avril 1962, p.6.

BANDAGE : ♪ À la Fenderie, ce mot "s'emploie dans l'Encyclopédie comme ensemble de Bandes que l'on Chauffe dans le Four pour faciliter le Fendage." [330] p.107.

♪ En Fonderie, "assemblage de bandes de Fer qu'on emploie à maintenir les Moules, avant la Coulée." [152] ... "Tech. Terme de Fonderie: assemblage de Bandes de Fer plat que les Fondeurs appliquent sur les Moules des Ouvrages Jetés en Fonte pour empêcher qu'ils ne s'écrasent et ne s'écoulent par leur propre pesanteur." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.20. . "Une application -ens. de Bandes- est attestée (dans quelques dictionnaires) lorsqu'il s'agit: d'assemblages de Bandes de Fer que les Fondeurs appliquent sur les Moules pour empêcher qu'ils ne s'écrasent, depuis l'Encyclopédie 1751. Ce mot du langage des Fondeurs se trouve dans LITTRÉ 1874, LAROUSSE 19ème." [330] p.107.

♪ Au 17ème s. "n.m. Terme de Mareschal --- On le dit aussi des Ferremens qui lient ou fortifient les pièces d'une machine." [3190] ♪ Concernant une roue en bois de véhicule, syn.: Cerclage, -voir ce mot. -Voir, à Carré de Martinet, la cit. [4361] p.10.

-Voir, à Dépôt de Fer, la cit. [498] n°2 -2003, p.62. -Voir, à Rondine, la cit. [1890] p.269. . D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762 ... "Lame de Fer qu'on met sur les jantes des roues pour les fortifier; on en fait dans les Forges de différentes largeurs, épaisseurs et longueurs pour satisfaire aux voitures de différentes forces." [30] 1.2-1972, p.76. ♪ "Arm./Techn. Ens. des pièces qui servent à bander une arbalète, une Arquebuse, un pistolet." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.20. ♪ Partie essentielle du Bandage herniaire ... -Voir, à Fer à Bandage, la cit. [1645]. -Voir: Brayer, au sens orthopédique. . "La pièce principale des Bandages élastiques est une Lame d'acier de 2 ou 3 mm d'épaisseur sur 2 à 3 cm de largeur ---. L'Acier Cémenté, l'Acier naturel ou une Étoffe de Fer et d'acier sont les matières les plus propres à entrer dans sa composition." [1645] t.II p.518, à ... *BANDAGISTE*.

BANDAGE (Court) : ♪ -Voir: Court Bandage.

BANDAGE DE ROUE : ♪ Syn.: Bandage, au sens de 'Cerclage'. . L'Édit de Fév. 1626 stipule que, pour la réalisation de cet objet, il pouvait être fait usage de Fer doux; -voir, à cette exp., la cit. [2380] p.188.

BANDAGE PERCÉ : ♪ Semble bien être un Bandage en Fer, qui était destiné à garnir la bande de roulement (exp. moderne) des roues en bois, ces bandes étant fixées sur la roue par des Clous à Bandes, d'après note de M. BURTEAUX, qui ajoute qu'à cette époque -18ème s.-, le mode de fixation par Frettage, n'avait pas encore vu le jour, ce qui explique le Bandage percé et les Clous à Bandes. -Voir, à Fers (Appellations des), la cit. [1104] p.1053/54.

BANDAGE SANS SOUDURE : ♪ "Une nouvelle et importante industrie vient d'être introduite dans notre pays: c'est celle des Bandages sans soudure, pour roues de wagons et de locomotives ---. Une Bande de Fer ou d'Acier --- passe à un enrouleur, qui en forme un anneau, composé de spires juxtaposées ---. Toutes ces spires sont soudées ensemble à blanc par un énorme Marteau qui dégrossit déjà le Bandage; puis il passe à un premier Laminoir (ne faut-il pas entendre Presse, soulève M. BURTEAUX) qui l'ébauche et à un second qui le finit et le polit." [1427]-1858 p.695.

BANDE : ** **Terme de la Mine** ... ♪ À la Mine, autre nom de l'Équipe de travail.

. "Fini le règne des Courtes Tailles où travaillait une Équipe dont tous les membres se connaissaient: on parlait d'une Bande ---." [946] n°(H.S.)9.610, p.80.

♪ À la Mine, désigne probablement, une stratification, propose J. NICOLINO. Syn. de Banc.

. "Nous trouvons des fissures dans le Houiller et dans le Trias, caractérisant deux Bandes bien distinctes ---." [610] p.51.

♪ À la Mine de Fer, en particulier, nom donné à une partie de Couche située entre deux Chantiers; une telle Bande peut avoir une largeur de 20 et 40 m, une longueur de 300 à 400 m, sa hauteur étant celle de la Puissance de la Couche, selon note de J.-Cl. BOLUT -Janv. 2012.

-Voir: Méthode par Îlots.

** **Un élément long** ...

♦ **Étym.** ... "Wallon, baine; namurois, bainde; rouchi, béne; picard, benne; provenç. et ital. benda; espagn. venda; de l'anc. haut allem. binda; allem. mod. binden, lier; sanscr. bandh, lier. Comparez le gaélique bann, une Bande, un lien." [3020]

* **Un produit** ...

♪ Ce mot a été présenté comme syn. de Gueuse, à propos des Forges de Normandie, d'après [143] p.255.

♪ Pièce de Fer marchand, de section rectangulaire ou carrée, assez longue par rapport à ses dimensions transversales ... "Un long morceau de Fer arrondi ou carré est une Barre de Fer, mais s'il est aplati, mince, beaucoup plus long qu'épais, c'est une Bande. Les Bandes sont comme des Lames, des Rubans, des larges Barres ou de larges raies. LAFAYE, Syn. p.393." [14]

. Dans l'Encyclopédie, "se dit du Fer qui est traité dans

le Four à réverbère avant d'être fendu et après avoir été étiré sous le Martinet. Le FEW atteste *bande*: Barre de Fer servant à soutenir les manteaux de cheminée, depuis FÉLIBIEN 1676. FURETIÈRE 1690 signale Bande: Fer Battu en long, qui sert à lier ou à renforcer quelque chose; id. TRÉVOUX 1740, id. LITTRÉ 1874 --. Le terme est employé dans le langage courant et trouve son application dans les Forges de par son épaisseur faible et sa largeur impressionnante." [330] p.106/07.

. "En 1497, une Bande de Fer pesait 20 livres (environ 10 kg) ---; ce chiffre n'est qu'un ex." [1801] p.556.

. L'Édit de 1626 stipule: "Nous voulons que la Bande de Fer doux soit seulement de 3 ou 4 pouces (81 à 108 mm) de large sur 6 à 12 lignes (13,5 à 27 mm) d'épaisseur, et celle du Fer aigre de 2 à 3 pouces (54 à 81 mm) en carré." [2380] p.186.

. FURETIÈRE cite deux ex.: Il faut trois Bandes de Fer pour attacher une fiesche de carrosse. Il faut mettre deux Bandes à cette roue." [3018]

. Au 18ème s., syn.: Lame -voir ce mot, in [1104] p.1050/51.

¶ Au moment de la Révolution, "pièce de Métal étiré." [11] p.482.

. "Bande se dit du Fer Battu en long qui sert à lier ou à renforcer quelque chose. Mettre des Bandes à une roue." [3020]

. "Techn. Fer plat; Barre plate -1835-. Fer Battu servant à lier ou à renforcer quelque chose -une roue, par ex.-" [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.21.

• Sur les sites ...

. La Forge de LAAGE (Charente), au milieu du 19ème s., fabriquait ce type de Fer martelé; -voir: Lettre de Voiture.

¶ Vers 1861, type de Tôle de petite largeur, dont le nom est lié à la destination; -voir, à Tôle, la cit. [555] p.230/31.

* Une installation ...

¶ Syn. de Chaîne d'Agglomération; on dit parfois: Bande DWIGHT LLOYD; -voir, à Refroidisseur rectiligne, la cit. [250] -V, p.H26. ... Ce terme était utilisé, en particulier, en pays wallon.

-Voir: Bande d'Agglomération.

-Voir, à S.A.E.M., la cit. [46] n°125 -Avr. 1970, p.22/23.

¶ Qualifiée ou non de *transporteuse*, seule ou en groupe, elle assure le Transport de matériaux en vrac ... -Voir: Bande transporteuse.

. À la Mine -en particulier-, syn. de "Convoyeur à Bande" [235] p.792, ... ou encore: "Tapis servant à transporter la Mine -Convoyeur à Bande-, Transporteur à Bande." [267] p.6 ... Le mot Bande ou Transporteur, suivi d'un numéro, désigne aussi souvent la Voie, la Galerie, dans laquelle est implanté le Transporteur à Bande(s).

. "Pour vaincre des pentes trop fortes et éviter le glissement ou roulage des matériaux sur la Bande, divers artifices sont employés: Bandes à tasseaux (barrettes parallèles disposées perpendiculairement au sens de marche), Bandes à Picots (?), Bandes à chevrons (éléments en forme de 'V' dont la pointe est dirigée vers le bas de la Bande)." [3144] p.168.

* Une pièce d'équipement ...

¶ À la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, syn. de Rail.

. "Le Chantier où il (Mathieu) est affecté possède un Plan incliné très important, long de 150 m. Un Tire-fesses ingénieux permet aux Mineurs d'atteindre rapidement et sans peine le niveau supérieur. Pour la descente, les plus âgés utilisent sagement une corde servant de main courante; les plus jeunes, téméraires et casse-cou, s'assoient sur un morceau d'Écoin, une courte planche en écorce, et se laissent glisser sur les Rails appelés Bandes. C'est un sport ... interdit." [2201] p.25.

¶ "n.f. Méc. Tension d'un Ressort quelconque." [455] t.I, p.543.

¶ Au 17ème s., au pl., les "Bandes sont aussi des Barres de Fer plates et percées tout du long, qu'on attache contre une porte avec des Clouds rivez en dedans, ou avec un Crampon qui passe par dessus le collet de la Bande, et qui traversant la porte est rivé sur le bois par l'autre côté." [3190]

¶ Au 17ème s., "Techn. Ferrure qui entre dans le gond pour tenir la Porte -Berry-." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.21.

¶ Syn. de Frette (-voir ce mot), en ce qui concerne un seau ardoisier d'après [2964] <ardoise.free.fr/lexique.doc> -Août 2010.

¶ Au 17ème s., syn. de Bandage.

. "Terme de Maréchal. Partie du Bandage de la roue. Lien de Fer plat qui couvre quelque jante de roue, et qui est attaché avec de gros Cloux. Atacher une Bande." [3288]

¶ "Techn./Impr. pl. Pièces de Fer, attachées aux 2 langues du berceau de la presse à bras, sur lesquelles roule le train. -TRÉVOUX, 1771-." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.21.

BANDE : *Partie de billard.*

BANDE À BOSSE : ¶ Exp. relevée, in [86] p.467: type de Bande de Fer Laminé, à SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne) entre autres, pour les roues de charrettes, et qui était montée par le charron, d'après note d'Y. LAMY.

BANDE À FERRER : ¶ Au 18ème s., exp. syn. de Fer d'embatture.

. "Bandes à Ferrer les roues des charrettes et chariots." [2381] p.97.

BANDE À GODETS : ¶ Exp. syn. de Noria.

. En 1957, à NEUVES-MAISONS, au H.F.5, on note: "Bassin de Granulation avec Bandes à godets." [2102] p.35.

BANDE À PALETTES : ¶ Appareil de Manutention.

Loc. syn.: Bande à plaques et Transporteur à palettes, -voir ces exp..

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de NEUVES-MAISONS, en Avr. 1956, écrit: "Circuit du Minerai ... Le Minerai Tout venant est tiré des Accus par des Extracteurs ZUBLIN ---. // Le Minerai est réparti sur une Bande à palettes -largeur: 1,250 m, vitesse: 0,242 m/sec- ---." [51] -151, p.6/7.

BANDE À PLAQUES : ¶ Bande transporteuse constituée d'éléments métalliques.

-Voir, à Benne Cuffat, la cit. [51] -142, p.4 & schéma p.3.

-Voir, à Pulvérisation d'eau au Gueulard, la note relative à la S.M.K..

. À l'Agglomération de la S.M.K., une Bande à plaques permettait le Transport de l'Aggloméré non refroidi, produit par la Chaîne LURGL, depuis l'Émoteuse jusqu'aux Silos du H.F. n°3 de FONTOY, le plus proche de l'Agglo ... À propos de cette même installation, un stagiaire de MICHEVILLE, en Janv. 1961, écrit: "La reprise des Fines de retour se faisait au début par un Vibro-transporteur COMESSA -longueur 30 m- à 2 excitatrices. // Il y avait beaucoup de casse d'excitatrices et de châssis. // Une Bande à plaques AUMUND a remplacé avantageusement depuis 4 ans le Vibro, pour la bonne marche du secteur et la tranquillité de l'Entretien. // Les godets sont indépendants de la chaîne et ils sont fixés sur celle-ci par boulons. Un godet casse -ce qui est rare-, pas d'axe à démonter, simplement une paire de boulons à enlever." [51] -163, p.6.

BANDE À POIDS CONSTANT : ¶ À la P.D.C., petite Bande transporteuse montée sur Pesons et par laquelle on extrait d'une Sole doseuse un débit masse constant.

-Voir, à Dosomètre à courroie, la cit. [51] n°191, p.6.

BANDE À TUBES : ¶ Au début du 20ème s., au Laminier, sorte de Demi-produit.

. "La Bande à tubes est destinée à la production de tubes soudés, ses dimensions varient de 30*1,5 mm jusqu'aux largeurs susceptibles d'être obtenues par Laminage ---. (Elle est) coupée en Bandes de la longueur du tube à fabriquer." [1227] p.123.

BANDEAU : ¶ "Assise de pierre saillante, qui pourtourne horizontalement un édifice ---." [308]

. Au 19ème s., au H.F., "le Massif ferrugineux se termine extérieurement par un Bandeau en pierre de taille ---. Il peut servir de base à une

Tour à section carrée ou circulaire, dont le parement intérieur est formé par une Paroi en Brique de 30 à 40 cm d'épaisseur, qui porte le nom de Fausse Chemise." [1912] t.I, p.345.

¶ Au 16ème s., désigne une Bande en Fer.

-Voir, à Fer Coullé, la cit. [1178] n°6 -Mai 1992, p.14.

¶ Sur une Plaque foyère, partie plate extérieure au cadre du motif, qui peut être mise à dimension pour s'encaster parfaitement au cœur de la cheminée, d'après note de G.-D. HENGEL.

¶ "Arm. pièce de la Ferrure du fût, placée sur le flasque à l'endroit de la crosse, dont elle imite le cintre." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.23.

¶ "Techn./Carr. Pièce de Ferrure des voitures d'Artillerie = Molle bande." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.23.

BANDEAU MAGNÉTIQUE : ¶ "Bandeau de tissus entourant la tête, contenant des Aimants, servant à adoucir les maux de tête. C'est une double bande de tissus renfermant 6 Aimants au néodyme -rémance 12.200 gauss- qu'on fixe autour de la tête, au niveau du front, à la manière d'un bandana de sportif. Il existe aussi des bracelets, des boucles d'oreilles, des colliers aimantés, on trouve aussi des patches ou timbres aimantés à placer à l'endroit des douleurs. Prix du bandeau : 45,47 €." [2964] <www.priceminister.com> -Fév. 2007 ... "On peut acheter un bandeau magnétique (par correspondance) contenant 10 Aimants pour ... 9,99 €!" [2964] <www.vitrinemagique.com> -Fév. 2007 ... D'où vient cette différence de prix ? Est-ce de la qualité du métal ?, se demande G.-D. HENGEL.

BANDE CONVOYEUSE : ¶ Exp. syn.: Bande transporteuse ou Convoyeur à Bandé(s).

. "Ce système de Chargement (par Benne) est cependant insuffisant pour les H.Fx de grande capacité. On lui préfère alors le Chargement par Skips, ou encore plus récemment le Chargement par Bandes convoyeuses." [1909] p.9.

BANDE CREUSE : ¶ À AUDINCOURT (Doubs), au 18ème s., Fer marchand dont la forme est mal définie ... "Il est fait mention de Bandes creuses terme que nous ne nous expliquons pas autrement que par une section curviligne." [1408] p.144 ... On peut plutôt penser, note M. BURTEAUX, à une bande de Fer qui a été roulée sur elle-même pour en faire un tube: les canons de fusil étaient faits ainsi, -voir, à Lame, la cit. [345].

BANDE CULÉE : ¶ À la Mine de Fer lorraine, dans la Méthode d'Exploitation des Stots, "Bande ferme laissée en place en bordure d'un îlot de manière à soutenir la Voûte naturelle qui se constitue au-dessus du Foudroyage. Remarque: Dans un Stot Exploité par la Méthode des Îlots, les Bandes culées extrêmes sont en général confondues avec la Bande de ceinture." [2719] n°92 -Juil. 1979, p.15.

BANDE D'ACIER : ¶ Pour les Étalages du H.F. américain, virole de faible hauteur.

. "Il n'y a pas à proprement parler de Blindage pour les recouvrir (les Étalages). Le Briquetage est construit selon le profil désiré et il est soutenu par un certain nombre de fortes Bandes d'acier qui encerclent complètement les Étalages." [4656] p.22 ... D'après la même source, p.17, fig.22, il y a une Bande entre chaque Rangée de Boîtes de Refroidissement.

BANDE (d'Agglomération) : ¶ En pays wallon, c'est la Chaîne d'Agglomération.

. Une Machine d'Agglomération, type DWIGHT -LLOYD alimentait le H.F. expérimental de LIÈGE, dans les années (19)60. Les dimensions de la Chaîne: Surface utile = 11,2 m², Longueur utile = 10,65 m & largeur utile = 1,06 m ! Cette Bande (!) utilisait un Mélange de Minerai lorrains calcaires et siliceux avec du GELLIVARE (Suède), du MIFERMA (Mauritanie) et de la Castine qui donnait de l'Agglo à 46 % de Fer (ou 59 % de Fer en l'absence de Minerai lorrain), d'après [785].

BANDE D'AMONT : ¶ À la Mine de Charbon, Bande Transporteuse sur laquelle étaient Triés les Produits de l'Abatage, dans la partie

supérieure d'une Taille.

. "Organisation du travail. Poste du matin ---. -Trieurs placés à la Bande d'amont - 2 hommes-." [3645] fasc.2, p.29.

BANDE D'AUBE : ♪ "Techn. Pièce de Fer fixée sur l'Aube du côté de l'Écrou pour que ce dernier ne mange pas le bois. = Savate." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.21.

BANDE DE CEINTURE : ♪ À la Mine de Fer lorraine, dans la Méthode d'Exploitation des Stots, "bande ferme laissée en place le long du périmètre d'un Stot afin de le protéger des Foudroyages voisins." [2719] n°92 -Juil. 1979, p.15.

BANDE DE CHARGEMENT : ♪ Au H.F., Bande transporteuse.

. "Cette Bande qui transporte les Matières jusqu'au Gueulard est un organe essentiel à la Marche du H.F.; elle fonctionne à faible vitesse -1,5 m/s- de façon à limiter son usure, sa capacité est de 2000 t/h et son inclinaison ne dépasse pas 12 degrés pour éviter le glissement des Matières." [821] M.7410, p.7.

BANDE DE FER : ♪ Sorte de Feuillard.

. Dans la région lilloise, en 1917, on relève: "Aux fours (crématoires) venaient de longs cortèges de camions pleins de morts nus, liés 4 par 4 en tête bêche et maintenus par des Bandes de Fer rivées à la mécanique, comme celles qui ceinturent les balles de laine. On les incinéraient dans les fours." [3656] p.435.

• Cette exp. a été employée en terme de comparaison ...
. Ainsi cet extrait de *The village blacksmith (Le Forgeron du village)* de H. LONGFELLOW, in [5571] p.232

...
"And the muscles of his brawny arms
Are strong as iron bands"
'Et les muscles de ses bras vigoureux
Sont forts comme des Bandes de Fer'.

BANDE DE FREIN : ♪ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, en particulier, désigne le Harnais du Tambour du Monte-Charge.

. Au H.F.5, on relève: "2 Juin 1957: Rempl (accé) Bande de frein." [2714]

BANDE DE FRITTAGE : ♪ Au Canada, exp. syn. de Chaîne d'Agglomération ... - Voir, à Fritte, la cit. [3693].

BANDE DE GAROT : ♪ "En parlant de la selle d'un cheval, on dit bandes de selle (-voir cette exp.), et ce sont deux pièces de Fer plates et de la largeur de trois doigts ---. L'arçon de devant a une autre petite Bande qu'on appelle Bande de garot." [3190] à ... *BANDE*.

BANDE DE LARD : ♪ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230), nom donné aux Morceaux de Fonte coulée en lingotières que les Casseurs de Fonte avaient grand mal à fragmenter.

. Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit: "À la Coulée en Halle, le travail des Fondeurs s'arrêtait là et c'était occasionnellement qu'ils devaient prendre la grosse Masse seulement dans les cas où la Fonte avait été Coulée trop épaisse ou ayant chimiquement trop de Silicium, (elle) devenait alors difficile à casser. Ces morceaux réfractaires aux coups de Masse étaient appelés 'Bande(s) de lard'. L'emploi de cette grosse Masse, et de la même manière, était habituel chez les hommes qui professionnellement Cassaient la Fonte et dégageaient les Halles de Coulée; ces hommes étaient appelés des Casseurs de Fonte." [5088] p.71.

♪ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, Garnissage des Rigoles par le Laitier, annonciateur, comme le Feu follet, d'un Refroidissement du Laitier, et donc du Fourneau ... Les Fondeurs disaient alors volontiers: 'Ça fait des Bandes de lard'.

♪ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS encore, pendant la Seconde Guerre mondiale, sobriquet péjoratif des Ou-

vriers d'origine campagnarde qui, pour se faire bien voir du Chef, lui apportaient quelques tranches de lard; cette exp. qui n'a plus cours aujourd'hui, a cependant été très longtemps, utilisée même après la fin de la guerre.

MOLLETIÈRES : *Bandes de soldats. Michel LACLOS.*

BANDE DE MÉLANGE : ♪ À la Préparation de la Charge, Bande transporteuse collectrice des Matières premières de la Charge d'Agglomération.

. À MICHEVILLE, "tous les constituants de la Charge sont déversés sur une Bande, Bande de Mélange ---. La bande de Mélange est équipée de 4 Bascules intégratrices totalisatrices, situées: après les Extracteurs de Minerais siliceux ---; après les Extracteurs de Minerais calcaires ---; après les Extracteurs à Fines de retour ---; après les Extracteurs -doseurs de Coke ---. // La Charge est ensuite acheminée à un Tambour-Mélangeur, où elle est homogénéisée et subit une lère humidification constante ---. // Puis elle est dirigée vers 2 Soucoupes mélangeuses -de Ø = 5,5 m ---." [2052] B, p.7/8.

ESCORTE : *Bande protectrice. Michel LACLOS.*

BANDE DE MISE EN VITESSE : ♪ À l'une des Mines d'ALGRANGE, Bande métallique à écaillés -d'une quarantaine de m- située à la sortie du Concasseur, destinée par sa vitesse à décharger la sortie de celui-ci ... Cette Bande rapide, *note A. BOURGASSER*, rejoignait certainement un Transporteur plus large, mais plus lent, ce qui est quelque peu comparable, à la bande d'accélération d'une autoroute.

BANDE DE RALLUMEUR (pour Lampes) : ♪ in [3196] ... À la Mine, bande portant de petites pastilles de fulminate, utilisée pour rallumer les Lampes à Flamme de Sécurité, *selon note de J.-P. LARREUR*.

-Voir: Rallumeur.

BANDE DE REPRISE : ♪ À la Section Préparation des Combustibles de la Préparation des Charges de la S.M.S., Us. de KNUTANGE, vers 1965/66, Bande transporteuse située à la base d'un Silo pour le Transport de la matière soutirée à ce Silo ... -Voir, à Machiniste de répartition, la cit. [3460] p.18.

BANDE DE ROUE(S) : ♪ Au 18ème s., Bande de Fer pour garnir les roues en bois des Chariots.

. En 1731, à FRAMONT, on note lors d'un inventaire: "2.750 livres (de) Bandes de roues (et de) Bricues de socs de STRASBOURG et sans rebut." [3201] p.265.

. "On notera que la Bande de roue est considérée comme Fer de Platine à LONGUYON (54260) et comme Fer marchand en Gaume." [498] n°2 -2003, p.61.

. À LONGUYON, en 1740, c'est l'un des trois types de Fer Platine (-voir, à ce dernier mot, la cit. [3600] p.6.) ... "Quant à la Bande de Roue, elle s'avère plus subtile dans ses dimensions. La longueur est fixée à 2 pieds et 7 pouces, la largeur aussi, à 5 lignes, tandis que l'épaisseur varie de 5 lignes au centre de la pièce à 3 lignes aux extrémités. C'est donc une pièce plus courte puisque longue de 83,7 cm, avec une largeur de 5,2 cm et une épaisseur de 1,1 cm au centre, qui se réduit à 0,7 cm aux deux bouts." [3600] p.60 ... La diminution d'épaisseur, *se demande M. BURTEAUX*, n'est-elle pas plutôt dans la largeur de la bande, c'est-à-dire le long des grands côtés? Cela pour tenir compte d'une usure moins forte sur les bords qu'au centre.

BANDE DE SELLE : ♪ "Techn. Chacune des 2 pièces plates en Fer, larges de 3 doigts, Clouées aux arçons pour maintenir la selle en état. La petite bande qui se trouve sur l'arçon de devant est la Bande de garrot." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.22.

BANDE DESSINÉE : ♪ -Voir: B.D.

BÉCASSINE : *Bonne en dessins. Michel LACLOS.*

BANDE DE TAILLE : ♪ Dans les Houillères, Convoyeur à bande transportant le Charbon abattu depuis la Taille jusque dans les Berlines. "Lorsque l'on charge directement dans la Berlinne, comme dans le cas d'une bande de taille, on adjoint à la tête motrice un

bras de chargement mobile orientable dans la direction du transport." [3645] fasc.2, p.19.

BANDE D'ÉTALAGES : ♪ Au début du 20ème s., aux É.-U., au H.F., cercle horizontal de renfort de la Maçonnerie.

. "Il y a 7 Bandes d'Étalages en acier laminé, épaisses de 38 mm. Pour éviter leur glissement, on a utilisé des supports en acier Forgé, qui relient toutes les Bandes entre elles." [5266] -Mai 1921, p.311.

BANDE DE TRÉMIE : ♪ Au 17ème s., au pl. ce "sont des Barres de Fer, qui étant attachées sur les deux solives d'enchevesture, servent aux cheminées à porter l'âtre entre la muraille et le chevestre. D'autres servent à porter les languettes qui separent les tuyaux." [3190] à ... *BANDE* ... "Techn. Bandes de Fer placées en avant du foyer des cheminées." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.22.

BANDE DE TRIAGE : ♪ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.14 ... À la Mine, Toile de Triage, au sens de Convoyeur jalonné de Triuses.

Loc. syn.: Ruban de Klaubage, Toile de Transport, *selon note de J.-P. LARREUR*.

BANDE D'ÉVACUATION (du Quai à Coke) : ♪ À la Cokerie, Bande sur laquelle se déverse le Coke après refroidissement.

. À SOLLAC-FOS, "l'Atelier Manutention de la Cokerie a réussi à repousser à 4 ans les limites d'utilisation de la Bande d'évacuation du Quai à Coke. Une longévité exceptionnelle principalement due à une innovation unique en Europe, l'introduction de Boucliers thermiques entre les couches de caoutchouc du tapis ---. La chasse est également aux points chauds grâce à une cellule infrarouge qui détecte le Coke rouge et déclenche des pulvérisateurs d'eau pendant 4 à 5 s. // La résistance de la Bande est aussi mise à mal par la Poussière de Coke qui l'use par frottement. Un système de Racleurs hydrauliques a été mis au point pour décoller la Poussière logée dans les aspérités de la Bande. L'automatisation du Loco-Wagon a également favorisé ces résultats par une meilleure gestion du Quai à Coke." [246] n°131 -Nov. 1995, p.4 ... -Voir: Bouclier thermique sous la même réf..

BANDE D'EXTRACTION : ♪ Extracteur employé en particulier dans les installations d'Agglomération de Minerai de Fer, et qui est constitué d'une petite Bande transporteuse sur laquelle repose le talus d'éboulement des Matières fines contenues dans le Silo. Cette Bande sert de Dosomètre pour la préparation du mélange à Agglomérer.

Loc. syn.: Extracteur à Bandes & Extracteur à Courroies caoutchouc.

. "Dans la plupart des cas, le dosage des différents composants est réalisé à partir de Dosomètres. Pour chaque Bande d'extraction de Doseurs, une dynamo tachymétrique contrôle la vitesse, la pesée étant assurée par un rouleau peseur avec jauge de contrainte." [1800] p.12.

BANDE HEMATITE QUARTZITE : ♪ Dénomination donnée par la S.N.I.M. (Sté Nationale Industrielle et Minière de Mauritanie), à un Minerai rocheux siliceux, titrant 45 % de Fer (selon [300] à ... *SNIM/Minerais/1991*) - encore dénommé B.H.Q.- qu'on trouve également en Inde et au Vénézuéla principalement ... Il s'agit d'un Quartzite Ferrugineux ... - Voir, à cette exp., les cit. [1012] & [1969] p.23/24.

. Cette forme minéralogique d'Hématite rubanée ou en bande, *note F. TÉMOIN*, est utilisée tant à FOS qu'à DUNKERQUE aux lieu et place de Silix, comme Addition de réglage de l'Indice.

BANDED IRON FORMATION : **¶** En Minéralogie, exp. ang. habituellement traduite par Formation de Fer; -voir, à cette exp., la cit. [3398].

Loc. syn.: Gisement de Fer rubané.

. "Aujourd'hui (on est en 2004), la majorité du Fer provient des Gisements métamorphiques rubanés -Banded iron formation, B.I.F.- formés principalement d'Hématite accompagnée d'une Gangue siliceuse." [3766] p.33.

. "On désigne ces formations Ferrifères rubanées -Banded Iron Formation ou B.I.F.- également sous les noms de Jaspilites Ferrifères, Taconites, Itabirites, suivant leur localisations." [4437] p.5.

BANDE DOSOMÈTRE : **¶** À la P.D.C., loc; syn.: Dosomètre ou Dosomètre à bande.

. Deux stagiaires de CHASSE & de ROUEN, présents à UCKANGE en Mai 1966, écrivirent: "Agglomération ... En bas de ces Trémies (de stockage des Matières lères), les Matières sont reprises par Bandes Dosomètres ---." [51] n°171, p.3 & 4.

BANDE D'UNE SELLE : **¶** "Se dit de deux Pièces de Fer plates, Clouées aux arçons pour la tenir (la selle) en état." [3020] à ... *BANDE*.

BANDE EN CAOUTCHOUC : **¶** À la Cokerie de THIONVILLE (57100), dans les années 1950, Bande transporteuse en caoutchouc.

. "Le déchargement du Charbon s'opère à l'aide d'un Pont portique et d'une Grue. L'acheminement du Charbon est assuré par Bande en caoutchouc." [5627] n°7 -Sept. 1955, p.29.

BANDE ESPAGNOLE : **¶** Au 18ème s., sorte de Bande de Fer pour Cercle de tonneau. -Voir, à Marteau à étendre, la cit. [4249].

BANDE FERME : **¶** À la Mine, "Partie de Gisement faiblement Défruitee, séparant des zones Dépilées." [1963] p.42.

Loc. syn. de Rideau de protection ou de Stot. . Dans la Méthode d'Exploitation des Stots, "Bande peu Défruitee laissée en place pour garantir la stabilité d'une structure minière." [2719] n°2 -Juil. 1979, p.15.

BANDE FERRARI : **¶** Dispositif de Sécurité constitué d'un rouleau de teintes rouge et blanche en alternance, placé à une hauteur de 80 cm environ, servant à délimiter une zone interdite pour cause de risque(s).

BANDE FLAMANDE : **¶** Au 17ème s., au pl., "on appelle Bandes flamandes, deux Barres de Fer Soudées l'une contre l'autre et repliées en rond, pour faire passer le Gond. Après qu'elles sont Soudées, on les ouvre et on les separe l'une de l'autre, autant que la porte a d'épaisseur, puis on les courbe quarrément pour les faire joindre des deux costez contre la porte. On met quelquefois des feuillages sur ces sortes de Bandes." [3190] à ... *BANDE*.

BANDE FORGÉE : **¶** Syn. de Bande -au sens de Métal Étiré-.

. Dans un bail datant du 3 Juil. 1569, concernant la Forge de BAYARD (Hte-Marne), on relève que l'Exploitant doit un "paiement annuel d'une somme de 150 l. tournois et fourniture de 250 l. de Fer tiré en Bandes Forgées." [1178] n°6 -Mai 1992, p.13.

BAN DE FOUR : **¶** Au 18ème s., pièce de Fonte, probablement une Taque de Four. -Voir, à Fusée de moulin, la cit. [1448] t.VI, p.81.

BANDELAIRE : **¶** Var. orth. de Badelaire (-voir ce mot), d'après [3452] p.93.

BAN (de la Tuyère) : **¶** -Voir, à Banc (de la Tuyère), la cit. [17] p.96, note 48.

BANDELETTE : **¶** "Petite Bande (de Fer, -au sens de Métal Étiré-)." [11] p.482, *au temps ... révolutionnaire*. Syn. de Fer spaté, d'après [275] p.154.

-Voir, à Dépôt de Fer, la cit. [498] n°2 -2003, p.62.

-Voir également, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1051/52.

. En tant que Fer Martinet, nettement défini, -voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1053/54.

. En 1920, types de Fers commerciaux:

- 'petit Fer Martiné, Fer rectangulaire de 3 sur 4 mm au maximum'; -voir, à Classification des Fers, la cit. [961] p.173.

- 'petit Fer Laminé, Fer plat de 2 à 6 mm sur 30 à 40 mm maximum'; -voir, à Classification des Fers, la cit. [961] p.173.

. À LONGUYON, en 1740, c'est l'un des trois types de Fer Platine (-voir, à ce dernier mot, la cit. [3600] p.60) ... "La Bandedette, pour sa part, se déploie sur 1 pouce de large, 3 lignes d'épaisseur et 12 pieds de long; soit une longueur toujours de 3,89 mètres, une largeur de 2,7 cm et une épaisseur de 0,7 cm." [3600] p.60.

. On note en 1823: "Bandedette 5 à 15 lignes de large - 11 à 34 mm- sur 2 à 4 lignes d'épaisseur -4,5 à 9 mm-." [3929] texte d'Alain BOUTHIER, p.49.

. Vers 1850, en tant que Fer de Martinet, la Bandedette a les dimensions suiv., d'après [4148] p.208/09 ...

	largeur	épaisseur
— gros Échantillon	20 à 34 mm	5 à 7 mm
— moyen Échantillon	11 à 14 mm	6 mm

¶ Vers 1850, la Bandedette peut être d'Acier.

. "Comme les Fers, (les Aciers) reçoivent différents noms selon leur forme: Bandedette, Lame, Pied-de-roi, Canif, Tôle (-voir: Tôle d'Acier), Fil (-voir: Fil d'Acier)." [4148] p.214.

¶ "Petite bande de tissu --- mince et légère." [206] ... Exp. humoristique, relevée à la Comm. Fonte des 21 & 22 mars 1990, à UCKANGE, utilisée par A. DUFOUR évoquant la médiocre Qualité de certains Cokes exotiques reçus par FOS, et en particulier ceux reçus d'Égypte, avec un I40 de 33,8, la valeur souhaitée étant un I40 de 46 (??): "Cette valeur étant encore plus faible une fois enlevée les bandedettes", allusion évidente aux momies recouvertes de bandedettes trouvées dans les tombes et autres pyramides locales ... !

ÉGYPTIENS : Ils faisaient bander leurs morts. Michel LACLOS.

BANDELO : **¶** "Archéo. Chaudron en Fonte -Li-mousin-." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.23. *SOTTISES : Bandes de loups.*

BANDE MOLLE : **¶** Exp. de la construction navale ... Lors de la construction d'une barque en bois, 'sur la face inférieure de la quille, on Cloue un épais Fer plat, la Bande molle qui la protégera des chocs et des frottements à l'échouage', exp. relevée par M. BURTEAUX, au musée de la marine (le Port-Musée) à DOUARNE-NEZ. *MOMIE : Conservée avec sa bande d'origine. Michel LACLOS.*

BANDE MONTE-CHARGE : **¶** Au H.F., Bande transporteuse qui achemine les Matières vers le Gueulard.

. "Après contrôle, les Matières minérales extraites (des Trémies de contrôle et d'expédition) sont expédiées au Gueulard par la Bande monte-Charge." [2540] p.36.

BANDE MOTRICE : **¶** Élément d'entraînement d'un appareil de Manutention ... Certaines têtes motrices de Convoyeur à Bande comportent deux Tambours moteurs et un Tambour de tension, sur lesquels tourne une courte Bande ne sortant pas de la tête motrice. C'est l'adhérence de la Bande transporteuse sur cette courte Bande, nettement plus importante que celle présentée par un Tambour simple, que l'on peut qualifier de Bande motrice, qui entraîne la Bande transporteuse, *selon note de J.-P. LARREUR.*

-Voir, à Racommodeu, la cit. [3828] p.103, texte et note 1.

BANDE NAVETTE : **¶** Syn.: Navette.

BANDE-NAVETTE RÉVERSIBLE : **¶** Au H.F., petite Bande transporteuse employée dans la mise en oeuvre du Pisé-béton.

-Voir, à Tourie à béton, la cit. [3233] p.12.

FESTIVAL DE CANNES : Affrontement de bandes rivales. Michel LACLOS.

BANDE NOIRE : **¶** "À MONTCEAU-les-Mines, (désignait) un groupe d'une trentaine de jeunes Ouvriers Mineurs qui, en 1883 & 1884, terrorisèrent la contrée par une série d'attentats à l'explosif contre des bâti-

ments publics ou privés." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.22.

BANDE PESEUSE : **¶** Exp. simplifiée pour signifier qu'une Bande transporteuse était équipée d'un système de Pesage à la volée.

. À l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, on note: "2 Silos à Combustible --- équipés de Soles doseuses de 2,5 m (de Ø ?) et de Bandes peseuses." [51] n°58c, p.18 ... En fait, *rappelle J. DORION*, les Soles doseuses ne pèsent pas; elles sont asservies au résultat donné par la Bande transporteuse sur laquelle elles débitent.

BANDE PNEUMATIQUE : **¶** Syn. de Bande transporteuse.

. À DUNKERQUE, "la Préparation des Charges a été totalement mécanisée avec un système complexe d'alimentation par Bandes pneumatiques dont les mouvements sont commandés d'un poste central ---. Des Bandes pneumatiques acheminent le Minerai 10-20 et les Fines sur quatre Tas constitués par entassements horizontaux." [1325] p.131. *PANSER : Bander pour une infirmière. Michel LACLOS.*

BANDE PORTEUSE : **¶** Exp. de J.-Cl. DELHEZ désignant une Bande Transporteuse, -voir cette exp..

. "La Trémie ouvre sur un Concasseur qui sépare le Minerai en deux variétés que deux Bandes porteuses conduisent sur un tas ou à nouveau dans des Trémies." [3707] lég. de photo, p.123.

BANDE POUR SCIER LA PIERRE : **¶** Au 19ème s., Outil.

. "Les pierres dures se Scient avec une Scie sans dents (donc une Bande) au moyen de l'eau et du grès pilé, d'après BRONGNIART." [3020] à ... *SCIER* ... "L'ens. de ces Établissements (ceux de M. CAPITAINE) Fournit toutes les variétés de Fer qui sont réclamées par le commerce, des Tôles, du Feuillard, des Bandes pour Scier la pierre ---" [3845] t.I, p.718.

BANDE POUR TONNEAU : **¶** Bande de Fer pour le Cerclage des tonneaux.

. "En Suède on a installé un laminoir qui est actionné par l'eau. Un tel laminoir peut comprimer 10 à 20 feuillards pour bande pour tonneau et toutes sortes de Ferrures." [4249] à ... *EISEN*, p.624.

BANDER : **¶** À la Houillière liégeoise, maintenir, raidir en serrant fortement.

-Voir, à Bindeler, la cit. [1750].

¶ "v.tr. Tendre, pour donner du ressort: Bander un Câble, un arc, un ressort." [455] t.I, p.543.

BANDEROLE : **¶** "n.f. Nom donné anciennement à une planchette de bois ou de Tôle, sur laquelle les marchands de bois à brûler et les Charbonniers étaient obligés d'indiquer le prix de leurs marchandises." [4176] p.120.

BANDES DE NEUMANN : **¶** Structure composée de bandes très fines qui se croisent à 60 ou 120 degrés, que l'on trouve parfois sur les Météorites, d'après [2643].

. "Les Bandes de NEUMANN sont des bandes jumelles produites dans du Fer 'pur' par un choc qui survient à la température de la pièce ou en dessous (à une température plus faible que la température ambiante habituelle)." [2407] p.530, *texte de R. MADDIN et alii* ... "Un Marteau (datant de l'époque romaine), avec une structure Ferritique montrait un grand nombre de Bandes de NEUMANN, caractéristiques d'un impact -probablement à basse température, soit moins de 25°C-." [2407] p.528, *texte de R. MADDIN et alii*.

BANDE STÉRILE : **¶** À la Mine, exp. relevée, in [2863] p.15, aux lieu et place de Banc de Stériles.

BANDE TRANSPORTEUSE : **¶** Convoyeur à Bande(s).

Loc. syn.: Bande convoyeuse ou Bande de Chargement, Courroie..

-Voir: Bande à plaques, Novobelt, Nylcord, Pli.

-Voir, à Chargement, la cit. [46] n°54 - Mars/Avr. 1958, p.22/3.

-Voir, à Descenderie, les cit. [2189] p.92, 102, 106 & 110.

• **Confection & caractéristiques** ...

• "Courroie constituée d'une âme en coton ou en fibre synthétique enserrée entre deux couches de caoutchouc ou de néoprène, utilisée pour le transport, le Déchargement, le Stockage, le Chargement du Charbon, du Coke, du Sulfate d'ammoniaque, (des Minerais, des Agglomérés). // Les deux extrémités de la courroie sont collées ou agrafées et le mouvement est communiqué par un Tambour moteur(*). La Bande repose sur des Rouleaux porteurs." [33] p.34 ... (*) En général, *note R. BIER*, le Tambour de tête est accouplé à un groupe moto-réducteur, le Tambour moteur étant, quant à lui, plutôt réservé à de petits Transporteurs, telle la Sauterelle.

• Ce ruban armé ou à fibre textile ou synthétique ultra résistante, atteint des longueurs et des largeurs qui *suivent* une certaine inflation (1984). Il existe, en effet, des bandes de plusieurs kilomètres de longueur -notamment en Australie- et de largeur très importante ~ 4 m en Allemagne, dans l'Exploitation des Lignites- ... La Courroie peut être lisse, à tasseaux ou à chevrons collés ... Elle peut être entraînée à grande vitesse; si la vitesse normale est de 1 à 1,5 m/s, il n'est pas rare d'en trouver qui tournent à 4 m/s ... La Bande normale résiste mal à la chaleur (# 80 °C), mais avec des revêtements spéciaux, cette limite passe à 130 - 150 °C.

... *Lorsque ses transports la font s'enflammer, les dégâts sont souvent très conséquents.*

• **Hist.** ...

• Dans le Bassin houiller lorrain, "on introduit --- en 1934 les Bandes transporteuses." [413] 1er trim. 1982, p.126.

• "Il y a 15 ans aujourd'hui -le 30 Juin 1983-, la dernière Mine d'ALGRANGE fermait ses portes ... La Mine de Ste BARBE poursuivant sa modernisation se dotait alors (dans les années (19)60) --- d'une Bande transporteuse de plusieurs km, une lère en Europe" [21] éd. de HAYANGE, du Mar. 30.06.1998, p.5 ... À propos d'un art. sur la dernière Mine d'ALGRANGE, on relève: "Le projet d'une Bande transporteuse longue de 2.350 m est né en 1958 à la Mine Ste-BARBE --- baptisée ensuite Mine de LA PAIX-. Cet équipement devait permettre d'acheminer directement le Minerai depuis le Fond jusqu'aux Silos du Carreau d'ALGRANGE. Étaient alors réalisés un Concasseur au pied du Puits interne, puis une Galerie vers le jour. // On doit à J. WEBER, Chef Géomètre de la Mine, chargé des travaux de réalisation de la Bande, les remarques suiv.: 'le plus difficile fut d'obtenir une Galerie rigoureusement rectiligne, aucune courbe brusque n'était admise. Un des moments les plus pénibles fut la percée sur 35 m environ depuis le jour dans la terre meuble. Une chose est certaine: l Bande réalisée était vraiment d'un seul tenant avec 658 supports'. // Bien avant la fermeture de LA PAIX, la Bande -connue comme la plus longue d'Europe- cessa de fonctionner. Le Minerai était alors évacué sur le Carreau de KNUTANGE par un Câble BELT, puis par Voie Ferrée, et enfin par Bande jusqu'à l'Us. d'Agglomération de FONTOY. La Bande fut par la suite démontée et vendue à une entreprise étrangère." [21] éd. de HAYANGE, du Vend. 01.08.2003, p.4.

BANDE TRANSPORTEUSE À PLAQUES :
• Loc. syn.: Bande à plaques..

-Voir, à Broyeur à Dents, la cit. [51] -143, p.4.

BANDE VERSEUSE : • Bande transporteuse se déplaçant le long d'un Silo, déversant sa matière sur un chariot de distribution se dé-

plaçant perpendiculairement.

• Concernant l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, on relève: "En 1961, un projet(1) d'une Station de Criblage et de Concassage secondaire, pour les Minerais arrivant de diverses provenances, est à l'étude ---. D'après les plans étaient prévus un Silo à Minerai Concassé et Criblé, un Silo à Fines de 8.000 t équipé d'une Bande verseuse pouvant se déplacer le long du Silo ---." [3851] p.53 ... (1) En fait, ce projet n'a jamais abouti.

BANDOIR : • "n.m. Ressort qui tend un Mécanisme." [455] t.I, p.544.

BANDOLA : • "n.f. Porte d'un four à pain. Auvergne." [5287] p.38.

BANDOUÈRE : • Au 18ème s., partie indéterminée d'un Soufflet.

• À DANVOU (Calvados), il y avait, "le Bandouère des Soufflets du Fourneau." [173] p.181.

BANDOULIER(s) : • Société de Compagnons Maréchaux-Ferrants, affiliés au Devoir en 1789 ou 1795, connus pour pratiquer la coutume du Fer d'argent ou Fer de gageure.

On dit aussi: Compagnons de la bandoulière.

"--- j'avais exécuté mes premiers Fers à doubles bords renversés dont un premier spécimen est à NÎMES; je devais, par la suite, en laisser un à MARSEILLE; mais c'est à TOURS, en 1903, que je laissai le plus parfait. // Ce genre de Fer a fait naître bien des batailles entre Maréchaux, car, par institution d'État, un Fer d'argent massif était accordé aux Ouvriers qui acceptaient de concourir à ce jeu difficile et ce Fer d'argent ne restait l'apanage du gagnant que si personne ne venait le lui disputer dans un concours que l'honneur lui interdisait de refuser. // Ce Fer était porté soit au bras, soit au chapeau avant la Révolution Française, mais l'entrée de ces Maréchaux appelés Compagnons de la Bandoulière dans le Compagnonnage peu avant que n'éclatât la Révolution et peut-être même les effets de cette Révolution, mit un terme à ces genres de gageures qui obligeaient plus d'une fois la police à intervenir." [1134] p.114.

BANE : • Var. orth. de Banne, d'après[604] p.680.

• Au 17ème s., "n.f. Espece de grande Manne faite de branchages où l'on met le Charbon pour l'amener par Charoi." [3288]

• Au début du 19ème s., en Haute-Vienne, "la Bane de Charbon de Bois de chêne pèse environ 150 kg; la Bane de Charbon de Bois de châtaignier, environ 130 kg; la Bane de Charbon de Bois blanc, environ 110 à 120 kg." [238] p.252.

• "Archéo. Cruchon en Fer-blanc -Languedoc-." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.25.

BANEAU : • Unité qui était utilisée pour la mesure du Minerai.

-Voir aussi, à Farnaul, la cit. [1094] p.263.

• "En cas ou les huicts Baneaux de Terrage n'en ferroient ung Baneau de Myne nette, Grappee et Lavee --- contract demeurera cassé et adnullé ---." [1094] p.271.

• Au 18ème s., sorte de Fer marchand.

-Voir, à Reinfetier, la cit. [3201].

BANEL : • Dans l'Aveyron, nom du Couteau de poche, d'après [4176] p.418, à ... *COUTEAU*.

BANÈRE : • "Tech. Arc en Fer ou en bois d'un berceau ou d'une tourelle -Languedoc-." [1551] n°31 -Juil./Août 1999, p.33.

BANET : • "Archéo. Cruche en Fer-blanc qui sert au transport du lait -Pyrénées-." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.25.

BANETON : • Partie d'une Clé où sont les Dents, d'après [4176] p.963, à ... *PANNETON*.

BANETTE : • Var. orth. de Bannette.

• Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, tablier de cuir attaché dans le dos, faisant partie de l'Équipement personnel de Sécurité

de chaque Casseur de Fonte, permettant la manipulation manuelle des Gueusets, sans risque de détériorer ses vêtements de travail, *d'après souvenir de R. HABAY*.

• Dans la région de FONTOY (57650), "Tablier -d'Ouvrier-." [2385] p.78.

• À la fin du 19ème s., dans les Ardennes, Tablier de Lamineur.

-Voir, à Vêtement de travail, la cit. [2920] p.72.

• "En Belgique, la Banette était blanche et soigneusement changée toutes les semaines. La femme du Lamineur la repassait soigneusement suivant un pliage savant en accordéon. C'était un vrai plaisir de déplier, le lundi matin, près de son Train, cette Banette immaculée." [2920] p.72, note 2.

BAN FERRIFÈRE : • Exp. employée par L. GEINDRE pour désigner le Gisement Ferrifère lorrain.

• "Le Ban Ferrifère s'étend sous une épaisse couche de calcaire et au-dessus des marnes liasiques, n'affleurant qu'à mi-hauteur des pentes des vallées." [1343] p.28.

BÄNGELIK : • À la Mine de Fer lorraine, var. orth. de Bængling.

• "Calcaire coquillier -Bængelik d'ALGRANGE, ESCH, etc.-. // Le Banc de Calcaire coquillier n'existant pas au S.-E. de la Grande Faille de HETTANGE à MANCE (Failles de HAYANGE et d'AVRIL), les deux Couches n'en forment qu'une à HAYANGE & MOYEUVRE, tandis qu'il existe parfaitement à l'état de Couche au-dessus de cette Grande Faille à HAMEVILLERS et se maintient de la jusqu'à LONGWY." [1043] Sept. 1988, signé SPANIER (?), Mines de HAYANGE, le 13. Nov. 1888.

BANIU : • "Techn. Canal d'un Moulin, Bief; pertuis; réservoir d'eau -Languedoc-." [1551] n°31 -Juil./Août 1999, p.33.

BANKING : • Au H.F., terme anglais qui désigne un arrêt de longue durée pendant lequel le H.F. est plein de Charges de Mise à feu, et prêt à Démarrer.

Loc. syn.: Mise en veilleuse.

• "Le Banking d'un Fourneau demande l'arrêt de Vent à l'état aussi propre (pas de Garnis, Creuset bien vide de liquide) que possible de l'intérieur, l'Enfournement de Coke devant se poursuivre pour en sortir Fonte et Laitier jusqu'aux dernières gouttes, afin de faciliter le Soufflage du Vent lors de la Mise à feu. Les Tuyères doivent être Bouchées par des Réfractaires." [1790] n°99001, p.2.

BANLEVA : • "n.f. Bras de Levier tenant une Balance romaine au plafond. Aveyron." [5287] p.39.

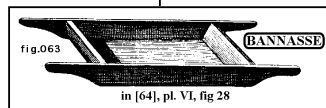
BANLÈVE : • "n.f. Sur le plateau de Millevaches, Étrier mobile de Fer plat fixé au Timon au niveau du bout de la Langue (-voir ce mot) et pouvant en conséquence, soit prendre celle-ci et l'appliquer sur le Timon, soit la libérer et permettre ainsi à la caisse du Tombereau de basculer." [4176] p.120.

BAN MÉTALLIFÈRE : • Zone cadastrale qui recèle du métal à l'état minéral, dans l'ex. ci-après du Minerai de Fer.

• Concernant les Mines de l'Us. de POMPEY, L. GEINDRE écrit, à propos de la Concession de SAIZERAI: "L'entrée de la Mine se trouve à la sortie de DIEULOUARD sur la route de TOUL, et le Ban métallifère s'étend en direction de SAIZERAI." [3958] p.286.

BANNASSE : • À la Cokerie de FORBACH en particulier, sorte de 'civière en bois' pour le Transport du gros Coke ... -Voir la **fig.063**.

• "À l'aide de Pelles à grille munies de barreaux espacés de 3 cm, les Ouvriers chargeaient les morceaux de Coke sur des civières en bois, les Bannasses. Celles-ci d'une contenance



in [64], pl. VI, fig 28

de 100 kg, pesées à l'aide de balances mobiles, étaient déversées par deux hommes dans les Wagons." [266] n°99 -Avr. 1991, p.145.

BANNATE : ♪ Au 18ème s., mesure pour le Charbon de bois, syn. de Benne, d'après [1444] p.179.
Var. orth. de Banate.

BANNE : * **Récipient servant au transport de matières en vrac ...**

♦ **Étym.** ... "Berry, Benne; picard, *begneu* et *benieu*, Tombereau, Voiture à bascule; wallon, *bène*; Bayeux, Banne, grande Voiture; namurois, *béniau*, Tombereau; ital. *benna*. FESTUS nous apprend que *benna* était un mot gaulois signifiant une espèce de Voiture ---. Le vieux français *banastre* est un augmentatif. Ce mot se retrouve dans le celtique: *kymri*, *bèn*; gaél. *fenn*, *fen*, Voiture. Le sens de Voiture a passé à celui de Panier." [3020]

♪ À la Mine du Nord, Berlinne pleine de matériel ou de matériaux destinés au Fond.

. "J'emplis avec de vieilles briques des Barous (Bennes vides). Après quoi ces Bannes (Bennes pleines) seront descendues au Fond du Puits pour le Remblayage." [1530] p.117.

♪ Panier en osier ou Caisse en bois, de contenance variable selon les régions, destinés à transporter le Charbon de Bois.

Var. orth. Bane et Basne, d'après [604] p.680. Ce terme semble (?) être aussi syn. de Banse, -voir ce mot.

Syn. de Benne; -voir, à Panier, la cit. [275] p.105.

•• AUTRES DÉFINITIONS ...

. Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Panier en brins de bois nattés porté sur un Chariot pour transporter le Charbon (de Bois)." [211]

. "Grande Manne, faite de branches d'osier." [11] p.482.

. "Archéo./Métro. Long panier d'osier pour le voiturage sur essieux du Charbon de Bois depuis la coupe jusqu'aux H.Fx. En tant que mesure, sa capacité varie selon les localités. Dans les Ardennes, elle est de 100 hl; à ROULLON -Meuse- de 54 ---." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.27.

. "n.f. Dans le Centre, Mesure qui représente quatre Sacs de Charbon de bois." [4176] p.121.

. "À SANCERRE (Cher), Mesure pour le Charbon de bois représentant 14 Poinçons de 228 litres. En Franche-Comté, au 17ème s., la Banne de Charbon de bois, composée de 20 Vans, mesurait 54,84 hl; on disait aussi: Bache, Baine, Benne." [4176] p.121.

•• SUR LES SITES ...

• En Alsace:

-Voir à Castine, la cit. relative au Fourneau de MASEVAUX.

-Voir à Corde montagnarde, la cit. relative à la vallée de MASEVAUX.

-Voir à Cuveau, la première partie de la cit. relative aux Fourneau et Forge de JÆGERTHAL.

. Au Fourneau de CHÂTENOIS (Hte-Alsace), on relève: "pour former une Banne, on compte 4 Cordes de Bois de quartier ---; il en faut 5 lorsque le Bois est tout en rondins." [65] p.39.

. À GRANDVILLARS (Ht-Rhin), "la mesure de la Corde est de 8 pieds de Couche, 4 pieds de haut, sur 3,5 pieds de longueur: on en compte 4 à la Banne de Charbon." [65] p.19.

. À la Forge de MORVILLARS (Hte-Alsace), DE DIETRICH rapporte que la Banne est capable de recueillir le Charbon de Bois provenant de 4 Cordes de Bois "de 8 à 9 pieds de Couche, 4 pieds de haut, sur 3,5 pieds de longueur; mais si l'on parle de Cordes carbonnières, il n'en entre que 2,5 ou tout au plus 3 Cordes dans la Banne composée de 12 Cuveaux." [65] p.26. Un peu plus loin, on note "la Banne avoit jusqu'à présent toujours été confondue avec le chariot." [65] p.29.

. À propos d'un tableau relatif aux produits de Ste-MARIE-aux-MINES en 1784 et 1785, DE DIETRICH en notation rappelle que: "la Banne de Charbon (de Bois) a 16 Cuveaux, exigeant 21/

2 à 2¾ Cordes; la Corde de 6 pieds sur 3½ de Taille." [65] p.192.

. À SEPOIS-le-Haut (Ht-Rhin), DE DIETRICH note: "Le Charbonnier en (il s'agit de Toises -voir ce mot-) emploie deux pour la Banne (de Charbon de Bois, je pense)." [65] p.13. -Voir, à Cuveau, la cit. relative à SEPOIS-le-Bas.

• En Berry et Nivernais:

. Pour les dimensions de la Banne dans le Nivernais, -voir, à Sommier, la cit. [1448] t.VI, p.75.

. Vers (1850), "mesure de compte usitée pour les Charbons de Bois destinés aux Usines métallurgiques et représentant quatre Sacs; -voir Benne. --- c'est aussi une grande Manne, généralement faite en osier." [150] p.118. -Voir: Tribanne.

. "Sur les ports nivernais de la Loire, le Charbon (de Bois) se vendait à la Banne; celle-ci étant de 10 Poinçons ---. En 1705, on vendait 700 Cordes de Charbon faisant 15 Bannes. En 1644, on paye à 4 livres tournois une Banne de Charbon (de Bois) de 14 à 15 Poinçons." [58] p.367, texte et note 3.

• En Bourgogne, anc. Unité de mesure de capacité pour le Charbon de Bois avec une certaine variété, c'est le moins qu'on puisse dire (!):

. à AIGNAY: 14 hl 9 dal,296;

. à CHÂTILLON: 1.542 l à 2.228 l;

. à GISSEY-sur-Ouche: 6, 8 ou 10 Tonneaux de DIJON;

. à SELONGEY: 18 Vans -voir ce mot- de VANVEY;

. à VITTEAUX: 25 Vans de VANVEY, soit 102 hl 83 l,177, d'après [34] t.IV, p.763 à 766.

• En Franche-Comté:

. À AILLEVILLERS-et-LYAUMONT (Hte-Saône), on relève dans le livre des frères BOURGIN: "les 3.500 Cordes rendent 580 Bannes à 25 s. (sols) faisant ---." [11] p.365, ce qui signifie qu'UNE Banne recueillait le Charbon de Bois produit par SIX Cordes.

. Dans le Doubs en particulier, "--écrit aussi Benne ou Vanne: Mesure de Charbon de Bois correspondant à environ 3.600 l et 100 hl (?) après 1760 -?-" [1408] p.199.

• En Haute-Marne - Meuse ...

. À propos d'une étude sur l'Élection de JOINVILLE (Hte-Marne), en 1788, on relève: "Une Banne de Charbon (de Bois) coûte 5 à 6 Cordes de Bois. La Corde a 80 poulces. L'arpent de Bois donne communément 50 à 60 Cordes." [2435] p.(3).

. "Le Charbon de Bois qu'on recevait précédemment par Bannes de 56 pieds cubes, est reçu aujourd'hui par Bannes de 54 pieds cubes ou 2 kilolitres." [12] p.42.

• En Lorraine - Luxembourg - Belgique:

-Voir, à Baguette, la cit. [66] p.356 & 363.

. Dans le bailliage de SCHAMBOURG, DE DIETRICH écrit: "... la Banne (est) composée de 10 Queues." [66] p.415.

. Dans la région d'ORVAL, il faut 6 stères pour produire 1 Banne de Charbon de Bois, d'après [498] n°3/4 -1986, p.45.

• En Périgord / Dordogne:

. À SAVIGNAC-LÉDRIER, les Bannes étaient faites en bois de châtaignier et servaient au transport du Charbon de Bois.

. "Elle concerne le Charbon de Bois et représente une mesure de Transport depuis la Meule -ou le Fourneau- du Charbonnier jusqu'à la Forge. À l'évidence, c'est le contenant, la Vanne qui, à l'origine, a donné l'évaluation de base de la mesure empirique. Et la Vanne ou Panier d'osier aux tiges entrelacées était traditionnellement transportée à dos de mulets. La Vanne est devenue la Banne comme Mesure. Et même quand le Panier d'osier sera remplacé par le Sac de corde de 50 kg, c'est néanmoins en Bannes que l'on mesurera le poids de Charbon de Bois ---. Et c'est par rapport à la Banne que l'on évaluera le prix de Carbonisation à payer au Charbonnier ---. La conversion d'une Brasse de Bois en Bannes de Charbon ---: pour 2.774 Brasses ... 6.891 Bannes. L'équivalence Brasse/Banne s'établit au coefficient diviseur de 2,4 ---. UNE Banne équivaut approximativement à 65,1 kg." [86] p.397/98 ... Et, un peu plus loin dans le texte: "De mai à juillet, le Maître de Forges fait rentrer ses Bannes de Charbon pour le début du Fondage et fait Carboniser les Coupes achetées et les Coupes qu'il a décidé de prendre dans son domaine. En Déc. et Janv., deuxième mouvement d'achat et de Carbonisation moins important --- en vue

d'achever la Campagne du Fondage et d'Affinage à l'aise. On en déduit que la Campagne de Roulement de la Forge se divisait en deux temps: Oct./mi-Déc. et mi-Déc./Avril." [86] p.413.

• Dans le Canton de NEUCHÂTEL (Suisse), on parle de Bauche, -voir ce mot.

-Voir également, à Ba(s)che, la cit. [603] p.277.

♪ Par extension, désigne aussi, parfois, l'ens. formé par un Panier en osier et sa Charrette de Transport ... Dans ce cas, le produit transporté n'est pas toujours du Charbon de Bois ... "Voiture de Charbon de Bois." [1032] p.295 ... "Voiture à Charbon." [11] p.482.

. Dans l'*Art du Charbonnier*, "Voiture roulante qui est figurée comme un coffre, jaugé pour savoir ce qu'il tient de Charbon (de Bois). Le fond des Bannes s'ouvre comme des trappes qui tombent en bas lorsqu'on veut décharger le Charbon." [1259] t.(a), p.29.

. "Au 18ème s., ce Charbon (de terre) se transportait de la Mine (à Charbon de terre) au port dans de grands chariots appelés Bannes." [58] p.367, note 4.

. "T. Grand Char, en forme de bateau, pour le Transport du Charbon de Bois." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.27.

*** Divers ...**

♪ Dans les Cévennes, d'après [854] p.19, désigne la Plateure -voir ce mot.

♪ Au 18ème s., var. orth. ou erreur de transcription de Bande.

. En 1787, à FRAMONT, il y a à la Maréchalerie "un gros Marteau à percer les Bannes et Ferrer des arbres" [3146] p.504, et à au Martinet, "un Ringard pour serrer les Paquets de Bannes." [3146] p.506.

BANNEAU : ♪ Au Québec, "Voiture à bascule sur deux roues." [101] p.327.

♪ "Métro. Mesure de capacité pour le Charbon de Bois vendu en forêt d'Othe -Champagne-. Il contient 108 pieds cubes soit 3,70m³. On considère, en 1785, que cette mesure est le produit de la Combustion d'environ 8 Cordes de Bois de Charbonnette." [1551] n°30 -Mai/Juin 1999, p.27.

♪ Au 19ème s., mesure de volume.

Var. orth.: Baneau.

. À la Fonderie, "les Sables de HOUEVILLE --- reviennent à 14 ou 15 f le Banneau contenant 1,5 m³." [138] t.XI -1837, p.286.

BANNE ET DEMIE : ♪ Au 18ème s., grand Panier.

. "La Banne de Champagne, qui est appelée Banne et demie, ou trois-quarts, doit contenir 36 Feuillettes ou 120 pieds cubes (4,08 m³)." [3038] p.559.

BANNETON : ♪ Ancienne Mesure de capacité, notée à DIJON (Bourgogne).

. "Le Banneton de Charbon (de Bois): 45.236 l." [36] t.IV p.765.

BANNE TROIS-QUARTS : ♪ Au 18ème s., grand panier.

Exp. syn.: Banne et demie; -voir, à cette exp., la cit. [3038] p.559.

BANNETTE : ♪ "Petite Banne ou Panier d'osier." [372]

. "Pendant longtemps, on a fait usage de Bannettes en osier de forme ellipsoïdale pour charger le Coke dans le H.F.: cette pratique était défectueuse car les Bannettes n'ont pas toutes la même capacité." [4210]. *Tiré de [SIBX]*.

♪ À l'Épinglerie, panier en châtaignier pour transporter les milliers d'Épingles lors d'expéditions à longue distance.

-Voir, à Dresseur, la cit. [925] p.15/16.

♪ Tablier de cuir de Forgeron.

On trouve aussi l'orth.: Banette.

-Voir, à Lombarde, la cit. [1684] n°27 -Déc. 1995, p.54.

. Dans les Ardennes, tablier mis pour le travail ... "On revêtait le bleu que les hommes, la blouse pour la femme, avec un tablier ou Bannette pour tous, souvent tiré d'un vieux sac à Boulons en jute. Toutefois, l'Ouvrier Tréfileur ou Décapeur, travaillant dans l'acide,

devait porter une tenue plus protectrice." [1606] p.138.
. À HOMÉCOURT, petit Tablier en cuir porté par les Fondeurs ... -Voir, à Équipement, la cit. [1810] p.21.

BANNIER : ♀ "n.m. Au 14ème s., Tombereau, Chariot." [4176] p.121.

BANNIÈRE : ♀ "Drapeau (-voir aussi ce mot) rectangulaire suspendu en haut d'une hampe par une traverse que soutiennent 2 cordelettes et qui sert d'emblème à des confréries ou à des sociétés." [206]

• **À la Mine** ...

. Chaque Mine disposait d'une Bannière, parfois décorée d'un symbole du site (entrée de Mine, Mineur au travail, Berlinne) et systématiquement de la silhouette ou de l'effigie de Ste-BARBE avec son manuscrit ... Cette Bannière était déposée en général à l'Église locale et elle était portée pour le défilé de la Ste-BARBE, chaque 4 Déc. ...

. Le Musée des Mines de Fer de Lorraine possède une demi-douzaine de Bannières, parmi lesquelles ...
- la Bannière des Mines et Minières du PRIEURÉ - 1865;

- la Bannière des Mineurs de la Mine de MOYEU-VRE - 1885;

- la Bannière des Mineurs de HAYANGE - 1888.

• **À la Fonderie** ...

. 'La Bannière de la Fanfare de l'Us. de TORTERON (18320) est conservée dans la grande salle de la mairie. / La partie centrale représente un Fourneau de type 'écossais'; elle figure sur une photo de 1999, répertoriée dans la Base mémoire Mistral' d'après [2964] <culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr> -Mars 2009, Réf.: IVR24_99180088XA, enregistré sur Base Mistral Inventaire Général ADAGP le 31-05-2005.

• **À la Forge** ...

. La Bannière du 18ème s. de la Corporation des Fèvres de LIÈGE est décrite ainsi: "Dans un écu de gueule à listel d'or, deux Tricoises d'argent cernées de sable encadrant un Marteau à manche d'or timbré d'une couronne de marquis. Ce médaillon est inscrit dans un cartouche à cuir d'or à lambrequins -acanthés- de gueule feuillée de sinople. Devise : FEUBRES." [2666] p.22.
♀ Dans une Forge, pièce de tissus servant de protection.

. Dans un inventaire d'une Forge de TIL-le-Châtel (auj. TIL-Châtel) (Côte-d'Or), on relève: "Il pend du Drôme une Bannière servant à éloigner l'Eau du Forger." [1398] n°6 p.1.

BANNIÈRE DE TROUSSE : ♀ En Fonderie, quand on Moule à la Trousse, pièce horizontale qui tourne autour de l'Arbre à calibre, et qui supporte la Trousse, d'après [836] p.445.

Syn.: Porte-planche, Branche de Trousseau, Drapeau -voir ce mot.

BANOST : ♀ "n.m. Au 15ème s., sorte de Chandelier." [4176] p.122.

BANOÛ : ♀ "Archéo. Petite cruche en Métal généralement en Fer-blanc ou en Aluminium." [1551] n°31 -Juil./At. 1999, p.18.

BANQUADE : ♀ pl. Dans les Forges du comté de FOIX, "Chevalets qui soutiennent le Coursier de la Roue à Aubes." [3405] p.351.

BANQUART : ♀ Var. orth. de Bancard.

-Voir aussi: Branquart.

-Voir, à Bancard, la remarque de M. BURTEAUX.

. "Un vieil Banquart avec son poids de 12,5 --" [1094] p.216.

HOLD UP : *Opération bancaire.* Michel LACLOS.

BANQUE : ♀ "Techn. Billot portant la meule d'Acier avec laquelle on fabrique les pointes d'Aiguilles." [1551] n°31 -Juil./At. 1999, p.18.

... "Un banquier est un homme qui vous prête un parapluie quand il fait beau et vous le reprend quand il pleut. Bernard SHAW." [3353] p.78.

BANQUE À POINTE : ♀ Dans l'Art de l'Épinglier, "c'est le billot où est établie la Meule d'Acier qui sert à former les pointes. (Syn.) Tour à pointe." [1897]
BANQUES : *Comment les banquiers qui brassent de l'ARGENT SALE, peuvent-elles présenter des bilans faisant apparaître des FONDS PROPRES ?* J. BERNARD, in [3859] -2014, n°44, p.3.

BANQUE DE FER : ♀ Banque dans la série télévisée *Game of Thrones* (Trône de Fer), "Braavos est la cité libre située la plus au nord ---. La ville est dirigée

par un Seigneur de la Mer -Sealord- et abrite la Banque de Fer -Iron Bank of Braavos- qui prête de l'argent à de nombreuses nations." [2643] <Wikipedia, à Univers du Trône de Fer> -2014 ... Pour certains économistes, cette banque est une allégorie du Fond Monétaire International ou de la Banque mondiale, d'après [714] 20.06.2014, p.58.

BANQUÉE : ♀ "Archit. mar. Chaussée en bord de Fer -17ème (?) s.-" [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.33

BANQUE EN FER : ♀ Au milieu du 19ème s., établissement bancaire préfabriqué métallique, cotoyant nombre d'autres bâtiments importés de G^d-Bretagne ... -Voir, à Australie / • Préfabriqués importés de G^d-Bretagne, la cit. [4874] p.51.

BANQUET : ♀ Dans le Bassin des Cévennes, élément d'un Faisceau de Couchettes approchées ou annexe d'une Couche plus importante; syn.: Planche; en occitan: diminutif de *banc*, région de CÈZE & GANIÈRE, d'après [854] p.3.

BANQUETA : ♀ "n.f. Caisse garnie de Braises servant à réchauffer un lit. Vivarais. [5287] p.39.

BANQUETE : ♀ Au 18ème s., pour le Bas-Fourneau, var. orth. de Banquette ... -Voir, à Fosch, la cit. [3865]

BANQUETTE : * **À la Mine** ...

♀ "Surface horizontale d'un Gradin." [267] p.6. -Voir, à Berne, la cit. [2212] liv.I, p.147.

. "La largeur des Banquettes doit être telle que l'Éboulement d'un Gradin n'envahisse pas le Gradin inférieur." [1105] p.22.

♀ Planche de Minerai ou partie de Couche ou de Voie, laissée provisoirement au Mur.

Planche de Charbon laissée au Mur d'une Taille sous la coupure pratiquée par une Haveuse portée par le Convoyeur blindé.

• Tirer la Banquette signifie enlever à l'Explosif cette Planche que l'on désire séparer de la Production du Chantier, par ex...

* **À la Forge Catalane** ...

♀ Élément de la face d'avant ou face de Chio du Bas Foyer ou encore la Main, *selon J. CANTELAUBE* qui ajoute: "Cette face -l'une des quatre du Foyer- est formée de 2 pièces de Fer, les Latairoles. L'espace compris entre elles est occupé par une pièce également en Fer, le (ou la ?) Restanque qui sert de point d'appui aux Ringards pour soulever la Loupe et la détacher de la Sole. Les têtes des Latairoles sont reliées entre elles par la Plie, placée horizontalement. En avant de la Plie, on établit au moyen de plusieurs plaques de Fer une Banquette destinée à soutenir l'avant du Feu et à aider la manœuvre des Forgerons pour la chauffe des Pièces à travailler sous le Marteau. L'intervalle compris entre les Latairoles, le (ou la ?) Restanque et la Plie est garni d'Argile à travers laquelle se pratique le Trou du Chio, le Cagaferro, pour l'écoulement des Scories'.

-Voir, à Feu catalan, la cit. [492] p.103/04.

-Voir, à Four biscayen, la cit. [35] p.451/53.

. Se dit *banquetta* en Espagne, à la fois en Catalogne et en castillan, d'après [2684] p.281.

. Au 18ème s., dans les Pyrénées, "pièce de Fer, de 20 pouces de large et de 27,5 pouces de longueur, supportée par la Plie, et qui sert de point d'appui aux Ringards et leviers quand on sort le Massé, et aux Tenailles avec lesquelles on saisit les Masses de Fer que l'on chauffe." [35] p.132.

• **Autres déf.** ... *Comme le fait remarquer J. CANTELAUBE*, certains ouvrages présentent des déf. plus ou moins complètes qu'il faut manier avec prudence pour étudier des procédés régionaux qui sont le plus souvent étrangers aux rédacteurs de ces articles ... Ainsi ...

- "Techn. Bandes de Fer que l'on place au-dessus des Foyers à la catalane pour soutenir une portion du Minerai et du Combustible." [455] & [152]

- "Techn. Nom donné à des Bandes de Fer que l'on

place du côté du Laiterol des Foyers à la catalane pour soutenir une portion du Minerai et du Combustible, et faciliter l'Affinage ou le Chauffage." [372]

- "Métallurgie. Nom donné à 2 ou 3 larges Bandes de Fer inclinées vers l'intérieur du Creuset des Foyers à la catalane, du côté du Laiterol, pour soutenir une partie du Minerai et du Combustible et aider à l'Affinage. L'inclinaison est de 10 degrés au plus; la Banquette a 1,15 m à peu près de largeur à l'extérieur et 0,805 m à l'intérieur du Feu." [977]

- "Techn. Bande de Fer placée dans les Fourneaux des Forges, pour soutenir une portion de la Charge du Minerai et du Charbon (?)." [1551] n°31 -Juil./At. 1999, p.27.

- Syn.: Plaque de travail, d'après [555] p.192.

♀ Dans les Forges du comté de FOIX, "siège de bois à côté du Gros Marteau, sur lequel les Forgerons s'asseyent, lorsqu'ils ne travaillent pas le Fer debout." [3405] p.351.

* **Au Soufflage du Vent** ...

♀ Pièce de la Trompe.

"Une Banquette, divisant la Caisse (à Vent de la Trompe), brise l'eau qui s'y précipite et rend à la liberté l'air aspiré à la base de l'Étranguillon." [346] p.68.

-Voir schéma, in [1854] n°39 -Mai/Juin 1995, p.66/67, repère n°7.

♀ Partie non définie de la Roue hydraulique ... Peut-être (?), s'agit-il d'une zone intermédiaire d'appui -entre le niveau de la Chaussée et le fond du bief aval- facilitant l'inspection et la maintenance de l'installation.

. "Refaire à neuf (la Roue) du Gros Marteau de la Forge d'Acier, avec ses Brochets (= Augets) et sa Banquette." [602] p.195.

* **Dans la Zone Fonte**...

♀ Dans un Accu rempli, sommet aplati des Matières

♀ À la P.D.C., sur tout Parc -et donc, en particulier sur le Parc d'Homogénéisation-, séparation physique entre deux Tas voisins. Les Banquettes servent d'assise au(x) Transporteur(s) et éventuellement de piste de circulation.

♀ Au Roulage des H.Fx, sorte de Quai, en bordure d'une Voie Ferrée.

. Dans le cadre d'une étude sur LA PROVIDENCE-RÉHON -où l'on parle de Charge plutôt que de Roulage-, on relève: "Afin de pourvoir à leur remplissage (le remplissage des Bennes STÄHLER), il (le Machiniste Tracteur) dispose d'une Trappe située à la base de chaque Case à Mine. Marcel est Machiniste, il raconte: "La Trappe occasionne parfois du souci. Un incident mécanique ou un Bloc de Minerai peut empêcher sa fermeture. Ça dégueule de la Benne et ça se répand sur la Voie. Il faut prendre la Pelle, charger sur la Banquette et dégager la Voie vite fait. On a quelquefois la Belle quand les Fourneaux sont pleins. On va se réfugier dans la baraque construite sur la Banquette. On appelle ça Faire tabac." [2086] p.98.

♀ Au H.F., petit talus extérieur d'un Chargement en M ... "Partie supérieure relativement plane des Matières chargées, au voisinage de la Paroi." [1313] p.4.

-Voir: Terrasse.

♀ Au H.F. encore, partie supérieure relativement plane d'un Garni.

♀ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, surélévation du Plancher, indépendant et à l'écart de celui de la Coulée; on visait ainsi une meilleure surveillance de l'ensemble et du remplissage des Poches à Fonte, d'après note de L. DRIEGHE.

... Elle n'est pas toujours de tout repos pour l'Exploitant !

* **À l'Affinerie**...

♀ Partie du Foyer où l'on Affinait la Fonte selon le Procédé du Lancashire ... -Voir, à Table de Fonte, la cit. [2224] t.3, p.425.

. Dans le Foyer du Procédé wallon, ce terme était syn. de Table de travail ... -Voir, à Plaque du Chio, la cit. [2224] t.3, p.436.

♀ Au 19ème s., pièce du Feu d'Affinerie comtois ... -Voir, à Platine de Chio, la cit. [492] p.108.

BANQUETTE AU CHARBON : ♪ Dans l'Exploitation d'une Mine par Découverte, Gradin établi dans le Charbon.

. À la Découverte de COMBES, "l'Exploitation se fait par gradins de 8 m de hauteur et de 6 m de largeur. On a six Banquettes au Charbon et dix Banquettes au Rocher, ce qui donne une hauteur de carrière d'environ 125 m." [1337] p.157.

BANQUETTE AU ROCHER : ♪ Dans l'Exploitation d'une Mine par Découverte, exp. syn. de Banquette aux terres; -voir, à Banquette au Charbon, la cit. [1337] p.157.

BANQUETTE AUX TERRES : ♪ Dans l'Exploitation d'une Mine par Découverte, Gradin établi dans le Stérile.

. "A la Mine, on réduisit également au minimum les Travaux improductifs ---. Aux Découvertes de COMBES et de LAGRANGE, on supprima l'avancement des Banquettes aux terres en commençant par le sommet, mais sans arrêter l'Exploitation du Charbon." [1337] p.75/76.

BANSE : ♪ Grand Panier ... "Archéo. Grande et longue Manne carrée, faite de menus morceaux de bois entrelacés, mais plus ordinairement en châtaignier ou en osier, construite pour être chargée sur le bât d'un cheval, et qui, aux dires de SAVARY, sert à transporter des Ouvrages de Chaudronnerie ..., ou des marchandises en général." [1551] n°31 -Juil./At. 1999, p.28.

• **À la Houilleries liégeoise** ... "Manne servant à remonter les Produits d'un Avolement ou à transporter les pierres d'un Bossement dans les Tailles que l'on veut remplir." [1750] p.17.

• **Pour le transport du Charbon de bois**, région de LIÈGE ...

. "En 1569, la Chambre des Comptes permet à Mathieu HAEGHE, Maître de Forges de POLLEUR (B) de Charbonner jusqu'à 4.000 Banses de Charbon. En 1571, le même peut Charbonner 1.000 Chars de 20 Banses ---. // ... la Banse -Manne- de FRANCHIMONT (Province de LIÈGE) mesure 3 quarts d'Aulne de haut, soit 49,7 cm, sur 1 Aulne -66,3 cm- de large, ce qui donnerait un volume de 0,172 m³. Un Char de 20 Bannes vaudrait donc 3,43 m³ ---." [5195] p.38, texte et note 70.

• **Au H.F.** ... Panier qui permettait le transport entre la Meule et le Gueulard du H.F. d'un hectolitre de Charbon de Bois dans la région de LONGWY. L'orthographe Banse se rencontre parfois.

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, la Banse était la *bonne à tout faire*: transport du Coke destiné aux Braseros par les Manœuvres, déplacements de documents lors des petits déménagements dans les bureaux; le Deuxième Fondeur se servait de la Banse pour se faire un stock de gros Coke pour son Barrage à Laitier; lorsque les Fondeurs devaient faire des heures supplémentaires, les Manœuvres allaient chercher la nourriture à l'Hôpital d'OUGRÉE situé à proximité avec la Banse. En outre, dans cette Banse, on pouvait charger du Sable, de l'Argile ou du Mastic, mais toujours en assez faible quantité. *d'après note de L. DRIEGHE.*

♪ À la Houilleries liégeoise, sorte de grillage qu'on met à l'aspiration d'une Pompe.

. "Mète *ine Banse al sucète*, mettre une Banse à la crépine de la Pompe pour empêcher que les Trigus -Crasses- n'entrent dans la colonne d'aspiration." [1750] p.17.

♪ "n.m. En Chaudronnerie longue Manne Quarrée faite de branches d'osier ou de châtaignier à l'usage des Chaudronniers: c'est dans des Banses qu'ils enferment et transportent leurs ouvrages." [64]

BANSELER : ♪ À la Houilleries liégeoise, "Transporter au moyen de Banses." [1750] p.17.

On trouve aussi la var. orth. Bans'ler.

BANSELÈTE : ♪ À la Houilleries liégeoise, "petite Banse: *taper às Banses avou dès bans'lètes*, se fait surtout pour remonter les pierres dans les Tailles en Dressant, *po r'monter al pîre divins lès tèves è dessant*." [1750] p.17.

On trouve aussi la var. orth. Bans'lete.

BANSELEÛ : ♪ À la Houilleries liégeoise, "Manœuvrè qui fait l'action de Bans'ler." [1750] p.17.

On trouve aussi la var. orth. Bans'leû.

Syn. de Tapeû às Banses, d'après [1750] p.206.

BANSELLERIE : ♪ "Comm. Art, métier et commerce de la fabrication des Banses et paniers -LIÈGE, 1559-." [1551] n°31 -Juil./At. 1999, p.28

BANSE Ô COKE : ♪ En wallon occidental, récipient pour le Coke, d'après [1770] p.70.

BANSIN : ♪ "n.m. Nom du Mancheron fourchu de l'Araire en Champagne berrichonne. En Touraine, les Mancherons de la Charrue." [4176] p.122.

BANS'LER : ♪ À la Houilleries liégeoise, var. orth. de Banseler (-voir ce mot), d'après [1750] p.17.

BANS'LÈTE : ♪ À la Houilleries liégeoise, var. orth. de Banselète (-voir ce mot), d'après [1750] p.17.

BANS'LEÛ : ♪ À la Houilleries liégeoise, var. orth. de Banselèû (-voir ce mot), d'après [1750] p.17.

BANTOU : ♪ pl. "Ens. de populations de l'Afrique sud-équatoriale -à l'exception des Bochimans et des Hottentots- qui parlent des langues de la même famille, mais qui ont néanmoins des traits culturels spécifiques." [206]

. "... Aux alentours de 2.000 BP^(*), on assiste à l'expansion rapide de populations travaillant le Métal (le Fer), fermières et pastorales dans la majeure partie de l'Afrique subéquatoriale ---. Dans les savanes de l'Est et du Sud, les lères installations de fermiers témoignent d'une poterie traditionnelle commune, que certains voient comme la preuve d'un Âge de Fer ancien, mais unique, le Complexe de CHIFUMBAZE." [2897] p.111, à ... BANTOU ... (*) BP = before present = il y a 'tant d'années.

. "On nomme Bantous -ce qui signifie les Humains dans la langue Kongo- un ens. de peuples parlant quelque quatre cents langues apparentées dites *bantoues*, présents en Afrique du Gabon aux Comores d'ouest en est et du Kenya à la Namibie du nord au sud. Ces ethnies très variées couvrent toute la partie australe de l'Afrique, où seuls les Bochimans et les Hottentots ont des langues d'origines différentes. À la différence de ces derniers qui sont respectivement chasseurs-cueilleurs, éleveurs et tous deux nomades, les Bantous sont agriculteurs et sédentaires. Ils ont aussi acquis la maîtrise du Fer. Ces avancées leur ont permis de coloniser leurs territoires sur une période d'environ quatre mille ans." [4051] sur une idée de [4052] <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Bantou>> -Janv. 2006.

BANYA : ♪ "Nom qui signifie Mine en langue magyare, et qui est celui de nombreuses localités de la Hongrie: NAGYA-BANYA -la Grande Mine-, FELSŐ-BANYA -la Haute Mine-, ÚJ-BANYA -la Nouvelle Mine-, etc. qui remontent au 12ème s. et qui doivent leur existence à l'idée qu'eut le roi GEIZA II de reprendre les travaux d'Exploitation commencés par les Romains, et d'appeler des colons Mineurs dans ces contrées sauvages." [4210]

BA-PRIDERITE : ♪ Minéral Ferrifère.

• **Formule** ... (Ba,K)(Ti,Fe)8O16, d'après [2643] *Site ... MINDAT-ORG.*

BAPTÊME : ♪ "Bénédictio solennelle de quelque chose." [206] ... Cette cérémonie, religieuse dans le passé (avec texte en latin et Bénédictio officielle), est devenue purement laïque au fil des lustres ...

-Voir: Baptême religieux, Baptême républicain, Bénédictio, Cérémonie de Mise à feu des H.Fx, Prénom.

• **À LA MINE** ...

-Voir, à **DERNIER** Haveur, la cit. [21] du Vend. 09.04.2004, p.1 & 24.

. "... les Puits sont aussi baptisés. Le nom du Saint inscrit au calendrier le jour où commen-

ce le Fonçage, lorsque le Pic vient pour la première fois *Fouiller les entrailles* du sol, est celui que l'on préfère ---. Quelquefois, on choisit le nom d'un membre éminent du Conseil d'Administration de la Houillère, ou bien celui d'une dame plus ou moins intéressée dans l'Exploitation: *un peu de galanterie ne nuit point* ---. Enfin, il est des appellations --- qui consacrent les illusions souvent réalisées des Exploitants: le Puits de l'*ESPÉRANCE*, de la *FORTUNE*, de la *REUSSITE*, etc. (-voir ci-après). Dans beaucoup de cas, le Puits reçoit un *VRAI* Baptême. Les solennités de l'Église viennent heureusement se mêler aux travaux de l'Industrie ---." [222] p.98.

. Mgr PARISIS, Évêque d'ARRAS vers 1860, avait établi le rite de la cérémonie de Baptême qui n'est malheureusement pas rapportée dans la cit. ci-après: "Il n'en reste pas moins que les rapports entre les autorités ecclésiastiques et le patronat ont été ressenties comme une collusion qui favorisait grandement la politique anticléricale de la fin du siècle. Il n'est que de voir, par exemple, comment Émile MOREL, dans ses *Gueules Noires* (1907, Paris, Santot) parodie la cérémonie de Baptême d'une Fosse nouvelle, dont Mgr PARISIS avait établi le rite dans l'espoir de *moraliser l'industrie*; on dénigre la tradition d'attribuer des noms de Saints aux Veines, aux Galeries ou aux Corons: 'on l'avait baptisé Coron *St-Joseph*, car les capitaux sont très pieux' ---." [273] p.261.

. "La dernière Mine de Charbon d'ESSEN -R.F.A.- qui fut autrefois la plus grande ville minière d'Europe au cœur de la Ruhr, a fermé ses portes mardi, après que la dernière Équipe de Fond soit Remontée du Puits ouvert il y a 138 ans. Baptisée *ZOLLVEREIN* en l'honneur de l'Union douanière allemande mise en place à partir de 1828 sous l'égide de la Prusse, l'Exploitation de la Mine avait débuté en 1848. Les 1.059 Mineurs qui travaillaient encore à *ZOLLVEREIN* vont partir en préretraite ou être reclassés dans d'autres Puits de la région. Il y a 30 ans, ESSEN employait encore 54.000 visiteurs (?)." [21] du 24.12.1986.

• **AU H.F.** ...

Le Baptême est destiné à *célébrer* la Mise à Feu d'un nouveau H.F.; les réjouissances qui l'accompagnaient ont peu à peu disparu, suivant, en cela, l'austérité générale.

-Voir: Bénédiction, Inauguration & Inaugurer.

-Voir, à **MARRAINE**, la cit. [1363] p.19/20.

-Voir, à **MISE À FEU**, la cit. [5088] p.10.

. "L'usage de bénir les installations sidérurgiques, en particulier les H.Fx s'était perpétré avec la Révolution industrielle. Il s'inspirait de croyances moyenâgeuses faisant état d'une alliance des Forgerons avec SATAN et l'Enfer. Les Maîtres de Forge et leurs Ouvriers éprouvaient le besoin d'être secondés par la religion afin de ne pas se damner par leur travail. Comme tous leurs prédécesseurs, les DE WENDEL se devaient de respecter cette ancienne tradition à l'occasion de laquelle, souvent, pour commémorer l'événement, une Plaquette de Fonte était Coulée." [3235] -Avr./Mai 2002, p.2.

. En pays wallon ... *P. BRUYÈRE écrit*: 'Il s'agissait d'Allumer le Fourneau par le Trou de Coulée au Démarrage, après Réfection totale ou première Mise en Marche -Mise à feu-. On remplissait la Route principale au droit du Trou de Coulée de copeaux de bois imbibés de pétrole et le parrain à LIÈGE, -le parrain et la marraine à CHARLEROI- y mettaient le feu. Par le Trou de coulée celui-ci se propageait au bois placé sur le fond du Creuset; on y injectait de l'Oxygène pour accélérer le processus. On distribuait alors cigarillos et pèkèt (= genièvre) au Personnel sur le Plancher de travail'.

• **Sur les sites** ...

• À la Division des H.Fx de THIONVILLE (des Acieries de LONGWY), on relève: "La Mise à Feu tant attendue, du H.F.IV, a eu lieu le Vend. 10 Avr. (1953) à 17.30 h sous la présidence effective de M. ÉPRON, Dr Gal, qui était venu spécialement de PARIS pour cette occasion. // On sait que M. Nicolas BECKER, Chef de Fabrication H.F. qui devait être le Parrain du H.F. IV, étant mort subitement le 1er Avr., unanimement et avec une touchante attention, le choix s'était porté sur son petit-fils qu'il affectionnait. // On sait que Mme LANGLOIS avait accepté avec sa gentillesse coutumière d'être la Marraine du H.F. // En conclusion (de son discours), M. ÉPRON émet le vœu que la Fonte qui serait produite par le H.F.IV dans les années à venir, serait utilisée à des fins pacifiques, afin que le monde du travail puisse jouir en paix du produit de son labeur. // Après quoi, guidé par la main paternelle de M. RIFFLART, le petit Alain BECKER aidé par Mme LANGLOIS, mit le feu au bûcher symbolique qui obstruait le Trou de Coulée du H.F.IV. // Puis M. ÉPRON remit le H.F. à l'Équipe de Fondeurs appelée à le prendre en charge. // Quelques instants après, les invités se retrouvèrent au réfectoire du Centre d'Apprentissage, où le vin d'honneur les attendait. // Tandis que le petit Alain BECKER trinqua gravement avec notre directeur général, la Marraine Mme LANGLOIS circulant parmi les tables, offrait aux assistants les dragées qui sont de tradition en de telles circonstances." [2159] n°82 - Avr. 1953, p.2.

• HAYANGE - PATURAL P4 - 1963 ... "Après la Réfection de sa Cuve, le H.F. P4 a été Remis à Feu hier matin ... La Mise en route d'un nouveau H.F. donne toujours lieu à une cérémonie de Baptême // Hier, à l'Usine PATURAL des Établissements DE WENDEL, le H.F. P4 était Remis en route. // Baptisé en mai 1960, le P4 cesse son activité le 29 Mai dernier après une Campagne de près de 3 ans, où il produisit près d'1 MTF. // Une Marraine, Melle M.-Th. J, employée de bureau à l'Usine PATURAL, et un Parrain, M. G, Contremaître retraité du Service Fabrication, allumèrent les Tuyères avec les torches. Il était 11.15 et le P4 Marchait à nouveau." [22] du Mar. 24. 09.1963.

¶ Terme du vocabulaire des Forgerons (et des teinturiers) désignant l'immersion relative à la Trempe du Métal (ou d'un textile), d'après [1143].

BAPTÊME : Office pour saler les lardons.

BAPTÊME (Noms de) : ¶ Appellation, sous forme de nom et surtout de prénom - très souvent féminin d'ailleurs -, d'Outils de fabrication de toutes tailles, allant du H.F. proprement dit à un appareillage de travail maniable par un homme.

•• DANS LES MINES ...

À la Mine, surtout dans les Houillères, les Puits et les Couches portent souvent un nom de lieu, de Saint, de Qualité, etc., mais aussi des n° -7 de BARLIN, par ex. -

-Voir: Noms de Puits.

• Puits: BARROIS, BERNARD, BONNEL, CUVELETTE, DES JARDINS, GAYANT, LEMAY, LEDOUX, du MIDI, RENARD, REUMAUX, SIMON, SOLITUDE, VILLARS.

• À STIRING-WENDEL, "le 1er (Puits) fut dénommé S^{te} MARTHE⁽⁴⁾ en l'honneur de Marthe DE PEYCHPÉROU COMMINGES DE GUITAUT, l'épouse de Ch. DE W. Le Puits S^{te} STEPHANIE, second Puits prévu pour l'Extraction du Charbon, rappelait le prénom de Stéphanie OUDINO DE REGGIO, l'épouse du baron HAINGUERLOT." [4188] p.19 ... ⁽⁴⁾ "Vestige de Industrie extractive, le Puits S^{te} MARTHE est actuellement le plus anc. Chevalement du Bassin houiller lorrain. En tant que témoin de l'ardente recherche de Houille dans le Sous-sol stiringeois, il est devenu bien collectif par intégration dans le Patrimoine communal." [4188] p.114.

• Couches: AMÉLIE, ÉDMOND, MAUGRETOUT, MARIE-LOUISE, SIX PAUMES ...

• Galeries: COUCHANT, LEVANT, OSTREVENT ...

• Matériel: BARNIER, DAVY, MARIETTA, TOUSSAINT, WA-

GNER ...

•• DANS LES H.Fx ...

• En Allemagne ...

. À l'Us. de VÖLKLINGEN, "Les deux Crassiers de l'aciérie⁽¹⁾ ont été baptisés HERMANN et DOROTHEA, pré-noms du fils et de la bru de Carl RÖCHLING, premier patron de la Dynastie (= 1881)." [21] SEPT HEBDO, du Dim. 14.08.2011, p.9 ... ⁽¹⁾ Appellation générique donnée à l'ens. des Étab. de l'Us. de VÖLKLINGEN.

• En Autriche: FERDINAND; -voir, à Grès, la cit. [2472] p.331.

• En France ...

-Voir: JEANNE, MARGUERITE, MARIE-JEANNE.

. Les H.Fx de (69700) GIVORS ont fonctionné de 1839 à 1961 ... En 1918, un H.F. est Remis à feu et baptisé JOFFRE par le G^{al} EBENER, représentant le parrain, le M^{al} JOFFRE (-voir ce mot) ... En 1936, un H.F. est Remis à feu et Baptisé FRANCE (-voir ce mot) ... C'était le 3ème H.F. remis à feu depuis 1902, d'après [2964] <www.ville-givors.fr/download/Centenaire_Prenat.pdf>

• Au Royaume-Uni: -voir: QUEEN.

• En Espagne, le dernier H.F. basque s'appela: MARIA ANGELES; -voir, à Espagne, la cit. [1306] du 03.07.1996.

• Aux États-Unis: ISABELLA ... -Voir, à Campagne, la cit. [2472] p.522.

BÉNIR : Jouer du goupillon.

BAPTÊME RELIGIEUX : ¶ Dans la Zone Fonte, lors d'un démarrage d'une nouvelle installation ou après une grande Réfection, consécration religieuse catholique desdites installations, avec Bénédiction par un prêtre.

• HOMÉCOURT - les 8 Mai 1901, puis 6 Mai 1953 ... "La tradition va prendre naissance au démarrage de la S^{ie} VEZIN-AULNOYE. Le 8 mai 1901, la famille SÉPULCHRE --- invite M^{gr} TURINAZ, évêque de Meurthe-et-Moselle ---, à venir bénir l'Us. lors de l'une de ses visites pastorales à HOMÉCOURT ---. // Un demi-siècle plus tard -6 mai 1953-, le prêtre de la paroisse d'HOMÉCOURT est appelé à bénir le H.F. n°4 pavois pour l'occasion de drapeaux tricolores. Après l'arrivée du personnel, du prêtre accompagné de ses deux servants, de la Marraine et du Parrain, de la direction, de l'harmonie des Forges et des invités, le directeur prononce une courte allocution, puis le prêtre, en récitant les prières d'usage, fait le tour du Fourneau au niveau du Plancher des Tuyères en bénissant l'Appareil puis bénit le feu présenté au bout de la canne d'allumage par le Parrain ou la Marraine avant la Mise à feu symbolique du Trou de Coulée. La fête se termine en musique par un vin d'honneur." [498] n°2-2005, p.79 à 81.

• JOEUF, S^{ie} DE WENDEL - en Juin 1964... La Bénédiction du H.F. J2 a lieu, par l'abbé JACQUES, d'après l'iconographie, in [498] n°2-2005, p.89.

• PATURAL à HAYANGE, S^{ie} DE WENDEL ... La Bénédiction du H.F. a lieu jusque dans les années 1960, d'après l'iconographie, in [498] n°2-2005, p.89 et souvenir de l'auteur.

• PONT-À-Mousson ... Ce type de Cérémonie existait dans cette Usine, d'après [498] n°2-2005, p.88.

• RÉHON, Forges de LA PROVIDENCE ... "De toutes les Us. sidérurgiques de la région, les Forges de LA PROVIDENCE sont celles qui solliciteront le plus le concours de la religion. Entre 1953 et 1964, elles mettent à feu 7 H.Fx qui donneront lieu à autant de Cérémonies religieuses, et, nouveautés dans ce domaine, feront bénir d'autres Ateliers sidérurgiques lors de leur mise en service: le train à feuillard le 23 octobre 1951, l'Agglomération des Minerais le 26 Mars 1963 et l'aciérie OLP 26 le 9 Mai 1963." [498] n°2-2005, p.82.

• RÉHON, Forges de LA PROVIDENCE - le 9 Nov. 1953 ... H.F. n°2 ... "La Mise à feu --- s'est effectuée le 9 novembre 1953. M. le curé de RÉHON avait bien voulu, suivant la tradition, venir bénir l'ouvrage. Ses premières paroles furent pour dire son espérance de voir utiliser le Métal que produira ce H.F. pour le mieux-être des hommes. M. le curé fit ensuite le tour du H.F. qu'il aspergea d'eau bénite et récita les oraisons de circonstance. // Ce fut alors le moment solennel de la Mise à feu. Ce vieux H.F. ayant pour ainsi dire reçu un sang nouveau du fait de sa Réfection, il avait paru indiqué qu'une jeune main féminine y mit la torche symbolique et c'est Mme PAPAUX qui avait été choisie comme Marraine --- femme et fille d'Ingénieurs de H.Fx." [498] n°2-2005, p.82.

• RÉHON, Forges de LA PROVIDENCE - le 9 Janv. 1958 ... H.F. n°7 ... "(Il) a été Allumé le 9 janvier 1958, à 11 heures, en présence d'un certain nombre de personnalités, ainsi que du personnel des H.Fx qui a maintenu à servir ce nouvel Appareil et des entreprises extérieures qui l'ont construit ---. // M^{lle} LIÉGEOIS était Marraine, le Parrain étant M. BUREAU ---. M. le curé de RÉHON dégagea tout d'abord le sens de la Cérémonie de la Bénédiction du H.F., sorte de consécration de cet appareil dont la production va contribuer à

parfaire la Création. M. l'abbé DICTER parcourut ensuite les principales dépendances du H.F. pour les bénir. // Pendant de temps, M^{lle} LIÉGEOIS approchait la torche enflammée au Trou de Coulée enflammant les copeaux qui communiqueront le feu à la masse de fagots de bois et de Coke. Les premières flammes ainsi nées à la base du Fourneau servirent ensuite à l'Allumage des Tuyères auquel procéda le Personnel de service." [498] n°2-2005, p.82.

• RÉHON, Forges de LA PROVIDENCE - le 3 Fév. 1959 ... H.F. n°3 ... "après Réfection) : <3 février 1959, Mme DOUEZ, Marraine du H.F., a symboliquement procédé à la Mise à feu, après que M^l abbé DICTER eût béni la nouvelle installation." [498] n°2-2005, p.83.

• RÉHON, Forges de LA PROVIDENCE - le 19 Août 1960 ... H.F. n°6 ... "Le H.F. a été mis à feu le 19 août 1960 à 14 h 30. // M. l'abbé MARTIN, vicaire de RÉHON, procéda à la Bénédiction du nouveau H.F., Cérémonie dont il avait auparavant précisé la signification ---. // L'Allumage d'un Fourneau que l'on a Reconstitué est sans doute moins émouvant dans un certain sens que celui d'une Unité entièrement nouvelle. Toutefois, le Cérémonial en est le même et les vœux que l'on forme autour de lui sont identiques. // M^{me} AUNERVIER procéda à l'Allumage suivant le Cérémonial d'usage." [498] n°2-2005, p.83.

• RÉHON, Forges de LA PROVIDENCE - le 20 Juin 1961 ... H.F. n°5 ... "..." les travaux étaient terminés et la traditionnelle Cérémonie de Bénédiction lors de la Mise à feu eut lieu en présence de M. LIÉGEOIS --- et de M. AUNERVIER. Tous les Chefs de service et Ingénieurs assistaient à cette Cérémonie, dont nous citerons seulement MM. TAUVEL et PATOUX, plus directement intéressés, en temps qu'utilisateurs du nouvel appareil, les membres du Comité d'établissement, les Délégués et de nombreux membres du Personnel du service. Mme TAUVEL était Marraine. // Quand on Allume pour la première fois un H.F. de construction entièrement neuve, la tradition veut que le parrainage en soit confié à une personnalité. Pour cet appareil, en 1930, c'était M. BUREAU qui en était le Parrain, la Marraine --- était --- M^{lle} Josée SOUMOY. La tradition veut également qu'une Marraine prenne en quelque sorte la responsabilité, ainsi que le souligne M. AUNERVIER, d'un nouvel Appareil. // M. le curé de RÉHON rappela tout d'abord le sens de la Cérémonie de bénédiction du H.F.: ... je suis ici dit le chanoine DIDIER, pour demander à Dieu que le nouvel appareil soit une source de bien-être pour tous ---. // La Construction et la modernisation, qui nécessitent des investissements, sont le résultat des travaux de tous ordres. Ces travaux sont possibles grâce au capital, mais aussi au travail ---." [498] n°2-2005, p.83/84.

• RÉHON, Forges de LA PROVIDENCE - le ? ... H.F. n°4 ... "La Cérémonie de mise à feu: la Marraine de l'installation --- (est) Mme HAUTCOLAS ---; dans son allocution, M. AUNERVIER l'en remercia en soulignant, non sans humour, la responsabilité qu'elle prenait vis-à-vis des Hauts-Fourmistes. // La Cérémonie commença par une courte allocution de M. le chanoine Didier, curé doyen de RÉHON, qui expliqua le sens de sa présence: "... Que le nouveau H.F. soit précisément un des facteurs dans notre communauté de travail, de compréhension et d'amour et qu'il serve au bien-être de tous et en toute sécurité. // Le chanoine DIDIER procéda ensuite à la Bénédiction du nouveau H.F., en parcourant les principales dépendances. // Mme HAUTCOLAS approcha une torche enflammée du Trou de Coulée, mettant ainsi le feu aux copeaux, feu qui fut retransmis ensuite aux Tuyères par le Personnel de service ---." [498] n°2-2005, p.84.

• RÉHON, Forges de LA PROVIDENCE - le 28 Sept. 1964 ... H.F. n°7 ... "C'est ainsi que le 28 septembre 1964, après quelques semaines seulement de travaux, une bonne centaine de personnes se sont retrouvées sur le Pont de Coulée brillant de propreté et dont les Rigoles avaient été, pour la circonstance, revêtues de tôle. // M. LIÉGEOIS ---, M. AUNERVIER ---, M. TAUVEL, les Ingénieurs principaux, les Chefs de service, membres du Comité d'établissement, représentants d'entreprises etc. et, bien entendu, Mme CYPRES, la Marraine. // M. l'abbé MARTIN, curé-doyen de RÉHON, après avoir prononcé une allocution, insistant notamment sur la solidarité dans le travail, prononça la prière liturgique et procéda à la Bénédiction du H.F. // M. AUNERVIER, ensuite, prononça l'allocution ... puis Mme CYPRES alluma le H.F. // Un allumage presse-bouton ---. // Depuis de nombreuses années déjà, l'Allumage au Trou de Coulée, sans être uniquement symbolique, n'était cependant pas totalement efficace, en ce sens que la mise à feu du bois et du Coke, qui constituait les premières Charges, s'opéraient surtout grâce au Vent. La conception du Trou de Coulée -en Carbone- permet d'ailleurs plus d'y introduire une torche. Vous savez, en effet, que la Ventilation, ou si vous voulez le Tirage, d'un H.F. se fait grâce au Vent que l'on Souffle dans les Tuyères. Or, ce Vent, passant dans les COWPERS, est chauffé à une température de 850 à 900 °C, bien suffisante à elle seule pour assurer l'allumage du Combustible. // Le geste d'allumage, qui, encore une fois, avait surtout une valeur symbolique,

est maintenant remplacé par un autre, moins spectaculaire celui-là, mais entièrement efficace et qui consiste à mettre en action le dispositif de Ventilation ..." [498] n°2-2005, p.84/85.

• **RÉHON, Forges de LA PROVIDENCE - le 26 Mars 1963** ... "L'Agglomération des Minerais ... L'Agglomération DWIGHT LLOYD a été inaugurée ... À 16 heures, tout le monde se trouvait sur le 'plancher' du 2ème étage de l'Agglomération. La Cérémonie comprenait deux parties ---; l'une à caractère religieux, l'autre, à caractère officiel, ou plutôt familial, puisque tous ceux qui se trouvaient là représentaient, somme toute, l'ens. de l'Us. et la Sté elle-même. // M. l'abbé MARTIN, curé doyen de RÉHON, bénit tout d'abord les installations nouvelles après avoir présenté le sens de la Cérémonie ---. // 'Pour les croyants, le rite de la bénédiction veut dire qu'ils reconnaissent la puissance et la bonté de Dieu ... , mais les lois de la nature ne peuvent être modifiées à chaque instant ... C'est à l'homme, par son intelligence, de connaître et de dominer ces lois ... Pour ceux qui n'ont pas la foi, la présence d'un prêtre sera un geste de respect pour la peine du travail, d'admiration pour la compétence de ceux qui l'ont réalisé ---. // Après avoir prononcé l'oraison prévue en pareille occasion, M. l'abbé MARTIN parcourut l'ens. des installations en accomplissant les gestes rituels de la Bénédiction. // Ensuite, Mme DOUEZ, Marianne de l'installation, qui avait participé à la première partie de la Cérémonie en accompagnant, avec M. AU-NEUVIER, M. l'abbé MARTIN ---, brisa contre le Châssis de la Chaîne d'Agglomération la bouteille de champagne traditionnelle avant d'aller appuyer sur le bouton qui met en mouvement l'ens. de la Chaîne d'Agglomération." [498] n°2-2005, p.85.

• **ROMBAS** ... Ce type de Cérémonie existait dans cette Usine, d'après [498] n°2-2005, p.88.

• **ROMBAS, - le 3 Août 1927** ... H.F. n°4 ...

Cette cérémonie s'est déroulée en présence -entre autres- de toute la direction de la S.L.A.R. (-voir ce sigle), du Chef de Service des H.Fx -M. MICHEL- et de leurs épouses et familles, des chefs de service et de 'leurs dames', ainsi que de 'la masse grise et noire des Ouvriers debout dans tous les coins, sur les passerelles, sur les échelles, partout !', avec, 'ici et là, des cartons suspendus aux paroles significatives: Vouloir c'est pouvoir! Travail, volonté, persévérance! Honneur au travail !' ... 'En face, sur le pont de coulée, fleuri par un homme fugitif, des Ouvriers appuyés sur leurs fourches, leurs gros Marteaux; là-bas, au fond, deux Ouvriers avec leurs tabliers et leurs masques font effet de bons cerbères qui gardent le Trou de Coulée' ... C'est 'un H.F. de conception nouvelle avec un large Creuset, pouvant produire 350 à 800 Tlfj et avec une faible Main-d'œuvre, en raison de sa conception moderne' ... C'est le n°4, mais en réalité le '8ème H.F.' de l'Us. de ROMBAS -plus 4 à MAIZIÈRES-lès-Metz- ... La cérémonie commence au son de la *Marche lorraine* interprétée par l'harmonie -fanfare de GANDRANGE- ... S'approchent alors Mlle Marie HEMMER, la 'jeune Marianne' et M. MICHEL. Dans son discours, ce dernier rappelle la situation difficile de l'après-guerre, où 'seul le n°8 était encore à feu'; il évoque la décision de construire un H.F. moderne, plutôt que la Réfection des anciens'. Enfin, il vente les 'Qualités techniques de l'Appareil'. Chef à la manutention des H.Fx, M. PONCIN remet alors son bouquet à la Marianne ... Tandis que des 'Ouvriers distribuent des brandoles aux rubans de papiers tricolores, la Marianne reçoit une grande Torche et les 'petites Mariantes et les petits Parrains' -en tête les sept aînés de la belle famille de M. Jacques LAURENT, Directeur Général- de petites Torchons pour l'allumage des Tuyères' ... Quel 'coup d'œil charmant que ce feu qui des mains faibles part aux ouvertures du H.F.' ... La Bénédiction est ensuite donnée par le curé de ROMBAS, assisté du curé de GANDRANGE et de son vicaire. À cet instant, la musique retentit: 'Puis un long gémissement: c'est l'air qui Souffle et qui s'engouffre dans les larges baux du Grand Corps de Fer' ... Enfin la cérémonie s'achève par une vibrante *Marseillaise* suivie d'une distribution de dragées ... Puis, c'est la réception des invités au Cercle des Ingénieurs ... M. Jacques LAURENT et sa nombreuse famille habitaient au château de BOUSSANGE -GANDRANGE-, d'après [4228] p.295, Annexe II.

• **SENELLE - 1960** ... "... la Mise à feu du H.F. n°5 --- est célébrée solennellement bien que se voulant intime ---. // Avant la Cérémonie de Bénédiction proprement dite, M. ÉPRON, Directeur général de la S⁶ LORRAINE ESCAUT, prononce quelques mots pour justifier l'événement: 'La Mise à feu d'un nouveau H.F. est toujours un événement marquant pour les gens de notre métier, et il est bien compréhensible que la tradition entoure cet événement d'un cérémonial particulier, qui n'existe pas pour les autres installations sidérurgiques. Le H.F. est pour nous le cœur de l'Us., l'Outil de départ, celui qui nous donne le Métal. Premier maillon de la chaîne d'installations qui constituent une Us. sidérurgique, il est naturel que, dans notre pays lorrain, producteur de Minerai et de Fonte, le lancement d'un nouveau H.F. soit au même titre que le lancement d'un navire et pour les mêmes raisons, accompagné d'une Cérémonie so-

lennelle et d'un Baptême. C'est un événement marquant parce qu'il se produit rarement dans la vie d'une Us.. Est-il besoin de rappeler que depuis 1945, il n'y eut dans cette Us. de LONGWY que deux nouveaux H.Fx construits' ... // Voici le cérémonial de Bénédiction du H.F. --- à SENELLE: 'Dans un chaudron de cuivre dont le fond est percé de trous, des charbons de bois ont été enflammés par du Laitier en provenance d'un Fourneau voisin. Avant de procéder à la Bénédiction de la nouvelle Unité de production de Fonte, l'abbé BERNOT, curé de HERSERANGE, souhaite que ce H.F. n'occasionne jamais d'Accident et bénit le feu de Braises. Dans deux Pelles de Cuivre gravées en souvenir de la Cérémonie, les Parrains du H.F. n°5 transportent une mèche imbibée d'alcool. À l'approche du feu béni, la mèche s'enflamme: c'est ce feu que chaque parrain transmet au H.F.. // Au cours du vin d'honneur participent les 250 personnes qui ont assisté à la Cérémonie de l'allumage, chacun reçoit le traditionnel cigare sans lequel une Mise à feu ne doit pouvoir s'effectuer.'" [498] n°2-2005, p.81.

• **Sociétés DE WENDEL** ... "Parmi les Stés qui ont pratiqué la Cérémonie de Bénédiction des H.Fx, la Maison DE WENDEL est celle qui a le plus formalisé le rituel. Dès l'acquisition des Forges de Hayange en 1704, Martin WENDEL fixe les rites de la Bénédiction des H.Fx dont la tradition sera constante pendant plus de deux siècles et demi aux Forges de HAYANGE, MOYEUVE et JOEUF." [498] n°2-2005, p.86 ... Le Cérémonial est décrit dans la réf. biblio [516]; un extrait en latin et français figure dans l'encart -fig.106- présenté à Bénédiction.

BAPTÊME RÉPUBLICAIN : ♪ Dans la Zone Fonte, Cérémonie laïque organisée pour la Mise en service d'une installation nouvelle ou après une très importante Réfection.

• **"MONDEVILLE - le 19 Août 1917**, on Allume, en présence de hautes personnalités, le 'plus grand H.F. français' et le premier de la Sidérurgie normande, à MONDEVILLE, près de CAEN ---: "À 10h30, après avoir fait le tour de la Tère Plate-forme du H.F.u, les invités se groupent sur le Pont de Coulée autour de MM. THOMAS et LOUCHEUR. Instant solennel. Sur une table recouverte d'un tapis rouge à crêpine d'or est placé un bouton électrique relié par un fil au foyer du H.F.. Le ministre appuie, une étincelle enflamme les copeaux que les Ouvriers enfoncent dans le foyer. Le H.F. est allumé." [498] n°2-2005, p.78.

• **MONDEVILLE - Mai 1959** ... "... lors de l'Allumage du H.F. n° 3, le président WALCKENAER demande à M. DENIS, Directeur de la Sidérurgie, de Mettre le H.F. à feu." [498] n°2-2005, p.78.

• **"THONVILLE - le 18 Juin 1947**, l'Us. --- Met à feu son H.F. n° 2 complètement refait. Une petite cérémonie à la fois intime et familiale: --- Dans la nuit, une première Coulée sera faite, bien médiocre, mais bien symbolique aussi, car elle tracera dans les Rigoles et les Moudes le chemin des futures et abondantes Coulées de Fonte, autre symbole de la prospérité nationale. Ce fut une très belle et très touchante Cérémonie ..." [498] n°2-2005, p.78/79.

• **THONVILLE - le 10 Avril 1953** "Allume son H.F. n°4, sous la présidence de M. ÉPRON, Directeur général. La Cérémonie a quelque chose d'inattendu. Nicolas BECKER, Chef de fabrication des H.Fx, qui devait être le Parrain, décède quelques jours auparavant. C'est son petit-fils, Alain, qui Allumera le Fourneau en compagnie de Mme LANGLOIS, femme du directeur ---. La Cérémonie se termine par une distribution de dragées." [498] n°2-2005, p.79.

• **MICHEVILLE à VILLERUPT - 1894** ... "Il ne semble pas que MICHEVILLE ait fait appel un jour au service d'un prêtre pour le démarrage d'un H.F.. Néanmoins, lors de la construction du H.F. n° 3 en 1894, le petit-fils de Joseph FERRY, Georges PERBAL, pose la première Brique gravée à son nom et dépose 5 médailles d'ECHTERNACH: une pour lui, sa mère, sa grand-mère, sa tante Brigitte et Mme Léonie (?)." [498] n°2-2005, p.79.

• **MICHEVILLE à VILLERUPT** ... "... le 29 mai 1957, une grande cérémonie 'républicaine' accompagne l'Allumage du H.F. 1^{bis}, le plus grand de France ---. M. CAUVIN, Ingénieur principal chargé des Études et des Travaux, remet à M. SUCCART, le plus ancien Contremaître du service qui avait déjà participé comme jeune Ouvrier à la Mise à feu du H.F. n° 6 en 1908, la torche tricolore avec laquelle le feu est transmis par le Trou de Coulée. Le H.F. n°1^{bis} commençait sa carrière pendant que le Personnel du Fourneau et des entreprises de construction 'arrosait' joyeusement cette naissance." [498] n°2-2005, p.79.

BAPTERYE : ♪ Ancienne var. orth. de Bapterie.

. En 1611, à la Forge de MONDON (H^{te}-Vienne), "les deux Roues de la Chaufferye et de la Bapterie sont mauvaises." [3305]

BAPTEUR : ♪ Au 16ème s., var. orth. de Battoir.

. "Claude VUILLET, dit Charrue, obtient en 1561 un Abergement pour un 'Bapteur et moule (meule) à taillant.'" [602] p.296.

BAPTILOUX : ♪ Au 16ème s., var. orth. de Battoir.

"Un chesal (= place d'une maison, bâtie, en ruine ou à bâtir, in [602] p.323) sur lequel soloyent estre anciennement édifiéz ung Baptiloux et une moule (meule)." [602] p.73.

BAPTISER : ♪ Donner un nom.

• **À la Mine** ...

. Dans une étude consacrée aux Mines et Mineurs montcelliens, on relève: "SIMONIN note que les Galeries sont Baptisées suiv. les mêmes usages que les Puits. Saints du calendrier, simple numérotation, noms d'hommes ou de localités. Les Galeries du pays montcellien reprennent soit le nom du Puits auquel elles se rattachent, soit le prénom du Mineur qui a contribué le 1er à tracer le plan ---. // Aujourd'hui, le grand nombre de Galeries desservant directement les Chantiers, avec Plans inclinés, Voies de tête et Voies de base, a favorisé la multiplication des pré noms qui sont associés par famille suivant un dénominateur commun. Commentant par une lettre identique, un 'g' ou un 'h' par ex., ces séries de pré noms servent ainsi à distinguer chaque Quartier ---. La dénomination systématique de l'ens. des Galeries contribue à leur humanisation en même temps qu'elle les personnalise." [1591] p.19.

BAPTISTE : ♪ Aux H.Fx de SENELLE, dans les années (19)50, tige d'Acier carrée de forte section et munie d'un épaulement formant Crochet; il était utilisé pour Extraire ou mettre en place manuellement les Tuyères; il n'avait pas, comme le Crochet américain, de masse coulissante.

-Voir, à Devanture, la cit. [74] n°1 -Nov. 1982/Fév. 1983, p.21/22.

♪ Sorte de Mouton.

. "Le Baptiste était en réalité une Billette, barre d'acier carrée de 80 mm de côté et 6 ou 8 m de long, qui pesait donc environ 300 kg. Six Ouvriers se plaçaient de part et d'autre du Baptiste et s'en servaient comme d'un Bélier pour, avec une Barre à Mine, perforer la Masse qui Bouchait le Trou de Coulée." [3729] p.5 ... La description serait plus convaincante, *note M. BURTEAUX*, si l'on connaissait l'Us. où se déroulait cette opération.

♪ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, nom que donnait le Service Entretien à la Masse à 2 manches, qu'il venait emprunter à la Fabrication pour le cintrage des tôles de 20 mm qui étaient utilisées pour la protection du Cône répartiteur, d'après *souvenir de R. MOLDTZOFF*.

♪ "Lourde Masse emmanchée d'environ 15 kg utilisée parfois par les Ajusteurs." [266] n°181 -Déc. 2004, p.25.

BAPTU : ♪ Au 16ème s., var. orth. de Battu. . "À ECHALONGE, le Marteau était en Fer Baptu, et l'Enclume --- en Fonte." [1528] p.90.

BAQ : ♪ Var. orth. de Bac; -voir ce mot, au sens d'Outillage, sous forme d'un Bac Ferré se trouvant près de différents Feux pour refroidir les Outils.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de "LA PLATINERIE ENTRE HAYANGE ET LE CL. DEVANT CHÂTEAU ... Remplacer le Baq du Feau de l'Affinerie(.) est: 21 £." [5470] p.4.

BAQUE (De la) : ♪ "Just. en Béarn, appliquer sur l'épaule d'un condamné le Fer chaud représentant une vache -les armes de la vicomté de Béarn comportent 2 vaches-" [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.17.

BÂQUERON : ♪ "Mét. Bûcheron -Normandie-" [1551] n°43 -Juil./Août 2001, p.33.

BAQUET : ♪ Dans une Roue hydraulique, syn. d'Auget, in [481] p.60; -voir ce mot, in [86] p.16.

-Voir: Roue à Baquets.

♪ Dans les Forges catalanes des Pyrénées orientales et ariégeoises, "une Auge ou Nave,

Baquet ou Basche (est une) caisse de bois ouverte, pleine d'Eau, placée près du Feu pour mouiller le Charbon. On y trempe les Outils pour les refroidir." [645] p.78.

¶ Mesure et capacité de Transport.

• Dans les Pyrénées ...

Dans les Forges catalanes des Pyrénées orientales et ariégeoises, encore, "c'est aussi le nom d'une Mesure de Mine pour chaque Massé." [645] p.78.

• Dans le Périgord ...

Unité de poids de Minerai de Fer Chargé au H.F., pesant 15 kg; le Baquet était l'équivalent de la Respe, utilisée dans les autres régions du Périgord, d'après [86] p.54.

-Voir, à Bac, la réserve notée à propos de la grande variété des chiffres !

. À SAVIGNAC-LÉDRIER, capacité servant au Transport du Minerai et de la Castine -25 kg environ; syn.: Bac et Bâche.

¶ Au début du 20ème s., au H.F., sorte de Benne pour le Chargement.

. Dans un brevet du 20.08.1910, on lit: "L'appareil consiste en un Baquet suspendu à un Chariot circulant sur une Voie inclinée pour amener la Charge au Gueulard." [15] -1911, p.368.

BAQUETA : ¶ "n.f. Chauffe-pieds en Tôle formant une sorte de boîte et rempli de Braises. Bas-Vivarais." [5287] p.39.

BAQUET À MINERAI : ¶ À la Mine du 18ème s., sorte de baquet en bois avec une anse pour le Transport du Minerai, d'après [2127] p.2 et pl. I.

BAQUET (à ... vendange !) : ¶ Exp. imagée pour désigner le Cuve d'un H.F. ... Un auteur du 19ème s. écrit: "La Cuve a 20 m de hauteur, 10 de diamètre. On dirait un colossal Baquet pour une infernale vendange." [1641] p.95.

BAQUET DE MESSMER : ¶ Au 18ème s., instrument d'une médecine douce.

. "Baquet de MESSMER. À des fins thérapeutiques, Frantz Anton MESSMER conçoit une cuve de bois remplie de Limailles de Fer et de verre pilé, matières censées être dotées de Qualités magnétiques particulières, qu'il relie avec des tiges de Fer que les malades empoignent et se plaquent sur le corps pour soulager leurs maux." [3397] du 05.01.2006, p.8.

BAQUET DE SCIENCE : ¶ "Baquet de Forgeron ---." [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.17, à ... **BAQUET**.

BAQUETTAGE : ¶ Anciennement, à la Mine, Extraction par Baquets.

. Pour l'Exhaure, "lors du travail par Puits, au Jour ou sous terre, le Baquetage et l'Épuisement par des Treuils à bras sont suffisants." [2248] p.49.

BAQUETTE : ¶ Au 18ème s., capacité employée pour le Transport du Charbon; fém. de Baquet.

. "Leur a permis et permet sa majesté de prendre les Baquettes et Paniers à Charbon dans les deux foresteries de LEMBERG et d'EGELSHARD et non ailleurs." [66] p.276.

BAQUETTES : ¶ "Archéo/Techn. Tenailles qui servent à Tirer le Fil métallique -Cuivre, Fer- hors la Filrière." [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.23 & [259].

BAQUIOUX : ¶ "Mét. Bûcheron -LANDREMONT, M.-&-M.-." [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.23.

BAR ou **BAR** : ¶ Au 16ème s., en Belgique, var. orth. de Barre.

. "Un Bar de Balance", [579] t.I, p.19, c'est-à-dire un fléau.

. À la Houillerie liégeoise, "Barre ---: on *Bâr di Fier* (une Barre de Fer) -de 0,010 m de diamètre- ---. *Li Bâr del gawoîle*, la Barre mobile servant à maintenir les Berlaines dans la Cage." [1750] p.17.

On trouve aussi: Bâre.

BARACON : ¶ "Le Baracon. Cantine en bois à proximité de la Mine de DROITAUMONT (M.-&-M) avant 1914." [1876] p.181 ... *Quel humour se cache-t-il derrière ce mot ?*

BARADEL : ¶ "Archéo. Petit ustensile en Or, en Cuivre ou en Argent, ou même en Fer, inventé par le sieur BARADELLE, fabricant d'instruments de précision ---. Il est recouvert de peau avec une forme d'étui à sa base, et destiné à contenir le nécessaire à écrire, savoir un encrier fermé à vis, un porte-plume, un porte-crayon, une petite boîte pour les pains à cacherer ---, un poudrier contenant du sable à sécher ---" [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.24.

BARADON : ¶ "n.m. Qualité de Clou. MONTPELLIER (34000) 16ème s. Arch. note Hérault." [5287] p.39.

BARAFIRI : ¶ En Afrique, "la Barre de Fer devint même une monnaie d'échange et le poids d'or nécessaire pour en obtenir un prit le nom de 'Barafiri', c.-à-d. Barre de Fer, chez de nouveaux peuples, dont les Lori du Burkina Faso." [4869] p.62.

BAR À LA PORTE DE FER (Le) : ¶ Trad. de l'exp. ang. *Iron Door Saloon*. Ce Bar est situé à GROVELAND, Californie, dans le Gold Country, la région de la ruée vers l'or de 1848. Il a été construit vers 1852. Il est ainsi nommé à cause de ses lourdes portes en Fer, qui ont été fabriquées en Angleterre, apportées par l'extrémité de l'Amérique du Sud par un voilier, transportées à dos de mule à travers la rivière Tuolumne et vendues au bar comme moyen de protection contre l'incendie. L'idée était que si la ville brûlait, on fermait les portes. Les portes d'origine sont encore en place. Les murs sont en schiste et le toit est fait de près d'un mètre de gazon recouvert de zinc, d'après [2643] <www.iron-door-saloon.com>, avec trad. -2007.

BARALITE : ¶ "Minerai de Fer analogue à la Chamoisite." [152] supp.

BARAMINE : ¶ Écriture erronée pour 'Barre à Mine'.

. Aux Mines de PONT-VARIN (Hte-Marne), c'est tout simplement la Barre à Mine, -voir cette exp., in [1384] p.55.

. À propos de la descente -le 27.04.2002- de la Dernière Haveuse à l'U.E. MERLEBACH, on relève: "Quelques coups de Baramine et le plateau, tel un tiroir, est retiré de la Cage ---" [2125] n°160 -Juil./Août 2002, p.2.

BAR À MINES : ¶ Bar tourangeau, sis dans le Vieux TOURS 37000 ... On peut s'y restaurer, les clients ayant chacun leur 'mine' ... défaite ou ... réjouie ... L'appellation de ce bar est, sans aucun doute, un jeu de mot faisant allusion phonétiquement à l'Outil du Mineur ou du Fondeur qu'est la Barre à Mine.

. Sur un carton découpé en forme de bock de bière on peut lire: «GARGANTUA / fait la fête / jeudi 10 / novembre / à partir de 22h / Bar à Mines / rue Constantine / Vieux Tours», in [300] à ... **BAR À MINES**.

BARAQUE : ¶ Construction sommaire ... Anciennement, à la Mine, parfois syn. de Cabane.

. À la fin du Moyen-Âge, "à côté de la Baraque qui abrite les Puits, on en construit une autre où habite le Porion et les Mineurs et où l'on stocke le Minerai." [650] p.74.

¶ À la Mine d'autrefois, avant que n'existent les douches-vestiaires, local situé entre la Lampisterie et les Puits.

. "La bande entra et alla droit à la Baraque, vaste salle grossièrement crépée, entourée d'armoires que fermaient des cadenas. Au centre une Cheminée de Fer, une sorte de poêle sans porte ---. Une trentaine d'Ouvriers étaient debout, le dos tourné à la flamme, se rôtissant d'un air de jouissance. Avant la Descente tous venaient ainsi prendre et emporter dans la peau un bon Coup de feu, pour braver l'humidité du Puits." [985] p.30/31.

¶ Dans chaque Quartier de Mine -au Fond-, local sommairement aménagé, servant de bureau du Chef -P.C. & local de Sécurité- où s'effectue le pointage des journées et le suivi sur plan des Chantiers du Quartier, *d'après note d'A. BOURGASSER*.

¶ Logement du Charbonnier dans les bois.

. "Les Charbonniers construisent leurs Baraques avec des perches de bois, plus ou moins grosses, plus ou moins longues, suivant les dimensions qu'ils veulent donner à leur habitation." [1614] p.95.

¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS en particulier, syn. de Devanture ou Dame ... -Voir: Casser la Baraque, Percer la Baraque ou Percer la Dame, ces 3 exp. signifiant Déboucher le Trou de Coulée.

-Voir, à Chier, la cit. [2102] p.35/36.

¶ Aux H.Fx, local réservé aux Fondeurs.

-Voir, à Tuillée, la cit. [20] p.108.

. Au BOUCAU, à NEUVES-MAISONS, et à PARIS-OUTREAU, c'est le réfectoire des Fondeurs.

. Aux H.Fx de MOYEUVRE, syn. de Vestiaire ... -Voir, à Paletan, la cit. [1984] p.75/77.

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, abri chauffé et qui sert à sécher les vêtements des Fondeurs; une fontaine à eau potable y est installée également, *d'après note de L. DRIEGHE*.

¶ Aux H.Fx de ROMBAS, local (atelier et vestiaire) des Ajusteurs-Contrôleurs des eaux postés ... 'La Baraque des Ajusteurs', *selon souvenir de G.-D. HENGEL*.

¶ Au 18ème s., en Val de Saône, logement des Ouvriers d'une Forge, dont la disposition préfigurait le coron.

"L'originalité de ces constructions résidait dans la répétition en bandes d'un même module appelé Baraque. Les Ouvriers de PÈS-MES, en 1735, habitaient 11 et 6 Baraques, c'est-à-dire deux séries de 11 et 6 logements alignés de deux pièces." [1528] p.225.

MAIRIE : *C'est quelquefois un hôtel, mais la nuit, c'est une maison close.*

NEANDERTAL : *Résidence privilégiée d'un vieil home. Michel LACLOS.*

BARAQUÉ : ¶ Nom parfois donné aux Ouvriers externes des Bois.

-Voir: Baraquement & Baraquier.

. "Ces gens des Bois (Bûcherons et Charbonniers), Ouvriers temporaires payés à la tâche sont exclus (de la Forge). Ils vivent en forêt ou sur les lisières et sont affublés de sobriquets par les sédentaires (Ouvriers internes de la Forge). Ces Baraqués au niveau de vie précaire sont réputés dangereux, marginaux." [1032] p.102.

BARAQUE (Faire) : ¶ Cette exp. minière s'emploie à propos du "Flambage du Convoyeur à Raclettes." [235] p.792.

MAISON : *Dès qu'elle est close, c'est la débâche pour toutes les employées.*

BARAQUE À MOTTES : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, désignation habituelle de l'Atelier de Préparation des Mottes (-voir cette exp.), *d'après commentaires de R. HABAY*

BARAQUE DU TREUILLISTE : ¶ Dans une Mine, installation au Jour qui abrite le Treuil et son Machiniste.

. "F.M.: Alors ce Carreau ---. G.C.: Oui alors là, c'était le bureau ---. Après ça y'avait les douches et les Vestiaires des Ouvriers. Après y'avait le Magasin et la Lampisterie ---. Après y'avait les douches et les Vestiaires des Porions, des Ingénieurs et compagnie ---. Là y'avait la Forge et l'atelier, et pis là le transfo. Et pis là, y'avait la Baraque du Treuilliste." [3634] *Entretien avec Gérard COUSSEAU*.

BARAQUEMENT : ¶ Pour le Charbonnier, c'est l'action d'élever des Baraques." [1614] p.95.

BARAQUER : ¶ Pour le Charbonnier, c'est "faire des Baraques; loger dans des Baraques." [1614] p.95.

. "Se dit d'une famille de Bûcherons ou de Charbonniers qui s'installe sur une coupe pour y vivre dans une baraque ou des huttes pendant la durée de son exploitation." [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.25.

BARAQUIER : ¶ "Mét. Bûcheron qui vit en forêt dans une baraque." [1551] n°56 -Nov./Déc. 2003, p.34.

BARAQUIN : ♀ "n.m. Homme qui vit dans la Forêt, aussi bien Bûcheron, Charbonnier que Scieur de long." [4176] p.124.

BARATTER : ♀ v.i. Dans les Mines du Maine-et-Loire, en particulier, "Agiter le Foret(*) dans un Trou de Mine." [3643] p. 58 ... (*) Peut-être (?), faut-il lire Fleuret et non Foret, s'interroge J. NICOLINO.

BARAU : ♀ Au 18ème s., var. orth. de Barreau; c'était un Fer massif, l'un des Fers ordinaires produits par la Forge, d'après [1408] p.144.

BARBANAL : ♀ "n.m. Outil pour curer le Soc d'un Araire, Gascogne. Coutumes de MONTBARTIER (Tarn-et-Garonne, 82700) 1478." [5287] p.40.

BARBARÉE : ♀ Cette plante est "dédiée à Ste-Barbe car ses feuilles, en emplâtre, soignent très bien les blessures occasionnées par la Poudre et le Feu." [849] n°4 -Nov. 1990, p.12.

BARBARICARIUS : ♀ Terme désignant le travail d'incrustation sur métal, qui, aux 16ème et surtout 17ème s., prit le nom de Damasquage ou Damasquinerie; -voir, à ce mot, la cit. [2922] p.162.

BARAT : ♀ "Bief de Moulin -Béarn-." [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.25.

BARATHRE : ♀ "... Le Barathre était un gouffre de l'Attique, revêtu de pierres de taille aux parois et au fond hérissé de Pointes de Fer, où l'on précipitait les condamnés à mort." [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.26, à ... BARATRON.

BARBACANE : ♀ "Archit. Civ./ Archéo. Tuyau en pierre, en maçonnerie, en Fonte servant au même usage (évacuation des eaux de ruissellement)." [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.29.

BARBARABRAUT : ♀ Pour la fête minière de la Ste-BARBE, Demoiselle d'honneur.

... "Ste-BARBE, Patronne des Mineurs' intéressés à priori l'Église, car les Mineurs ont beau emprunter aux rites de la liturgie chrétienne -procession et messe, notamment-, leurs célébrations présentent à la fin du 19ème s. bien des aspects intolérables. En Lorraine, c'est une Barbarabraut conduisant la procession en lieu et place du curé, des arrêts fréquents dans les auberges, l'invasion d'emblèmes profanes dans les espaces réservés des églises et, surtout les bals ----." [2283] p.23.

BARBARES DU FER : ♀ Loc. péjorative désignant les membres du Comité des Forges ... J.-M. MOINE a relevé cette exp. dans un rapport du 29.05.1916, dans lequel le sénateur Henry BÉRENGER parle des 'Barbares de Fer qui se glorifient d'avoir chiffé les papiers de la paix pour s'emparer des métaux de la guerre'.

BARBARIN : ♀ À la Houillerie liégeoise, "pierre de Hayement -Schiste charbonneux- qui se trouve au Toit d'une Couche." [1750] p.17.

BARBAUTE : ♀ "Archéo. Broche, Clou -14èmes s.-" [1551] n°32 -Sept./Oct. 1999, p.30.

BARBE : ♀ Au H.F., -voir: Côtelette ... Elle n'a rien à voir avec celle du *capucin*, ni avec la *Sainte Patronne*.

... "Nous enlevons les Barbes qui s'accroissent sur les Hanches (-voir ce mot, au sens de 'Paroi de Route de Coulée')." [5577]

♀ En Fonderie de Fonte, défaut du type Excroissance métallique, encore appelé Bavure de joint, -voir cette exp.

♀ Dans un Clouterie, éclat de Métal fixé au Clou.

... "J'enlevais les barbes de Fer des bons Clous qui avaient une tête." [4657] p.79.

♀ "Débordement des éclats d'une Enclume." [2401] p.84.

♀ "Techn. Partie dentelée du Pêne d'une Serrure pour donner prise à la clé. Il y a des Barbes *volantes* ou *perdues*, c'est-à-dire mobiles et ajustées sur le Pêne au lieu de faire corps avec lui; on les appelle *volantes* parce qu'elles paraissent ou disparaissent au moyen du mécanisme intérieur." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.22.

♀ Protection en Mailles de Fer du bas du visage. Syn.: Barbière.

... "L'empîement carré était sans doute la Ventaille

qui protégeait le visage du guerrier. On l'appelait Barbe à l'époque (début du 11ème s.), puis Barbière au 13ème s." [1206] p.14.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Wallon *bàbe*; Bourgogne *babe*; provenç., espagn. et ital. *barba*; du lat. *barba*. Comparez l'anc. haut all. *bart*, le lithuanien *barzda*." [3020] **BARBANT** : *Rasant ..., curieusement ! J.-M. DE KER-GORLAY.* **POIL** : *C'est la barbe.*

BARBEAU : ♀ Au H.F., "nom de poisson donné à la Fonte en Gueuse; -voir Saumon." [11] p.482 ... "Archéo. Gueuse de Fonte." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.23.

♀ Pièce de Fer destinée à la fabrication du Soc de la charrue, d'après [331] p.36.

-Voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1048/9.

♀ "Partie Barbelée du Fer d'une flèche. (Syn.): Barbillon." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.23.

♀ "n.m. Agric. L'une des nombreuses Pièces dont se compose la Charrue utilisée dans la Brie." [4176] p.125.

BOUC : *C'est la barbe qui fait mâle, ça se sent !*

BARBEAUL : ♀ Pour le Fer de la flèche, var. orth. de Barbeau.

... "Le troisième enseignement d'archerie est que la sajete (flèche) de quoy tu tireras doit avoir dix poignés de long, depuis la couche de la sajete jusques aux Barbeaulx de Fer." [3019]

SAVON À BARBE : *C'est la crème des hommes.*

BARBEDÉVIE (*) **DU FER** : ♀ Surnom donné à DU-RENNE, par un anglais laudateur ... -Voir, à Fonte de Fer, la cit. [1178] n°19/20 -Juil. 1995, p.4 ... (*) "Fondeur-éditeur français -1810/92- --- inventeur de la machine à réduire, mettant à la portée de tous, les réductions de sculptures modernes et anciennes. En 1867, sa fabrique se compose d'ateliers: cabinet de dessin, atelier de sculpture ---, fonderie -bronce, argent, or-, atelier de marbrerie et d'ébénisterie." [206]

BARBE DU BOULET : ♀ Au 18ème s., pl., Fonte qui a coulé entre les deux Coquilles servant de Moule au Boulet de Canon ... -Voir, à Coquille à Boulet, la cit. [64] IV.193.a.

BARBE DU FER : ♀ "Barbes du Fer. Ces filaments sont des cristaux quasiment parfaits". Lég. d'une photo in [2063] p.106 ... Les "Barbes ou Poils métalliques (sont) de petits monocristaux filiformes -rappelant le poil de notre barbe- qui peuvent être obtenus de plusieurs façons: par électrolyse, par condensation de la vapeur métallique, par certaines réactions chimiques, etc.. Leur épaisseur est de quelques microns et leur longueur dépasse rarement quelques millimètres." [2063] p.105.

BARBEL : ♀ Pour le Fer de la flèche, var. orth. de barbeau, d'après [3019].

BARBELÉ : ♀ n.m. pl. "Barbelés. Ens. d'ouvrages en Fil de Fer barbelé." [54]

Syn.: Barbouillé et Fil-de-Fer Barbelé.

-Voir: Réseau BRUN.

... Dans le cadre d'une exposition au Centre POMPIDOU consacré à 200 Artistes femmes, ARTE a diffusé -le Jeu. 12. Nov. 2009, à 22.30 h- un film réjouissant sur l'Art au féminin ... À ce propos, on relève: "Iers combats féministes ... Car SZEEMANN (Dir. de la biennale de VENISE en 1999) avait raison: elles sont épatantes, les gonzesses. La vivacité, la modestie et la profondeur d'une Shirley JAFFE, la virulence d'une Marina ABRA-MOVIC s'autoflagellant ou d'une Mona HATOUM créant un rideau de Barbelés, le courage des Valie EXPON, des ORLAN qui furent des Iers combats féministes, tout cela mérite chapeau bas ----." [4587] du ? .11.2009, p.14 ... "Et d'abord, justement, la superbe exposition de la Libano-Palestinienne Mona HATOUM au Palais Querini Stampalia, Interior Landscape (jusqu'au 20 Sept.) est sans doute une des choses qui m'ont le plus marqué pendant ma visite. // Dans une des salles, ce cube Impénétrable de 3 mètres de côté fait de tiges verticales de Fil de Fer Barbelé semble flotter dans l'air, léger, aérien, mais aussi menaçant, repoussant : est-ce une défense ou une protection ?" [4051] <<http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2009/06/page/2/>> -Déc. 2009.

• **Bibliographie** ...
-Voir, à Librairie (Chez le), le titre: *Histoire politique du Barbelé* ...

• **Chanson** ...

... Du couplet n°5 de *Le Barbelé* -chanson anonyme de la Guerre 1914-18, on peut retenir, selon [4479] ...

... Quand la guerre sera finie
Et que le Barbelé
Aura vécu sa vie
On pourra l'employer

À faire une cage à homme

Que l'on fera tourner

On y mettra Guillaume

Et toute sa société, ---".

• **ARGOT MILI** ... --- "Barbelé ... -(Armée de -Terre-, Alcool fort de très mauvaise qualité; désignait plus spécialement l'eau-de-vie. Argot des Poilus. syn.: arrache-bide, uppercut, barlata -ce dernier terme désignant plus particulièrement l'eau-de-vie dans l'armée d'Orient- // orig.: mot forgé d'après le terme d'argot *Fil de Fer* -eau de vie, dans l'argot du 19ème s.-" [4277] p.44 ... Ce sens est confirmé, in [3925] p.221 -lexique argotique, où le Barbelé désigne au choix: eau-de-vie, gnole, criq(1), riquiqui, schnaps, relève J.-M. MOINE ... (1) Eau de vie de mauvaise Qualité, comme l'indiquent, à quelques nuances près, les cinq ouvrages consultés, selon [2964] -Fév.- 2009.

--- "Bouffer du barbelé ... -(Armée de -Terre-, exagérer. Argot de la fin du 19ème s., popularisé par la Gde-Guerre. // syn.: **Pitiner le Barbelé**, **Baver dans le Barbelé**. // ex.: *ne crois jamais ce que te dit Machin, quand il te raconte ses exploits à la pêche; il a toujours tendance à Bouffer du Barbelé*. // orig.: idée de dépassement d'une limite marquée." [4277] p.44.

--- "Cisailler le barbelé ... -(Armée de -Terre-, embêter, importuner. Argot de la fin du 19ème s., popularisé par les Poilus. // orig.: image de la Pince coupante cisaillant les Barbelés installés par l'ennemi." [4277] p.44.

... Dans le parler des musiciens, "altérations, dièses sur une portée musicale. // (Ex.): *Ouah ouh ! On est en plein stalag. Ya du Barbelé, les gars accrochez-vous !*" [3350] p.86.

BARBELÉE : ♀ "adj. Arm. Se dit d'une arme et surtout d'un projectile -flèche -...- dont le Fer est garni de pointes ou de dents disposées en épi, de telle sorte qu'en essayant de les retirer de la plaie ils causent des blessures douloureuses et difficiles à soigner." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.23, & [152] partiellement.

... "Les Fers Barbelez, c'est-à-dire les Armes hérissées de pointes, étoient mises au nombre de celles dont l'usage étoit défendu dans les tournois --- (1402): 'Ayant Bastons accoutumez, c'est à sçavoir Lance, Hache, Espée, et Dague --- sans avoir Alesnes, ne Crocs, Broches, Poinsons, Fers Barbelez, Aiguilles, Pointes envenimées, ne Rasoirs.'" [3019]

BARBELET : ♀ "n.m. Outil pour faire des hameçons." [3452] p.98.

BARBELURE : ♀ "n. f. Aspérité disposée en barbe d'épi: les Barbelures d'une flèche." [455] t.I, p.557.

BARBIAU : ♀ Anciennement, pour le Fer de la flèche, var. orth. de Barbeau, d'après [3019].

♀ "n.m. Dans l'Yonne, Tige de Fer qui attache l'Oreille au Sep de la Charrue." [4176] p.126.

BARBICHES : ♀ Au H.F., "petites Étincelles jaillissant en tous sens de la Fonte qui Coule dans le Chenal, lorsque celle-ci est Oxydée." [635] p.188.

IMBERBE : *N'a évidemment pas de favoris. Michel LA-CLOS.*

BARBIÈRE : ♀ "Arm. Pièce d'Armure, en Fer ou en Acier, destinée à protéger le cou, le menton et la bouche." [206] & "••• -1344-." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.26 ... -La Barbière est la Bavière primitive; sans être toujours de Fer d'acier battu --- Au 14ème s., beaucoup étaient faites de cuir armé de clous à têtes saillantes; plus tard on en fit en fil de Fer ou d'acier. Dès lors ce mot devint syn. de Bavière-." [152] **POILU** : *Avait de barbe jusque sur le front. Michel LA-CLOS.*

BARBILLAGE : ♀ Terme dont le sens reste méconnu ... *Aurait-il un rapport avec l'Ébarbage, peut-être (?)*. -Voir, à Prix de revient, la cit. [EN] 189AQ78.

BARBILLON : ♀ "Arm. Flèche à Fer Barbelé." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.27.

Syn.: Barbeau.

... "La Flesche ayant le Fer dressé en Barbillon étoit demeuré en la playe." [3019]

BARBOCHE : ♀ "n.f. Sorte de Lime. Limes plates à main, à coulisse, fendantes, à arrondir, à égaliser, 3/4 et rondes cylindriques, plates pointues, côtés ronds, Barboches." [3020] ... "n.f. Lime pour aiguiser les Scies." [763] p.26.

BARBOLA : ♀ "n.f. Verterelle d'un Verrou ---, MON-TREAL(-du-Gers, Gers, 32250) 1492. Comptes consulaires." [5287] p.41.

BARBOLE : ♀ "Arm. Hache d'armes, pesante, dont le

Fer barbelé s'avère fort meurtrier." [1551] n°33 -Nov./Déc. 1999, p.28.

BARBOS : **¶** "n.m. Houe à sarcler. AVIGNON (84000) -Vaulx- -1394." [5287] p.41.

BARBOSALITE : **¶** Minéral Ferrifère.

• **Formule** (considérée comme la plus claire) ...
"Fe⁺⁺.2Fe⁺⁺⁺.2(PO₄).2(OH) ou Fe⁺⁺.(Fe⁺⁺⁺).2.(PO₄).2.(OH)₂." selon [3552].

BARBOSSAT : **¶** "n.m. Outil pour curer la terre attachée à l'Araire. Fer plat un peu incurvé ou en spatule." [5287] p.41.

"Var. orth. Borbossat, Barbus. CAVAILLON (84300) -1383." [5287] p.41.

BARBOT : **¶** Dans les Mines du 'Sud', ce mot désigne l'Ingénieur; syn.: Patron, d'après [765].

BARS : *Ont des piliers noirs et gris. Michel LACLOS.*

BARBOTAGE : **¶** Au H.F., gargouillement, Bouillonnement et Projections de produits dûs au contact imprévu de la Fonte et de l'humidité ... -Voir: Bouillonnage.

."J'ai vu une masse presque entièrement de Fonte, ayant à peu près la forme d'une énorme fraise de 1,8 m de haut (!), et d'un Ø plus grand, apparue au bout de la Rigole à Fonte à la suite d'un Barbotage de quelques minutes." [5288] p.329.

age." [33] p.34.

♦ **Antidote anecdotique** ...

. De l'ésotérisme sur les Planchers de coulées ... 'Un vieux contremaître d'HOMÉCOURT (54310) m'avait enseigné en 1968 que pour calmer les Barbotages il suffisait de poser deux ou trois branches vertes de noisetier au dessus et en travers des Rigoles à Fonte. Comme il devinait mon scepticisme, il me disait: 'enlevez-les si vous osez, vous verrez que ce sera pire (les Barbotages) après'. On ne saura jamais s'il avait raison' selon souvenir de D. FLAMION -Fév. 2016.

... Même si on peut y bronzer, même s'il y a de l'eau, le seul rapport précis avec la COSTA BISCAYA, c'est la réalité des explosions ... de ce Pays Basque espagnol.

¶ "Passage d'un gaz à travers un liquide. (C'est) un des procédés de fabrication du Sulfate d'ammoniaque, procédé dans lequel le gaz traverse en barbotant une solution d'acide sulfurique saturé en Sulfate d'ammoniaque, dans un Saturateur dit à Barbotage." [33] p.34.

♦ **Étym. d'ens.** ... *Barbe* ou *bourbe*, d'après [298] ... "Peut-être dérivé de *boue*." [258]

PIRATE : *Barbotait en pleine mer. Michel LACLOS.*

BARBOTER : **¶** Au H.F., produire un Barbotage, -voir ce mot.

-Voir, à Chercher l'eau, la cit. [20] p.64.

... Dans ce cas, il est préférable que ceux qui sont encore en barboteuse ne se trouvent pas là!

Très jeune, l'amour tripote, gigote et barbote; très vieux, la chevrotte, marmotte et chipote. Dr C. STRELETSKI.

BARBOTEUR : **¶** À la Mine de Fer, sur un Camion-Diesel, Bac de purification des Gaz d'échappement.

-Voir: Bac à Barbotage, Cuve de Barbotage.

. Un Camionneur se plaignant de la nocivité des Gaz d'échappement, Pascal RAGGI, futur Docteur d'Histoire contemporaine, lui dit: "Mais pourtant il y avait le Barboteur ---." [4128] p.576.

BARBOTIÈRE : **¶** "Ver. Barre de Fer doublée d'un Feuillard et traversée par un panneton servant à maintenir les panneaux de vitrail dans les fenêtres." [532] p.43.

BRU : *Barboteuse d'enfant. Michel LACLOS.*

BARBOTIN : **¶** "Mar. Couronne de Fer qui, encastrée autour d'un cabestan ou d'un guideau, facilite et assure la parfaite adhérence des Chaînes et Câbles virés qui s'y enroulent. Le levier qui permet de faire sauter la Chaîne se nomme Langue de bœuf. (Syn.:) Cercle-Barbotin ou Couronne-Barbotin." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.29.

."Cet appareil est dû au capitaine de frégate BARBOTIN." [4210].

¶ "n.m. Roue motrice des chenilles de tracteurs et de chars de combat. -Nom de l'inventeur - 1863." [3005] p.113.

. pl. À la Mine, "roues dentées chargées d'assurer l'entraînement des chaînes; -voir: Tourteaux." [267] p.6.

BARBOTINE : **¶** Au H.F., elle est utilisée en Normandie pour colmater en urgence, ... *quand on (est en) Culottes courtes* (-voir cette exp., relevée en Comm. Fonte) ... C'est un liant de ciment fondu délayé dans un excès d'eau de façon à obtenir un produit coulant facilement dans les recoins et fissures.

BARBOUILLAGE : **¶** Au H.F., du 18ème s., c'est ainsi qu'est désigné l'encombrement du Creuset par une masse figée faite de Fonte, de matières mal fondues, prises en bloc, par manque de Combustible.

-Voir, à Accident, la cit. [1214] p.88.

. Dans l'Encyclopédie, c'"est le nom de l'Accident qui vient des Mines mal nettoyées, mal mélangées, et en conséquence mal dirigées, tombant dans l'Ouvrage quelquefois en gros volumes, provenant ou des morceaux détachés, ... ou des Mines gelées, ou trop humides, ou trop chargées d'Arbue, ou des Mines trop sèches qui coulent à-travers les Charbons, ou de la Qualité des Charbons, ou de l'inégalité des Charges ou de trop de Mines." [330] p.170.

."Les Barbouillages viennent de Charges mal préparées. Ils produisent des Masses qui encombrant le Foyer et obligent parfois à Mettre hors. On peut croire que pour désigner ces dépôts de toutes sortes, le vocabulaire des Ouvriers en Fer déployait des dizaines de termes. Les textes écrits nous en ont retenus quelques-uns. RÉAUMUR relève Renard. BOUCHU parle d'Orniau, 'une prodigieuse masse de Fer Recuit'. HASENFRATZ cite Horniau et Loup, le manuel RORET, Cochon. Mais c'est GRIGNON qui dresse la plus belle liste de ces "diverses dénominations triviales". Il les énumère: 'L'on donne à ces masses les noms de Truie, de Bête, de Sarrazin, d'Horniau, de Loup, et autres, suivants (sic) les pays. Je lui -sic- ai conservé celui de Loup par préférence, parce qu'il dévore une partie du produit'. Et dans son vocabulaire, il revient sur Bête: 'Bête, nom d'horreur que les Forgerons donnent à une masse informe que des accidents accumulent et refroidissent dans les Fourneaux et dont elle arrête le travail; alors on dit que le Fondeur a la Bête, ou est à la Bête.'" [1104] p.834/35.

BARBOUILLÉ : **¶** p.p.. Au H.F. qualifie un élément mal en point!

- Concernant le H.F. lui-même: -voir: Malade (H.F.) ...

- À propos des Tuyères, indique qu'elles sont *encrassées* par du Laitier ou -plus grave- par du Forgeron.

¶ "(Armée de) Terre-, Fil de Fer Barbelé. Argot de (19)14-18. // ex.: il doit y avoir du Barbouillé sur le mur d'enceinte. // orig.: jeu de mots à partir du terme original." [4277] p.45.

BARBOUILLER : **¶** Au H.F., "si la Tuyère barbouille, c.-à-d. si l'on entend un bouillonnement, c'est le signe que le Vent rencontre le Laitier et que le Creuset est trop plein." [4393] p.61 ... Au 18ème s., au Fourneau, "quand un simple trop-plein de Matières en Fusion remonte par la Tuyère, on dit qu'elle Barbouille." [1444] p.223.

BARBOUSSAT : **¶** "n.m. Dans le Midi, bâton dont se servent les bouviers qui labourent, armé à son gros bout d'un Curoir en Fer, et à l'autre d'un Aiguillon." [4176] p.126.

BARBUE : **¶** Pièce de l'Armure.

Loc. syn.: Barbute.

."La Barbue étoit aussi une espèce d'Armure de tête qui avoit une Mentonnière. On la nommoit ainsi du mot Barbe." [3019]

BARBURE : **¶** pl. "n.f. se dit en grande Fonderie, de toutes ces inégalités qu'on aperçoit sur une Pièce Fondue ou au sortir de la Fosse ou du Moule, et qu'il faut re-

parer au Ciseau." [64]

BARBUS : **¶** Var. orth de Barbossat, -voir ce mot.

BARBUTE : **¶** "Casque léger coiffant au 14ème s., la cavalerie italienne, puis adopté en France & en Allemagne." [206] ... "Il correspond à la Salade Française." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.30.

."Coiffure, masque, Casque ---. // La Barbute était une sorte de capuce sans queue, porté par les moines de SUBIACO. C'est peut-être de là que le nom est passé à ces Casques légers de Fer ou d'Acier de la cavalerie italienne, qui couvraient les joues et une partie du menton en laissant le visage à découvert. Ils furent adoptés, au 14ème s. en France et en Allemagne." [455] . "Comme coiffure la Barbute du 14ème s. est un capuchon religieux, laïque ou militaire, qui habille toute la tête et ne découvre que le visage ---. C'est de la forme de cette coiffure que l'on a donné le nom de Barbutes à des Casques légers, sans visières ---. Quelques cit. prouvent qu'on a entendu parfois, sous le nom de Barbute, la pièce mobile connue plutôt sous le nom de Barbrière, et de Bavrière." [152]

."Nantie d'une visière (la Barbute) devient soit un Bacinnet à Mézail, soit une Barbute à Visière ou une Barbute à Vervelles." [1206] p.40.

."... Ce qui est certain, c'est qu'au 15ème s., on disait en Italie: 'tant de Barbutes', comme en France on disait: 'tant d'Armures de Fer', ou 'tant de Lances', pour désigner le nombre de gens d'armes qui composaient une troupe ---." [1551] n°33 -Nov./Déc. 1999, p.31.

¶ "Art milit. Partie du Casque qui renfermait la barbe. On l'appelait aussi Mentonnier." [372]

."Arm. Partie du Casque; elle enferme la bouche et la barbe. (Syn.:) Mentonnier, Mentonnière." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.30.

BARCE : **¶** Anciennement, Canon de Fonte; -voir à Fonte verte la cit. [64].

."C'est une sorte de Canons qui sont aujourd'hui de peu d'usage, et qui autrefois étoient fort communs sur mer; ils ressemblent aux Faucons et Fauconnaux; mais ils sont plus courts, plus renforcés de Métal, et ont un plus grand calibre." [64]

BARCELLE : **¶** "n.f. Nom du Tombereau à deux Roues, dans les plaines du Puy-de-Dôme et à GANNAT en Bourbonnais." [4176] p.127.

BARDA(1) : **¶** En terme minier wallon, ens. de l'Outillage personnel ... (1) Ce mot d'argot militaire franç. d'origine arabe désignait l'équipement du soldat.

. Alphonse PLUYMERS donne un aperçu d'une journée de travail d'un Mineur de Fond: "... Le trajet aller et retour, qui pouvait durer d'une heure à une heure et demie, se faisait avec tout le 'Barda' -outillage-. Par contre, certains jours, on laissait ses Outils sur place, mais alors on les cachait sans (dans ?) son 'Pairay' car chaque Outil perdu devait être remboursé par le mineur ---." [3310] <pluymers.be/main_parrain.php> -Oct. 2010.

BARDAGE : **¶** "Constr. Revêtement protecteur vertical et mince --- de l'ossature ou des murs extérieurs d'un bâtiment. -Surtout en matière de bâtiments industriels." [206]

• **À la Cokerie** ... "Protection en planches pour éviter la corrosion ou la dégradation d'un mur. // Les murs des magasins, où est stocké le Sulfate d'ammoniaque, sont en général bardés de planches créosotées pour éviter l'attaque du béton par l'acide résiduel du Sulfate." [33] p.34/35.

• **Au H.F.** ... Réalisation en Tôles ou palplanches des murs des Halles de Coulée pour protéger celles-ci des intempéries.

BARDAGE DOUBLE PEAU : **¶** "Revêtement protecteur vertical et mince, à dilatation libre, de l'ossature ou des murs extérieurs d'un bâtiment ---." [206] ... constitué, ici, d'une double épaisseur (?), qui a des vertus d'isolation phonique, *complète F. SCHNEIDER*.

-Voir, à Silencieux, la cit. [2083] n°41 -Sept. 2000, p.6.

BARDAI : **¶** En Poitou (1867), "mot à mot *BARRE D'AIVE*, Barrage pour arrêter l'eau." [168] p.35.

BARDE : * Une armure, une toiture ...

¶ "Arm. Armure complète du chevalier, d'où l'exp. 'être bard(é) ? de Fer.'" [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.32.

¶ "Armure faite de Lames de Fer qui protégeait le poi-

trail et la croupe du cheval." [206]

-Voir, à Romains / * L'influence scythique est perceptible, la cit [5068] n°199 -2ème trim. 2000, p.27.

... "Arm. Armure du cheval de guerre --- // La barde en usage du 13ème au 16ème s.se rattache au Caparaçon de l'antiquité -*cataphracta*-. Faite d'Acier articulé, elle comprend au 15ème s., la Picière ou pièce de poitrine, et la Culière pour l'arrière train, que complètent le Chanfrein, les Cervicales et les Flancois. Leur prix et leur poids firent abandonner les Barbes." [206]

... "Arm. Armure du cheval de guerre -13ème/16ème s.- ... En Acier articulé, la Barde comprend, au 15ème s.: le Chanfrein ---, la Têtière ---, l'Encreignière ---, la Picière -Pissière---, la Croupière -ou Culière- et ses Cuissards ---, la Garde-queue, les Flancois -on dit *Flanchards* en anglais---, la Selle & les Étriers, la Bride et son mors ou son Bridon à Bossettes, la Muse-rolle ---, des Jambières articulées, la Housse ou Sambuc ---." [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.32.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Bas-lat. *barda*, bât; provenç. *bardel*, bât; espagn. et portug. *albarda*, bât et barde de lard; ital. *barda*, caparaçon; de l'arabe *bardahet*, couverture que l'on met sur le dos d'une bête de somme avant d'y placer le bât, du persan *barzahet* ---. Du sens de selle, caparaçon, on a passé à celui d'Armure défensive du cheval, et enfin à celui de pièces de lard avec lesquelles on couvre une volaille." [3020] ... L'étym. montre, *complète M. BURTEAUX* -Février 2014, qu'à l'origine *barde* vient d'une couverture, d'où les termes bardeau et barder.

*** Une arme ancienne ...**

♣ "Javeline de Barde ou pour la Barde. C'étoit une Pique assez forte pour attaquer des chevaux bardés. À l'entrée de la princesse de FERRARE à PARIS, en 1548: 'les compagnies des archers, arbalétriers, et hacquebutiers de la dite ville ---, vêtus de hocquetons, bien montés, ayant chacun une Javeline de Barde en la main.'" [3019]

BARDEAU : ♣ Les termes *barde*, *bardeau* et *barder* se rapportent à une couverture ... Par analogie, au 19ème s., le terme Bardeau désignait probablement un Paquet, constitué de Mises et de Couvertes, fait avec les Ébauchés sortant du Train de Puddlage.
-Voir: Faiseur de Bardeaux.

BARDE CRINIÈRE : ♣ Élément de l'Armure du cheval, couvrant le cou du cheval, d'après dessin, in [1551] n°16 -Janv./Février 1997, p.17.
On trouve aussi: Barde de crinière.
Syn.: Cervicale.

BARDE DE CRINIÈRE : ♣ Élément de l'Armure du cheval, existant, en particulier au 15ème s. ... Syn.: Encreignière; -voir, à ce mot, la cit. [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.32.
On trouve aussi: Barde crinière.

BARDÉ DE FER : ♣ Exp. romanesque qualifiant un homme -ici, un policier- équipé d'Armure en raison de la menace de bombardement, alors que les monuments étaient protégés par des 'housses en bronze', *selon note de J.-M. MOINE* ... "Sous la protection d'agents Bardés de Fer, les piétons circulaient librement." [4069] p.143.
♣ -Voir: Barder.

BARDELIER : ♣ Syn. d'Aisselier, -voir ce mot, in [5234] p.23.

BARDE POITRAIL : ♣ Élément de l'Armure du cheval, protégeant le poitrail, d'après dessin, in [1551] n°16 -Janv./Février 1997, p.17.
On trouve aussi: Barde de Poitrail.

BARDE DE POITRAIL : ♣ Élément de l'Armure du cheval, existant, en particulier au 15ème s. ... Syn.: Picière; -voir, à ce mot, la cit. [1551] n°33 -Nov.-Déc. 1999, p.32.
On trouve aussi: Barde poitrail.

BAR À LA PORTE DE FER (Le) : ♣ Trad. de l'exp. ang. *Iron Door Saloon*. Ce Bar est situé à GROVELAND, Californie, dans le Gold County, la région de la ruée vers l'or de 1848. Il a été construit vers 1852. Il est ainsi nommé à cause de ses lourdes portes en Fer, qui ont été fabriquées en Angleterre, apportées par l'extrémité de l'Amérique du Sud par un voilier, transportées à dos de mule à travers la rivière Tuolumne et vendues au bar comme moyen de protection contre l'incendie. L'idée était que si la ville brûlait, on ferait les portes. Les portes d'origine sont encore en place. Les murs sont en schiste et le toit est fait de près d'un mètre de gazon recouvert de zinc, d'après [2643] <www.iron-door-saloon.com>, avec trad. -2007.

BARDER : ♣ À la Mine, "protéger une Excavation en réalisant un Boisage au plus près du terrain." [4413] p.8 ... C'est en fait mettre un bardage pour prévenir les Éboulements.

... Dans *Gueules Noires au Pays du vin blanc*, Louis BOURIGAULT témoigne: "'Alors des fois, il y avait des gros machins, des 'Coulilles' qu'on appelait ça. Vous savez, on s'en aperçoit pas, On pique dedans, tout ça descend sur le plancher et vous partez avec, naturellement. Il faut faire attention. Moi je Bardais toujours mon Charbon, tout le temps. Que ça soit solide ou pas. Je Bardais toujours sur une moitié de Chantier, Je Piquais, mettons un mètre, après je Bardais, Je reprenais toujours comme ça, et ainsi j'étais toujours à l'abri. Il y en avait qui ne le faisaient pas, mais des fois ça débloquent de 3 ou 4 m !'" [4413] p.100.

BARDER DE FER : ♣ "Couvrir un cheval d'une Barde (-voir ce mot). // Par ext. 'un Chevalier Bardé de Fer': recouvert d'une Armure = armé, caparaçonné, cuirassé ..." [14]

-Voir, à Var / Sur les sites / TOULON, la note consacrée aux Forges de l' Arsenal.
... Une gravure montre les partisans de la doctrine de Jan HUSS retranchés pour résister à la coalition des Chrétiens qui vint -mais en vain- les anéantir. Elle "représente le camp retranché dont l'essentiel est composé, face à l'ennemi, de Chariots Bardés de Fer, signalés dans le texte all. par *wohlgerüste Wagen* = voitures bien armées." [3084] p.20.

• Dans le conte des Frères GRIMM: *JEAN DE FER*, on relève: "... et derrière lui venait une troupe d'hommes de guerre Bardés de Fer dont les Épées étincelaient au soleil." [3395] p.94.

• **Chansons ...**

— D'une chanson liée à la Seconde Guerre mondiale: *Sur le route de BERLIN* -qui se chante sur l'air de 'Sur la route de LOUVIERS'-, voici un extrait, *proposé par J.-M. MOINE* ...

COUPLET 1 ...

'Sur la route de BERLIN,
Il y avait un fridolin
Qui s'en allait
Bardé de Fer
Croyant conquérir l'Univers
On l'appelait Adolf HITLER
Ler, ler, ler, ler, ler, ler'

— Du couplet n°2 de *À Jeanne D'ARC* -paru, in [4507] p.323-, on peut retenir, *selon recherche de J.-M. MOINE*

... 2 - 'Le croirait-on ? Elle n'est pas enrhumée
Dans ce carrefour⁽¹⁾ ousqu' y a des courants d'air
De Géraudel la pastille⁽²⁾ ebaumée
Est inutile: elle est Bardée de Fer ---'

(1) Il s'agit de la statue de Jeanne D'ARC, à PARIS ... (2) La pastille Géraudel était un remède réputé contre le rhume, na-guère.

BARDEUX : ♣ "n.m. Dans l'Yonne, Croissant, Serpe fixée au bout d'une perche pour barder -tailler, rogner-les haies." [4176] p.128.

BARDICHE : ♣ "n.f. Arme d'Hast russe. -Voir: Berdiche." [4455] t.I, p.562.
"-Voir: Berdiche." [4455] t.I, p.562, dont c'est une var.orth., d'après [3310] <jeanmichel.rouand.free.fr/chateaux/glossarmes.htm> -Nov. 2011.

BARDUC : ♣ À l'Agglo de SUZANGE, "Plaque(te)s (de Fonte au chrome) très résistantes à l'abrasion." [512] p.1 ... Elles sont à utiliser dans les zones soumises à très forte abrasion (flancs de Brise-mottes, ...); elle se fixe par bouchons de soudure noyés, grâce à des trous prévus à l'origine, car elle n'est pas usinable.

BARE : ♣ Au 18ème s., var. orth. de Barre.
... À ORVAL, "reste à renseigner le 31.12.1757 la quantité de 1.506.116 (livres de) Fer tendre en Bare (et) --- 78.863 (livres de) Fer fort en Bare." [3270] p.80.

BÂRE : ♣ À la Houillerie liégeoise, "BARBE: *Sainte BÂRE*, Patronne des Houilleurs. *Li djoit d' Sainte BÂRE* (le jour de Ste-BARBE) -4 Déc.- *tos lès Houyeûs fièstèt* (tous les Houilleurs) - festoient = chôment-; *divins l' timpis, il alît a mèsse 'musique en tête' et c' esteût ribote tote li djoûrnêye* (= Dans le temps, ils allaient à la messe, musique en tête et c'était ribote toute la journée). De

même à la St-LÉONARD, le 6 Nov.; -voir: LÎNA. / *Al wâde di Dju, d' Sainte LÎNÂ et d' Sainte BÂRE* ! (= à la garde de Dieu, de Ste BARBE et de St LÉONARD), souhait adressé par le *Racoyeu d' à djou* aux hommes qui Descendent, au moment où le *Trêt* quitte la Surface." [1750] p.17.

-Voir, à Sainte BARBE, la note de N. MAQUET.
♣ À la Houillerie liégeoise, var. orth. de Bâr (-voir ce mot), d'après [1750] p.17.

♣ Au début du 19ème s., var. orth. de Barre.
... "M. ROUELLE de l'Académie Royale des Sciences, a reçu des morceaux de Fer natif, apportés du Sénégal où il s'en trouve des masses et des roches très-considérables. Ce savant chimiste les a Forgés, et il en a fait au Marteau des Bâres, sans qu'il ait été nécessaire de traiter ce Fer par aucun travail préliminaire." [1495] p.221.

BÂRÉ : ♣ Qui est marqué de Nerfs, en parlant d'un Minéral.

-Voir: Barré de Nerfs (Charbon).
... "t. de Surf. *Dè Tchèrbon Bâré*, du Charbon -surtout des Gayettes- provenant d'une Couché zonée de Bancs de Schistes et contenant par conséquent beaucoup de pierres." [1750] p.17 ... L'exp. terme de Surface, fait allusion au fait que ce sont les Trieuses ou Cafus, en Surface, qui constatent cette anomalie, *note A. BOURGASSER*.

BAREA : ♣ En Belgique, au 17ème s., var. orth. de Barre, Barreau.
... "VAN WELLE s'engage à 'réduire les dites Mines en Bareas (Barres) de Fer et à cet effet de Consumer les Charbons avec icelles Mines.'" [595] p.56.

BARÈDGE : ♣ Au H.F. wallon, c'était le Barrage (-voir ce mot), in [834] p.79, constitué des Rails, du Coke et du Sable.

BARÈME : ♣ À la Mine, "Partie fixe du salaire, le reste dépendant de la production effectuée." [854] Supp. ... "Gain minimum d'une journée de travail." [766] p.200, selon les recommandations du Statut du Mineur.
... "Le Rabot fait allégrement son travail. La paye est conséquente. Le Barème est largement dépassé pour être doublé facilement." [766] p.200.

BARÉMISÉ : ♣ Dans les années (19)70, lors d'un remaniement au sein de la Direction de la S^{ie} COCKERILL-SAMBRE, appellation donnée à tous les Contre-mâtres sans exception, sans changement de statut. Cependant, dans le langage usuel, cette dénomination insolite n'a jamais été vraiment acceptée par le Personnel, d'après note de L. DRIEGHE ... En fait, *complète P. BRUYÈRE*, à COCKERILL-SAMBRE, il n'y a que des Appointés (Personnel payé au mois) mais le terme subsiste pour le C.M. parce qu'il en existait des salariés. C'était le cas aussi pour certains Brigadiers Appointés ... Tout ce mic-mac était dû aux fusions successives des entreprises à LIÈGE, à CHARLEROI. Les différentes entreprises, avant fusion, n'avaient pas la même vision sur le fait d'Appointer (de payer au mois) certains métiers. // Avant la fusion avec ESPÉRANCE-LONGDOZ, celle-ci avait comme politique d'Appointer le maximum de Métiers, ce qui posait moins de problèmes, moins de Grèves... Ce n'était pas la politique de COCKERILL OUGRÉE et encore moins celle de CHARLEROI. // N'oublions pas que, maintenant encore, le rêve de tout salarié est de devenir Barémisé ou Appointé.

... Sous le titre *Des Cockerilliens au 'Challengers to the top' - Un esprit d'équipe pour le Mont-Blanc, ACTUEL* fait mention d'une aventure qui s'est finalement déroulée dans la Vallée Blanche ... "L'originalité de composer des cordées avec un salarié, un Barémisé, un Cadre, un Directeur a été unanimement appréciée par les entreprises présentes ---." [1656] n°93 -Oct. 1995, p.1 & 2.

BÂRER : ♣ À la Houillerie liégeoise, "Barrer ---. -Syn.: *baricâder*-. *Bârer 'ne vôte avou dès bokêts d' Béles, po n' nin qu'on mousse* (= musse, glandouille), barricader une Voie qui est abandonnée sans être Remblayée, ou que le Grisou, la menace d'un Éboulement, etc., rendent dangereuse." [1750] p.17.

BARETO : ♣ "Archéo. Tringle de Fer pour y passer des anneaux de rideaux -Ht Limousin-." [1551] n°34 -Janv./Février 2000, p.21.

BARETTE : ¶ Terme de Fonderie de projectiles.

. "On fixe le Noyau dans le Moule à l'aide de l'arbre qui a servi à le tourner. C'est dans une traverse percée d'un trou, adaptée au Châssis supérieur et appelée Barette, qu'on introduit l'arbre passant par l'oeil du projectile." [107] p.387.

BAREUTON : ¶ En Beaujolais, var. orth. de Barot (voir ce mot, au sens de Brouette), d'après [4176] p.130.

BARFF : ¶ -Voir: Appareil de BARFF & BROWER.

BAR.GAL : ¶ 'Le Grand Métal', désignation du Fer en sumérien.

. "L'étymologie de l'autre nom mésopotamien du Fer, l'assyrien 'Parzillu', demeure controversée. Certains savants le font dériver du sumérien Bar.gal, le 'Grand Métal', mais la plupart lui supposent une origine asiatique, à cause de la terminaison 'ill ----'." [127] p.17.

BARGALADE : ¶ "Mét. Conducteur de Barou." [1551] n°36 -Mai/Juin 2000, p.33.

BARGE : ¶ Dans le langage des Forges de la région de CHATEAUBRIANT, "monceau (sorte de tas)." [544] p.255.

-Voir: Embarger, sous cette même réf..

¶ "Mar. Embarcation tractée, poussée ou embarquée, destinée au Transport de marchandises et n'assurant pas elle-même sa propulsion." [206]

. "Péniche de forte capacité 800 à 1.500 tonnes, tonnage variable selon le plan d'eau du canal ou de la rivière utilisée pour le transport et l'acheminement du Charbon dans les Cokeries munies d'un port de Chargement (HAGONDANGE par ex.)." [33] p.35.

. À propos de COCKERILL-SAMBRE, on relève: "Notre filiale SOMEF assure le Transport fluvial. Elle dispose de 8 Barges de 2.200 à 2.300 t pour le Minerai de Fer et de 4 de 1.100 à 1.300 t pour le Charbon. Globalement ces Barges ont une capacité de 1,2 à 1,6 Mt/an." [1656] n°96 -Janv. 1996, p.2.

BARGOS (Las) : ¶ "Archéo./Techn. Les broies: peignes aux dents de Fer servant à carder le chanvre -Aveyron-." [1551] n°37 -Juil./Août 2000, p.34.

BARIL : ¶ À la Mine de Fer, en particulier, sorte de tonneau dans lequel était livrée la Poudre nécessaire aux Tirs.

-Voir, à Bourroir, la cit. [3622] p.29.

. Autrefois, dans la Région de FOURMIES, récipient pour le Transport du Minerai de Fer, en particulier ... C'était une sorte de Cuve ou Cuffat, encore appelée Baille, pouvant éventuellement être montée sur un chariot ... -Voir, à Croisure, la cit. [2291] p.17.

¶ Sorte de tambour employé dans la Séparation magnétique du Minerai.

. "Le séparateur BALL-NORTON se compose d'un Baril non magnétique qui tourne autour d'un système de 16 à 18 pièces de polarité alternée." [15] -1911, p.46.

¶ Type de Profil intérieur du H.F..

. "Les formes internes des constructions récentes (fin 19ème s.) --- ressemblent plutôt à un Baril ou à une Bouteille de soda renversée et dont le nez et le fond conique aurait été coupés." [5295] Vol.13, *Iron*.

¶ Aux H.Fx de PARIS-OUTREAU, nom donné au Tonneau.

¶ Sorte de tonneau, qui servait en particulier au 19ème s. à l'emballage des Feuilles de Fer-blanc.

Syn.: Barrique; -voir, à ce mot, la ci[65] p.98.

. "Les Barils employés sont intérieurement de la hauteur de la Feuille et contiennent un nombre constant de Feuilles; le diamètre du Baril a quelques lignes de plus que la largeur de la Feuille à cause de la courbure du Baril et des cinq mauvaises Feuilles qu'on place tout autour de la paroi interne du Baril." [3081] p.11.

• "Métro. Pour le CHARBON DE TERRE: À BORDEAUX, est la 72ème partie du Tonneau. À ROUEN, le Baril se subdivise en 3 demi-minots, soit 9 Boisseaux de PARIS, ou 117 litres, mesure rase." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.22.

¶ "n.m. En Mâconnais, au 18ème s., Auger d'une Roue de Moulin qui reçoit l'eau par-dessus." [4176] p.129.

¶ Semble désigner une Serpe ... -Voir, à Outils / Saints Patrons, la cit. [2788] p.187/88.

¶ Unité de volume ...

-Voir, à Acier grossier, la cit. [1104] p.257.

. "Anc. mesure de capacité pour le Charbon usitée à LA ROCHELLE et formant la 80ème partie du Muil (soit environ 0,5 hl)." [4964] p.44.

• Elle valait autrefois, d'après [1] ...

- à PARIS, 18 boisseaux ou 235 litres,

- dans différents pays, environ 72 litres, et qui servait localement pour la vente du FER, au temps de la Révolution; il contenait 300 à 450 Feuilles de FER BLANC, d'après [29] 2-1960, p.23.

. "Métro. Lot de 450 Feuilles de FER-BLANC." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.22.

¶ "Appareil appelé aussi Tambour que les Serruriers adaptent à une porte pour la faire fermer." [4210]

♦ **Étym. d'ens.** ... "Provenç. *barril*; espagn. et portug. *barril*; ital. *barile*; bas-lat. *barillus*; du celtique: kymri, *baril*; gaél. *baraille*; irland. *barille*, *baril*; bas-breton, *baraz*, *baquet*; du celtique: kymri, *bar*. On a dit aussi Barrot." [3020].

... Il n'est nullement question ici du baril de pétrole qui, à certains moments, valait bien un Baril de poudre !

BARIL À POLIR LES CHAÎNES : ¶ Tonneau entraîné par une Roue hydraulique où les Chaînes étaient polies par frottement lors de la rotation du tonneau. Cet appareil a été utilisé en pays de VAUD jusqu'au 20ème s., d'après [602] p.49.

BARIL DE CAFÉ-CHICORÉE : ¶ Dans les Mines profondes de Charbon, de potasse, en France, des fontaines de boisson fraîche sont mises à la disposition des Ouvriers afin de leur permettre de se désaltérer ... Ainsi à la Mine stéphanoise de LA CHAZOTTE, "quand la chaleur est plus forte qu'à l'ordinaire, la gourde de 2 l d'eau mêlée de café ne suffit pas. On étanche alors sa soif au Baril de café-chicorée mis à disposition sur le Front de Taille." [2201] p.26.

-Voir: Corvée d'eau.

BARILLE : ¶ Autrefois, dans la Région de FOURMIES, récipient pour le Transport des Minerais de Fer, en particulier, in [2291] p.17. On trouve aussi: Baril.

-Voir, à Croisure, la cit. [2291] p.17.

¶ Au 17ème s., var. orth. de Baril.

. "Led. sr BOILEAU luy fournira le Fer et le Charbon --- scavoir du Fer mille cinquante livres -juste- de Fer Forgé pour rendre par led. CHEVALLIER six Barils de Fer en Feuille, chaque Barille composé de trois cents Feuilles petit Modelle." [1448] t.vii, p.135.

BARILLET : ¶ À la Cokerie, "capacité métallique horizontale, étanche prévue le long de la Batterie pour chaque file de Colonnes montantes. Certains Barillets sont à section circulaire, d'autres en auge fermée. // Le Barillet, placé à la partie supérieure des Batteries, est raccordé à la Cellule par la Colonne montante et la Tête du cheval et au Collecteur de Gaz par une tuyauterie de dégagement comportant un régulateur de pression incorporé. // Lorsque deux Barillets sont prévus, un de chaque côté de la Batterie, le Gaz est extrait des Fours par les deux extrémités simultanément. Sur certaines Batteries, produisant du Gaz destiné à la consommation domestique, étaient installés des Barillets comportant une cloison longitudinale. L'un des compartiments servait à recueillir le Gaz dégagé pendant la première partie de la Distillation. Gaz qui, après épuration, était utilisé pour la consommation domestique. L'autre compartiment du Barillet recevait le Gaz qui se dégageait pendant les dernières heures et qui était destiné au chauffage des Fours. // Sur les Batteries comportant un tel Barillet, chaque Colonne montante comportait deux valves permettant d'envoyer le Gaz dans l'un ou l'autre compartiment. // Le rôle des Barillets est triple:

- collecter le Gaz de tous les Fours d'une Batterie,
- assurer le refroidissement du Gaz par pulvérisation d'Eaux ammoniacales dans les Têtes de cheval,

- servir de réservoir de passage pour le Goudron et les Eaux ammoniacales.

Le Barillet est muni de Chandelles pour la mise à l'atmosphère des Batteries et d'une Boîte à Goudron raccordée au Collecteur des Mixtes pour l'évacuation du Goudron et des Eaux ammoniacales vers Décanteurs. Les Barillets peuvent être confectionnés en Tôle rivée ou soudée." [33] p.35.

. Les Barillets sont en pression (+ 15 mm C.E.) afin que l'air ne pénètre pas à l'intérieur des Fours.

. "Techn. Dans un Fourneau pour l'extraction du gaz d'éclairage, grand cylindre dans lequel sont réunis les produits qui, après s'être dégagés de la Distillation du Charbon, se sont élevés par des tubes perpendiculaires recourbés en siphon -1834-." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.23.

• **Solutions mises en œuvre pour pallier la déficience d'une alimentation en eau sur les Barillets ...**

. À la Cokerie de DUNKERQUE, "il y avait un risque de détérioration des Batteries lié à la conception des circuits arrosage des Barillets en eau ammoniacale. Une faille --- (qu'un groupe de travail composé d'acteurs de Maintenance et de Fabrication (a résolu) en appliquant la Méthode PARA(*), (consistant à mettre en place) un by pass entre le circuit et une conduite d'Eau ammoniacale de haute pression adjacente ---." [3374] -Oct. 2003, p.28 ...

(* En fait, note D. ISLER, ce n'est pas une méthode à proprement parler, mais tout simplement un sigle mnémotechnique général pour la résolution des problèmes. P.A.R.A., c'est, dans l'ordre: --- Poser le problème. --- Analyser le problème. --- Résoudre le problème. --- Agir pour mettre en oeuvre la (ou les) solution(s).

. À la Cokerie de SERÉMANGE, la solution consiste en une injection d'eau de Moselle dans le Barillet en remplacement de l'Eau ammoniacale; seul problème, l'eau étant dite *dure*, on est obligé de by-passer les installations de Décantation pour ne pas envoyer cette eau dans la Colonne de distillation des Eaux résiduaires, en raison du risque de dépôt calcaire sur les plateaux et bouchage des diffuseurs de Vapeur, d'après note de F. SCHNEIDER.

¶ "n.m. Boîte cylindrique renfermant un ressort d'horlogerie." [3452] p.99.

¶ "Cylindre tournant dans lequel on place les balles d'un revolver." [3452] p.99.

BARILLET (Tout au) : ¶ -Voir: Tout au Barillet.

BARILLET D'EAU BRUTE : ¶ Au H.F. Collecteur avec Clarinette, alimentant en Eau brute les différentes zones du H.F. à refroidir. . Un tel appareil figure sur le schéma du Circuit de Refroidissement du H.F.3 de DENAIN, dans un rapport de stagiaire daté de Juin 1976, in [51] -112, p.22, rep.2.

BARILLET D'EAU ÉPURÉE : ¶ Au H.F. Collecteur avec Clarinette, alimentant en Eau épurée les différentes zones du H.F. à refroidir.

. Un tel appareil figure sur le schéma du Circuit de Refroidissement du H.F.3 de DENAIN, dans un rapport de stagiaire daté de Juin 1976, in [51] -112, p.22, rep.1.

BARILLET VAPEUR : ¶ À la Cokerie, Collecteur de distribution aux différents organes d'un atelier spécifique: Sulfatation, Benzol, salle des Machines, etc." [33] p.35.

¶ "Collecteur recueillant la Vapeur produite, par une ou plusieurs Chaudières, pour la redistribuer aux différents utilisateurs.

BARILLEUR : ¶ Ouvrier relevé in [51] -9 p.21, qui, à la Cokerie d'HAGONDANGE (1951), entretenait les pulvérisateurs d'Eaux ammoniacales (ou les changeait si nécessaire); en outre, il graissait les Clapets de décommunication et tringlait les Barillets.

BARILLIER : ¶ Au 18ème., dans la fabrique de Fer-

blanc, Ouvrier chargé de mettre en Barrique les Feuilles de Fer-blanc, in [1432] p.54.

BARILLOIR : ♪ Tambour qui servait à nettoyer le Métal.

Syn.: Tonneau à polir.

. "Au 19ème s., des tambours semblables (au Tambour à Écrous) étaient employés avec du sable pour ôter la Rouille ou polir chaînes et pièces détachées métalliques. Ainsi, dans la région de St-ÉTIENNE, les nommait-on Barilloirs." [1606] p.41 ... -Voir: Baril à polir les chaînes.

BÂRIÈRE : ♪ À la Houillerie liégeoise, "barrière: *Bârière di so l' Beur*, barrière de Fer aux abords du Puits, à la Surface." [1750] p.17.

BARIOL : ♪ "Brouette -Languedoc-. = Bariot." [1551] n°35 Mars/Avr. 2000, p.34.

BARIOT : ♪ Syn.: Bariol, d'après [1551] n°35 Mars/Avr. 2000, p.36, à ... *BARIOL*.

BARITEL : ♪ À la Mine, manège utilisé à l'Extraction des Bennes des Puits primitifs; il était constitué d'un Treuil en bois à Tambour vertical sur lequel s'enroulait un Câble de chanvre; il était actionné par un cheval.

Syn.: Moulinet, Wargue.

. "Entre les années 1849 et 1852, j'ai même encore vu à St-ÉTIENNE, à RIVE-de-Gier, nombre de Puits *marchant à l'antique*, c'est-à-dire avec les Baritels ou Wargues, sortes de Treuils ou tambours en bois, droits ou couchés sur lesquels s'enroulait un Câble rond ... Un paisible cheval, d'un pas tranquille et lent, les yeux couverts par un tampon de cuir, menait le Baritel ... Les Bennes, une seule à la fois, étaient péniblement Extraites et basculées à l'orifice. Ce système datait des Exploitations du Moyen-âge." [273] p.62. Ceci est une cit. extraite de *La Vie souterraine* [222] de SIMONIN.

BARITEL À EAU : ♪ Vers 1773, Baritel à axe horizontal, mû par une Roue hydraulique à double sens de marche; c'est une Roue pardessus divisée en deux par une cloison médiane, les Augets étant disposés en sens inverse de part et d'autre de cette cloison, d'après [824] texte p.223/24 & fig. des planches 16/17.

BARITEL À VAPEUR : ♪ Au 19ème s., à la Mine, adaptation d'une Machine à Vapeur de rotation à un Baritel classique.

. Avec l'adoption de la Machine à Vapeur à balancier, "c'en est fini du Baritel à Vapeur, où la charpente des Molettes et celle de la Machine sont solidaires." [2748] p.102.

BARJAC : ♪ Dans le Bassin des Cévennes, Charbon impur, mêlé de pierres, refusé au contrôle ... Comme le *note M. WIÉNIN*, ce mot vient de l'occitan Barjat (-voir ce mot) = 'broyé, brisé', dont elle est une var. ... Ensuite, il y a eu confusion avec BARJAC (Gard) qui a été Exploitée, au 20ème s., un Lignite d'assez mauvaise Qualité, d'après [854] p.3.

BARJAT : ♪ À la Mine, fiche de contrôle de Berline liée à une anomalie.

Var. orth.: Barjac.

. Avant 1914, dans les Mines du Bassin du Gard, lorsque l'on travaillait à la Tâche (ce qui était le cas le plus général), on contrôlait chaque Berline (Wagon dans la cit.) ... "Le Wagon remonte au Jour, où des employés vérifient s'il est bien rempli et si la Qualité est acceptable. Quand l'une de ces conditions n'est pas respectée, ils l'indiquent au Receveur de l'Étage d'où il provient. Lorsque le Rouleur qui a amené le chargement défectueux revient, le Receveur lui remet une fiche -le Barjat- qui constate le motif de la retenue, fiche transmise au retour par le Rouleur au Piqueur." [1678] p.125 ... Avant 1914, *dévelop-*

pe M. WIÉNIN, l'occitan est la seule langue connue de la majorité des Mineurs et la Maîtrise l'emploi régulièrement dans ses rapports avec les Ouvriers. L'emploi du mot Barjat dans ces conditions n'a rien d'étonnant pour désigner un Charbon mêlé de pierraille ou de terre, donc de mauvaise Qualité ... Que la mention soit passée à la fiche de refus sur laquelle elle figurait est naturel (cf. 'faire un sans faute' pour 'faire une réponse sans faute'). Par la suite le recul, puis l'abandon de l'usage de l'occitan expliquent que le mot ne se soit conservé, en particulier chez des Mineurs d'origine extra-régionale, que pour le sens restreint: un Barjat (= une fiche) avec Barjat (= mauvaise Qualité). En français on aurait l'équivalent très clair dans le contexte 'Un mélangé'.

BARJE : ♪ "n.f. Dans la Moselle, Hachette qui sert à tailler le marc sur le pressoir." [4176] p.129.

BARLAQUEJA : ♪ Dans les Forges du comté de FOIX, "Se dit des pivots de la Bogue ou Hurasse, lorsqu'ils frappent tantôt haut, tantôt bas, et rendent un son désagréable: c'est qu'ils ne sont pas bien ajustés dans leurs Boîtes ou Oubliets. On guérit ce défaut en Faisant Poupas, Tetter, la Bogue ou Hurasse. -Voyez: Poupas." [3405] p.351.

Syn.: Barlaquejer.

. Indicatif présent du verbe *barlaquejar*.

BARLAQUEJAR(1) : ♪ À la Forge catalane ariégeoise, Barlaquejer.

. "Que les pivots de la Bogue ne soient pas bien ajustés dans leurs Oubliets, et le Mail frappe tantôt haut, tantôt bas, il Barlaqueja(2) et rend un son désagréable." [3865] p.191 ...

(1) N'y a-t-il pas, *se demande M. BURTEAUX*, un rapprochement possible avec breloque ("Battre la breloque: fonctionner mal, être dérangé." [54]) ... (2) Indicatif présent.

BARLAQUEJER : ♪ En terme de mécanique, avoir du jeu ... À la Forge catalane des Pyrénées, pour le Marteau, "se dit des pivots de la Bogue ou Hurasse, lorsqu'ils frappent tantôt haut tantôt bas et rendent un son désagréable. C'est qu'ils ne sont pas bien ajustés dans leurs boîtes ou Oubliets. On, guérit ce défaut en faisant Poupas, têter la Bogue ou Hurasse." [2237] p.361 ... Texte repris sous la forme: "Les pivots de la Bogue Barlaquejent, lorsqu'ils frappent haut ou bas avec un son désagréable, mal ajustés dans leurs Oubliets. Pour y remédier, il faut Faire poupas, têter, la Hurasse." [645] p.73.

♦ *Étym.* ... Le verbe occitan/catalan *Barlaquejar* est dérivé de l'onomatopée barlica-barlaca (barlique-barlaque) qui représente le bruit d'une pièce mal ajustée et qui bat. On doit pouvoir en rendre à peu près le sens par un dérivé expressif du genre de 'brandouiller'.

BARLE : ♪ Faille d'une Mine, d'après [152].

BARLOTTIÈRE : ♪ "Ver. Barre de Fer doublée d'un Feuillard et traversée par un panneton servant à maintenir les panneaux de Vitrail dans les fenêtres." [532] p.43 ... "Archéo. Petites traverses de Fer qui, dans un Vitrail, maintiennent." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.24.

Var. orth.: Barlottière, -voir ce mot.

. "Dans le cas de vitraux composés d'une seule grande figure, l'Armature se compose uniquement de Barres transversales ou Barlotières, composées de deux Tringles de Fer rond de 7 à 8 mm d'épaisseur." [4210]

. À propos de l'utilisation du Fer dans l'architecture gothique -cas de la cathédrale de BOURGES-, on relève: "Les baies hautes ... Dans la nef, l'observation attentive (de loin) permet cependant de distinguer une Barlotière de section plus importante située juste au-dessus des chapiteaux, à la naissance du réseau. Cette disposition se retrouve régulièrement dans les cathédrales de BEAUVAIS, AMIENS, ÉVREUX ou encore COLOGNE." [3001] t.154-II -1996, p.140.

BARLOTTIÈRE-TIRANT : ♪ Barre de Fer ... -Voir: Barlotière.

-Voir, à Fer dans les cathédrales, la cit. [4742].

BARLOTTIÈRE : ♪ "Traverse de Fer, qui consolide les plombs dans un châssis de Vitraux." [308] On trouve aussi l'orth.: Barlotière.

. Au Moyen-Âge, "on passait à travers les Vitraux par une seule pièce aménagée en Barlotière qui sert encore de nos jours à la fixation des Vitraux." [29] 1965-1, p.21.

BARNÉ : ♪ En Beaujolais, le Tisonnier, d'après [4176] p.1248, à ... *TISONNIER*.

BARNHARDITE : ♪ Sulfure double de Cuivre et de Fer; var. d'Érubesnite, d'après [152].

BARNIER : ♪ Dans les Mines de Charbon, Extenseur hydraulique, à griffe et Pompe manuelle, permettant la mise en Serrage d'un type d'Étançon métallique couramment utilisé.

"-Voir: Extenseur." [267] p.6

. "Si on utilise un Extenseur hydraulique, type BARNIER, posez le corps de l'Extenseur sur la Serrure, les griffes mises en prise avec le Poinçon. Pompez avec le levier de manœuvre, jusqu'à ce que vous entendiez fonctionner la soupape." [574] p.63.

. "Il s'agit d'une petite pompe à huile que l'on suspend à la Serrure par son nez. (Un) levier permet de donner au piston un mouvement de va-&-vient qui, grâce aux soupapes permet de faire passer l'huile du réservoir au cylindre où il (elle ?) pousse le piston. La tige de ce piston permet de soulever le Poinçon de l'Étançon grâce à (un) collier. Après Extension, les coins de Serrage de l'Étançon sont bloqués et l'Extenseur enlevé." [1733] t.1, p.153/4, fig.3-31 & texte.

BARO : ♪ "Archéo. Levier; Barre de bois ou de Fer -Ht Limousin-." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.24

BAROCHE : ♪ En Picardie, au 17ème s., var. orth. de Barot (-voir ce mot au sens de Tombereau), d'après [4176] p.130.

BAROCIER : ♪ "Mét. Transporteur de bois." [1551] n°57 -Mars-Avr. 2004, p.33.

-Voir: Bar(rossier, d'après [48].

BAROIR : ♪ "n.m. Tech. -Voir: Barroir." [455] t.I, p.567.

BAROMÈTRE : ♪ "Archéo/Phys. Instrument -Tube de TORICELLI- inventé en 1643, par Evangelista TORICELLI -1608/47-, physicien italien ... Le Baromètre à cadran ou B. à roue est inventé par le physicien R. HOOKE en 1663; un B. propre à mesurer la hauteur du sol est un instrument en Fer bâti par J. CONTÉ, en l'An IX, et perfectionné par son gendre, HUMBLOT-CONTÉ, en 1812, puis par JERKER, en 1814." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.24.

♪ "Ce qui permet d'évaluer une situation, une tendance, etc., en enregistrant toutes les situations." [206]

. "Le Fer bon Baromètre des pays émergents", tel est le titre d'un art. où l'on peut noter: "Le Minéral de Fer pourrait devenir un Baromètre majeur de la santé des économies émergentes, la faible spéculation autour de ce composant essentiel de l'acier en faisant une meilleure mesure de la demande réelle que d'autres métaux industriels tels le cuivre. // Les prix du Minéral de Fer, régis avant tout par l'offre et la demande et moins soumis à la volatilité des marchés financiers, donnent un aperçu de la santé des économies à croissance rapide comme la Chine, premier acheteur mondial, mais aussi de l'Inde et du Brésil, qui en sont d'importants fournisseurs. // Les marchés émergents représentent 75 % de la demande mondiale de Minéral de Fer et 90% de ce montant revient à la Chine, estime Daniel HYNES, analyste pour *CITIGROUP*. 'C'est clairement une composante de base de l'économie chinoise', commente-t-il ..." [3539] <tempsreel.nouvelobs.com> le 01/09/2011.

BAROMOTEUR : ♪ Syn.: Barotrope, -voir ce mot.

BARON : ♪ Désigne le Baron Ferrier ou Baron Fossier.

. "Lorsque certains Métiers, tels que la Métallurgie, peuvent être exercés sans déroger, on peut voir des groupements comme celui des Fossiers et des Férons normands comprendre des Barons, mais il n'y en a pas parmi les membres des Corporations car ils seraient alors soumis à la taille." [1798] p.29/30.

¶ Wagonnet de petites dimensions ... Ce mot a été relevé par J.-M. MOINE, in [4383] p.162, l'ouvrage étant consacré aux Mineurs de Charbon.

¶ "n.m. Dans le marais sud-venéen, grosse Barre de Fer du pressoir, dite aussi Barin." [4176] p.130.

BARON DE LA MÉTALLURGIE : ¶ Au début du 20ème s., Maître de Forge.

. "Encore les trafiqueurs de leur Patrie. Les louches opérations des Barons de la Métallurgie aboutiront-elles?", selon propos tenus par A. MERRHEIM (Sec. de la Fédération des Métaux C.G.T.), in [5100] du 23.11.1907, p.1

BARON DE LA RUHR : ¶ Personnage important de la Sidérurgie de la Ruhr.

. "A l'époque, c'était la fin des Barons de la Ruhr, parmi lesquels Mr ZANGE qui avait été président de l'entente des tubes (!) avant la guerre." [2203] p.22.

BARON DES CHEMINÉES : ¶ Traduction de l'exp. allemande *Schlotbaron* ... "Barons de la Sidérurgie de la Ruhr." [2080] p.14.

BARON DES MINES : ¶ pl. Exp. journalistique pour désigner les grands Groupes miniers qui font 'la pluie et le beau temps' en matière de Prix de vente du Minerai de Fer.

-Voir, à Groupe minier, la cit. [1306] du 06.04.2005.

BARON DU FER : ¶ Loc. syn.: Patron du Fer; -voir, à cette exp., la cit. [1156] p.25.

-Voir, à Libraire (Chez le): *Barons du Fer (Les)* de J.-M. MOINE.

. "Les défenseurs de l'Ouvrier, en 1905 pensent et écrivent ---. En 1905, le Baron du Fer exploite l'Ouvrier plus féroce que jadis le paysan et cela de 3 manières: comme producteur, comme consommateur et comme locataire ---." [76] p.66.

¶ pl. Titre d'un ouvrage sur l'élite urbaine américaine ... -Voir: Libraire (Chez le).

BARON DU RAIL : ¶ Dans le parler de la S.N.C.F., "Conducteur de Locomotive. // (Ex.) Lui, il a quelques heures de vol, c'est le Baron du rail qui a débuté sur une vieille Lessiveuse qui faisait PARIS-LE HAVRE." [3350] p.94.

BARON FERRIER : ¶ Seigneur, laïc ou ecclésiastique qui, au Haut Moyen-Âge, s'était octroyé le Droit de propriété du Sous-sol.

Syn.: Baron Fossier.

-Voir, à Exploitation (des Mines), la fin de la cit. [1171] p.49.

BARON-FERRON : ¶ Au 13ème s., Exploitant de Forge.

. "Une charte du prieuré de LIERRU mentionne les VAUXGOINS en 1276, les Exploitants sont qualifiés de Barons-Ferrons." [2758] p.9.

BARON FOSSIER : ¶ En Normandie, exp. syn. de Baron Ferrier ... -Voir, à Fossier, la cit. [143] p.258.

. "SEPTIÈME BARON FOSSIER DE NORMANDIE ... Hist. De 1440 à 1659, se qualifient ainsi les seigneurs DES BOTTEREAUX. Les six premiers sont: les sires DE GACÉ, DE FERRIÈRE, DE LA FERTÉ-FRESNE, les abbés DE ST-WANDRILLE, DE ST. EVROULT, DE LA VIEILLE-LYRE; ils sont nobles et clerks, Maîtres de Forges." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.26.

. "Dans le Moyen-Âge, on donnait le titre de Barons-Fossiers aux seigneurs qui, parce que leurs titres relevaient du Souverain, avaient le droit de fabriquer le Fer." [3069] n°4 -2001, p.78.

BARONG : ¶ Sorte de Couteau à Lame fixe originaires des PHILIPPINES.

. "20ème s. Très large Lame en forme de feuille de sauge. Longueur: 57,5 cm." [4130] ch.1.

BARONNÉE ou **BARONNÉT** : ¶ Goulotte d'amenée d'eau sur une Roue à Pales.

Syn., parfois, de Coursière et désigne parfois une partie (inconnue) de cette coursière, *signale M. BURTEAUX* -Juil. 2015.

-Voir, à Coursière, la cit. [5470] p.3.

-Voir, à Roue à Hottes, la cit. [5470] p.5.

. Dans une monographie consacrée aux Forges de MOYEUVRE (Moselle), on relève dans un État général de 1781: "Art. 4 Platinerie et

Chaufferie ... N°5 La Pale ou Vanne avec son Seuil subsiste mais la Baronnée qui portait l'eau sur la Roue qui estoit détériorée en 1763 et aujourd'hui totalement détruite." [3458] p.59.

. Au début du 19ème s., à MOYEUVRE, "la Baronnée qui portait l'eau sur la Roue du Marteau était en chêne." [1899] p.45.

BARONNIE FÉODALE⁽¹⁾ : ¶ Exp. de J.-J. SITEK pour désigner l'ens. des grandes familles dirigeantes de la Sidérurgie avant 1968, année de la création de WENDEL-SIDÉLOR, d'après [4228] p.177 ... ⁽¹⁾ Le terme 'féodale' rappelle l'anc. puissance des seigneurs du Moyen-Âge, ajoute l'auteur.

BARONS DU FER : ¶ "Personnages qui occupent (occupent) une position importante dans certains secteurs de l'économie ---" [206] ... ici, bien entendu dans le domaine de la Sidérurgie.

-Voir, à Église / Église Ste-BARBE (de CRUSNES / • Un Patrimoine à préserver / • Une prise de conscience, la cit. [4821] n°136 -Fév. 1991, p.46/47.

• Pour les uns, le temps des Barons du Fer se situe après 1878 (découverte du procédé THOMAS-GILCHRIST) ... "L'histoire de l'Exploitation du Fer se résume alors, et durant 80 ans, à l'image d'une expansion sans fin qui concernait l'ensemble du Bassin, en Moselle et en Meurthe-&-Moselle. En 1918, les Stés minières allemandes se retirèrent, mais les Mines continuaient d'être aux mains de nombreuses Stés, au premier desquelles figure la Sté des Petits-Fils de Fçois DE WENDEL et l'ARBED -Aciéries Réunies de BURBACH, EICH & DUDELANGE-. Ouverture de Mines, modernisation technique et recrutement sans cesse renouvelé de main-d'œuvre allaient de pair. Ce fut le temps des Barons du Fer." [1813] p.82 ... -Voir, à Dynastie, la cit. [1813] p.103.

• **Ouvrage** ... J.-M. MOINE qui a publié: *Barons du Fer (Les)* (-voir ce titre à: Libraire(Chez le)), évoque, quant à lui, les principaux Maîtres de Forge, du milieu du 19ème s. jusqu'aux années (19)30 -réf. biblio [814].

• **Exposition** ... *Les Barons du Fer en vitrine de l'office de tourisme* (de la communauté d'agglomération du Val de Fensch), titre d'une Exposition à l'approche des journées du Patrimoine, sur le thème des 'grands hommes - quand hommes et femmes construisent l'histoire-' ... Cette Exposition -réalisée par F. LECHNER- regroupe les hommes et les femmes ayant travaillé dans l'Industrie du Fer; elle présente aussi bien la vie des Maîtres de Forges à travers divers portraits et documents que celle des hommes au travail, d'après [21] éd. THION-VILLE-HAYANGE, du Jeu. 09.09.2010, p.7.

BARONS DU FER ET DE LA VAPEUR (Les) : ¶ Exp. relevée par J.-M. MOINE, in [4168] p.82, puis p.154, note 95, utilisée par Jean ROGISSART dans son roman *Le Temps des cerises*⁽¹⁾, pour désigner les Maîtres de Forges ardennais ... ⁽¹⁾ Jean ROGISSART, *Le Fer et la forêt - Les Mamert, 1870-1887*, roman; 1ère éd.: Paris, R. Denoël -1942, autre éd.: Blainville-sur-Mer: L'Amitié par le livre -1971.

BAROSSIER : ¶ Var. orth. de Barossier, en Touraine, en particulier.

BAROSSEUR : ¶ Var. de Bar(r)ossier, d'après [48]; -voir ce mot.

BAROT ou **BARROT** : ¶ "Véhicule hippomobile de capacité deux fois moindre qu'une Voiture de Mine et quelquefois utilisé pour des Transports importants de Matières premières dans l'enceinte ou à proximité immédiate d'une Us. ---. Par comparaison avec le charroi agricole, le Barrot doit être à la charrette -un essieu- ce que la Voiture de Mine est au chariot -deux essieux-." [3707] p.216.

¶ "Tomberaeu, en Auvergne, en Lyonnais, dans la Mame, et aussi Barote, Barotte, Baroche, Bérél, en Picardie, au 17ème s.; Barreu dans le Nord; Barreut, en Mâconnais; Barou, Béniau, en Flandre, en Picardie, dans les Ardennes; Barouchot, à Pontarlier." [4176] p.130.

. Le mot, en wallon occidental, désigne une charrette sur deux roues tirée par un cheval, *selon note de P. BRUYÈRE*.

¶ "n.m. Brouette à mancherons en Dauphiné; Baroton, Baretton, en Beaujolais; Barotte, en Lyonnais." [4176] p.130.

¶ "n.m. Mar. Poutre transversale supportant les ponts d'un navire. De barre -1384." [3005] p.115.

-Voir: Fer à Barrots.

. Dans la constr. en acier, Profilé ou Cornière à boudin qui relie les couples entre eux à la hauteur des plafonds des cales et des entreponts. Syn.: Bau -d'apr. LE CLÈRE -1960-, d'après [3310] <cnrtl.fr/definition/barrot> -Sept. 2013.

. "On appelle Barots, ou Baux (-voir, à ce mot, l'accept. [4210]), les pièces de bois qui traversent d'un bord à l'autre du navire dans l'épaisseur des membres, et servent à porter les planchers que l'on nomme ponts." [3191]

. "Les Navires en Fer devaient être formés d'un tube clos à chaque extrémité, avec un Barrot et Couple (-voir, à ce mot, l'accept. marine) d'une seule et même pièce, formant un anneau: le Bordé du navire suivrait la ligne de chaque Couple, et serait Rivé à même - Jacques ARMENGAUD, *Publications Industrielles des machines outils et appareil* -1855-." [2643] <Wiktionnaire à 'barrot'> -sd.

BAROTE : ¶ "Min. Ancien nom de la Baryte." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.27.

¶ Var. orth. de Barot (-voir ce mot au sens de Tombe-reau), d'après [4176] p.130.

BAROTÉE : ¶ Au Moyen-âge, charge d'une barotte, charrette, d'après [702].

. En wallon occidental, c'était une mesure approximative de volume du Barot ... On vendait du fumier par Barotée, *selon note de P. BRUYÈRE*.

BAROTIER : ¶ Casseur de Minerai dans les anc. Mines de Fer (du Pays-Haut ?), selon note J.-L. BEAUCARNOT, in [21] *Supp. LE MAG*, du Dim. 03.04.2016, p.28, à propos de l'étude du patronyme 'FLAMION'.

¶ Voiturier qui conduit une charrette.

On trouve aussi: Barrotier.

. En Périgord, comme le note PIJASSOU: "Les Externes (Ouvriers-Externes) étaient tous plus ou moins des Ouvriers intermittents. Parmi eux, les Barotiers -ou Bouviers- requis en nombre considérable pour Voiturier les Approvisionnement des Forges à Canons du 18ème s. ---." [236] p.254.

. Au début du 19ème s., il y en avait deux à MOYEUVRE, qui conduisaient des chevaux, d'après [1899] p.111.

BAROTON : ¶ Var. orth. de Barot (-voir ce mot, au sens de Brouette), d'après [4176] p.130.

BAROTROPE : ¶ "Appareil dans lequel le poids de l'homme produit la force motrice." [308] ... C'est un Zoomoteur, -voir ce mot.

. "Heureusement pour les Manœuvres astreints au travail ridicule et astreignant qui consistait à remonter toute la journée le long d'une Échelle, quitte à redescendre ensuite assis dans un plateau de Monte-charge (en faisant contre-poids à de la matière à remonter) coïncida sensiblement avec le progrès scientifique ---. Sinon, il est probable qu'on aurait eu recours à ce système aussi démoralisant qu'ingénieux dans les Mines de Houille ou de Fer d'où la Remontée sur Échelles n'exigeait parfois pas moins de 2 à 2,5 heures. C'est en vertu de cette même heureuse coïncidence que la Classe ouvrière échappa pratiquement à l'animation du Barotrope inventé par SALICIS en 1858 ou du Baromoteur mis au point par BOZÉRIAN en 1877 ---. Les Ouvriers *barotropistes*, s'ils avaient jamais existé, auraient souffert au moins autant que les forçats britanniques condamnés à l'étrange corvée du Treadmill." [1140] p.47.

BAROTTE : ¶ "Archéo. Vaisseau, cerclé en Fer, en usage dans le sud-ouest de la France, pour le transport des vendanges." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.27.

¶ En Lyonnais, var. orth. de Barot (-voir ce mot, au sens de Brouette), d'après [4176] p.130.

¶ Var. orth. de Barot (-voir ce mot au sens de Tombe-reau), d'après [4176] p.130.

BAROU : ¶ En terme de Mine, "dans le Nord, Berlin vide." [235] p.792.

On trouve également: Baroufle & Barrou.

. Au pl., on relève Baroux, d'après [1026] p.551.

¶ En Flandre, en Picardie, dans les Ardennes, var. orth. de Barot (-voir ce mot au sens de Tombereau), d'après [4176] p.130.

♦ Étym. possible ... L'anglais *barrow* (brouette), d'après [409] des 03/04.06.2007, p.38.

BAROUCHOT : ¶ À PONTARLIER, var. orth. de Barot (-voir ce mot au sens de Tombereau), d'après [4176] p.130.

BAROUD : ¶ Var. orth. de Barou, -voir ce mot.

. "Parfois, nous interrompons le travail pour laisser passer un Train de Barouds (Berlines vides) ---." [3739] n°11 -Janv./Fév. 2005, p.39.

BAROUFLE : ¶ À la Mine, déformation de Barou, -voir ce mot.

. "Le temps d'enjamber le vulgaire Baroufle - les Mineurs du Nord qui se servent du mot Balle pour le Wagonnet chargé de Charbon, appellent de ce nom celui qui est vide- et de m'y accroupir entre mon leoueur et quelque collègue inconnu et me voilà faisant partie d'un premier train Ouvrier en partance pour le Fond." [1318] n°3.076, du 08.02.1902, p.90.

¶ Déformation de *barouf* (faire du barouf), d'après [1671].

BAROUL : ¶ "n.m. En Gascogne, Verrou." [4176] p.130.

BAROUTIER : ¶ Syn.: "Ferrage." [1551] n°36 -Mai/Juin 2000, p.33.

BARQUE : ¶ À la Mine, "engin de Transport de matériel par Halage; (il) se rencontre sous différentes versions -Traîneau, Luge, ---." [267] p.6.

-Voir: Barquette.

. Dans les Mines de l'Oisans entre autres, "on a employé exceptionnellement des Barques, là où les Galeries d'écoulement étaient inondées ou submergées d'Eau. On attachait ainsi plusieurs Barques à charge utile de 80 à 100 kg, pouvant Transporter 700 kg à chaque voyage." [568] p.35.

¶ Soufflet de Fourneau.

Syn.: Barquin.

. À propos d'une étude de la Gascogne, on relève: "Les eaux (du Canal de dérivation) --- actionnaient 2 Arbres, l'un pour les 2 Soufflets, dits Barques ou Barquins, l'autre pour le Mailh ou Pilon qui Cinglait la Loupe." [1842] p.183.

COMMANDANT : Capitaine qui, ayant bien mené sa barque, a pêché une sardine.

BARQUETTE : ¶ Petite Barque; -voir ce mot, au sens Mineur.

. Un traîneau halé par un Treuil à Air comprimé "transporte Étançons, Couloirs et traîne derrière lui la Bille ---. La Barquette glisse sur le Daisne et contre les Étançons ---." [766] p.126.

¶ "Fer à repasser rappelant la forme d'un Fer plaque dans lequel on mettait un lingot incandescent." [3139] -Voir, à Fer en Fonte, la cit. [3139].

. Type de Fer à repasser "en Tôle de Fer, réalisés en plusieurs éléments assemblés à la Forge et par Rivetage ---. La porte à guillotine^(*) --- enferme un Lingot qui repose sur un *temporisateur* qui, lui-même, répartit la chaleur sur la partie active du Repaisseur." [3423] p.42 ... (*) En fait, *précisent les auteurs*, il existe différents types de portes, telles que: guillotine ou charnière latérale, par ex..

BARQUI ou **BARQUIN** ou **BARQUINE** : ¶ Soufflet de Fourneau, en particulier, dans les Forges à la Catalane en Béarn, et au Pays Basque, Biscaye et Navarre notamment.

Syn.: Barque ... -Voir, à ce mot, la cit. [1842] p.183.

-Voir, à Foec, la cit. [3822].

. "En Espagne, grand Soufflet employé en Sidérurgie." [4595]

. "n.m. Soufflet de Forge, en Gascogne, à la fin du Moyen-Âge. En Gascogne, on dit aussi Barquine." [4176] p.131.

. "... à BAYONNE, le Fer ou l'Acier arrivait en Barres, les Ateliers des Faures ne devaient pas être Outillés pour la Fusion. // Le Minerai était Calciné dans un Four et un ou plusieurs Soufflets, appelés Barquines en Biscaye et Navarre, activaient la Calcination; (ils étaient) mus par une Roue hydraulique (dont) les transmissions étaient assurées par des courroies de cuir." [44] p.173 et [201] p.8.

. "-Soufflet- ... Les premières Forges, celles de BÉON, sont munies de deux Soufflets en cuir. À l'origine ils sont actionnés à la main. En 1588, la Forge d'ASSON est vraisemblablement équipée de Soufflets hydrauliques -elle est qualifiée de 'Moline à Fer' dans la marge de l'acte d'affuissament⁽¹⁾-. Les Soufflets sont fragiles et ont besoin de constantes réparations." [4361] p.10 ... (1) "Action de donner ou de prendre 'fiu' -en fief-, redevance féodale, cens ou ascensement." [4361] p.9.

BARQUINIER : ¶ "n.m. Fabricant de Soufflets, de Forge ou d'orgue." [4176] p.131.

BARR : ¶ En anglais aurait désigné la Barre de monnaie, d'après la cit. de [1178] n°45, à ... *BARRE DE FER*. Cette orth. semble douteuse: on écrit habituellement *bar* ... -Voir: Currency bar.

BARRADOU : ¶ Sorte de Clou ... Ce mot correspond à l'occitan (*clavel*); *barrador* = (clou) servant à fermer, d'après un Inventaire de marchandises, *recueilli par M. WIENIN*, aux A.D. Aude.

BARRA FERRI ROTONDA : ¶ Au Moyen-Âge, dans les Pyrénées, Barre de Fer ronde.

. "On sait que la Forge hydraulique produit du Fer en Barre: en Barre ronde, Barra Ferri rotonda, mais aussi des Marlana Ferri, Merlaria et des Merlais, c'est-à-dire des Barres de Fer plates dont on sait qu'elles peuvent peser 84 kg, des Virgae Ferreae, Virgae platae, ou 'Fer de vergue' ---, des Scapolones pro vomeribus, des Scapolones vomorum et ligonum, soit des morceaux de Fer, des ébauches pour fabriquer des Socs et des Houes." [3822] p.105.

BARRAGE : * À la Mine ...

¶ Obstacle important empêchant la poursuite de l'Exploitation d'une Couche de Houille.

-Voir: Barremen.

. Au début du 19ème s., dans un rapport sur LA MACHINE (Nièvre), on lit: "On a trouvé un Barrage du côté du Sud, que l'on n'a point percé." [1448] t.VIII, p.121 ... Et encore: "Barrages des deux côtés par des Failles considérables, celle du Nord-Est d'une épaisseur inconnue, mais présumée de 12 à 15 m, sépare entièrement cette Exploitation de (l'autre)." [1448] t.VIII, p.123.

¶ Aux H.B.L. en particulier, "construction en bois destinée à retenir le Remblai sur toute la hauteur du Chantier lors du Remblayage hydraulique." [2218] p.146.

-Voir: Barrage filtrant.

. "L'ouvrage ne comprend pas moins de 14 Chapeaux, 32 Poussards et 4 Longérons dont il faut prendre les mesures avant d'en façonner les extrémités et de les mettre en place. Pièce après pièce, ces Bois confectionnent un Quadrillage de plus de 4 m de haut, puis une composition en forme de 'K'. Complétée par des Cales et des Boulons, celle-ci assurera la stabilité du Barrage, un peu à la manière d'un Boilage anglé. Lorsque le Barrage doit être décalé par rapport à celui de la Tranche précédente, il faut en outre confectionner une Table, assemblage d'une quinzaine de Chapeaux qui permet de créer une assise pour le nouvel ouvrage. // Tout cela ressemblerait presque à une opération de Boilage classique. Mais si les Mineurs confectionnent Gorges-de-loup et pointes, si la construction se cale bien à la perpendiculaire de la Veine et prend

appui sur les Travaux de la Tranche précédente, les Pressions que vise à dominer cette saine composition de Bois ne naissent pas dans la terre." [2218] p.115 & 117.

¶ Méthode de lutte contre le Feu, utilisée lorsque celui-ci est très important, et qu'il y a nécessité d'isoler une partie de la Mine.

-Voir: Barrage d'isolement & Barrage étanche.

. "Si le Feu prend des proportions inquiétantes, il faut se résoudre à abandonner le Quartier après l'avoir totalement fermé par la construction de Barrages étanches et résistants sur les Galeries d'entrée et de Retour d'air ---." [1733] t.2, p.61 ... Il est recommandé de prévoir dans ces barrages ...

- des tubes destinés à une injection de ciment,
- un tube renifleur permettant la prise d'Échantillons de gaz dans l'enceinte condamnée,

- un tuyau qui permet de maintenir pendant toute la durée de construction du Barrage, une certaine circulation d'air ... Des règles strictes sur l'ordre de fermeture des Barrages et des tuyaux de contrôle, adaptées selon que la Mine est Grisouteuse ou non, font l'objet d'une consignation par écrit, *d'après note d'A. BOURGASSER*.

¶ Dispositif étanche, soit aux Venues d'Eau, soit aux Gaz ou à l'Aéragé.

Syn.: Serrement.

-Voir: Barrage isolant ou Barrage d'isolement.

-Voir, à Mise en Sécurité des Chantiers la cit. [2125] n°156 -Déc. 2001, p.8/9.

¶ À la Mine, -voir: Barrage de condamnation.

* **En rivière** ...

¶ Dans les rivières, il y avait deux types de Barrage:

- Digue et Étang de Retenue;
- Chaussée dans le lit de la rivière, d'après [244] p.355, fig 1.

* **Au H.F.** ...

¶ Dans le H.F., Garni qui est à l'origine d'un Accrochage.

. "Le Barrage prend naissance au point de liaison du Ventre avec les Étalages, ceux-ci entravent naturellement la Descente (des Charges), de plus, la température en ce point est assez forte pour faciliter le Collage des Matières contre la Paroi." [87] p.108.

¶ Ancien système de séparation Fonte-Laitier dans la Rigole principale, aujourd'hui remplacé par le Siphon; -voir aussi: Botte.

-Voir: Barrage à Fonte, Pelle de Barrage et Pelle de retenue.

. À COCKERILL/MARCINELLE, en particulier, tas de Sable ou de Matériaux Réfractaires au-dessus duquel la Fonte ou le Laitier en Fusion doit déborder pour s'écouler, *d'après note de B. DUVIVIER*.

. Pour COCKERILL-OUGRÉE, Louis DRIEGHE écrit: "À propos du Barrage, nous pouvons encore ajouter que le Fondeur n'était guère familiarisé avec ce nom classique; en effet, pour lui, l'appellation était Barèdge et pour les Barrages à Fonte et à Laitier, il ne les connaissait que par le nom de Dames, mot emprunté au néerlandais ---. // L'ensemble de ce Barrage *manuel* a été longtemps le casse-tête du Deuxième Fondeur, car le bon déroulement de la Coulée dépendait, pour un grand pourcentage, de ce barrage préparé à la perfection. Dans le cas de l'une ou l'autre défecuosité à cet endroit, plusieurs ennuis étaient possibles, soit en début de Coulée, la rupture du Barrage à Fonte ---, soit encore le Boulage de la digue de sable à l'arrivée du Laitier ---. Mais la situation la plus embarrassante était celle d'une rupture du Barrage à Laitier; dans cette éventualité, aucun remède, aucune astuce ne pouvait éviter le pire ---. La première amélioration au point de vue Siphon a été le placement d'une Brique de Carbone rainurée au lieu et place du Barrage à Laitier en Sable. Cette rainure était située au milieu de la Brique, et elle avait une largeur de 50 mm, sa profondeur étant de plus de 200 mm ---. La

reconstitution du Barrage à Laitier se faisait tout simplement avec 5 ou 6 Pelles de Sable au lieu d'une cinquantaine auparavant ---. Quelques années plus tard nos Siphons Fonte-Laitier ont pris leur aspect définitif et actuel. Le Barrage manuel en Sable fit place à une énorme Brique de Carbone. Celle-ci prend toute la largeur de la Route, laissant une ouverture à la partie inférieure d'environ 250 mm, le passage de la Fonte étant suffisant. En même temps, le menu tas de Sable, qui était le Barrage à Fonte devenait fixe lui aussi; il était façonné en Pisé maison, un genre de pâte goudronneuse comme celle utilisée dans les Bacs de Coulée depuis peu de temps - actuellement en Briques de Carbone-." [834] p.79/81.

¶ Au H.F., parfois syn. de Pale ... -Voir, à Plancher, la cit. [51] n°118, p.13.

* En Fonderie ...

¶ En Fonderie de Fonte, "-voir: Brique Barrage." [633] p.360.

BARRAGE ACTIF : ¶ À la Mine, amélioration apportée à l'Arrêt-Barrage.

-Voir: Arrêt-Barrage actif et Arrêt-Barrage déclenché.

. "Les experts placent beaucoup d'espoir dans les Barrages actifs qui stoppent les Explosions à la source, grâce à un système de détection qui a fait l'objet d'essais au Siège lorrain de REUMAUX." [21] du 21.07.1993.

BARRAGE À FONTE : ¶ Aux H.Fx de la S.M.K., élément du Siphon constitué d'un Arrêt en Sable -en aval du T de Coulée- dans la Grande Rigole, équipé à sa base d'un orifice créé par retrait du Noyau -ou Renard- et surmonté d'une Traverse pour le consolider. On parlait aussi de Dame à Fonte.

BARRAGE À LAITIER : ¶ Aux H.Fx de la S.M.K., encore appelé: Barrage à Laitier avec Pièce en Fonte, désigne l'ens. constitué par la Brique de Fonte, chapeauté de Masse de Bouchage et de son sommet en Sable damé et séché. Il sert donc à l'arrêt du Laitier dans la Grande Rigole. Il est arasé prudemment petit à petit au fur et à mesure du débit de Laitier pendant la Coulée ... C'est, en fait, l'indiscipline du Fondeur toujours pressé à descendre le seuil ou à détruire ce Barrage qui a conduit, vers les années (19)61/62 à réaliser et mettre en place la Brique de Fonte -aux lieu et place du simple Cran en Sable damé, d'après note de B. BATTISTELLA & schéma [1875] p.5.13.

RACISTE : Cherche à barrer la route à tous les croisements. Michel LACLOS.

BARRAGE D'ARGILE : ¶ À la Mine, barrage de condamnation d'un Feu.

. À propos d'une étude sur la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, on relève: "Jo M. participe à la construction des Barrages d'Argile, épais de plusieurs mètres, qui permettront d'étouffer le Feu sous une boue de cendres inertes." [2201] p.30.

BARRAGE : Situé en Haute-Égypte, le barrage d'ASSOUAN a été naturellement construit par des papies russes. J. BERNARD, in [3859] n°76, p.8.

BARRAGE DE CONDAMNATION : ¶ À la Mine, condamnation de l'accès d'une Zone de Tir.

¶ À la Mine, interdiction provisoire d'une zone, d'un Chantier jusqu'à Assainissement, après un Tir ou une modification d'Aéragage.

. À propos d'une Fouille d'un Travers-Banc du 16ème s. à St-BARTHELEMY (Hte-Saône), dans le cadre d'une étude sur la Franche-Comté, M. PY note: "--- d'autres (Montages) devenus inutiles ont été condamnés à leur base par un Barrage pour être ensuite Remblayés. Ces Barrages furent réalisés avec des matériaux trouvés sur place comme d'anciens

corps de Pompe datant des Exploitations plus anciennes, des morceaux de Rails, barreaux d'Échelles ..." [892] p.301.

TIRS : Font des barrages dans la campagne. Michel LACLOS.

BARRAGE DE SÉPARATION : ¶ Au H.F., sur le Plancher de Coulée, nom de l'installation de séparation Fonte-Laitier.

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire d'HAGONDANGE écrit, en Janv. 1954: "Plancher de Coulée ... Incliné de 35 mm/m depuis le Trou de Coulée jusqu'au Barrage de séparation, d'une longueur d'environ 5 m et d'une profondeur de 40 cm environ (en ce qui concerne la Grande Rigole)." [51] -71, p.17 ... Il est de type flottant, composé d'une Dame à Fonte en Sable Réfractaire fixée dans le Fond de cette Rigole, d'une plaque d'arrêt devant laquelle à l'arrivée du Laitier, on dispose le Sable qui constitue le Barrage flottant que l'on peut tasser au moyen d'une Presse -ou Frein- ... Pour l'évacuation du Laitier, une Dame à Laitier est mise en place sur les deux départs latéraux, qui est enlevée -l'Arrêt est Coupé- lorsque le Laitier arrive, d'après note de R. SIEST, au vu de [51] -71, fig.10 ... Cette exp., fait remarquer H. BARTH, n'était pas utilisée sur le site, où il était question de Corbeau et de Cran -au lieu de Dame-.

BARRAGE D'ISOLEMENT : ¶ À la Mine, loc. syn.: Barrage isolant, -voir cette exp..

BARRAGE EN ARGILE : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., barrage pour éviter les fuites de Vent.

. "La base (lire 'Buse') se fixe à l'extrémité du Tuyau Porte-Vent, c'est un ajustage étroit qui pénètre dans la Tuyère. On ferme l'intervalle entre les deux par un Barrage en Argile." [901] p.99.

BARRAGE ÉTANCHE : ¶ À la Mine, ouvrage permettant d'obstruer une Galerie en supprimant toute circulation de fluide entre les 2 parties, selon note de J.-P. LARREUR qui poursuit: le Barrage étanche (si tant est qu'il en existe vraiment -seuls les Siphons pleins d'eau sont vraiment étanches-) est un Barrage isolant, mais un Barrage isolant n'est pas forcément étanche (technique des Barrages pressurisés avec régulation permettant la Respiration du Barrage).

BARRAGE FILTRANT : ¶ Dans les Mines sujettes à Feu où l'on pratique la technique de l'Embouage à l'Eau (-voir cette exp.), Barrage léger en toile de jute, cloué sur des planches, étanché au sol par de l'Argile plastique, de pose rapide (en 1/4 d'heure par quatre hommes).

. "Les tuyaux (d'Embouage) traversent le Barrage pour pénétrer dans le Massif. Ils ont de 2 à 6 m, sont placés en quinconce, assez serrés pour recouper les fissures. Leur espacement varie selon l'état du Massif. Ces tuyaux sont branchés à tour de rôle sur la tuyauterie d'Embouage. On arrête celui-ci lorsque la pression manométrique monte; on passe alors au tuyau voisin. Le rendement de l'Embouage est de quelques mètres cube à l'heure. Après Embouage, on trouve les Fissures bouchées jusqu'à plusieurs mètres de profondeur. Le procédé agit accessoirement par pouvoir refroidissant. Il est très efficace. (L'Eau s'échappe par les toiles de jute)." [221] t.2, p.543.

BARRAGE FLOTTANT : ¶ Au H.F., loc. syn. de Barrage de séparation, -voir cette exp..

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Avr/Mai 1958: "Pont de Coulée H.F. 3 ... Il est complètement couvert, de forme étroite, mais long. // L'évacuation des Laitiers se fait par 4 Cuves placées sur 2

Voies. // L'évacuation de la Fonte se fait aussi dans 4 Poches de 50 (t) placées sur 2 Voies. // La décantation Fonte-Laitier se fait par le système de Barrage flottant." [51] -79, p.11.

BARRAGE ISOLANT : ¶ À la Mine, ouvrage d'obturation d'une Galerie permettant d'isoler une Zone exploitée d'une Zone à risque (venue d'eau, feu, etc.).

Loc. syn.: Barrage d'isolement.

. Comme le note [221] t.2, p.378, le Serrement n'est que l'un des types de Barrage d'isolement, lié à une venue d'eau.

BARRAGE MOBILE : ¶ Au H.F., dispositif d'arrêt du Laitier, en amont du Siphon, d'après [250] XI fig.96.

-Voir: Frein à Laitier, en tant que Barrage de séparation Fonte/Laitier, et Taper la Tôle.

BARRAMINER : ¶ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230), en particulier, Piquer, Ringarder, à l'aide d'une Barre à Piquer.

. Dans son ouvrage H.F. un métier qui disparaît, Raymond LAURENT écrit: "Il arrive parfois que le Trou de Coulée se Bouche partiellement; les Fondeurs doivent intervenir au plus vite en Barraminant, en Piquant dans le Trou de coulée. // Pour ce faire ---, les Fondeurs recouvrent le Bain (de Fonte) avec du Poussier de Coke, lequel supprime le rayonnement de chaleur et maintient la Crasse et la Fonte liquides pour terminer la Coulée. // Puis le 1er Fondeur et ces (non, 'ses') deux suppléants enfoncent une Barre d'acier dans le Trou de Coulée en la faisant coulisser sur une Traverse ---." [5088] p.50.

BARRANDITE : ¶ Phosphate hydraté d'Alumine et de Fer; serait une variété aluminifère de Strengite, d'après [152].

• Formule ... (Fe,Al)PO₄·2H₂O, d'après [2643] Site ... MINDAT-ORG.

BARRASCOT : ¶ Outil pour extraire la résine de pin, d'après [4176] p.131, à ... BARRASQUITE.

BARRASQUINE : ¶ Outil pour extraire la résine de pin, d'après [4176] p.131, à ... BARRASQUITE.

BARRASQUIT : ¶ Var. orth. de Barrasquite, -voir ce mot, en tant qu'Outil, in [4176] p.131.

BARRASQUITE : ¶ "Outil composé d'une Lame recourbée en forme de Bêche, fixée à un Manche de 1,50 m de longueur, et servant à détacher le barras (résine de pin) de la carre (entaille). On dit aussi Barrascot, Barrasquit, Barrasquine." [4176] p.131.

BARRAU : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Barraut, en tant que capacité.

-Voir, à Appoyer & à Chaynet, la cit. [604].

BARRAUT : ¶ Au début du 19ème s., mesure de quantité de Minerai ou récipient employé pour son Transport ... Ce mot est à rapprocher de Barotée.

. "Il s'est trouvé en 1809 plus de 12.000 Barrauts de mieux (en trop) sur les trous (à la Minière), dont le paiement n'était pas liquidé." [1899] p.82.

BARR'-BATROULLE : ¶ Dans le Nord, en Rouchi, syn. de Batrouille.

. "Ch'ti qui tapot su l'Barr'-batrouille i n'savot pus ouvrir' ses mains. (Celui qui tapait sur la Batrouille, il ne pouvait plus ouvrir ses mains)." [1434] p.70.

BARRE : * ... À la Mine ...

¶ "n.f.pl. Mines. Matières sans valeur, interrompant par leur présence, la régularité d'un Filon." [455] t.I, p.571, à ... BARRE.

-Voir: Barré(e), Barre grise.

. À la Mine de Charbon, Lit intercalaire stéri-

le dans une Couche de Charbon, syn. de Nerf et de Barré, d'après [1204] p.42.

¶ **DANS** le Bassin des Cévennes et dans celui de MONTCEAU-les-Mines désigne une Barre de Charbon, ou de Rocher, dans le sens de Couche, Banc, Planche, d'après [854] p.3, et aussi une Passée, *note A. BOURGASSER*.

-Voir, Méthode par Tranches horizontales & grandes Tailles obliques, la cit. [1591] p.27.

¶ Levier de commande: -voir: Barre de mise en train.

¶ **Outil ...** -Voir: Barre à Mine.

* **Au Four de Grillage ...**

¶ -Voir, à Barre de Fer ardente.

* **Au Haut-Fourneau ...**

¶ **Outil ...** Compagne multifonctionnelle indispensable au Fondateur, au même titre que la Pelle, constituée d'une tige d'acier (Ø: 10 à 40 mm, long.: 2 à 6 m, selon les usages)

-Voir les exp. suivantes: B. à Burin, B. à couper, B. à Mine, B. à Percer le Trou de Coulee, B. à Piquer, B. à talon, B. coude, B. (de chêne), B. de consommation, B. de contrôle (des Tuyères), B. de Forage, B. de Percussion, B. froide, B. 'jap', B. perdue.

. À HAGONDANGE: "On Lâche le Laitier environ une heure après la Coulee. À ce propos, j'ai remarqué une technique qui me paraît intéressante. Lorsque le H.F. est Froid et même quand il est bon, le Décrasseur tape une Barre (c'était en fait une Baguette -une Vergette-, fait remarquer J. POINSOT) dans sa Tuyère à Laitier, dès que le H.F. a été Coulé. Il l'enfoncée jusqu'à ce qu'il ne sente plus de résistance. Quand il est l'heure de Couler le Laitier, il l'enfoncée encore de 5 à 10 cm, puis la retire avec Cale et Anneau. De cette façon, même si le Laitier est calcaire et froid, il Coule avec une beaucoup plus grande facilité." [51] -7 p.12.

• **Cas d'OUGRÉE-LIÈGE ...**

Outil polyvalent du Fondateur, de sexe masculin; le Fondateur dit: 'un Barre', rappelle P. BRUYÈRE ! ... "Barre, encore un nom typiquement local du temps jadis. Elle apparaissait sous différentes formes, longueurs et sous différents diamètres. Tout dépendait de l'ouvrage à exécuter et de l'endroit quant à la place disponible ---. Quant à son diamètre, celui-ci était variable dans la mesure où elle était manipulée par une ou plusieurs personnes à la fois. L'aiguillage et la Trempe effectués par le Forgeron du Service avaient une importance capitale pour la bonne exécution des travaux, on peut bien dire, dans les règles de l'art d'un Haut-Fourneuse. (À noter, comme le fait remarquer P. BRUYÈRE, les Barres hexagonales étaient -compte tenu de leur Qualité et de leur résistance- appelées Barres à Mine.) ...

- La Barre servant à Percer le Trou de Coulee (-voir cette exp.) ---.

- Venait ensuite la Barre à burin (-voir cette exp.) ---.

- Dans le but (de dégagement), on employait une Barre identique à la précédente, mais pourvue d'un talon --- permettant d'exercer une certaine force à l'aide de ce point d'appui qu'était le talon (-voir: Barre à talon) ---.

- Nous arrivons enfin à la Barre *folklorique* des H.Fx d'OUGRÉE ---, la Barre Yougoslave (-voir cette exp.) ---. [834] p.26.

¶ Nom donné à SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), au 19ème s., à ce que nous appelons aujourd'hui -fin du 20ème s.- une Sapinette dont le rôle était de stopper ou d'aiguiller la Fonte vers ses différents Canaux; -voir ce mot et à Coulee, la qualité du bois utile pour ce type d'opération.

-Voir: Barre (de chêne).

* **À l'Affinerie ...**

¶ -Voir, à Barre de Fer, la cit. [24] p.165.

* **À la Forge ...**

¶ "Pièce de Métal étiré." [11] p.482, principalement dans le sens de la longueur.

• **Demi-produit ...**

-Voir: Barre de Fer.

-Voir, à Bande, la cit. [330] p.106/07.

-Voir, à Fers (Espèces de), la cit. [358] p.266/68.

-Voir, à Tour de Fendoir, la cit. [244] p.358 à p.360.

• **Fer du commerce ...**

Syn.: Fuseau; -voir, à ce mot, la cit. [1448] t.VI, p.80.

-Voir: Fer en Barre.

-Voir, à Barre de Fer, la cit. [197] p.135.

. Concernant l'emploi du Fer pour la construction du Palais des Papes d'AVIGNON, Philippe DILLMANN (CNRS) écrit, à propos du grand promenoir, construit en 1351: "Dans ce cas, contrairement aux deux précédents (la galerie du Conclave et la Tour de Trouillas) où seuls de petits prélèvements étaient envisageables, il a été possible de prélever de grands fragments, ce qui est essentiel pour bien analyser le Métal. // L'analyse montre des zones carburées importantes, avec peu d'Inclusions. Il s'agit donc d'un Acier homogène, contenant de 0,4 à 0,7 % de Carbone. Cette structure métallographique, d'une grande Qualité et d'une grande homogénéité est exceptionnelle pour cette époque et avec les procédés employés -Procédé (de réduction) direct-. // En conclusion, il est possible d'affirmer que dans ce cas les Barres sont réalisées avec un Acier de très bonne Qualité. Il faut souligner que dans ce cas, les comptes de construction montrent que le Fer est payé 24 s(ols) la livre alors que dans les autres cas et habituellement les mêmes comptes de construction du palais des papes donnent un coût de 9 d(eniers) la livre. Notons que dans le cas du grand promenoir, on a mis en œuvre des Barres assemblées et d'une grande longueur, d'où peut-être ce coût plus élevé: dans les autres secteurs du palais des papes, on emploie au contraire des Barres relativement courtes." [4742]

. À la fin du 15ème s., dans les Forges du Tarn, on peut relever: "Le Fer -en Barre-est d'ailleurs plus ou moins cher, suivant qu'il est "menu" -*primum*- ou "gros" -*grossum*-. On paye 60 livres, en 1483, 40 quintaux de Fer menu et 20 le Fer gros, ce qui équivaut à une valeur moyenne d'une livre au quintal." [62] p.456.

. Au milieu du 19ème s., les Barres étaient commercialisées sous le nom de Fer marchand; -voir, à Fers du Commerce, la cit. [555] p.230.

. À LONGUYON, en 1740, c'est l'un des types de Fers marchands (-voir, à cette exp., la cit. [3600] p.60) ... "Produit classique, la Barre de LONGUYON se présente tout en longueur: 5 lignes d'épaisseur, 14 à 23 lignes de largeur, 10 pieds et 6 pouces de long. En comptant le pied à 324 mm, le pouce à 27 mm -un douzième du pied- et la ligne à 2,25 mm -un douzième du pouce-, cela donne 3,40 mètres de longueur pour 1,1 cm d'épaisseur et 3,15 à 5,2 cm de largeur." [3600] p.60.

. Dans les Forges gaulaises en 1787, c'est l'un des types de Fers marchands (-voir, à cette exp., la cit. [3600] p.61) ... "On ne connaît que la taille de la Barre: 2 pieds et 5 pouces de longueur, 3 pouces et 5 lignes de largeur à un bout, 5 lignes d'épaisseur à ce même bout, 30 lignes de largeur à l'autre bout et 2 lignes et demi d'épaisseur. En clair, cela se traduit par 78,3 cm de longueur, une largeur de 9,2 cm et une épaisseur de 1,1 cm à une extrémité, qui se réduisent, à l'autre bout, à 6,75 cm de largeur sur 5,6 mm d'épaisseur. Globalement, cette forme évoque la Barre de HABAY --- et la Bande de Roue de LONGUYON. Ce qui signifie que le terme de Barre de Fer, d'une usine à l'autre, peut recouvrir des réalités assez différentes. On notera aussi que la Bande de Roue est considérée comme un Fer de platine à LONGUYON et comme un Fer marchand en Gaume." [3600] p.61.

* **À la Fonderie ...**

¶ En Fonderie de Fonte, syn. de Jet, désignant, une Pièce de forme allongée pleine ou creuse.

* ... **Divers ...**

¶ **Unité de mesure:** -voir: Barre double.

¶ **Unité monétaire:** -voir: Barre de monnaie.

¶ **Type de logement Ouvrier:** en ligne -comme une barre- et sans étage, en général.

. Dans une étude sur les Forges de l'Indre, on relève: "Le village de BONNEAU est constitué d'anciens logements de Forgeron en Barre ou en Caserne." [653] p.38.

¶ "Archéo./J. Barre en Fer de section carrée, servant à rouer. Le bourreau doit asséner, au patient lié sur la croix de St-ANDRÉ, 8 coups réglementaires à la volée. (Syn.) = Fétu -argot-." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28.

-Voir: Supplée de la Barre.

¶ "Archéo. Pièce en Fer longue et carrée qui se pose dans le foyer en travers des chenets pour soutenir les bûches et les tisons." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28.

¶ "Archéo. Grosse Verge de Fer qui traverse les balanciers monétaires et qui sert à les faire tourner." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28.

¶ "Techn. Essieu de Fer, long de 4 pieds, épais de 3 pouces, carré au milieu et arrondi par les 2 bouts. Il sert au Charron à construire 2 grandes roues à la fois." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28.

¶ "Luth./Mus. Pièce de Fer placée diagonalement au-dessus des marteaux des clavécins ou des pianos pour les empêcher de se séparer. (Syn.) = Chapiteau." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28.

¶ "Mar./F. Long levier en bois ou en Fer, horizontal implanté dans la tête du gouvernail et servant à sa manœuvre = Timon. À son extrémité la plus éloignée du gouvernail s'attache une corde appelée dresse dont les bouts viennent s'enrouler sur un cylindre garni d'une roue qui aide au maniement. On appelle Barre franche, celle à l'aide de laquelle on tourne le gouvernail, sans dresse et sans roue par la seule application de la main sur la Barre." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.29.

¶ "Archéo./J. Barre de Fer contre laquelle on attache, au moyen d'anneaux et de cadenas, les jambes des matelots coupables de quelque délit. Elle est surtout en usage comme instrument de sûreté sur les bâtiments négriers. Chaque Barre, longue d'environ 2 m, comporte 8 menottes. On y attache 4 ou 8 esclaves, selon qu'on y entrave 1 ou 2 pieds. (Syn.) = Barre de justice." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.29.

¶ Pour le travail de l'ardoise, Outil servant à l'alignage (= division du bloc de schiste ardoisier en plaquettes), d'après [2964] <ardoise.free.fr/lexique.doc> -Août 2010.

¶ "n.f. En Normandie, Verrou; tirer la Barre." [4176] p.131.

¶ "Dans la Creuse, la Reille de l'Araire." [4176] p.132.

¶ Loc. syn.: Barre de Fer, -voir cette exp., en tant que monnaie de troc.

Loc. syn.: Barre de Fer / Monnaie, Barre de monnaie.

¶ "n.f. Serrurerie. Nom de divers appuis ou supports: Barre de goderets ou gouttières. Barre de Cheminée, etc." [455] t.I, p.571.

¶ "Tech. Levier de Fer des anc. Balanciers à monnayer." [455] t.I, p.571.

¶ "Outil de verrier pour dégager la Grille d'un four." [455] t.I, p.571.

¶ "Levier de carrier." [455] t.I, p.571.

• **ARGOT MILI ...** "Envoyer aux Barres ... (Armée de) -Mer-. Sanctionner, punir -vieilli-. Se disait à Navale lorsqu'un ancien estimait qu'un fistul lui avait manqué de respect. le coupable se trouvait alors puni d'un certain nombre de tours de Barres -selon la gravité de la faute; il devait monter aux Barres à tribord et en redescendre à babord -par les haubans- // orig.: les Barres étaient des demi-hunes situées sous les vergues de perroquet." [4277] p.47.

♦ **Étym. d'ens. ...** "Bas-lat. *barra*; provenç. ital. et espagn. *barra*; angl. *bar*; du celtique: *kyrmi*, *bar*, branche. Comparez l'allemand *Barre, Barren*." [3020]

TEMOIN: *Homme de barre.*

... *Nom du Premier Ministre d'un moment qui avait, à la fois, la ligne et les propos bien enveloppés (1), et à propos duquel a été dit: ... INFLATION: Le mal à BARRE.*

BARRÉ: ¶ adj. -Voir: Barré(e).

¶ n. m. Dans la Séparation magnétique du Minerai de Fer, c'est le Stérile qui est rejeté.

Syn.: Tailings.

. "Il peut y avoir dans certains cas -absence de Phosphore et de Soufre-, avantage à traiter de nouveau les Barrés, de façon que la Teneur des Tailings éliminés ne soit que 3 à 4 % de Fer." [15] -1911, p.51/52.

Barre (Coup de): ¶ -Voir (Coup de) Bambou.

BARRE À BISEAU(x): ¶ Outil de l'ardoisier en forme de tige ronde, pointue à une extrémité, et d'une longueur de 1,20 m, d'après [3643] p.59.

BARRE À BOUDIN: ¶ -Voir: Boudin au sens de la Sidérurgie. Sorte de Fer du commerce, d'après [4114] p.87.

BARRE À BRISER: ¶ À la Mine du 18ème s., Outil du Mineur, sorte de Barre à Mine, d'après [2127] p.3 et pl. II.

BARRE À BURIN: ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE, nom de l'une des Barres de travail sur le Plancher de Coulee, utilisée continuellement dans des situations difficiles; c'est l'arme -non secrète-, mais indispensable, car elle peut: ajuster, arracher, couper, échancre, fendre, hacher, inciser, rogner, d'après *note de L. DRIEGHE*.

. "On se servait (lors des Percées) essentiellement de Barres à burin, de plus ou moins 2 m

de long, et principalement de la Masse de 5 kg pour permettre l'enfoncement de ces Barres dans l'amalgame de Fonte et de Laitier; de même pour élargir l'endroit de la Percée quand on approchait celle-ci." [834] p.23.

. La Barre à burin "était souvent utilisée dans le cas de Dégagement à l'aide de la Mahote (-voir ce mot) ou encore pour réaliser des entailles et des chanfreins ---. Elle existait également en plus grande dimension --- (pour) le Perçage de la Tuyère à Laitier par ex..." [834] p.26.

BARRE À COUPER : ♣ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, type de Barre coupante à son extrémité et soigneusement préparée, utilisée pour enlever minutieusement les morceaux de Fonte, de Laitier ou un amalgame des deux, *d'après note de L. DRIEGHE.*

BARRE À CROCHET : ♣ À la fin du 19ème s., au H.F., peut-être, Outil du Fondeur qui servait en particulier à enlever les Bagues des Tuyères, d'après [2370] p.15, lég. de la fig.6.

BARRE À DÉGAGER : ♣ Sorte de ringard. ang. *Bar for raking and stirring*; all. *Rohreisen*, d'après [4438].

BARRE À EXTRAIRE : ♣ Au H.F., Barre utilisée pour le Débouchage (à la Barre) (voir cette exp.).

. À propos d'une étude de 1988 sur la durée de vie des H.Fx, on relève: "Les utilisateurs de la méthode 'Barre à extraire' effectuent régulièrement -une fois/jour- un Débouchage dit 'classique', pour contrôle des axes et angles de Débouchage." [2638] p.217.

BARRE À FENDRE : ♣ Fer en Barre destiné à être Fendu.

. En Belgique, au 18ème s., "la Forge de NEUPONT produit 500.000 Barres à Fendre par an." [865] p.223.

BARRE À FORETS : ♣ Barre qui supportait le Foret de Perçage des Canons de Fonte coulés pleins. On dit aussi: Barre de Forets.

. "En juin (1811), 12 Barres à Forets et 9 Barres d'Alésoir furent commandées à GUÉRIGNY." [261] p.476 ... "Des floréal an VII, il avait été transporté de PARIS à St-GERVAIS des instruments de Forerie, du poids de 4.500 kg, soit pour chacun des calibres de 36, 24, 18, 12, 8 et 6: 2 Barres de Forets, 4 têtes d'Alésoirs, 4 pointes de Forets, 4 Lames de fond." [261] p.465.

BARRE À GRATTER : ♣ Aux H.Fx d'UCKANGE, Outillage des Mouleurs de la Machine à Couler ... Il s'agit d'une simple Barre dont le rôle était de permettre le décollage des parties figées de Fonte, qui freinaient sa circulation dans la Rigole, *selon propos de B. COLNOT.*

-Voir, à Mouleur, la cit. [51] n°179, p.42.

BARRE À MAIN : ♣ Exp. erronée utilisée par un stagiaire aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, pour désigner la Grosse Barre (-voir cette exp.) destinée à la finition du Débouchage manuel du Trou à Fonte ... "On Fore jusqu'à la Fonte et on termine à la Barre à main. Cette Barre est enfoncée à l'aide d'un Porte-Barre sur lequel on frappe à l'aide d'un Tampon (ici, appelé: Mailloche)." [51] n°94, p.IV ... Si à la fin de l'enfoncement de la Barre, le H.F. ne Coule pas, celle-ci est retirée à l'aide d'un Anneau et d'une Cale par frappe à la Masse ou au Crochet.

BARRE À MINE : ♣ "Barre d'Acier destinée au Creusement manuel de la Mine." [267] p.6 ... Cette longue tige de Fer est terminée en tranchant qui, frappée à la masse et tournée à la main à chaque coup, servait à Creuser les Trous de Mine, d'après [854] p.3. Syn.: Fleuret.

-Voir: Barro a mino.

-Voir, à Miner, in [180] p.33, l'origine de cette appellation.

-Voir, à Pince, la cit. [650] p.116.

. Autrefois, on parlait d'Aiguille de Mineur, -voir cette exp..

♣ À la Mine de Fer, longue Pince à talon, formée d'un tube en aluminium embouti d'un talon en acier. Elle était destinée au Purgeage du Toit et des Parements des Galeries en Chantier. Ce long levier permettait de décrocher des blocs de Minerai partiellement désolidarisés de la Masse minérale et constituant un danger potentiel pour le Mineur ... L'usage de l'exp. Barre à Mine, *complète encore J. NICOLINO*, est peut-être abusif, mais les Mineurs l'utilisaient autant que l'exp. Pince à talon.

♣ "Par extension des sens précédents (en tant que 'Creusement manuel'), Barre d'Acier utilisée comme levier." [267] p.6 ... Plutôt que 'Par extension', 'Par analogie d'origine -et parfois munie d'un talon-', serait une présentation plus exacte, *pense A. BOURGASSER.*

. Dans le Bassin des Cévennes, autrefois, pince de carrier ou Palfer, d'après [854] p.3.

♣ Aux H.Fx, syn. de Ringard.

-Voir: Badine.

. En particulier, à OUGRÉE-LIÈGE, cet Outil servait à Percer le Trou de Coulée ou la Tuyère à Laitier de diamètre 25 à 30 mm; il était équivalent au Ringard ou Lâche-Fer, *comme le note L. DRIEGHE.*

• Humour tourangeau ... -Voir: Bar à mines.

BARRE ANGULAIRE : ♣ Au 19ème s., Barre de Fer dont la section droite est un angle droit avec des côtés épais; c'est un demi-produit pour la fabrication de Cornières.

. En 1834, à FOURCHAMBAULT, on Lamine des "Barres angulaires pour les Cornières des Chaudières de Machine à Vapeur, in Tôle." [3817] t.3, p.35.

BARRE ANTI-DÉRAILLEMENT : ♣ Sur un Locomoteur, sorte de Barre d'un Ø ≈ 100 mm fixée sur les essieux avant et arrière qui a pour rôle essentiel de se poser sur les Rails en cas de déraillement du Loco, ce qui empêche une sortie de Voie trop importante et évite aux roues de s'enfoncer trop profondément dans le Ballast.

. À l'Agglomération de ROMBAS, un Cercle de progrès du Transport a cherché "à éviter absolument la chute des Barres anti-déraillement sur les Locos de 1.000 CV, responsables en 1998 de 2 Dérailements. La modification du système de fixation de ces Barres a résolu de manière efficace et fiable ce problème." [2083] n°27 -Mai 1999, p.5.

BARRE À OEIL : ♣ Au début du 19ème s. Barre de Fer dont une extrémité (ou les deux) est Forgée en forme d'Anneau fermé. Pour faire une Chaîne de pont suspendu, un axe était fixé dans chaque Anneau, et une Manille reliait les axes de deux Barres voisines, d'après [3966] p.64 ... "Les Ingénieurs britanniques disposent en particulier d'excellents Ouvriers, capables de Forger de grandes Chaînes en 'Barres à oeil'." [3966] p.57.

. À la PHOENIX IRON C°, "en 1866, on commença la fabrication de Barres à oeil Forgées à la Presse hydraulique, Barres destinées à faire des Chaînes de pont(I)." [4054] ... (1) La PHOENIX construisait des ponts, *fait remarquer M. BURTEAUX.*

BARRE À OXYGÈNE : ♣ Au H.F., Barre d'acier percée d'un trou longitudinal, et utilisée comme *super* Tuyau à Oxygène pour des ouvertures de Trou de Coulée de secours, lors de Blocage ou de Semi-Blocage ... Contrairement au Tuyau à brûler classique, chaque Barre à Oxygène était utilisée à l'unité, avec perte d'une longueur systématiquement, *comme le rappelle H. BARTH.*

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1958: "Incidents et réparations ... H.F. n°3, le 14.01.1958 ... Changer Tympe qui avait brûlé le 09.01 ---. // Pour sortir la Tympe brûlée, il a fallu la couper en 3 parties à l'aide de la Barre à Oxygène; c'est une barre d'acier 6 pans de 20 dont le centre est percé d'un trou de 4 mm; cette Barre est branchée sur l'Oxygène: cette Barre sert de coupeur ---." [51] -78, p.55.

BARRE À PERCER LE TROU DE COULÉE : ♣ Aux H.Fx de OUGRÉE-LIÈGE, type de Barre dont "le bout était arrondi et bien tranchant; cette forme convexe était fortement conseillée, afin d'éviter les blessures à l'intérieur du Trou de Coulée, chose tellement importante lors des Bouchages à la main ---. On s'imagine donc bien que cet Outil était choisi et gardé avec une grande précaution par le Premier Fondeur, surtout pour celui-ci, comme garant indéniable et évident pour les Bouchages futurs." [834] p.26.

BARRE À PERDRE : ♣ Au H.F., syn. de Barre perdue ou Barre de consommation.

. Dans un Document de la C.E.E., on relève: "Au cours du Débouchage, il faut que le remplacement du Taillant par la Barre à perdre ou de celle-ci par la suivante se fasse autant que possible sur la Machine en position de repos et bloquée." [1613] p.22.

RATURE : *Coup de barre. Michel LACLOS.*

BARRE À PIQUER : ♣ Au H.F., tige en Acier doux cylindrique de d = 16 à 26 mm environ et d'une longueur de 3 à 6 m, permettant de dégager un orifice obstrué: Trou à Fonte, Chio ou Tuyère.

-Voir: Vergette.

• Usages ...

• Au Trou de Coulée ou ...

• À la Tuyère à Laitier, cette Barre permet de dégager l'orifice obstrué par un morceau de Coke ou de Laitier pendant l'Évacuation des Matières liquides du Creuset.

• Dans une Tuyère bouchée par de la Masse, cet Outil sert à faire un trou dans la Masse, lors d'un Redémarrage ou après un Déblocage, ce trou étant agrandi progressivement avec la reMontée en Allure.

• Sur les Sites ...

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, type de Barre peu acérée, sectionnée droite à la pointe, sans autre aménagement puisque destinée à entrer en contact avec les Matières en Fusion et brûler -Fondre- ainsi rapidement, *d'après note de L. DRIEGHE.*

♣ Au H.F., loc. syn.: Sonde, pour amorcer le Débouchage du Trou de coulée.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de NEUVES-MAISONS, en Avr. 1956, écrit: "Coulée de la Fonte ... La Fonte est lâchée au moyen d'une Barre à Piquer(*) et de l'Oxygène ---." [51] -151, p.36 ... (*) Cette exp., *rappelle B. BATTISTELLA*, n'était pas utilisée à la S.M.K. où l'on disait 'Mouton'.

♣ En Fonderie de Fonte, "Barre pointue en acier employée pour déboucher le Trou de Coulée du Cubilot." [633]

Syn.: Picot.

BARRE À PLANTER : ♣ Jadis, dans l'île de Ré, longue et forte Tige de Fer servant à planter la vigne, d'après [4176] p.599, à ... *FICHE.*

BARRE À PURGE : ♣ À la Mine, var. de Barre à Purger, relevée in [1592] t.I, p.63, fig.100.

Loc. syn.: Pince à Purger.

BARRE À PURGER : ♣ À la Mine, c'est la Pince à Purger.

Loc. syn.: Barre à Mine, Barre à Purge, Pince à Purger & Pince à Talon.

. "C'est l'Armure du Mineur", explique cet agent de prévention en montrant la Barre à Purger. Cette longue Barre métallique munie d'un crochet est en tout cas, le seul instrument dont disposent les Mineurs pour se protéger le temps des opérations de Boisage, lorsque les Terrains sont *ouverts*. Glissée dans les fissures et les creux que ménage le front, elle permet de faire tomber les Blocs prêts à se détacher. On estime qu'un Purgeage correct assure 10 min de répit aux Mi-

neurs, mais l'action des Pressions semble refuser de s'enfermer dans des règles infaillibles. Lorsque les Mineurs reposent leur Barre à Purger, ils demeurent sur leurs gardes, guettant les signes annonciateurs des chutes de Blocs pour évaluer les risques de leur exposition. Le Craquement des Bois en est un, mais la plus grande attention ne suffit pas toujours à l'entendre par dessus le bruit du Blindé. Les yeux sont plus à même d'exercer une surveillance, détectant aisément les fines poussières qui sont syn. d'un danger imminent: 'la Couronne, c'est moins traître, on voit que ça pisse, mais le Toit ne prévient pas ! Le Toit, c'est de la pierre, ça tombe comme ça d'un coup', explique un Piqueur. Un coup de Charge suffit à réveiller brutalement les Terrains jusqu' alors très calmes." [2218] p.45/46.

• **Poème ...**

• **MINEUR (AU)**, in [3437] p.39 ...
Brandis encor ta Barre à Mine
Et frappe au cœur de la colline,
Car le tournoi n'est pas fini
Dans les cavernes de la nuit !
Avec ton casque sans crinière
Avec ta Lance et ta lumière
Assaille et charge le plafond
Comme St. GEORGES le dragon ! ...
... Débusque et traque le danger
Et cogne encor contre la voûte
Au cœur de ta nocturne joute,
Pense à la veuve, à l'orphelin
Et tue la mort avec tes mains !

BARRE À QUEUE D'ARONDE : ¶ Au H.F., Barre de consommation dont l'extrémité rappelle la partie caudale d'une hirondelle. Un tel Outil figure dans le rapport d'un stagiaire de DENAIN, présent à la S.M.N., en Mai 1976, in [51] n°139, p.11.

BARRE À RÉCUPÉRER LE MÉTAL APRÈS FUSION : ¶ Simple Barre légèrement évasée à son extrémité, longue de moins d'un mètre, destinée à récupérer le Métal dans la Fourneau après fusion -1er s.-, d'après [2682] t.I, p.41.

BARRE À SÉCHER LES BÛCHES : ¶ "A SAUGUES (Haute-Loire), ens. de deux Barres parallèles situées au-dessus du Foyer sur lesquelles on faisait sécher du bois." [4176] p.132.

BARRE À SONDER : ¶ À la Mine, syn. de Sonde, pour la détection des zones et des Blocs douteux. Loc. syn.: Pince à Purger, & Pince à Sonder, d'après [1963] p.24.

BARRE À SPHÈRES EN FER : ¶ Au début du 20ème s., périphrase qui désigne un haltère. "Barre à sphères en Fer. Boules creuses en Fonte, se chargeant avec du plomb. Barre en frêne vernis." [4191] p.23.

BARRE À TALON : ¶ Dans la fabrication des Ancres de Barres, nom qui était donné aux Barres qui étaient à l'extérieur du Paquet, in [1448] t.III, p.91. ¶ Outil de Voie Ferrée permettant d'effectuer -au moindre effort- le déplacement limité d'un Wagon sur sol plan. Syn.: Pince à talon. "À OUGRÉE, "on voyait fréquemment un Deuxième Fondateur déplacer son Wagon au moyen d'une Barre à talon ---. Le talon de la Barre était strié à la partie inférieure, afin d'éviter les dérapages." [834] p.52. **TÉMOIN** : *Homme de barre. Michel LACLOS.*

BARRE À TIRER : ¶ Au 19ème s., probablement au Laminoin, Outillage indéterminé. En 1834, "LE CLOS-MORTIER (He-Marne) comprend --- un H.F. au Charbon de bois --- un Marteau de 325 kg, 2 Spatards, 4 Chaufferies au bois, 19 Cylindres étireurs et une Barre à tirer." [2229] p.281.

BARRE À TRAVERS : ¶ *M. BURTEAUX propose*: pièce de Fer d'une charrie; peut-être (?), barre transversale où était fixé le harnais du cheval ou des bœufs qui tiraient la charrie. -Voir, à Fers (Appellations des), la cit. [1104] p.1048/49.

BARRE À TRÉPAN : ¶ Au H.F., loc. syn. d'Allonge, au sens de 'tige creuse en acier'. Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit, à propos des H.Fx de NEUVES MAISONS (54230): "L'Outil employé pour Forer le Trou de coulée s'appelait 'Barre à Trépan'. // La Barre à Trépan se composait donc d'une Barre creuse équipée à une extrémité d'un Trépan avec Taillant et à l'autre d'un embout avec 2 ergots. L'ens. de la Barre à Trépan était en acier réfractaire résistant aux hautes températures. Un jet d'air comprimé traversait toute la Barre et ressortait à l'extrémité du Trépan pour refroidir celui-ci pendant le Forage du Trou de Coulée et rejeter à l'arrivée les poussières chaudes ainsi produites." [5088] p.62.

BARREAU : un mot à sens multiple ...
* **À la Préparation des Matières ...**

¶ **Bras de Huche**. Dans l'Encyclopédie, "se dit de chacun des trois Barreaux qui dans l'intérieur de la Huche sont 'coudés à deux branches, enclavés les uns dans les autres à tiers points, de la profondeur de la Huche; de façon que quand un Barreau finit de travailler, le voisin commence, et de même le troisième; ils entretiennent alternativement le mouvement de la Mine, au fond et sur les côtés de la Huche." [330] p.38 ... - Voir: Barreau (de Fer coudé) & Cuillère. ¶ **Sur le Chariot de la Bande d'Agglomération ...** - Voir: Barreau (de Grille d'Agglomération). ¶ **En bout de Chaîne d'Agglo** au déversement, en amont du Brise-mottes ... Lorsqu'il est 'de Crible', il est fixe et souvent appelé Grizzli. Ce type de Crible à Barreaux, très utilisé dans les Mines et dans certaines Agglomérations du Japon permet des économies importantes d'Entretien.

* **Au H.F. ...**

¶ **Appellation simplifiée pour Échantillon Barreau**. -Voir: Casse sèche, Médaille & Techniques d'analyse des Échantillons de Fonte / Voie chimique.

. Ce mot était en usage aux H.Fx de HAYANGÉ & de la S.M.K..

. Aux H.Fx d'UCKANGE, nom de l'Échantillon de Fonte destiné, après cassure, à être mis dans le Casier de la Coulée pour servir de témoin de la Coulée, *rappelle R. VECCHIO*.

* **Demi-Produit Forgé ...**

¶ "Morceau de Fer qui a été chauffé, Battu et Forgé à une, deux ou trois Chaudes." [11] p.482 ... -Voir: Fer Martinet (Gros et Petits) Fers.

-Voir, à Battiture(s), la cit. [737] n°2.067 du 10.02.1990, p.10 & 11.

. Dans l'Encyclopédie, "est le nom que prend la Maquette lorsque sa tête, elle aussi, a été réduite sous le Marteau. C'est donc un syn. de Barre et de Bande." [330] p.101.

. Noté sur le topo-guide des Forges de BUFON (Côte-d'Or): "État terminal du Renard Cinglé ayant la forme d'une Barre plate de section rectangulaire." [211]

• Concernant la **Filière**, -voir, à Caton, la cit. [1104] p.1.033.

* **Produit marchand ...**

¶ L'un des Fers marchands, selon BOUCHU; -voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1049/50.

-Voir, à Fer en Barre, la cit. [1104] p.1043.

¶ Au début du 19ème s., syn. de Fer Carré; -voir, à Fers marchands, la cit. [1104] p.1059.

¶ En tant que morceau d'Acier ... dauphinois du 18ème s., -voir ses dimensions à Carreau, in [17] p.65.

-Voir, à Chapelage, la cit. [1104] p.1.089 ou [1444] p.315.

-Voir, à Trousse, la cit. [17] p.55/56.

¶ Rail en Fonte des premières Voies Ferrées. • A INDRÉT, "dans un inventaire de septembre 1780, (on) parle également d'un Chemin Ferré

dont les 7.924 pieds (il faut probablement lire: 'pièces') de Barreaux de Fer coulé font 1.215 toises 4 pieds (2.369,3 m), pesant chaque toise 134 livres (65,53 kg, soit 33,67 kg/m), ensemble 162.900 livres (environ 79,7 t)." [29] 2-1965, p.99.

* **Divers ...**

¶ "Elément de grille d'un Broyeur ou d'une Chaudière." [37] p.37.

¶ "n.m. Barre de petite dimension, en bois ou en Métal, qui sert de soutien, de fermeture, etc..." [455] t.I, p.572.

¶ Au 18ème s., en Serrurerie, "Barreau, se dit en particulier des Barres de Fer, ou de bois, qui grillent les fenêtres ou dessous de porte, ou qui font le même office dans les Grilles ou portes de Fer.

. (On distingue :)

- **Barreau à pique** ... ce sont dans les Grilles de Fer des Barreaux qui passent par la traverse du haut, qui l'excèdent (la dépassent) et qui se terminent en pointe.

- **Barreau à flamme** ... ce sont dans les Grilles de Fer des Barreaux qui passent par la traverse du haut, qui l'excèdent et dont l'extrémité est terminée en pointe, et repliée en ondes.

- **Barreau montant de Costière** ... c'est à une Grille de Fer, dans l'endroit où porte le Barreau, que la porte de Fer est pendue; et le Barreau montant de battement est celui où la Serrure est attachée." [64]

¶ "Archéo. Barre de Fer triangulaire, qui, sur l'établi, sert à battre la Terre à pipe." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.30.

¶ "Techn. 'Morceau de Fer qui a été chauffé, battu et Forgé en 1, 2 ou 3 Chaudes.'" [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.30.

¶ Dans la région de FONTOY (57650), "Tombeureau." [2385] p.78.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, au chap.3, à propos des "CHARS ET VOITURES ... Un Barreau à 2 roues avec limonière pour un cheval(,) en médiocre état, estimé: 30 £." [5470] p.9.

¶ Au 17ème s., "en termes d'Imprimerie, est la Pièce de Fer en forme de manche qui sert à faire tourner la vis de la presse pour imprimer." [3018]

¶ "Phys. Barreau aimanté, Barre d'Acier dont on a fait un Aimant artificiel." [455] t.I, p.572.

¶ "Tech. Dans le chauffage des générateurs à vapeur, la Grille qui sépare le Cendrier du Foyer proprement dit est constituée par des Barreaux ayant la forme de solides d'égale résistance." [455] t.I, p.572.

BARREAUDAGE : ¶ "Ch. de Fer. Intervention de 2 files de Rails sans les retourner ou retournement des Rails bout pour bout, sans les intervertir entre files, pour faire passer à l'extérieur de la Voie la partie du Champignon chanfreinée par le frottement du Boudin des roues, et lui substituer la partie saine." [206]

¶ "Bât. Petit ouvrage de protection, composé de traverses et de montants, se plaçant dans une baie." [206] ... Il peut s'agir de Ferronnerie d'art qui, à la protection des biens, ajoute une note d'esthétique.

. Cette activité est présentée, in [3529] n°7 -Oct. 2003, p.52, en 4ème de couverture par la S^{ie} SOFRADEF.

BARREAU DE BATTEMENT : ¶ "Barreau de Grille sur lequel la porte bat." [455] t.I, p.572, à ... **BARREAU**.

BARREAU DE CÔTIÈRE : ¶ "Barreau d'une Grille qui porte les Gonds de la porte." [455] t.I, p.572, à ... **BARREAU**.

BARREAU DE FER : ¶ "Barre de petite dimension, en bois ou en métal (dans le cas présent), etc., qui sert de soutien ou de fermeture ... *Barreau de chaise, Barreau d'une fenêtre de prison.*" [206]

• **Soutien de maçonnerie de cheminée** ...

. "Barreau de fer qui porte sur les jambages, soutient les manteaux de cheminées en maçonnerie", d'après: Louis CAPELLO, *Dict. portatif piémontais-français*, suivi d'un vocabulaire franç., p. 710, Impr. de Vincent Branco, à Turin -1814, selon [2094] <books.google.fr> -Mai 2008.

• **Fermeture de fenêtre de prison** ...

◇ **CHANSON ...**

. *Sing Sing Barbara* a été créée en 1970 par un chanteur des années 1960-70, Michel LAURENT, les auteurs-compositeurs étant M. LAURENT et L. AULIVIER, sur disque vinyl 45 tr, AZ Discaudio, réf. SG 249, durée: 2 min.58 s. ... Les paroles de cette chanson content la détresse d'un prisonnier -condamné à mort- de la célèbre prison de Sing-Sing aux U.S.A., peu de temps avant son départ pour l'exécution, d'après [2964] <fr.lyrics-copy.com/michel-laurent/sing-sing-barbara.htm> -Nov. 2009 ... Cette recherche fait suite à une demande parue dans la rubrique *Et si vous nous aidiez*, in [21] du Sam. 21.11.2009, p.22 ... Voici un ex-

trait de cette chanson ...

Quand on part pour l'enfer,
Il faut faire sa prière.
C'est bien.

Moi, je donne un concert,
C'est mieux.

Avec une cuillère, sing
Sur mes Barreaux de Fer, Sing Sing
Je te crie, mon amour, adieu !
Et deux mille cuillères, sing
La prison toute entière, Sing Sing
Me répondent et te crient adieu ! ...

BARREAU (de Fer coudé) : ♪ Élément rigide en Fer, fixé sur l'Arbre du Pat(r)ouillet pour fragmenter et brasser la Mine dans la Huche ... On relève dans l'Encyclopédie: "L'Arbre est garni de 3 Barreaux de Fer coudés en double équerre sur l'angle, et tournés de façon à présenter une de leurs arêtes à la Mine que l'on a jettée dans la Huche, ce qui la divise, la délaye dans l'eau perpétuellement renouvelée ---. // Les Barreaux sont disposés en tiers-points, et sont arrêtés par des coins dans le corps de l'Arbre, en sorte que la partie entre les deux coudes puisse s'approcher jusqu'à un demi-pouce près de la surface intérieure de la Huche." [444] p.4, pl.VII, fig.1.

BARREAU DE FONTE : ♪ Pièce en Fonte de forme allongée et de section carrée ou rectangulaire, utilisée pour les Essais de résistance du matériau.

. On écrit en 1839: "D'après BANKS, un Barreau de la meilleure Fonte anglaise, d'un pouce carré -mesure anglaise (soit 6,45 cm²)-, posé sur deux points d'appui distants l'un de l'autre d'un pied (0,305 m), porte, chargé dans son milieu, avant de rompre, un poids de 2.190 livres anglaises (993,4 kg). Suivant BARLOW, ce Barreau doit porter au maximum 2.500 livres (1.134 kg) ---. (À 18320 TORTERON), des Barreaux de Fonte, des mêmes dimensions et placés dans les mêmes circonstances que les Barreaux anglais, portaient, avant de rompre, 1.176,5 kg, soit 2.593 livres anglaises." [3844] t.2, 2ème Commission. Métaux, p.357.

BARREAU DE GRILLE : ♪ Élément de la Grille qui supporte le Combustible dans un Foyer quelconque. ang. *Bar the ash pit, fire bar*; all. *Feurrost, Aschenfall*, d'après [4438].

BARREAU (de Grille d'Agglomération) : ♪ Élément en Fonte spéciale, en Acier spécial ou en alliage spécial, équipant le fond des Chariots de Chaîne d'Agglomération; l'ensemble des Barreaux forme la Grille proprement dite.

. Les "Barreaux de Grille en Fonte spéciale - 28 % de chrome- (sont) placés sur des glissières prévues dans les châssis." [1800] p.16 ... "La chaîne III de DUNKERQUE possède 133 Chariots en Acier moulé de 1,5 m de large, chaque Chariot étant équipé de 375 Barreaux de Grille de 40 mm de largeur (et) espacés de 5 mm." [1800] p.16.

. Un stagiaire de l'École MOREAU, présent à l'Agglomération des Minerais de Fer d'ESPÉRANCE-LONGDOZ, en Avr. 1971, écrit: "Les Barreaux des Chariots en Fonte ont été remplacés par des Barreaux en acier à haute Teneur en Cr et la consommation actuelle est d'environ 10 à 20 g à la t d'Aggloméré." [51] n°191, p.10 ... On a longtemps utilisé des Barreaux en acier à 28 % de Cr et 4 % de Ni avant de s'apercevoir qu'ils se cassaient facilement avec la formation de sulfure de Ni, qui gonflait et amenait la rupture; on est alors passé à 30 % de Cr sans Ni, avec succès, *se plaît à rappeler P. BRUYÈRE.*

SERIN : Maître chanteur derrière les barreaux. Michel LACLOS.

BARREAU DE TIRERIE : ♪ Barreau (on dirait maintenant Bilette) qui était destiné à être transformé en Fil de Fer.

. "Ces Feux (d'Affinerie comtois), Soufflés à l'air froid, donnent par mois 17 à 18 t. de Fer en Barreaux de Tirerie de 4 cm (le texte dit 40 cm !!!) de côté en carré, à raison de 1.370 kg de Fonte et de 7,5 m³ de Charbon de Bois par t. de Fer." [1432] p.115.

ARA : *Orateur particulièrement éloquent quand il est attaché au barreau, in [3294] -mois de ?, p.27.*

BARREAU DE TRÉFILERIE : ♪ Au 19ème s., Demi-produit destiné à la fabrication de Fil de Fer. Exp. syn. de Barreau de Tirerie.

. Vers 1850, aux Laminiers de CLAIRVAUX, "la reprise de la fabrication des Barreaux de Tréfilerie ne donnant que des résultats médiocres, ils n'achètent pas de matière première et le chômage sévit." [2643] -texte de J.-L. HUMBERT.

BARREAU(I) : ♪ Dans les anc. Mines, syn. de Cuveau pour Transporter le Minerai.
-Voir, à Cuveau, la cit. [599] n°4 -1975, p.39.

BARRE CALCAIRE : ♪ Dans la Minette lorraine, elle représente "un lit concrétionné calcaire; (c'est) l'une des formes du concrétionnement de la Calcite. Dans ce cas, le Minerai est dit Barré (-voir ce mot)." [1529] chap.15, p.2.

BARRE CINTRÉE : ♪ Au H.F., sorte de Barre présentant, à sa partie médiane, un demi-cercle, permettant à 2 (ou 4) hommes de supporter toute pièce de révolution, telle que Tuyère, Buse ou Busillon, un 3ème (ou 5ème) homme -au moins- maintenant l'équilibre longitudinal par introduction d'un Ringard dans le corps intérieur de ladite Pièce.

Loc. syn.: Barre coudée, Berceau et Civière.
. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1955: "Surveillance et Changement d'une Tuyère ... 5°) Mise en place de la Barre cintrée sous Busillon ---, 18°) Amarrage et levée du Busillon, placer sur Barre cintrée." [51] -74, p.16A & 17.

BARRE COUDÉE : ♪ Aux H.Fx d'HOMÉCOURT, sorte de Berceau pour le Transport des Tuyères et des Busillons, d'après [113] p.89 ... Cette exp. a également été relevée dans un rapport de stagiaire de Janv. 1956, in [51] -77, p.25.
Loc. syn.: Barre cintrée & Civière.

BARRE CRÉNELÉE : ♪ Vers 1830, Barre de Fer utilisée "pour contenir les Marâtres des H.Fx (et) pour lier le massif général." [1932] t.2, p.v.

♪ Syn. de Verge crénelée, d'après [108] p.420.

BARRE D'APPUI : ♪ "Archit. Dans une rampe d'escalier, dans un balcon, Bande de Fer ou de bois aplatie, dont les arêtes sont rabattues et sur laquelle on s'appuie." [1551] n°34 -Janv/Fév. 2000, p.28, à ... BARRE.

BARRE D'ATTAQUE : ♪ Aux H.B.L., levier de transmission entre le moteur de transmission et le Couloir d'attaque d'une ligne de Couloirs oscillants.

. "Le moteur actionne un piston qui communique au Couloir, par l'intermédiaire d'une Barre d'attaque, un mouvement alternatif horizontal. Les Couloirs sont suspendus par des chaînes(*) à des Poussards fixés à intervalles réguliers, tous les 3 m -des Poussards de Couloirs-. Le piston du moteur avance et recule, ce qui actionne les Couloirs par saccades: c'est le va-et-vient des Couloirs oscillants. Le mouvement vers le tas de produits à charger est rapide, c'est à ce moment que le Charbon glisse sur le Fer lisse du Couloir. Le mouvement vers le Tubbing est lent, le Charbon ne glisse pas, il est emmené sur le Couloir. En d'autres termes, c'est le Charbon qui est emmené de 20 cm en 20 cm vers le Tubbing. Mais en réalité, c'est le Couloir qui glisse sous le Charbon. Ce Couloir s'arrête net, et repart brutalement vers le tas." [2234] p.34/35 ... (*) Aux H.B.N.P.C., on parlait de Trapsiers, -voir ce mot.

BARRE D'ATELAGE : ♪ "Techn./Ferrov. Tige filetée à son extrémité et sur laquelle vient se visser l'écrou d'une autre tringle reliée à un second wagon." [1551] n°34 -Janv/Fév. 2000, p.28, à ... BARRE

♪ "(ou) Barre de traction ... Barre de Fer fixée horizontalement au châssis du tracteur et à laquelle on attache les Instruments agricoles." [4176] p.131.

BARRE D'ATELAGE POUR MANÈGE : ♪ Sorte de timon auquel est attelé un animal qui tourne en rond les yeux bandés, pour produire une Énergie mécanique.
. La S^{te} Métallurgique de CHAMPIGNEULLES & NEUVES-MAISONS fabriquait dans son Us. de LIVERDUN des Pièces Forgées en Fer et en acier -ici, des Pièces de Forge diverses-, telles que: Barres d'attelage pour Manèges ..., in [4632] n°11 -2004, p.35.

BARRE DE BATTAGE : ♪ "Mines. Lourde Pièce destinée à augmenter la masse du Trépan dans un Forage." [455] t.I, p.571, à ... BARRE.

BARRE D'ÉBAUCHÉ : ♪ Exp. syn. d'Ébauché de Puddlage.

. "Avant d'aborder l'étude du Laminage pour plats finis ou marchands, nous nous occupons de la transformation de Loupes Battues au Pilon en Barres d'ébauché ou Fer brut." [1525] p.65.

BARRE DE BOUCHAGE ET DE DÉBOUCHAGE : ♪ Barre de Fer ou d'acier employée au Cubilot pour le service du Trou de Coulée, d'après [626] fig.50, p.187.

BARRE D'ÉBRANLAGE : ♪ En Fonderie de Fonte, "Barre d'acier qu'on engage dans le bâti d'un gros Modèle et qui sert à l'ébranler." [633]

BARRE DE CHARBON : ♪ Faible Couche de Charbon, Passage ou Passée; -voir Barre.

BARRE DE CHASSIS : ♪ "Impr./Pap./Techn. Pièce de Fer qui traverse le châssis, et dont la position varie suivant la nature du format." [1551] n°34 -Janv/Fév. 2000, p.28, à ... BARRE

BARRE (de chêne) : ♪ Aux H.Fx de SAVIGNAC-LÉDRIER, dans la Halle de Coulée, nom donné à la Perche permettant de *canaliser* la Fonte, d'un Canal vers un autre.

BARRE DE CONSOMMATION : ♪ Au H.F., une Barre est dite *perdue* ou *de consommation* lorsqu'elle est utilisée dans la deuxième phase de Débouchage avec la M.À.D., sans espoir de récupération totale.

Syn.: Barre à perdre, Barre perdue ou Barre de percussion.

-Voir: Débouchage à la Barre.

. Il y a eu deux types de Barres perdues, en rond plein en acier de Ø 40/42 mm, utilisées après foration jusqu'au rouge, d'un avant-trou, à l'aide de M.À.D. entraînant: Emmanchement Leyner, Allonge et Trépan:

- 1°: la Barre équipée d'un filet côté M.À.D. afin d'être solidarifiée avec l'Emmanchement Leyner et d'un Trépan consommable -très sommaire- à l'autre bout ... Chez DE WENDEL, la partie filetée était systématiquement récupérée et envoyée à l'Atelier Général pour confection, par soudure, d'une nouvelle Barre de consommation ...

- 2°: la Barre sans filetage ni Trépan, solitaire de la M.À.D. grâce à un Porte-Outil sommaire ne fonctionnant que dans le sens de l'avance, enfoncée par percussion pour assurer le Débouchage final; cette Barre était alors brûlée par la Fonte.

• Cas particulier ...

. Aux H.Fx de MOYEUVRE, PATURAL, FOURNEAU, Barre pleine (Ø # 40 mm), servant au Débouchage des Fourneaux ... Cette Barre était filetée côté M.À.D. et munie à son extrémité d'une mèche ou d'un foret. La méthode consistait à l'enfoncer dans le Bouchage jusqu'à obtenir la Coulée de la Fonte. Il fallait avancer rapidement afin d'éviter son échauffement, entraînant perte de rigidité, et donc force de pénétration. Il arrivait bien souvent de devoir en utiliser plusieurs avant que

la Fonte ne Coule. Ces Barres étaient réutilisées après réparation, par soudage d'un bout équipé d'un foret, d'après note de R. SIEST. ... On ne saurait, par pudeur, affubler le mot fille, des qualificatifs de la Barre en question !

BARRE DE CONTRE-CŒUR : ♪ D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762 ... "Les Barres de contre-cœur sont destinées à empêcher qu'on ne rompe, en jetant le bois, le Contre-cœur, qui est de Fer Fondu et qui se casse aisément quand il est chaud." [30] 1.2-1972, p.79.

BARRE DE CONTRÔLE (des Tuyères) : ♪ Au H.F., c'était tout simplement un rond du type Barre à Piquer que l'on enfonçait rapidement dès l'Arrêt du Haut Fourneau lorsque les Cornes étaient relevées. Cette Barre qui devait être froide et sèche, était engagée à travers la Buse jusqu'au Nez des Tuyères. On la ressortait vivement:

- si elle était couverte d'humidité, c'était le signe d'une présence d'Eau dans le H.F.; en général, la Tuyère normale était Percée, mais ... l'Eau pouvait venir également d'un Busillon refroidi fuyant ou d'une Boîte Percée;

- si elle ressortait sèche, il y avait une forte présomption pour que la Tuyère soit bonne.

BARRE DE COUPE : ♪ "Organe métallique horizontal d'une Faucheuse ou d'une Moissonneuse, formé d'une Lame à dents triangulaires animées d'un mouvement de va-et-vient qui sectionnent les tiges à la hauteur désirée." [4176] p.131.

BARRE D'ÉCOUTILLE : ♪ pl. "Mar. Longues lattes en Fer fixées par des pitons et des cadenas sur les ouvertures (?), formées de plusieurs planches, dont on recouvre les larges ouvertures ou panneaux qui ouvrent passage des ponts supérieurs à la cale ou à l'intérieur d'un navire." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28, à ... **BARRE**

BARRE DE CUISINE : ♪ "Mar. Simple tringle en Fer qui maintient les chaudières contre les agitations du navire." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.29, à ... **BARRE**. Au 17ème s., en terme de marine, "les Barres de cuisine, sont aussi des Barres en Fer, qui servent à soutenir les chaudières qu'on met sur le feu. Elles sont posées de long et de travers des cuisines d'un vaisseau." [3190] à ... **BARRE**.

BARRE DE DÉBOUCHAGE : ♪ Au H.F., désigne la Barre de consommation. -Voir, à Râtelier (pour Barres de Débouchage), la cit. [246] n°186 -Sept./Oct. 2001, p.20.

BARRE DE DÉFOURNEMENT : ♪ À la Cokerie wallonne, loc. syn.: Bouclier(*), Bras de Défournement, Bras défourneur, Crémailleur(*) (de Défournement), Pousoir & Tampon déluteur ... (*) Ce mot désigne, à la fois, une partie et l'ens. de la pièce.

. Dans le cadre d'un C.Q., à MARCINELLE-MARCHIENNE de la Cokerie, on note: "Remplacement fréquent des Patins des Barres de Défournement ... L'usage rapide de la semelle du Patin de la Base (non, lire Barre) de Défournement --- engendre des frais de réparation importants ---. La cause principale est l'abrasion due à l'apport de Silice dans les Fours lors du Gunitage de ceux-ci. La solution du Cercle (de Qualité) consiste à modifier la conception du Patin afin d'adapter une semelle d'usure plus épaisse ---." [1656] n°130 -Avr. 1999, p.16.

BARRE DE DEVISE : ♪ Trad. de l'exp. ang. Currency bar et syn. de Barre de monnaie.

. C'est "une Barre de Fer ou un Lingot de forme distinctive avec une extrémité pincée (qu'on) a précédemment pensé avoir été employée (à la Forge), pendant qu'on pense maintenant que (c'est) un agent monétaire dans l'Âge de Fer, mais c'est un Roughout (ébauche) pour une Épée." [2643] english.heritage.org.uk. trad. GOOGLE.

BARRE DE FER : ♪ Au 18ème s., cette exp. du Four d'Affinage avait le même sens que Manteau de Fer; -voir cette exp., in [24]

p.165.

♪ "Un long morceau de Fer arrondi ou carré est une Barre de Fer; mais s'il est aplati, mince, beaucoup plus large qu'épais, c'est une Bande ... Les Bandes sont comme des lames, des Rubans, de larges Barres ou de larges raies. LAFAYE, Syn. p.393." [14] à ... **BANDE**.

-Voir: Barre à Mine (dans ses div. accept.) ... Il est clair, note A. BOURGASSER, que le 'Fer', ici, est une exp. du langage courant, le Métal étant toujours de l'acier assez dur.

-Voir, à Feuille de ressort, la cit. [2610] p.7/8.

-Voir, à Télégraphe acoustique, la cit. [4273] (2)/§*2.

. Vers 1710, "Morceau de Fer, long de 9 ou 10 piez, épais d'un pouce et large de 4 à 5 doigts." [197] p.135.

. À la Forge corse, "la fabrication des Barres de Fer s'effectuait en 4 temps:

- La Masse encore spongieuse était tassée à bras à l'aide d'une masse de bois puis elle était Cinglée sous le Marteau. On obtenait alors un gros Lingot parallélépipédique d'environ 65 cm de long.

- Puis les Ouvriers-Martelleurs Forgeaient l'Encrenée: ils réchauffaient la Pièce et en Étiraient la partie centrale.

- Au cours des 2 dernières opérations de Martelage, les Ouvriers après avoir réchauffé

(*) successivement chacune des 2 extrémités de la Pièce de Fer, les Cinglaient sous le Marteau. On obtenait alors une Barre de Fer de 2 ou 3 m de long, pesant de 40 à 50 kg ... 4 Barres de Fer pouvaient être ainsi produites pendant une journée de travail ... au 18ème s. - ...

(*) Les Masses de Fer à Étirer étaient réchauffées sur le Foyer dans lequel s'opérait la Réduction des Gâteaux de Cuite -elles étaient posées au-dessus du Charbon recouvrant la Tuyère-. 3 des 4 Loupes étaient Martelées dès leur formation. La 4ème l'était le lendemain, lors du 1er feu de Réduction. La fabrication d'une Barre de Fer nécessitait 2 h de travail.

Il s'agissait de Barres de Fer de section rectangulaire -Stazzola- ou de Barres rondes -Ferro riondino-, comme celles produites à la Forge de FIUMALTO en 1676/77." [3254] chap.V, p.6 texte et note 43.

. Dans l'Encyclopédie, "se rapporte au Fer qui est plusieurs fois chauffé dans le Foyer du Martinet et soit étiré sous le Marteau soit réduit en plus petits volumes, bien dressé et poli pour différents ouvrages de Serrurerie. Le FEW atteste Barre: barre de bois, de Fer, depuis 1761; poteau en 1066. FURETIÈRE 1690 donne notre sens: le Fer se met en Barre à la Fenderie. TRÉVOUX 1740 rapporte le sens de sortir de la Fenderie. Les Barres portent quatre Marques, celle du poids, celle du titre, celle du millésime, & celle de la douane. LITTRÉ 1874 donne: Lingot ou pièce de métal précieux étendu en longueur. Pour l'Encyclopédie 1751, Barre rentre dans l'exp. Barre de Fer, tringle de Fer et le LAROUSSE 19ème retient Barre de Fer. Il nous semble que Barre s'appliquait à l'or et à l'argent et était employé en Serrurerie: vu la qualité du Fer, les Barres servaient dorénavant au Fer en Serrurerie." [330] p.102.

. "Globalement cette forme (de la Barre fabriquée en Gaume, vers 1787) évoque la Barre de HABAY (B) citée plus haut -sauf pour la largeur- et la Bande de roue de LONGUYON (54260). Ce qui signifie que le terme de Barre de Fer, d'une Us. à l'autre, peut recouvrir des réalités bien différentes." [498] n°2 -2003, p.61.

. Vers 1861, JULLIEN écrit: "Les Barres d'une même Fonte se divisent généralement en trois variétés qui sont: la texture à Nerf, la texture intermédiaire, la texture à Grain ---. Ainsi, les Barres à Nerf conviennent parfaitement pour la fabrication des Fers dont tout le mérite réside dans la ténacité, comme les Ronds à Câbles, les tirants, etc; tandis que les Barres à Grain conviennent spécialement pour les Fers dans lesquels on recherche, avant tout, la du-

reté de l'Acier, comme les Bandages à rebords pour les chemins de Fer, les Ronds pour Rivets, cylindres et broches de filatures, etc.." [555] p.224.

•• USAGES ... TRÈS PARTICULIERS ...

. Évoquant la notion du 'Feu', "... VOLTAIRE utilise l'ex. de la 'Barre de Fer' qui éclaire quand elle est chauffée, ainsi que celui des rayons de la lune, pour montrer l'identité de la lumière et du Feu, références qu'il reprendra dans *L'Essai sur le Feu*. *L'Essai sur le Feu* ne fut donc pas une simple lubie." [4057] p.15/16.

• Aide efficace pour la correction de son conjoint (Une)

... "Prison avec sursis pour la femme à la Barre de Fer ... D'habitude, ce sont les hommes qui sont poursuivis pour des violences sur la gent féminine. Mais cet après-midi, c'est une femme qui s'est retrouvée devant le tribunal correctionnel de BRIEY. On lui reprochait d'avoir le 8 Sept. à HERSERANGE, frappé avec une Barre de Fer l'homme qui l'hébergeait ---. // La quadragnaire est finalement condamnée à 8 mois de prison avec sursis ---." [21] du Jeu. 11. Fév. 2010, p.9.

• Bataille de femmes ... "Il y a 100 ans - Sem. du 4 au 10 Août 1908. Les accidents du jour ... Au cour d'une discussion survenue lundi soir, à dix heures, rue Duc-Raoul, entre les femmes Augustine PÉRÈS, 20 ans, et WEISHARD, demeurant même rue, cette dernière s'empara d'une Barre de Fer et en frappa Mme. PÉRÈS, qui reçut plusieurs blessures à la tête. Après avoir été pansée à la pharmacie, elle put rejoindre son domicile. Une enquête est ouverte par la police." [22] *Supp. EST MAGAZINE*, du Dim. 10.08.2008, p.16 ... C'était en 1908; cela ne se fait plus de nos jours ! ... "En 1908, il y avait déjà des Dames de Fer", note avec humour, J.-M. MOINE -Janv. 2009.

• Armature ...

-Voir: Barre / À la Forge / Fer de commerce.

-Voir, à Maître des Ferrures, Marteau hydraulique, Propreté du Fer, la cit. [4742]

. À propos de la réouverture au public du Château de VINCENNES⁽¹⁾ après 11 ans de rénovation, Christiane GALUS écrit: "La rénovation a montré que la construction avait nécessité des tours de force techniques étonnantes pour l'époque. Le corps du donjon, de forme carrée, est doté de six étages et de quatre tourelles d'angle. "Pour assurer l'équilibre de murs épais de 3,2 mètres, qui ne pouvaient bénéficier de l'assise que procurent les arcs-boutants dans les cathédrales gothiques, l'architecte a utilisé de solides Barres de Fer", dit Jean CHAPELOT, du C.N.R.S., responsable des recherches archéologiques au donjon. À partir du 3e étage, ce Métal est utilisé de diverses manières. Des agrafes courtes relient entre elles des pierres. De longs Tirants, disposés sous le sol des étages supérieurs, maintiennent à écartement constant les quatre côtés du donjon. Enfin, un Cerclage métallique complet a été mis en place sur les 100 m de péripérie du donjon. 'Ce qui représente au total 2.500 Barres de Fer pesant près de 20 t', ajoute J. C." [162] n°19.380, du Jeu. 17.05.2007, p.25 ... (1) Construction commencée sous PHILIPPE VI et terminée entre 1361 et 1369 sous le règne de CHARLES V, selon les précisions fournies par un amoureux de PARIS, M. MALEVIALLE.

. Concernant l'emploi du Fer pour la construction du Palais des Papes d'Avignon, Philippe DILLMANN (CNRS) écrit: "L'emploi du Fer est visible sous forme de Barres de Fer et dans trois points du palais des papes d'AVIGNON: la tour de Trouillas construite avant 1347; le grand promenoir, construit contre la grande chapelle en 1351; la galerie du cloître, bâtie vers 1360. // Les comptes de construction du palais, bien conservés, montrent l'emploi pour les années 1347-1351 de 1.270 Barres et 1.664 Crampons de Fer. En 1347-1348 on utilise au total pour le chantier seize tonnes de Fer et de plomb. L'emploi de Barres de Fer dans la construction est explicitement mentionné dans les comptes pour la grande chapelle et la tour de Trouillas. // Il faut rapporter cela à ce que l'on sait par ex. de la production des 'Moulines', des Moulins hydrauliques étudiés par Catherine VERNA: en six mois d'activité, une Mouline produit seize tonnes de Fer." [4742]

. À propos du spectacle 'Raoul' donné à TOULOUSE, le journaliste décrit le début de l'action: "... Raoul --- porte des habits de voyageur ---. Une lampe frontale guide son chemin jusqu'aux voiles (encombrant la scène) qui se déplient, laissant la place à une construction bricolée ---, une sorte de tipi constitué de Barres de Fer qui tomberont peu à peu sur le sol comme un jeu de mikado. // Dans le tipi, il y a ce que le grenier d'une maison d'enfance peut contenir: un phonographe, une vieille fauteuil, une Poubelle en Fer emplie d'objets hétéroclites ---." [162] des Dim. 04 & Lun. 05.10.2009, p.20.

• Projectile de machine de guerre ... La balestre -machine de guerre servant à lancer des carreaux d'arbalète, "... avec lequel on lançait des dards d'une grande longueur, des Barres de Fer rougies au feu, des traits garnis d'étope ---." [1551] n°28 -Janv.-Fév. 1999, p.25, à ... **BALESTRE**.

• Projectile manuel ... Dans une manifestation, l'un des types de projectiles utilisés par les contestataires contre les

forces de l'ordre, propose G.-D. HENGEL ... "DENAIN: De nouveaux heurts entre manifestants (Sidéurgistes en colère) et CRS ... Sous la pression parfois très forte, les Forces de l'ordre finissent par répondre à coups de grenades offensives aux boullons, Barres de Fer et autres projectiles que leur envoi yennant les manifestants." [21] du 09.03.1979, p.27.

• **Ancedote** ... Barre de Fer contre pistolet à grenaille, à propos d'une bagarre entre deux "mâles" pour la conquête d'une même femme, in [21] du Sam. 29.05.1991, ... comme quoi, *dixit* G.-D. HENGEL, -c'est une conclusion parmi d'autres-, le Fer est une excellente arme de défense contre les armes à feu!

¶ En terme journalistique, désigne tout élément de l'armature métallique d'un édifice, qu'il s'agisse de cornière, de poutrelle, de rond à béton, etc..

. Évoquant la plus haute tour du monde qui vient d'être érigée à Dubaï -828 m-, on relève, en lég. d'une photo sur laquelle apparaît, en fond latide tour: "L'obélisque d'acier et de verre, qui a englouti 330.000 m³ de béton et 31.400 t de Barres de Fer, se dresse entre désert et mer comme une icône architecturale visible à 95 km à la ronde." [21] du Mar. 05.01.2010, p.4.

¶ Dans la religion mormone, image pour désigner la "parole de Dieu", selon [2461] chap.16, v.23/4, p.26.

• Dans le *Livre de MORMON* (-voir ce mot), au liv. de NÉPHI, in [2461], cette exp. apparaît à plusieurs reprises ...

. "Et je vis une Barre de Fer qui s'étendait le long du bord de la rivière et qui conduisait à l'arbre à côté duquel je me tenais", chap.8, verset 19, p.12.

. "Et je vis aussi un sentier droit et étroit qui longeait la Barre de Fer jusqu'à l'arbre à côté duquel je me tenais ...", chap.8, v.20, p.12.

. "Et j'en vis d'autres qui se pressaient en avant; ils vinrent et, s'étant saisis de l'extrémité de la Barre de Fer, ils se pressèrent en avant au travers du brouillard des ténèbres, s'accrochant à la Barre de Fer, jusqu'à ce qu'ils arrivassent et pussent prendre du fruit de l'arbre", chap.8, v.24, p.13.

. "Mais afin d'être bref dans mon récit, voici, il vit d'autres multitudes qui se pressaient, s'avançaient, et se saisissaient de l'extrémité de la Barre de Fer; et elles s'avançaient, se tenant toujours fermement à la Barre de Fer jusqu'au moment où elles arrivaient, se laissant tomber et prenaient du fruit de l'arbre", chap.8, v.30, p.13.

. "Et je vis que la Barre de Fer que mon père avait vue était la parole de Dieu, qui conduit à la source des eaux vives, ou à l'arbre de vie; lesquelles eaux représentent l'amour de Dieu; et je vis aussi que l'arbre de vie représentait l'amour de Dieu", chap.11, v.25, p.17.

. "Et ils me dirent: Que signifie la barre de Fer que notre père vit, qui conduisait à l'arbre?" // "Et je leur dis que c'était la parole de Dieu; et que quiconque écoutait la parole de Dieu et s'y tenait fermement ne périrait jamais ...", chap.16, v.23/4, p.26.

¶ S'est dit d'une personne inflexible ...
"St-SIMON l'a employé comme adjectif -Madame le trouvait droit, ferme --- Barre de Fer-." [441] à ... *BARRE*.

. Le futur Préfet de MARSEILLE, THIBAudeau, surnommé Bras de Fer, compte tenu de son attitude dans cette ville (-voir, à Exp. (riches) en Fer), HISTORIQUEMENT, le libellé: *Bras de Fer* selon [2722] p.145/6, peut-être affublé d'un autre surnom dont il est lui-même l'auteur, comme on le relève dans la *Dict. des Parlementaires*: "... Au 13 Vendémiaire (An III ou IV ?), il s'éleva (à la Convention) contre les sections (?), et contre les Thermidoriens qui voulaient ajourner la Constitution: 'Je serai, dit-il en répondant à TALLIEN, la Barre de Fer contre laquelle viendront se briser les complots des factieux'." [2769] (PLA-ZUY), p.396.

¶ Exp. qui symbolise l'enfermement qui peut être combattu par l'esprit.

• **Exp. (riche) en Fer ...**

. Richard LOVELACE a écrit: "Des murs de pierre ne font pas une prison, pas plus que des barres de Fer une cage." [4568] p.4.

¶ Monnaie de troc

Syn. simplifié: Barre.

Loc. syn.: Barre, Barre de monnaie.

. "Qu'appelaient-on 'Barre' sur les côtes africaines -de la Mauritanie à l'actuelle Sierra Leone- ? ... La Barre -ou Barre de Fer- était une monnaie de compte utilisée dans les transactions avec les Africains et les Maures, avant l'introduction de la monnaie européenne et qui se donnait sous la forme d'une Barre de Fer plate. // Son poids a varié avec le temps, en 1728 la Barre de Fer pesait plus de 11 kilos. J. DOUMET DE SIBLAS évoque en 1769 dans son mémoire une Barre pesant 28 à 30 livres soit 13,7 à 14,7 kg. // Sa taille également était fluctuante. En 1778, cette Barre devait avoir 8 pieds de long soit 2,592 m. et 2 pouces et demi d'épaisseur soit 2,71 cm. // On pouvait en outre la diviser en *pattes*, ce qui correspondait en 1752 à la 12ème -ou à la 15ème partie- de la Barre de Fer. En 1778, la *patte* avait en général, 8 pouces de longueur soit 2,71 cm. // À cette même date, la Barre revenait en France à cent sous. Et un nègre dans le Galam s'échangeait contre 40 Barres en 1755. // Ajoutons encore que le prix de la Barre de Fer plat variait en fonction du poids et de sa longueur. En 1764, la Barre valait 4 livres; en 1769, DOUMET signale qu'elle vaut 5 livres 5 sols. // Il faut préciser que la Barre de Fer sera de moins en moins utilisée notamment au cours du 18ème s., et sera

remplacée par la 'Barre de marchandise', c'est-à-dire une marchandise ou un ensemble de marchandises diverses estimées au prix d'une Barre de Fer. // Toutefois, la dernière mention de la Barre de Fer que nous avons relevée date de 1853, et figure dans *Esquisses Sénégalaises* de l'Abbé David BOILAT, réédition par Karthala, PARIS, 1984, p. 101: "Les parents du futur demandant solennellement la jeune personne à ses parents réunis, auxquels on laisse une Barre de Fer -monnaie du pays- et une calebasse de vin de roudier" --. // p.s.: Encore une précision, les Anglais utilisaient également le terme Barre qu'ils écrivaient *barr*." [1178] n°45 -Mai 2002, p.26.

. Chez les Matakams du Nord Cameroun (-voir ce mot), nom donné au Lingot de Fer traditionnel transformé en petite ... Barre (≈ 30 x 3 x 1 cm ?) fabriquée par le Forgeron du village, qui servait de monnaie, compte tenu de sa valeur en raison du travail conséquent que sa fabrication avait demandé ... D'ailleurs, ce trésor était souvent caché en terre ou dans le grenier pendant de longues périodes.

¶ Loc. syn. de Règle de Fer, en tant qu'instrument de Mesure de référence.

. "Sur un des murs du Châtelet était installée, depuis CHARLEMAGNE selon la lég., une Barre de Fer qui était l'étalon des Mesures royales de longueur. La toise du Châtelet, déformée au cours des siècles fut refaite vers 1670." [3539] <grande boucherie.chez-alice.fr> -Juin 2007.

BARRE DE FER ! : ¶ "Cri par lequel dans certains jeux, les joueurs avertissent celui qui a les yeux bandés qu'il approche d'un obstacle où il pourrait se blesser. (Syn.) Fer !" [372] à ... *FER*.

BARRE DE FER (La) : ¶ Surnom d'un malfaître.

• **Chanson ...**

. Dans la Chanson *La Lionne*, parue dans l'ouvrage d'A. BRUANT, *Dans la rue, chansons et monologues - 1889/95*, p.92, d'après [3593] à ... *LIONNE (La)*, <chanson.udenap.org> -Janv. 2009, on relève ...

... Le Félé, la Barre de Fer,
Petit-Louis le grand chef de bande,
Et Dos-d'Azur ... et Monte-en-l'Air
Se partageaient comme prébende,

Les soupirs, les rugissements
Les râles de la garce rouge
Et cohabitaient dans son bouge ...
La Lionne avait cinq amants ---.

BARRE DE FER ARDENTE : ¶ Sans doute (?), s'agit-il d'une Barre de Fer portée au rouge, ... *sorte d'allumette avant la lettre*.

. Dans sa description de la technique de Grillage -voir ce mot- dans les Pyrénées, DE DIE-TRICH dit: "... on met le Feu au Fourneau de Recuit au moyen d'une Barre de Fer ardente qu'on enfonce dans le centre." [35] p.40/41.

BARRE DE FER À SOIE : ¶ En archéologie, Barre de Fer munie d'une Soie (-voir ce mot) de préhension.

. "Les Barres de Fer à Soie enroulées, appelées traditionnellement 'Currency bars' -poids de 0,1 à 1 kg, longueur: 30 à 120 cm; section rectangulaire: 1 à 3 par 3 à 5 cm- sont bien connues en G^{de}-Bretagne." [3766] p.86.

... Et si elle appartient à quelqu'un, se réjouit M. BURTEAUX, c'est une Barre de Fer à soi.

BARRE DE FER DITE DE SAINT-DIZIER : ¶ Au 19ème s., Barre de Fer dont l'origine est S-DIZIER (H^e-Marne).

. "Les Fers de Champagne connaissent une diffusion dépassant les frontières du royaume: la Barre de Fer dite 'de S-DIZIER' ne servait-elle pas d'unité monétaire en Afrique?" [3792] p.30.

BARRE DE FERMETURE : ¶ "Barre de Fer qui maintient fermés les volets d'une boutique." [455] t.I, p. 571, à ... *BARRE*.

BARRE DE FER PUDDLAGE : ¶ Fer en Barre produit par le Train de Puddlage, d'après [4748] p.180.

BARRE DE FONTE : ¶ Exp. syn. de Gueuse (au sens du 18ème s.).

. "Les orifices du bas du Fourneau permettaient à la fois la récupération des Scories et la Coulée des Barres de Fonte: les Gueuses." [1853] p.152.

. Dans le cadre d'une étude sur la Forge de VARENNE, à CHAMPSECRET (Orne), on peut penser que ces Gueuses sont celles consti-

tuant la Marâtre ... -Voir, à Construction (des H.Fx) / Réfractaires / Vue d'ens., la cit. [3163] p.7.

. Au Luxembourg, "les Forges de BERBOURG constituent la 1ère installation industrielle à MANTERNACH. L'initiative est prise en 1755 par le baron D'ARNOULD ET DE SOLEUVRE, qui est aussi seigneur de BERBOURG. Les Forges ont besoin d'eau comme Énergie et pour refroidir les métaux fondus. La Syre en donne. Et de Bois. Les forêts des alentours qui appartiennent au baron en regorgent. De la main-d'œuvre. Elle abonde dans la vallée. Le Minerai d'alluvion provient de MAMER et de MERL d'où il est amené péniblement. Mais l'affaire est rentable. Le baron trouve assez de preneurs pour ses Barres de Fonte pour devenir un des hommes les plus riches du duché ---." [3292] du Lun. 16.06.2003, p.11.

¶ Au début du 19ème s., élément de Voie.

. "Les chemins se composent de deux rangées parallèles de Barres de Fonte, placées à champ à 1,3 m de distance l'une de l'autre. Chaque Barre porte 1 m de long ---. Le poids de chaque Barre est de 15 à 16 kg ---. On a fait des dents à la circonférence de cette roue (de la Machine à Vapeur, c.-à-d. de la Locomotive) qui parcourent successivement des dents semblables que portent les Barres de Fer correspondantes." [1645] t.V p.146/47, à ... *CHEMIN*.

BARRE DE FORAGE : ¶ Pour le Débourrage du Trou de Coulée du H.F., syn. d'Al-longe, d'après [1322] n°1.

BARRE DE FORATION : ¶ À la Mine, Fleuret monobloc massif -le plus souvent de section hexagonale- muni ou non d'un trou d'injection centrale, selon note d'A. BOURGAS-SER.

-Voir, à Fleuret hélicoïdal, la cit. [2084] p.31.

BARRE DE FORETS : ¶ Loc; syn. de Barre à Forets, -voir cette exp..

BARRE (de Fourneau) : ¶ D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762 ... "Bande de Fer plat coudeé suivant la forme des Fourneaux, et dont les extrémités sont fendues à scellement; son usage est d'empêcher que les briques ou carreaux qui forment le dessus des fourneaux ne se détachent." [30] 1.2-1972, p.76.

BARRE DE FOYER : ¶ "Note explicative Barre en Fer, simple ou double, posée horizontalement sur le chevalet des Chenets pour maintenir les bûches. Elle peut être retenue par des butées sur le chevalet ou posée sur des crochets fixés à la partie inférieure du montant des Chenets.La Barre de foyer sert aussi de support d'être à des récipients de cuisson (poêle, etc.)." [3365] site ... *MINISTÈRE DE LA CULTURE / INVENTAIRE*, Juil. 2003.

BARRE (de garniture) : ¶ D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762, exp. syn. de Barre de godet, d'après [30] 1.2-1972, p.76.

BARRE (de Godet) : ¶ D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762 ... "Bande de Fer destinée à supporter les gouttières en saillie. Elle est formée d'une Bande de Fer plat, d'une longueur suffisante, terminée par un scellement ou une potence portant à l'autre bout une gâche de même Fer rivée sur la Barre." [30] 1.2-1972, p.76 ... "Archit. Barre de Fer qui soutient les bords du godet de plomb ou gouttière qui reçoit l'eau des toits." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28, à ... *BARRE*

BARRE DE JUSTICE : ¶ "Les délinquants qui subissent (la peine des Fers) ont une jambe saisie près du pied, dans un anneau qui glisse sur une Barre de Fer d'environ 2 m de longueur appelée Barre de justice, ou même Fers." [1673] p.363.

Syn.: Barre, en tant que poteau d'attache sur les navires, d'après [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.29, à ... *BARRE*.

• **Argot militaire** ... pl. "Barres de Fer auxquelles étaient attachés les punis sur les navires." [2056] p.24.

BARRE DE LANGUETTE : ¶ "Archit. Barre de Fer droite qui se pose aux manteaux de cheminée, pour soutenir la languette de la cheminée sur le devant." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28, à ... *BARRE*

BARRE D'EMBATURE : ¶ Au 17ème s., Barre de Fer probablement destinée à faire des Bandages pour Roues. On trouve dans un inventaire à la Forge de

PRYE, "1.700 et demi (livres) de Fers, 35 Barres d'embarure, 17 Barres d'Échantillons carrés, 7 Barres en gros Fers plats." [1448] t.III, p.139.

BARRE DE MILIEU : ♪ Dans la fabrication des Ancres de Barres, nom qui était donné aux Barres qui se trouvaient au milieu du Paquet, in [1448] t.III, p.91.

BARRE DE MISE EN TRAIN : ♪ Levier de commutation d'accouplement à la Montée ou à la Descente, entre la Machine d'Extraction et les Tambours et Câbles.
-Voir, à Tableau indicateur, la cit. [985] p.27/28.

BARRE DE MONNAIE : ♪ Morceau de Fer pouvant servir d'unité de compte.
Loc. syn.: Barre, Barre de Fer / Monnaie.
. À propos d'une étude sur la découverte du Métal, on relève: "... L'un des produits de son art (il s'agit de l'art du Forgeron), découvert à maintes reprises sur l'ens. du territoire britannique est un objet appelé Barre de monnaie. Ces Barres ont 2 formes distinctes: l'une est longue et effilée, l'autre plus courte et rectangulaire. Toutes deux furent peut-être des Masselottes de Lames d'Épées. Mais les soldats romains lors de leur invasion des Îles britanniques en 55 av. J.-C., crurent que ces Barres servaient de monnaie en raison de leur taille et de leur poids normalisés, et du fait que des Barres semblables servaient effectivement de monnaie dans d'autres pays européens. 'Comme monnaie', écrit Jules CÉSAR, décrivant les tribus britanniques dans *La Guerre des Gaules*, 'ils utilisent soit du bronze, soit des pièces en or, soit des Barres en Fer de poids fixe.' [326] p.95.

BARRÉ DE NERFS (Charbon) : ♪ -Voir: Charbon Barré de Nerfs.

BARRE DE PERCUSSION : ♪ Aux H.Fx de COCKERILL-OUGRÉE, nom de la Barre de consommation.
-Voir, à Déboucheuse, la cit. [834] p.85.

BARRE DE POMPE : ♪ Au 17ème s., en terme de marine, "la Barre de pompe, est une longue Barre de Fer trouée en carré par le bout, pour emboîster la cuillère de Pompe. Cette Barre est emmanchée comme une Tarière." [3190] à ... *BARRE*

BARRE DE PURGAGE : ♪ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.13 ... À la Mine de Fer, loc. syn. de Barre à Purger, -voir cette exp..

BARRE DE RACLAGE : ♪ Au Four SMIDTH, tige refroidie par circulation d'Eau, de 400 à 500 mm de diamètre, munie d'un Couteau, permettant le nettoyage, toutes les deux heures, sur une longueur de 8 à 10 m, des Garnis qui se forment dans la Zone de Frittage sur les parois du Four, d'après [250].

BARRE DE RAMPE : ♪ Au 18ème s., type de Fer marchand ... "Barres plates, 'dites de rampe', de sections moyennes." [1444] p.303.

BARRE DE RELEVAGE : ♪ "Techn./Ferrov. Barre de Fer attachée au levier de changement de marche, et au levier de l'arbre de relevage." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28, à ... *BARRE*

BARRE DE RÉPALAGE : ♪ À la Cokerie, Outillage permettant l'égalisation du Charbon dans le Four.
Exp. syn.: Poutre de Répalage.
-Voir, à Machine Défourneuse, la cit. [2102] p.82.

BARRE DE ROCHE(s) : ♪ in [3196] ... pl. À la Mine, loc. syn.: Banc de Roche, *selon note de J. NICOLINO*.
Exp. syn.: Barre de Stérile(s), Banc de Stériles.

BARRE DE ROCHER : ♪ À la Mine, Passée de Rocher.
-Voir: Barre (Cévennes).

BARRE D'ESCOUTILLES : ♪ Au 17ème s., en terme de marine, les "Barres d'escoutilles (sont) des

Bandes de Fer dont on se sert pour fermer les escoutilles des vaisseaux." [3190] à ... *BARRE*

BARRE D'ESSAI : ♪ Au H.F., dispositif de contrôle.
Exp. peut-être syn. de Sonde.

• Dans la *Classification Internationale des Brevets*, est en C21 7/24, d'après [3602].

BARRE DES SOUFFLETS : ♪ Au 18ème s., dans la Forge, c'était peut-être la buse du Soufflet.
. "Si c'est une Chaufferie destinée à Chauffer sans Fondre la Gueuse, la quantité de Fers qu'on y met à-la-fois (sic) demandant plus d'espace, il faut tenir le Creuset plus large et les Barres des Soufflets plus éloignées l'une de l'autre, pour éloigner le centre." [1348] p.21.

BARRE DE STÉRILE(s) : ♪ in [3196] ... pl. À la Mine, loc. syn.: Barre de Roche, -voir cette exp..

BARRE DE STÉRILES(s) ENTRE DEUX VEINES VOISINES : ♪ in [3196] ... pl. À la Mine, loc. syn.: Bancs intercalaires, *selon note de J. NICOLINO*.

BARRE D'ÉTOFFE : ♪ Barreau de Métal fait d'une Trousse Soudée.
-Voir, à Enlevure, la cit. [2843] p.350.

BARRE DE TRACTION : ♪ Loc. syn.: Barre d'attelage (-voir cette exp.), d'après [4176] p.131.

BARRE DE TRÉMIE : ♪ "Archit. Barre de Fer plat, coudée à double équerres à chacune de ses deux extrémités, et servant à soutenir les plâtres des foyers de cheminée." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28, à ... *BARRE*

BARRE D'EXCENTRIQUE : ♪ "Techn./Ferrov. Barre de Fer qui commande l'excentrique dans une locomotive." [1551] n°34 -Janv./Fév. 2000, p.28, à ... *BARRE*

BARRE DITE DEUX ÉPERONS : ♪ Au 19ème s., sorte de Barre d'Acier.
. "Les Produits de fabrication courante exposés par MM. JACKSON sont, en Aciers Corroyés ---, des Barres assorties à 200 f (les 100 kg) dites deux Éperons, fabriquées avec du Fer suédois de 3ème rang." [3846] t.2, p.347.

BARRE DOUBLE : ♪ Au 18ème s., en Périgord, unité de mesure du Charbon de Bois.
. "Vers 1725, le Fourneau (de Charbon de Bois) se payait 10 l., et un Charbonnier en cuisait 5 en un mois; la Barre double de Charbon se payait au même moment 5 l. 10 s (?)." [382] p.95.

BARRE/ÉE : ♪ adj. En terme minier, qualifie une sédimentation stérile qui s'est formée dans la Couche lors de son Dépôt.

• ... dans le Charbon ...
. Lorsqu'une "Couche de Charbon (est) traversée de Passées rocheuses, (le Mineur dit: le Charbon est Barré ou la Couche est Barrée)." [267] p.6 ... Syn.: Nerf.

. Dans le Bassin des Cévennes, se dit d'un Charbon où de minces Lits schisteux sont intercalés, d'après [854] p.3.

. Dans le Nord, ces Passées rocheuses sont appelées Nerf ou Listel ... -Voir: Barrés de Triage.

• ... dans le Minerai de Fer ...
Pour la Minette, on parle de Minerai Barré lorsqu'on se trouve en présence de Barre(s) calcaire(s).
-Voir: Barre calcaire.

BARRÉE : ♪ n.f. En terme minier, Couche qui présente des Barres ou Nerfs.

BARRE ÉBAUCHÉE AFFINÉE À LA WALLONNE : ♪ En 1920, Barre de Fer fabriquée selon la Mé-

thode wallonne par Gimo-Österby Bruks A.-B. à GIMO (Suède), d'après [2643] www.lysator.liu.se/runeberg/steelswe-2004.
-Voir: Bruk.

BARRE ÉBAUCHÉE DE FER LANCASHIRE : ♪ En 1920, Barre de Fer fabriquée selon la Méthode du Lancashire par Hornalds Jernverks A.-B. à HORNDAL (Suède), d'après [2643] www.lysator.liu.se/runeberg/steelswe-2004.

BARRE EN FORME DE DOUBLE PYRAMIDE : ♪ En archéologie, sorte de Barre de Fer.
-Voir: Doppel-Spitzbarre.

BARRE EN TIRE-BOUCHON : ♪ Lors du Débouchage du H.F. à la Barre de consommation, il arrive qu'elle se tire-bouchonne au contact de la chaleur et de la dureté du Bouchage.

. Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit: "Il arrivait aussi que la Barre en s'enfonçant se mette en Tire-bouchon, et il devenait impossible de la ressortir avec le Marteau. À ce moment là, après avoir éloigné le Marteau, il fallait(t) prendre le Chalumeau à Oxygène dit 'Fusil'." [5088] p.61.

BARRE FROIDE : ♪ Au H.F., cette exp. pouvait désigner aussi bien un Ringard qu'une longue Barre à piquer, qui devait obligatoirement être ...froide; on l'introduisait par l'Oeil-leton des Tuyères et la retirait aussi rapidement -dès l'Arrêt du Fourneau-, pour juger de la présence -ou non- d'eau à ce niveau, voulant profiter du phénomène instantané de condensation de Vapeur sur un objet froid.
-Voir: Barre de contrôle (des Tuyères) & Entrée d'eau.

BARRE GRISE : ♪ Aux Mines de BLANZY, "une Veinule de Poudingue dans une Couche de Charbon est une Barre grise." [447] chap.IV, p.10.

BARRE 'JAP' : ♪ Aux H.Fx de PATURAL, nom donné à la Barre de Débouchage, utilisée selon la méthode Japonaise; -voir: Débouchage à la Barre & Débouchage (à la japonaise).
. "Le Cercle de Qualité --- s'était fixé pour objectif la réalisation d'un système efficace permettant l'accrochage de la Barre 'Jap' en toute Sécurité et dans de bonnes Conditions de travail. La solution retenue est la confection d'un bras de commande articulé, situé au niveau du Plancher des Tuyères ---. La solution est mise en place sur le P4." [128] de Juin 1992.

BARRE MANQUÉE : ♪ Au Laminoir, Barre de Fer non conforme ou présentant des défauts.

. En Belgique, "les matières premières employées à la fabrication des Corroyés sont --- les Chutes (de) Poutrelles provenant de l'Affranchissage des Barres à chaud, des Bouts de Corroyés, les Barres manquées ou Rebut." [2472] p.546.

BARRE MARCHANDE : ♪ Fer marchand en Barres.
. "La Fonte --- est Convertie en Fer Forgé au moyen du Charbon de Bois, et en deux opérations principales, dont l'une consiste dans la fabrication de Masses informes de Fer brut dites Massiaux, c'est l'Affinage proprement dit; et dont l'autre consiste dans l'Étréage des Massiaux en Barres marchandes." [1256] -1851, p.38.

BARREMEN : ♪ À la Mine, obstacle important empêchant la poursuite de l'Exploitation d'une Couche de Houille.

-Voir: Barrage.

. Au début du 19ème s., dans un rapport sur LA MACHINE (Nièvre), on lit: "Tout le Charbon compris entre les deux Barremens étant enlevé il a fallu Creuser un autre Puits plus avancé sur la Pente de la Veine." [1448] t.VIII, p.124.

BARRÉMIEN : ♀ Période géologique (-118 à -112 millions d'années, d'après [867] p.294).
Le Minerai du Cher "est de l'Oxyde de Fer souvent hydraté, appartenant aux terrains secondaires, ceux du Barrémien -crétacé- et surtout ceux du Sidérolithique -jurassique-." [3929] *texte de Patrick LÉON*, p.183.

BARRE PERDUE : ♀ Au H.F., syn.: Barre de consommation, -voir cette exp..
On trouve aussi l'exp.: Barre à perdre.
-Voir, également, Barre perdue (Couler à).

BARRE PERDUE (Couler à) : ♀ -Voir: Couler à Barre perdue.

BARRE PLIÉE : ♀ Au H.F., type de Barre destinée à pénétrer dans le H.F. par le Trou de Coulée, et dont les extrémités forment un angle d'environ 160 degrés ... L'usage en est double: elle peut servir à Siphonner (-voir ce mot) la Fonte du Creuset, ou, *comme le rappelle B. JUNG*, à Piquer dans l'axe du Trou de Coulée, tout en permettant au Fondateur de se tenir sur le bord de la Rigole, ou encore être utilisée, pliée cette fois vers le haut, pour faciliter une Coulée froide.

BARRE POUR ACIER : ♀ Au 19ème s., Barre de Fer destinée à la Cémentation.
"Le principal, dans la production de Barres pour Acier, c'est le choix de Minerais parfaitement convenables(*)" [2472] p.682 ... (*) En Suède, en particulier, on utilisait des Minerais pratiquement exempts de Phosphore, comme celui de DANMEMORA qui n'en contenait que 0,002 à 0,003 %, d'après [2472] p.681.

BARRE POUR FERRER LES CHEVAUX : ♀ Barre de Fer Laminé destinée à la fabrication de Fers à cheval.
"Dès 1734, des Laminaires anglais, allemands ou liégeois étaient susceptibles de façonner en une journée 3 t de Barres pour Ferrer les chevaux." [485] p.6.

BARRE POUSSOIR ou **BARRE-POUSSOIR** : ♀ À la Mine, Fer plat à encoches permettant d'augmenter la poussée sur l'Outil de Foration lors du Creusement manuel des trous.
Loc. syn.: Pince à trous.
-Voir, à Poussoir, la cit. [2084] p.75.

♀ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS (54230), loc. syn. de Porte-Outil, au sens de la seconde phase de débouchage avec une M.À D ... Alors qu'à PATURAL, le Porte-Outil mesurait ≈ 50 cm, la Barre-poussoir néodomienne avait la longueur d'une Barre de consommation; à noter que la M.À D., contrairement à celle de Patural qui se déplaçait dans un plan à faible inclinaison, la M.À D. de NEUVES-MAISONS se déplaçait dans un plan vertical, *selon échanges entre M. CHEVRIER & R. SIEST* -Sept. 2013.
"Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit, à propos des H.Fx de NEUVES MAISONS (54230): "Le dernier Bouchon de terre restant dans le Trou de coulée était enfoncé à l'aide d'un Barre appelée Barre de consommation de 1,60 m à 2,10 m de long et 50 mm de Ø. Pour se faire, le Forage du Trou de coulée est arrêté à un endroit précis; la Barre à Trépan était enlevée du Marteau perforateur de la Débouchouse et remplacée par une Barre identique terminée non pas par un Trépan, mais par un embout en forme d'entonnoir appelé 'Barre poussoir' (1)." [5088] p.62 ... (1) Comparant les techniques en usage, on peut dire qu'on utilise les moyens suiv.: — à PATURAL HAYANGE, d'abord «Emmanchement LEHNER + Allonge creuse + Trépan», puis «Porte-Outil + Barre de consommation»; — à NEUVES-MAISONS, d'abord «Barre-Trépan», puis «Barre-poussoir + Barre de consommation».

BARRE PROPRE À L'AGRICULTURE : ♀ Au dé-

but du 19ème s., Barre de Fer marchand utilisée pour faire de l'Outilsillage agricole.
-Voir, à Gratification, la cit. [3305].

BARRER : ♀ En Hte-Marne en particulier, c'est compléter un sac -de Charbon de Bois par ex- avec de grands morceaux, d'après [1178] n°11 -Nov. 1993, p.23 ... Les Sacs de Charbon étaient effectivement fermés par de grands morceaux de Charbon, les plus beaux. Le Charbonnier avait cependant bien pris soin d'aménager des cages à l'intérieur du Sac: des espaces vides pour ne pas tasser le Charbon ... ou ne pas en mettre trop, *d'après note d'É. ROBERT-DEHAULT*.

BARRER (Se) : ♀ En géologie, se dit d'une Couche ou un Filon où l'on trouve des Stériles.
-Voir: Barré/ée.
"Il peut aussi arriver qu'une Couche ou un Filon, se Barre, se Bifurque, se Brouille, se Renfle, etc." [4210] à ... ACCIDENT.

BARRE RACLEUSE : ♀ À l'Agglomération SMIDTH, loc. syn.: Barre de raclage.
Concernant les Forges de CLABÉCQ, en 1961, P.-H. DAUBY note: "Barre racleuse ... Il est nécessaire d'effectuer 12 fois par jour, des raclages d'environ 1/4 d'heure, afin d'éviter la formation de Garnissages sur les parois du Four; ci-dessous quelques indications sur cet appareil ... " [3725] p.54.
- Chariot racleur ...
- poids22,7 t
- longueur5,3 m
- largeur3,2 m
- hauteur3,8 m
- Barre racleuse ...
- longueur16,0 m
- Ø0,63 m
- eau de refroidissement≈100 m³/h
- poids10,76 t
- Composition de la Barre ...
- C (%)0,14 à 0,20
- Si (%)0,30 à 0,60
- Mn (%)0,90 à 1,40
- P + S (%)maxi 0,05

BARRER LE FEU : ♀ Au H.F., candide exp. pour: 'prendre toute mesure adéquate afin d'éviter un Tirage indu'.
"À propos d'un Changement de Tuyère aux H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de la S.M.N., en Mai 1954, écrit: "... on retire la Tuyère. Ensuite avec des Boulettes de Glaise on Barre le feu de façon à empêcher le Tirage ..." [51] -146, p. ... Cette exp., *rappelle B. BATTISTELLA*, n'était pas utilisée à la S.M.K. où l'on disait 'Refaire le Logement de la Tuyère'.

BARRE RONDE À BISEAU ACIÉRÉ : ♀ Au 19ème s., Outil utilisé auprès d'un H.F. au Coke.
"Barres rondes à biseau aciéré pour détacher les matières durcies dans l'Avant-Creuset; poids 12 kg." [2224] t.3, p.593.

BARRÈS : ♀ Type de Charbon du Gard & de l'Hérault, ayant l'analyse suiv.: Cendres 30-35 %, MV 16-19 %, d'après Office de répartition du Charbon - Dir. rég. de MONTPELLIER, *selon note de M. WIÉNIN* ... Sa Teneur en Cendres, *ajoute M. BURTEAUX*, montre que c'est un Charbon Barré, d'où son nom.

BARRES DE JUSTICE : ♀ "ARGOT MILI ... "(Armée de) Mer-. Barres de Fer en 'U' -vieilli-. On attachait jadis les punis sous le gaillard, les pieds dans ces Fers. // orig.: parce que cette punition faisait suite à une décision de justice -parfois celle du commandant du navire-." [4277] p.256.
— "Passer la nuit en bas de soie ... (Armée de) Mer-. Dans la Royale, subir une punition qui consistait à être entravé sous le gaillard, les pieds dans des Fers en 'U' -appelés Barres de justice-. le puni n'était alors nourri que de pain sec et d'eau. // orig.: par antithèse, les bas de soie étant considérés sous l'Ancien Régime comme le comble du raffinement ..." [4277] p.47.

BARRES DE RENVOI : ♀ "Mécan. Barres assemblées servant à transmettre à distance le mouvement d'un Moteur." [455] t.I, p.571, à ... BARRE.

BARRÉS DE TRIAGE : ♀ En terme minier, Charbon de basse Qualité, Refus de Triage utilisé dans les Chaudières de la Mine, d'après [1204] p.26.
CHÈQUE: Se barrait par prudence. Michel LACLOS.

BARRETÉE : ♀ Au 15ème s., en Normandie, Unité de mesure du Minerai de Fer.
"La Somme, encore usitée dans certaines campagnes (on est en 1916), représentait le double de la mesure normande appelée Barretée: ce serait donc un hl actuel; pratiquement ce serait la charge d'un cheval contenue dans une sorte de bissac, dont chaque poche tiendrait une Barretée ---. Estimé en poids, l'hl de Minerai, tel qu'il devait être Extrait à l'Affleurement, pesait environ 300 kg." [173] p.98/9.

BARRETTE : ♀ À la Mine, "casque du Mineur." [235] p.792. Il était, à l'origine, plat comme le casque d'un Tommy et en cuir bouilli.
-Voir, à Lampe de Mineur // • Historique du 19ème s., la cit. [3310] site ... ÉCLAIRAGE MINIER, 13.03.2003.
"À la Mine de Charbon, les Chevaux étaient aussi 'coiffés' d'une Barrette ... "Casque du Mineur, autrefois en cuir. Les chevaux étaient aussi équipés d'une Barrette." [3807] p.193.
"Étienne rudement se heurta la tête. Sans la Barrette de cuir, il avait le crâne fendu." [985] p.37/8.

♀ À la Cokerie, "plaquette ou languette de métal, de largeur variable et placée dans les Boîtes à air pour en diminuer la section et, partant, la quantité d'air admise, quand la Batterie est chauffée au Gaz de Fours à Coke." [33] p.37.
Syn., peut-être (?), de Quille, mot relevé à la Cokerie d'HAGONDANGE.
"À la Cokerie de SOLLAC, jeu de métal utilisé pour régler l'ouverture des Boîtes à air. Le réglage est différent selon que l'on chauffe la Batterie au Gaz pauvre ou au Gaz de Fours à Coke.

♀ Petite Barre de métal et spécialement de Fer ... -Voir, à Soudure à Chaude portée, la cit. [2472] p.1232.
♀ Type de Lime: -voir, à ce mot, la cit. [2922] p.314, note 1.
♀ "n.f. Plaquette qui ouvre ou ferme les orifices d'introduction ou d'évacuation de la Vapeur dans une Machine." [455] t.I, p.573.
♀ "Pièce de Mécanisme d'un revolver, articulée avec la détente et terminée par un bec qui agit sur les dents de la Crémaillère du barillet pour déterminer son mouvement de rotation." [455] t.I, p.573.
♀ "Tech. Pièce de Fonte qui retombe d'elle-même devant la Bouche d'un Four, afin de modérer la consommation du Combustible en diminuant la quantité d'air fournie." [455] t.I, p.573.

BARREU : ♀ Dans le Nord, au 17ème s., var. orth. de Barot (-voir ce mot au sens de Tombereau), d'après [4176] p.130.

BARREUR : ♀ À la Cokerie de CARLING, en particulier, Ouvrier "qui récupérait le Gaz de combustion ---." [3680] I, p.32.
"À CARLING, le nom de Barreur, *note D. NOËL, ce Lun. 28.02.2005 par courriel*, est donné à l'Ouvrier au Barillet ... Il est chargé de certaines opérations liées à l'Enfournement et au Défournement: 1° il contrôle la Cuisson du Saumon; 2° il Communique les Fours au Barillet c'est-à-dire que lors d'un Enfournement il ferme la Bonette et le Tampon et ouvre le Corps clapet et la Vapeur pour capter les Gaz et Fumées produits à l'Enfournement; 3° il Décommunique les Fours au Barillet, c'est-à-dire que lors d'un Défournement, il met le Four à l'atmosphère en ouvrant la Bonette et le Tampon et en fermant le Corps clapet.

BARREUT : ♀ En Mâconnais, au 17ème s., var. orth. de Barot (-voir ce mot au sens de Tombereau), d'après [4176] p.130.

BARREUX : ♀ Aux Mines de BLANZY, syn. de Charbon Barré.
 . "Le Charbon Barré, Barreux, est strié de petites particules de Schiste." [447] chap.IV, p.10.

BARRE YUGOSLAVE : ♀ -Voir: Yougoslave (Barre).

BARRIAU : ♀ "Archéo. Dans quelques fermes, Barre intérieure de la porte -Centre-." [1551] n°57 -Mars-Avr. 2004, p.33.

BARRIÈRE : ♀ Dans les Mines et les Usines, dispositif amovible condamnant l'accès à une zone à risque.
 . À la Recette d'un Puits, "pour éviter, à la fois, des chutes accidentelles de personnes et l'Encagement en l'absence de Cage, le Règlement exige des Barrières à la Recette, de part et d'autre du Puits." [221] t.3, p.406.

BARRIÈRE À GUILLOTINE : ♀ Dans un Puits de Mine, à la Recette, Barrière amovible que la Cage soulève en arrivant et qui se remet en place au départ de la Cage, dans un mouvement faisant penser à une ... guillotine. On dit parfois simplement: Guillotine.
 -Voir: Barrière.
APARTHEID : Barrière noire et blanche. Michel LACLOS.

BARRIÈRE À TISONNIER : ♀ À la Recette d'un Puits de Mine, Barrière constituant un dispositif de Sécurité contre les chutes accidentelles.
 Syn.: Barrière à guillotine.

. "Les Recettes intermédiaires sont munies de Barrières à tisonnier, analogues aux Barrières à guillotine, sauf pour le dispositif de calage de l'ouverture." [3645] fasc.2, p.83.

BARRIÈRE BEST : ♀ À la Mine de Charbon, sorte de Barrière d'Emballage, -voir cette exp..
 . "D'autres types de Barrières formant verrou agissent sur le Chariot-porteur, la Barrière Mélisse et la Barrière BEST sont constituées de façon telle que lorsqu'on libère le chariot du verrou, on ferme la Voie; ces deux Barrières sont surtout utilisées dans les Plans à Chariot-porteur à très forte inclinaison, à cause des risques de glissement du Câble dans la gorge de la poulie." [3645] fasc.2, p.72

BARRIÈRE D'EAU : ♀ Sur la Chaîne d'Agglomération, zone très humide située en amont du Front de chaleur et amorçant la Zone humide; elle freine l'avancement du Front de flamme et provoque une chute de température des Fumées, d'après [51] n°97, p.5/6.

BARRIÈRE DE DESCENDRIE : ♀ À la Mine de Charbon, Barrière servant de Butoir aux Berlins circulant dans un Plan incliné. Elle est fixée et positionnée en travers de deux Chandelles de Soutènement.
 . "Barrières de Descendrie. La barrière la plus utilisée aux têtes de Plans inclinés et Descendries est la Barrière coudée placée en position décalée par rapport à l'axe de la voie." [3645] fasc.1 bis, p.89.

BARRIÈRE DE FER : ♀ Entourage métallique -Fer, Fonte ou acier- qui autrefois entourait les sépultures.
 . L'invité de l'émission de radio⁽¹⁾, un professeur des universités Jacques LECOQUEUX, qui a écrit une histoire des Vampires- a évoqué les Barrières de Fer entourant les tombes au 19ème s. afin de mettre obstacle à la sortie des morts, symboliquement ... ⁽¹⁾ *captation radiophonique de J.-M. MOINE*, dans le cadre de l'émission *Concordance des temps* de Noël JEANNENEY, sur France Culture -26.09.2009.
 ♀ Exp. imagée pour désigner un obstacle matériel ou

moral infranchissable.

• **Chanson** ...
 . Du couplet n°1 de la Chanson *Tout au fond de mon cœur*, de 1958, in [4485] p.637, on relève, selon [4479] ...
 '... Tout au fond de mon cœur
 Prisonnier de Barrières de Fer
 Un impossible amour
 Cherche à s'épanouir en plein air, ...'.

BARRIÈRE DE FER (La) : ♀ Nom que les Allemands ont donné, vers 1879, au barrage de fortifications formant le système de défense de l'Hexagone, sous la direction de SÉRÉ DE RIVIÈRES, à compter de 1874 et qui va se poursuivre jusqu'à 1914 ... Cette exp. est aussi le nom que Ph. TRÜTTMANN a donné à son ouvrage, d'après [21] supp. 7 *HEBDO*, du Dim. 29.04.2001, p.4 ... -Voir: Librairie (Chez le).

BARRIÈRE D'EMBALLAGE : ♀ À la Mine de Charbon, dispositif de Sûreté pour éviter la chute des Berlins dans les Plans inclinés.

. "Le mode de Sûreté peut être soit une Barrière d'un type employé comme Barrière d'emballage, que le Rouleur ferme immédiatement en dessous du point où il arrête la Berline, soit une Chaîne de Sûreté." [3645] fasc.2, p.45 ... Divers procédés: Barrière QUINET, Barrière MÉLISSE, Barrière BEST, Barrière MOLL, Barrière Z, d'après [3645] fasc.2, p.71/72.

BARRIÈRE MÉLISSE : ♀ À la Mine de Charbon, sorte de Barrière d'Emballage, -voir cette exp..
 -Voir, à Barrière BEST, la cit. in [3645] fasc.2, p.72.

BARRIÈRE MOBILE: ♀ Dans la Halle de Coulée du H.F. wallon de la fin du 19ème s., succession d'Arrêts, Crans ou Dames établis dans la Mère-Gueuse ... Après remplissage par la Fonte du 1er groupe d'Empreintes, la Barrière est retirée -on fait Sauter le 1er Cran-, la Fonte peut alors desservir le second groupe d'Empreintes, étant alors retenue par le second Cran ... Le travail se poursuit ainsi progressivement ... C'est vraisemblablement cette succession d'éléments formant 'barrière' qui a donné à l'ens. le nom de Barrière mobile, d'après note de R. SIEST.
 -Voir, à Modèle ... du H.F. wallon, la cit. [3427] n°47 -Juil./Août/Sept. 2001, p.7.

BARRIÈRE MOLL : ♀ À la Mine de Charbon, sorte de Barrière d'Emballage, -voir cette exp..
 . "La Barrière MOLL est formée de deux pièces articulées placées entre les Rails. En l'absence du chariot, la pièce terminale ne peut être que verticale sous l'action de la gravité et son nez ferme la Voie. On ouvre la Voie lorsque le Chariot est en face de la Recette en plaçant la Barrière en pont. Ce dispositif est intéressant parce qu'il est semi-automatique; en effet, la Barrière se ferme d'elle-même lorsque le Chariot s'éloigne de la Recette." [3645] fasc.2, p.72.

BARRIÈRE QUINET : ♀ À la Mine de Charbon, sorte de Barrière d'Emballage, -voir cette exp..
 . "La Barrière (QUINET) est constituée par une Tige en Fer rond bi-coudée à 90 degrés, et formant Sas, les deux bras étant à l'écartement correspondant à la longueur d'une Berline. Cette disposition oblige le Rouleur à marquer un temps d'arrêt pour manoeuvrer le Sas et à n'aborder (sic) le Plan qu'à une vitesse réduite." [3645] fasc.2, p.71.

BARRIÈRE ROULANTE EN FER : ♀ Type de clôture mobile pour parc à bestiaux.
 . Les Barrières roulantes en Fer sont "composées d'un treillis métallique fait de montants et traverses de Fer, lequel treillis est monté sur 2 Essieux en Fer munis de 4 roues en Fonte." [2101]-1884, p.178/79.

BARRIÈRE THERMIQUE : ♀ Zone de faible conductivité thermique qui freine les Échanges de chaleur par conduction.
 . Dans le Creuset du H.F., "l'hypothèse selon laquelle les phénomènes thermiques transitoires seraient provoqués par l'apparition d'une barrière thermique en Coin de Sole (interposition de matières entre les Réfractaires et la Fonte liquide) est donc tout à fait possible." [1607] p.10.

BARRIÈRE Z : ♀ À la Mine de Charbon, Barrière d'Emballage (- voir cette exp.) à fonctionnement semi-automatique, fermant les Recettes de tête des Plans sans Chariot. Elle doit son nom à son système de verrouillage affectant vaguement la forme d'un 'Z', d'après [3645] fasc.2, p.73, lég. fig. 120 'Barrière Z'.

BARRIL : ♀ Var. orth. de Baril.
 -Voir: Acier de Suède & Acier en Barril.

BARRINE : ♀ Au 19ème s., dans les Pyrénées, Outil du Mineur de type indéterminé, d'après [645] p.29 ... Ce mot est, sans doute, une contraction de Barre à Mine.

BARRINGÉRITE : ♀ "n.f. Phosphure de Fer et de Nickel (Fe.Ni)₂P." [1521] p.128.
 • **Formule** ... (Fe,Ni)₂P, d'après [2643] Site ... *MINDAT-ORG*.

BARRIQUAGE : ♀ "Après leur fabrication, (les Clous) sont secoués dans des tonneaux contenant de la sciure, où ils acquièrent un beau brillant: c'est le Barriquage." [1357] p.18.

BARRIQUE : ♀ Mesure de Capacité pour les Matières premières de la Forge au sens large.
 • ... **pour le Minerai** ...
 . Dans une étude sur les Forges et Fourneaux de Bretagne, on relève: "Un Fourneau de Grillage pour les Minerais sur de grandes dimensions d'une capacité de 120 Barriques ---." [600] p.285 ... Du gascon, *barrica*. Futaille dont la contenance variait d'une région à l'autre. En Hte-Bretagne, la Barrique de cidre avait une contenance de 220 à 240 l. On peut penser, note J. FRANÇO, qu'elle avait la même valeur quand il s'agissait non plus de cidre, mais Charbon de Bois, de Minerai ou de Castine.
 . "En 1670 ---, 20 Barriques de Minerai de Fer" étaient expédiées du Canada (-voir ce mot, in [31]), vers la France.
 . Au 19ème s., au Québec, la Barrique de Minerai de Fer contient tantôt 600 livres (environ 272 kg) d'après [1922] p.273, tantôt 700 ou 1.000 livres (environ 318 ou 454 kg), d'après [1922] p.161.

• ... **pour la Houille** ...
 La Barrique servait aussi, au Transport de la Houille.
 . Au 17ème s., on note "1.100 Barriques de Charbon de terre, le tout prêt à mettre en Voiture." [1448] t.III, p.64.
 . Au 18ème s., à BORDEAUX, la Barrique de Houille contenait environ 110 kg ... -Voir, à Tonneau marchand, la cit. [35] p.540.

. "La Barrique de Charbon de terre, usitée à NANTES, vaut, en 1752, 28 boisseaux de NANTES au comble pour le Charbon, soit 372,40 litres." [1551] n°35 -Mars/Avr. 2000, p.22.
 ♀ Sorte de tonneau de 200 à 250 l de capacité, qui était en particulier utilisé pour l'emballage des Feuilles de Fer noir ou blanc ... Comme souvent anciennement, le même nom était porté par le récipient et l'unité de compte qu'il représentait.

-Voir, à (Travail des) Femmes, la cit. [661] p.373, où ce mot est d'ailleurs écrit avec un seul 'r'.
 . Dans le livre des Frères BOURGIN, au moment de la Révolution, à AILLEVILLERS-ET-LYAUMONT (Hte-Saône): "... il se fabrique 1.200 Barriques de Fer Battu dont environ 1.050 de Fer blanc et l'excédent en (Fer) noir,

---. Il y a des Barriques pesant 125, 150, 175 et 200 livres pesant, suivant l'épaisseur des Feuilles toujours au nombre de 300 dans les Barriques." [11] p.385.

. DE DIETRICH écrit par ailleurs: "La Manufacture de WEGSCHEID consiste en une Forge, un Four à réverbère, une Suerie ou Étuve, une Étamerie et autres Ateliers ---. La fabrication monte à douze ou treize cents Barriques de Fer blanc (-voir cette exp.) par an." [65] p.98. *MUID* : *Fût mais n'est plus.* Michel LACLOS.

BARRO A MINO : **J** En langue provençale, c'est une "tige de Fer, servant à percer le roc." [558] à ... *MINO*.

BARROIR : **J** "(Syn.) Vrille à barrer- ... Longue tige de Fer avec une poignée, munie en son extrémité d'une Vrille ou Mèche avec laquelle le tonnelier fait des trous pour loger les chevilles." [2973] p.126 ... "Archéo. Outil de tonnelier: longue Tarière dont la Mèche est fort étroite." [1551] n°35 -Mars/Avr. 2000, p.22.

. "Longue Vrille --- dont la Vis a le pas très rampant: on lui donne 14 mm de Ø et une longueur d'environ 1,25 m." [4210]

. "n.m. Sorte de Tarière ou de Vrille dont se servent les tonneliers, et qui a un pas de Vis très rampant. Il sert à percer, au-dessous du jable, les trous des Chevilles qui retiennent la Barre d'un fond de tonneau . On dit aussi Vrille à barrer. À BLOIS, on prononce *barroi*; dans le Vexin français, on trouve aussi Barrois." [4176] p.133.

BARROIS : **J** Var. orth. de Barroir. Vrille de tonnelier, selon [4176] p.133, à ... *BARROIR* ... "Foret, Vrille." [4549] à ... *ABARROS* ... À rapprocher de Barroir.

BARRON : **J** in [3196] ... À la Mine, loc. syn.: Chien de Mine (-voir cette exp.), selon J. NICOLINO.

BARROSSIER : **J** En Touraine, Charretier ou marchand de Bois (LANGAIS 1702), in[48] On trouve également: Barrossier en Touraine et Barrotier (-voir ce mot) en Périgord.

BARROT : **J** -Voir: Barrot.

J "n.m. Mar. Pièce de bois ou de Fer soutenant transversalement les ponts d'un Navire." [455] t.I, p.574.

BARROTIER : **J** Type de Voiturier, par voie de terre, en Périgord, selon [47] p.10; ce mot est peut-être à rapprocher du Bar(ross)ier tourangeau.

Var. orth. de Barotier, -voir ce mot.

. En pays *blaisois*, on trouve "*bârrosse*: petite jale - vaisseau de bois de la forme d'un grand baquet ---, portée à dos par une bête de somme. Etym.: origine inconnue: le bas breton a *baraz*, baquet et DUCANGE: *barotte*, espèce de charette." [114] p.37.

BARROTIS : **J** En Pays gaumais (Belgique), Conducteur d'une sorte de Tombereau nommé Barrot (-voir ce mot), d'après [3707] p.216, à ... *BARROT*.

BARROU : **J** À la Mine du Nord, "Berline vide." [409] du 22.12.1990.

Var. orth. de Barou et Barroud.

J Au 18ème s., en Comté de FOIX, ce "sont les deux parties d'une Masselotte auxquelles on n'a point encore Étiré la queue." [35] p.132 ... -Voir: Étirer une Queue.

BARROUD : **J** Var. orth. douteuse de Barou.

. "Le pot de graisse à Barroud -Berline- d'une main, le pinceau à graisser les Essieux de l'autre, elle attendait ---." [766] p.53.

BARROUTIER : **J** En Périgord, conducteur de Voiture à boeufs; -voir: Gaillotée.

BARROW : **J** Terme anglais, Brouette.

. "On apporte le Coke (au Gueulard du H.F.) dans une Barrow, longue Brouette à jour, faite en Barres de Fer plat. Elle a environ 4 pieds (1,2 m) de longueur dans oeuvre^b, 2 pieds (60 cm) de largeur et 2,5 pieds (76

cm) de profondeur; elle contient ordinairement 200 kg environ." [4465] p.335/36 ... ⁽¹⁾ "En oeuvre" est une exp. d'architecture: "Qui ne comprend pas l'épaisseur des murs." [298] ... Ici, par analogie, partie utile de la Brouette, souligne M. BURTEAUX.

♦ **Étym.** ... "Moyen ang. *barewe*, du germanique *barwa*, de *beran*, porter." [756]

BARSA : **J** Le Fer, pour les Sumériens et les Chaldéens ... -Voir, à Parzillu, la cit. [5074] p.2/3.

BÄRSCHMANNSCHPROOCH : **J** Aux H.B.L., c'est le Platt, la langue des Mineurs.

. "Dans les Mines du Bassin houiller lorrain, c'est le Platt, dialecte lorrain francique, qui a longtemps été utilisé et considéré comme la langue des Mineurs: la Bärsmannschprooch. *Daitsch* ou Platt pour les dialectophones, dialecte, patois, ou allemand pour les francophones, son usage est de nos jours concurrencé par celui du français." [2234] p.1 ... Cette langue "se distingue également de la langue technique officielle, française, la langue de la Formation," [2234] p.4, celle des supérieurs hiérarchiques -p.16- et celle des mots français avec la Mécanisation -p.24-, ajoute A. BOURGASSER.

♦ **Étym.**: de l'all. *Bergmann* = Mineur & *Sprache* = langue.

BARSELON : **J** Dans les Dombes, petite Binette, selon [4176] p.161, à ... *BESSELON*.

BART : **J** Au 18ème s., var. orth. possible de Barre.

. À DANVOU (Calvados), il y avait, "19 tant Fourgons que Barts pour le Fourneau et la Forge." [173] p.181.

BARTASAILLE : **J** À St-ÉTIENNE, nom du Ferblancier, d'après [4176] p.592, à ... *FERBLANTIER*.

BARTELKEITE : **J** Minéral Ferrifère.

♦ **Formule** ... PbFeGe₃O₈, d'après [2643] Site ... *MINDAT-ORG*.

BARTHÉLEMITE : **J** "Chim. Sulfate double de sodium et de Fer, résultant de l'altération de la Pyrite." [1551] n°35 -Mars-Avr. 2000, p.23.

BARTHOLOMITE : **J** Sulfate naturel de Fer, rouge, d'après [152].

. "n.f. Minéral sans doute identique à la Métasidérona-trite." [1521] p.128.

♦ **Formule** ... Proche de Na₂Fe(SO₄), d'après [2643] Site ... *MINDAT-ORG*.

BARTINE : **J** "n.f. Dans la Creuse, laitière, petit récipient métallique avec anse et couvercle, pour transporter le lait. - C'est aussi le Seau à traire." [4176] p.134.

BARTON : **J** "(ou Berton ... n.m. À LYON, petit Pot allant au Feu." [4176] p.134.

BARU : **J** -Voir: Dessinateur.

BARUETTE : **J** En Isère, la Brouette, d'après [4176] p.242 à ... *BROUETTE*.

BARU(LÉA) : **J** -Voir: Dessinateur.

BARUTEL : **J** Dans le Bassin des Cévennes, cliquet d'un Treuil, d'une meule, d'un Manège, excentrique d'un Martinet, etc., d'après [854] p.3; c'est la forme locale de Baritel.

BARWITA : **J** Brouette en arabe moderne, d'après *La Journée des Dictionnaires*, le 14.03.2007 à l'Université de CERGY-Pontoise.

BARYTE : **J** Oxyde de baryum, BaO, qui s'appelait autrefois Barote (-voir ce mot) ... Il était parfois introduit dans le Lit de Fusion du H.F. pour former un Laitier très basique, mais relativement fusible.

. "Combinée à la Chaux, à la magnésie et à l'Alumine, la Baryte donne des Laitiers ultra-basiques qui fondent à la température des Tuyères." [995] p.95.

♦ **Sur site** ...

. Au BOUCAU, on le rencontrait dans le Mine-rai de Fer de CHAILLAC, lequel titrait 47/48 % de Fer ... Sa présence réduisait considérablement la Coulabilité du Laitier ... MUTHUON, qui ne devait pas connaître LE BOUCAU, écrit: "On ne connaît pas de Mine de Fer où la Baryte serve de Gangue." [4151] p.117, note 2.

BARYUM-PHARMACOISIDÉRITE : **J** Minéral Ferrifère

♦ **Formule** ... BaFes(AsO₄)₆(OH)₈.14H₂O, d'après [2643] Site ... *MINDAT-ORG*.

BARZEL : **J** Le Fer, pour les anciens Hébreux ... - Voir, à Parzillu, la cit. [5074] p.2/3.

-Voir: Bzl.

. "Des dérivés du mot phénicien *Barzel*, Fer, se trouvent dans les vocabulaires berbères à travers le Sahara et également dans le langage Teda du Tibesti et du Fezzan." [4675] p.46.

♦ **Étym.** ... Pour LANDRIN, ce terme vient de l'hébreu *bar* et "il est probable que le mot *bar* est la racine de *bart* -couper- des syriaques; *bark* -Épée- en arabe; *bar* -flèche- en irlandais; *bart* -Hache- en teuton; *barthe* -Hache- en all; etc." [5421] p.2, note 1.

BAS : **J** Au H.F., désigne le Plancher de Coulée, là où débouche le Trou de Coulée de la Fonte et du Laitier du ... Bas.

-Voir: Évacuation (par le Bas), (par le Haut), (par ailleurs) & Haut.

J pl. Par métaphore, liée à l'habillement, peuvent désigner les Fers de la peine afflictive.

-Voir: Faire mettre les Bas (Se).

BAS : *Effets de jambes.* Michel LACLOS.

BAS (Par le) : **J** -Voir: Évacuation par ... le Bas.

LIFTIER : *Dans sa situation, il connaît des hauts et des bas.*

B.A.S.A. : **J** Sigle pour 'Service BÂtiments et Sites Arrêtés', et accessoirement: *Bras* armé de l'Activité de Sites Arrêtés ... À C.d.F., cet organisme est chargé de tout ce qui concerne les Déconstructions.

. L'Après-mine a ses exigences pour la restitution des terrains abandonnés par les Houillères ... "Le B.A.S.A., Bras armé de l'Activité Sites Arrêtés ... "En préalable aux démolitions de Lavoires, bétonnages de Puits ou Mises en Sécurité de Carrières, il y a une foule de travaux préparatoires et connexes à réaliser: déboisement, évacuation de matériels et de produits polluants avant démolition ou cession, déconstruction d'ouvrages de moyenne importance, réalisation de plates-formes, poses de clôtures, etc... C'est pourquoi dès 2004, la Direction technique Lorraine a décidé d'étendre les missions du service Bâtiments à ces opérations. Dans le même temps, l'arrêt de l'Exploitation rendait disponible bon nombre d'agents. // Cette décision a permis de réaliser ces opérations en interne et de donner un nouveau métier à 45 agents parmi les plus jeunes", explique P. M., chef de l'U.T.L.. La réalisation de ces nouvelles activités a exigé un important effort de formation -conduite en Sécurité d'Engins très divers, bûcheronnage, règles de déconstruction, enlèvement d'amiante non friable ... - et la location de matériels spécifiques -pelles de démolition et de chargement, brise-roche hydraulique, chargeuses, camions-. Opérationnelles depuis fin 2004, les équipes du B.A.S.A. - service Bâtiments et Sites Arrêtés- interviennent aux 4 coins du Bassin lorrain: déboisement des Carrières SIMON et Centrale, évacuation de produits avant déconstruction ou cession -ateliers centraux, Puits 2-, démolition de bâtiments à BETTING, de VERNEJOU, CUVELETTE et FORBACH, réalisation d'une dizaine de plates-formes pour le service Sondages. Les installations du Carreau VOUTERS sont au programme des prochains mois. "Nous aurons terminé les travaux d'ici fin 2007. La place sera nette. Seules subsisteront les installations de captage qui resteront en service au-delà de 2010 et seront donc confiées à la structure Après-Mine", précise A. R., responsable du B.A.S.A." [3850] n°180 -Nov./Déc. 2005, p.10.

BASAL : **J** "On dit que le mot éthiopien Basal, signifioit du Fer; ce qui a fait croire que le nom de basaltes avoit été donné à cette pierre parce qu'elle étoit de la couleur de Fer." [3102] XVI. 445b, à ... *TOUCHE*.

BASALTAGE : **J** Projection de Basaltine destinée à assurer un revêtement protecteur contre l'usure et les actions corrosives.

. Cette technique a été utilisée dans les Cyclones de l'Agglo LURGI de FONTOY, d'après [1924] p.2.

BASALTE : **J** "Roche volcanique très basique, à pâte noire, abondante, type le plus fréquent des *VULCANITES*. Le Basalte est en général de couleur sombre, formant souvent des coulées étendues, montrant parfois une structure prismatique -orgues-. // Le Basalte contient souvent des cristaux d'Olivine, qui est un silicate de magnésium et de Fer utilisé en bijouterie, dont on distingue trois nuances: vert-jaune à jaune-vert, vert olive, vert mousse. // Eu égard à sa grande résistance à l'abrasion, le Basalte est utilisé pour le garnissage des Goulottes de jetée dans les circuits de Manutention du Coke (tant à la Cokerie qu'au H.F.)." [33] p.37.

-Voir, à Fer siliceux, la cit. [4468].

. Une publicité vantant les produits de la Sté de Basaltes Français fabriqués à AUBIGNAS -Ardèche- est ainsi introduite: "Il y a plus de 2000 ans, l'historien PLINIE l'Ancien vantait déjà les Basaltes de Hte-Égypte 'qui ont la couleur et la dureté du Fer' ----." [2150] n°70 - Avril 1962, p.1.

. "Les basaltes contiennent en moyenne 43 % de Silice, 14 % d'Alumine, avec 15,3 % de Fer (plutôt Oxyde de Fer); 12 % de Chaux, 9 % de Magnésie et 6 % d'Alcalin." [4210]

. Ce minéral a été employé comme Fondant au H.F. ... "En Suède, en 1649, on commença la construction du H.F. de SILVERDALEN; on ne manquait ni de Minerai des marais, ni de Charbon de bois, ni de Basalte, qui était nécessaire pour la séparation du Laitier." [2643] *texte de Rolland JOHNSSON*.

. Cette roche a été employée pour la Construction de H.Fx ...-Voir, à Mortier de sable, la cit. [2643].

♦ **Éty.** ... "1553, *basalten*, type de roche noire très dure. Emprunté au lat. *basaltis*, forme altérée pour *banantes* qui désignait ce type de roche, transcription du mot grec lui-même dérivé de *basanos*, pierre de touche, d'origine égyptienne." [298].

BASALTINE : **J** Silicate, à base de Chaux, de magnésie et de Fer, d'un vert foncé tirant sur le noir, est une var. d'amphibole hornblende, d'après [152].

J Aux H.Fx de ROMBAS, mélange réfractaire constitué de Basalte granulé pour 1/3 et de ciment LAFARGE pour 2/3, destiné à faire un béton de protection pour Chenaux de Granulation ou Goulottes à Sable de Laitier.

Loc. syn.: Béton de Basalte.

BASANE : **J** Nom "d'une protection des pieds, en cuir ou en amiante, qui se glisse dans les Sabots." [74] n°1 -Nov. 1982/Fév. 1983, p.22.

Var. orth.: Basanne.

. À SENELLE, chausson de cuir qui a succédé à la Chaussette russe quand les Fondeurs portaient encore des Sabots, d'après M. BURTEAUX. ... À propos de l'Équipement de Protection du Fondeur, l'un d'eux dit: "... Si, on nous donnait le Masque. On avait des Sabots, mais pas de Basane. On avait des sacs, des chiffons autour des pieds ----." [74] n°1 -Nov. 1982/Fév. 1983, p.22.

J "La Basane est un gros tablier de travail en peau. Le mot était devenu le symbole même du travail pénible." [273] p.318, note 32, au sujet du travail des Ouvriers, en général.

BASANNE : **J** Au 18ème s., "peau de mouton mégissée dont on se sert pour sceller les joints des planches des Soufflets." [3038] p.560.

Var. orth.: Basane.

BASANOMÉLANE : **J** Oxyde naturel de Fer et de titane, var. d'Ilménite; elle est formée de lamelles hexagonales disposées en rosaces, d'où le nom allemand *Eisenrose*, d'après [152].

-Voir, à Craïtonite, la cit. [1636] p.596/97, à ... FER.

. "Ce nom a été donné au Fer oligiste titanifère, qu'on trouve au St-Gothard, et dans quelques autres parties des Alpes, en cristaux d'un noir de Fer foncé, groupés en rose. D'après l'analyse de M. DE KOBELL, ils sont composés de 12,67 (%) d'acide titanique, 4,84 (%) d'Oxyde de Fer et 82,49 (%) d'Oxyde Ferrique." [1636]

BAS-BLEU : **J** Aux H.Fx de COCKERILL-OUGRÉE, syn. de Visière, -voir ce mot.

. Cette visière faite en treillis serré protège la figure du Fondeur des Projections de Fonte

ou de Laitier -le treillis métallique refroidissant très vite la Projection- ... Même avec des Lunettes de protection, le Bas-bleu est toujours utilisé parce que simple, facile à utiliser, permettant de bien voir et assurant comme une moustiquaire une aération de la figure, *selon note de P. BRUYÈRE*.

BAS CARBONE : **J** Exp. lapidaire employée à propos de la Fonte Hématite à ... Bas Carbone ... -Voir, à Fonte Hématite de Moulage, la cit. [51] -86, p.8/9.

BASCHE : Basche et Bâche sont deux orth. dont seule la seconde a survécu et à laquelle on peut se reporter, d'après [24] p.176

* **Mesure de capacité** ...

J ... pour le Minerai ...

. Dans les Forges catalanes des Pyrénées orientales et ariégeoises, encore, "c'est aussi le nom d'une Mesure de Mine pour chaque Massé." [645] p.78.

. Petite caisse qui sert à mesurer le Minerai, caisse employée pour porter le Minerai dans un Haut Fourneau.

J ... pour le Charbon de bois ...

-Voir: Bauche.

. En pays de VAUD, aux 17 et 18èmes s., pour le Charbon de Bois, "les livraisons comptent en Char. Mais leur contenance varie d'une Forge à l'autre. Il faut préciser: 'à la grand Bache, rame et raine (termes qui évoquent les rameaux et les branches qui ont été Charbonnés) des Maîtres de Forges dudit VALLORBES' --- sinon 'à la mesure raine et Basche accoustumée dudit BRASSU'. Cette formule rituelle et ses var. désignent la Banne, la Caisse contenant le Charbon." [603] p.277.

* **Bac pour rafraîchir les Outils** ...

J Au 18ème s., "se dit d'une Auge de bois, d'un pié de vuide sur six piés de longueur garni(e) en-dedans et sur les côtés de Fer, à cause du frottement des Outils, placé(e) à rez-de-chaussée en-dedans de la Cheminée, du côté opposé à la Thuyère, abreuvé(e) d'un petit courant d'eau. La Basche est nécessaire pour le rafraîchissement des Outils et pour arroser le Feu." [24] p.176.

• à la Forge catalane ...

Syn.: Nave ou Pigage, d'après [1104] p.973.

. Dans les Forges catalanes des Pyrénées orientales et ariégeoises, "une Auge ou Nave, Baquet ou Basche (est une) caisse de bois ouverte, pleine d'Eau, placée près du Feu pour mouiller le Charbon. On y trempe les Outils pour les refroidir." [645] p.78.

• à l'Affinerie ...

-Voir, à Cheminée, la cit. [275] p.142.

. Noté dans le topo-guide des Forges de BUFON (Côte-d'Or): Nom masculin et féminin. Réservoir d'eau situé à l'intérieur du Foyer d'Affinerie dans lequel on met refroidir les Outils." [211]

* **Élément d'un circuit de pompage** ...

J Coffre ou cuvette de bois qui reçoit l'eau d'une Pompe aspirante à une certaine hauteur où elle est reprise par d'autres corps de Pompe foulante qui l'élèvent encore." [24] p.176.

BASCOGNE : **J** Var. orth. de Bascongne.

-Voir, à Frèpe & à Ressort, les cit. [603] p.26/27 et 337, respectivement.

♦ **Éty.** ... -Voir: Baliscorne. ... L'étymologie de cette entrée, pense M. BURTEAUX, tient au rapprochement des mots et à l'action réellement produite: *COGNE (en) BAS*, hypothèse vraisemblable, note P.-L. PELET.

BASCONDE : **J** Partie d'un Soufflet, var. orth. de Basse-conde.

. Dans un inventaire d'une Forge de TIL-le-Châtel (Côte-d'Or), on relève: "Le dessus (des Soufflets) assorti de son Étrier et d'une Basconde en Fonte ou Fer." [1398] n°9 p.2.

BASCONGNE : **J** "Saillie de Métal placée à la Queue du Marteau dans le Martinet terminal; elle heurte une pièce appelée Ressort." [13] p.67.

BASCORNE : **J** Synonyme de Baliscorne, d'après Y. LAMY qui a relevé ce mot sur un inventaire de 1853, relatif à la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), d'après [86] p.355.

BASCOU : **J** Terme du 18ème s., usité dans le Comté de FOIX, syn. de Basque, -voir ce mot.

Syn. aussi: Basquet

-Voir, à Râteau, la cit. [1104] p.969.

. Lors du remplissage du Feu, "le Valet verse du Charbon qu'il tasse avec une sorte de Râteau plein en Fer, le Bascou." [3865] p.182.

BASCULAGE : **J** Passage, avec relevé des poids brut et de la tare pour en déduire le poids net, d'un Wagon sur une Bascule de pesage.

. Dans le t.I de *L'Homme du Fer*, on relève: "12 - LA GRÈVE DES MINEURS de LUDRES (54710), en 1900 ... Le 10 Déc., le préfet, sur la demande des Ouvriers, accepta encore de faire de nouvelles offres à la direction; les Grévistes acceptaient la solution proposée par M. FOULD sur les acomptes et le calcul des primes et modifiaient leurs autres demandes comme suit:

1° *Amandes*: avertissement pour la 1ère et la 2ème absence dans le mois; renvoi pour la 3ème.

2° *Bascutage*: affichage, au nom de chaque Ouvrier, du poids de ses Wagonnets et examen immédiat des réclamations qui pourraient être formulées au sujet du pesage.

3° *Entrée et sortie*: entrées: de 5 h 1/2 à 7 h; sorties de 4 h à 5h 1/2 ----." [269] p.40/41.

BASCULANT : **J** À la S.M.N., Wagon à plateau muni d'un système de basculement permettant au plateau de s'incliner pour déverser sa charge; il n'avait pas de ridelle en général. Il assurait dans l'Usine le transport de tous matériaux, en vrac ou non.

BASCULATEUR : **J** Terme sans doute erroné -à la place de Basculeur- relevé dans une étude relative à PONT-À-Mousson, 1918/39 ... "Suppression des Postes d'Appareilleurs, de Postes de Machiniste, de Basculateur, de Surveillant de mélangeur, des 8 emplois de Rouleurs de Minerai ----." [2186] p.118 ... Et en bas de page où figurent le contenu des différents Postes, on trouve: "Le Basculeur est l'Ouvrier chargé de peser les Poches (à Fonte)." [2186] p.118, note 20.

BASCULE : "Machine dont l'un des bouts s'élève quand on pèse sur l'autre." [308] ... "n.f. Levier appuyé sur un point fixe par son milieu, ou par un point plus ou moins rapproché de l'une de ses extrémités, et dont les deux bras peuvent être alternativement élevés ou abaissés." [455] t.I, p.580.

J À la Mine, sorte de Monte-Charge permettant à une Berline pleine de descendre en faisant remonter une Berline vide; ce déplacement pouvait se faire sur une hauteur conséquente; afin d'éviter un emballlement, on utilisait une Poulie-frein, *selon note de J.-P. LARREUR*.

Syn.: Balance, au sens 'Monte-Charge'.

J Au 18ème s., dispositif installé à un embranchement sur un courant d'eau, permettant d'alimenter une Roue hydraulique. Il s'agit d'une pièce mobile sur un axe, manoeuvrée à distance au moyen d'une perche, et qui permet de lever ou d'abaisser une Vanne, suggère M. BURTEAUX -Juil. 2015, s'appuyant sur cet extrait de l'Encyclopie: "L'eau qui passe sous le pont B fournit aux deux Empellements K et SS. IK Courtier souterrain qui fournit l'eau à l'Empellement de la Roue LM; cet Empellement s'ouvre au moyen de la Bascule Kk, que l'on abaisse au moyen d'une perche suspendue à l'extrémité k de la Bascule; l'autre Empellement SS sert à débarrasser l'eau superflue." [444] p.42 et pl.IX, p.93.

-Voir, à Bassinage, la cit. [5470] p.6.

J Élément de manœuvre des Soufflets.

-Voir, à Chevalet, les cit. [5470] p.2.

. Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Système mobile composé de deux perches parallèles montées sur un axe, rattachées par une de leurs extrémités aux Soufflets et qui, en pivotant, relèvent alternativement ces derniers. L'autre extrémité, munie de contrepoids, aboutit à l'extérieur de la Halle des Soufflets dans le Parc des Bascules, d'après [211].

. Dans la Soufflerie du 19ème s., en Côte-d'Or entre autres, chacun des axes permettant la remontée du Soufflet après sa compression ... "À l'une des extrémités est attaché un contrepoids et à l'autre bout une chaîne reliée au couvercle des Soufflets." [275] p.133.

. À la Forge (Feu d'Affinerie et Marteau), on trouve également "deux Soufflets dont les extrémités sont réunies à une Tuyère qui aboutit à un Foyer. Le principe est exactement le même que dans la Soufflerie du H.F.; dans le détail, on note que les contrepoids sont remplacés par une perche fixée à une extrémité dans le plafond, qui sert en quelque sorte de ressort de rappel pour remonter automatiquement les Soufflets." [275] p.141.

¶ Pour le Chargement du H.F., -voir: Bascule (du Chapeau de la Benne).

¶ Au H.F. Soufflé par une Trompe, sorte de Clapet.
Syn.: Arrêt; -voir, à ce moy, la cit. [5037] p.407.

¶ Au H.F., syn. de **Rigole basculante**, et aussi parfois de **Goulotte** (-voir ce mot), avec un sens plus large.

-Voir, à Jet (de Fonte) en parapluie, la cit. [1656] n°113 -Oct. 1997, p.5.

. "Rigole oscillante qui permet de diriger le Jet de Fonte dans l'une ou l'autre des deux Poches placées côte à côte sur 2 Voies différentes." [1875] p.5.9.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de la S.M.N., en Janv. 1958, écrit: "Ponts de Coulée de FONTOY ... Seul le H.F.1 possède une Bascule pour le remplissage des Poches à Fonte; une seule Rigole suffit pour arriver à cette Bascule ---. // H.F. du haut: 6 H.Fx, 4 en service ---: n°1 --- Bascule; n°3 --- Bascule; -- n°5 --- sans Bascule; ---n°6 ---Bascule." [51] -157, p.33.

¶ À la Forge, "système de **Tourillons** permettant au Manche du Marteau de décrire une portion de cercle. Le système est précisé par CALMELET & BERTHIER: "Le Marteau repose par deux Tourillons en Fer dans deux crapaudines de Cuivre logées dans deux Jumelles, ou fortes pièces de bois verticales. Les Tourillons s'élargissent en bandes et viennent enfermer, en formant un anneau, le Manche du Marteau, qui se prolonge jusqu'à l'extrémité des Cames ... Les Cames sont en Fer Acieré, de même que le Mentonnet sur lequel elles viennent frapper et qui se trouve à l'extrémité du Marteau; lorsque cette extrémité est arrivée au bas de sa courbe, elle frappe une Plaque de Fonte, qui, par son élasticité, communique sur le champ à la masse une vitesse en sens contraire, assez grande pour vaincre le soufflement des Tourillons et faire tomber le Marteau, avant qu'une Came subséquente arrive pour le frapper." [17] p.92, note 11, suite à ... **MARTEAU A MOISES**.

¶ Au 18ème s., partie de l'équipement de la Trifilerie; -voir, à ce mot, la cit. [1897] p.478.

¶ - Forerie, Potence-, **Serrurier**: bras de Fer horizontal solidaire d'un montant vertical-mobile contre un mur- dans le bout duquel on serre une broche à vis pesant sur le foret, pour percer à l'établi." [2788] p.217.

¶ **Instrument pour peser** ... "Machine, sorte de balance, pour peser les lourds fardeaux." [308] Parfois syn. de Balance ... -Voir: Bascule intégratrice-totalisatrice.

-Voir: Bascule aérienne, Bascule à peser les Voitures, Bascule à pont, Bascule charretière, Bascule de pesage.

-Voir, à Chevalet, les cit. [5470] p.5/1 et p.5/2.
. Dans les Mines de Fer, système de pesage

automatique du Minerai en Voie d'expédition. La Rame de Wagons passe au ralenti devant une Balance qui enregistre la pesée de chaque Berline ... Syn.: Pèse-essieux.

¶ "Techn. Appareil destiné à transformer en mouvement alternatif un mouvement circulaire." [455] t.I, p.580.

¶ "Archéo./Techn. ustensile de plombier, servant aux Ouvriers de la Manufacture du plomb laminé, pour enlever leur auge et la verser sur le moule; c'est une Chaîne de Fer à poignée." [1551] n°35 Mars/Avr. 2000, p.28.

¶ "Archéo./Techn. En Serrurerie, pièce de Fer qui fait ouvrir 2 Verrous à la fois." [1551] n°35 -Mars/Avr. 2000, p.28.

• **Onirisme** ...

. Réver d'une Bascule est le présage d'un "piège d'où vous sortirez triomphant; s'en servir: on vous prend pour arbitre." [3813] p.58.

◇ **Étym. d'ens.** ... "Bien qu'on trouve *bassecule* dans Olivier de SERRES, *bacule* D'AUBIGNÉ paraît la vraie écriture. L'étym. sera donc battre et cul, machine à faire toucher le cul à la terre." [3020]

BASCULÉ : ¶ Se dit d'un Minerai vidé d'un Wagon qui a été retourné par un Culbuteur.

-Voir, à Culbuteur & à Pioché, la cit. [1981] n°2.826 -01.02.1930, p.104.

BASCULE (Marteau ou Martinet à) : ¶ - Voir: Marteau à bascule.

BASCULE À DOSER : ¶ Au H.F., Bascule pour le pesage de la Charge.

. "En 1971, en U.R.S.S., une compilation de règlements de Sécurité (est) articulée sur: choix du site des H.Fx; Préparation du Lit de fusion -Parcs et Silos à Minerai, Bascules à doser, Monte-Charge inclinés, etc.-; Appareils de Chargement; construction et Exploitation des H.Fx." [2643] site de l'O.I.T..

BASCULE À EAU : ¶ Au H.F., loc. syn. de Balance d'eau, -voir cette exp..

. À propos du H.F. de CONS-la-Granville, on note: "Le Chargement du H.F. se faisait par Wagons déversant leurs Charges alternatives de Charbon de Bois et de Minerai dans le Gueulard. Les Wagons, de 1,75 m de long sur 1,30 m de large, étaient soulevés au niveau du Gueulard par le Monte-charge ---. La montée de la Charge se faisait par Bascule à eau. À chacun des plateaux, solidaires par Câble et Poulie, était fixée une Caisse à eau. Le plateau inférieur étant chargé d'un Wagon de Minerai ou de Charbon de Bois, on remplit d'eau la Caisse du plateau supérieur sur lequel se trouve un Wagon vide. Des taquets d'arrêt assurent l'immobilité de l'ensemble pendant le remplissage. Une fois la Caisse remplie, les taquets d'arrêt sont retirés. La surcharge d'eau abaisse le plateau à Wagon vide et soulève le Wagon chargé. Arrivés à bout de course les deux Wagons sont immobilisés par la manœuvre des taquets. Le Wagon (plein) passe sur la Passerelle pour être vidé dans le Gueulard. Pendant ce temps, la Caisse à eau du bas, munie d'une soupape, se vide automatiquement; le jeu recommence en sens inverse." [929] n°1 -Janv. 1955, p.42 & 44.

BASCULE AÉRIENNE : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, cette exp. désigne tout simplement la Bascule suspendue destinée à peser les Boguets pleins à la Caisse à Mine ou à la Charge à Coke, sur un tronçon de Monorail isolé qui était bloqué lors des mouvements des Bennes et libéré lors du pesage; ce contrôle permettait la tenue de la comptabilité et l'apport de corrections sur le chargement des Boguets suivants; après 1960, le pesage et l'enregistrement des poids étaient automatiques, d'après [2040] H.F.1 & commentaires de R. HABAY

BASCULE (... à Fonte) : ¶ Au H.F., équipement du Chantier de Coulée qui permet, par

un mouvement de bascule, de verser la Fonte successivement dans deux poches.

Exp. syn.: Rigole basculant, ou encore simplement: Bascule.

BASCULE À PESER LES VOITURES : ¶ Bascule permettant de contrôler, à l'entrée des Usines, les tonnages de Matières premières réceptionnées, et à la sortie, les poids des Produits finis ou semi-finis expédiés.

. Le Mar. 09.04.1850, une annonce concerne la vente de la "Forge de La Caulre, située à 1 km de BRIEY ---. // Elle se compose de: 1 H.F. avec Parc à Mines, Halle à Charbon, Halle de Fonderie, WILKINSON, Four à Puddler, 2 Marteaux de Forge, Marteau-Cingleur, Bascule à peser les Voitures, Lavoir à Mines, et en général de machines diverses, moteurs, etc., servant à son Exploitation ---." [2170] p.371.

BASCULE À PONT : ¶ Grosse Bascule qui permet de peser les véhicules. Pour peser le Minerai extrait dans la commune, "la maison WALLINGER & Cie. de STRASBOURG fut chargée de fournir à la commune d'AUDUN (-le-Tiche; Moselle), le mécanisme d'une grande Bascule à pont pour la pesée de 8.000 kg ---. Cette Bascule devait être installée pour le 1er Jul. 1853'." [245] p.226.

BASCULE CHARRETIÈRE : ¶ Bascule qui servait à la pesée des chariots, d'après le plan de la Forge de LÂGE (Charente), en 1866, in [1910] à ... **FORGE DE LÂGE**

BASCULE DE CHARGEMENT : ¶ "Bascule pour peser les Matières diverses du Lit de fusion du H.F." [4595] À ... **CHARGING SCALE**.

BASCULE DE MÉCANIQUE : ¶ Dans un métier à tisser, "Barreau de Fer de section carrée comportant à une extrémité la poulie de bascule reliée par une corde de chanvre à la marche (pédale qui actionne la mécanique) et à l'autre extrémité un manchon de bois et à une courroie comportant un crochet métallique pour soulever la caisse de la mécanique." [3812]

BASCULE DE PESAGE : ¶ "Appareil de pesage à l'aide duquel on mesure les masses d'une Voiture, d'un Wagon ---." [206]

. Cet appareil de mesure a (vait) droit de séjour en plusieurs places de l'Usine à Fonte ...

- à l'arrivée des Matières premières sur les Halles de déchargement, en amont des Casiers;

- au départ des Produits élaborés, pour la Fonte, le Laitier et les Poussières de Gaz. // ... Si à l'origine, il s'intéressait uniquement aux Wagons, il a par la suite été mis à contribution pour le contrôle des camions (évacuation du Laitier en particulier).

. À noter, *fait remarquer A. BOURGASSER* ...

- les Exploitants ont (trop) souvent négligé l'importance des pesées, préférant un simple comptage des éléments de Production, le Chargement au volume - dont le seul mérite était de gommer la variabilité de l'humidité-, le remplissage à bord des Wagons, Papiers, Rasses, etc ...

- la Bascule de pesage a été source de litige, avec Grève des Mineurs à la clé; -voir, à Contrôleur aux Bascules, la cit. [1120] p.58/59.

BASCULE (du Chapeau de la Benne) : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, désigne le mécanisme comportant 2 galets avec chemin de roulement, servant, au Gueulard, à poser le Chapeau sur la Benne, au moment de la vidange, puis à le relever, une fois la descente amorcée, *selon propos de J.-P. VOGLER*.
. Au H.F.5, on relève: "8 Mai 1957: Remplacé les paliers et la Bascule du Chapeau de la Benne." [2714] ... Et 14 ans plus tard, on note: "11 Déc. 1974: Visite le Chariot Porte Benne et remplacé l'axe de la Bascule." [2714]
. Au H.F.7, on relève: "10 Oct. 1959: Rempl(a-cement) Bascule Chapeau de Benne." [2714]

BASCULE-FONTE : ¶ À ROMBAS, aux heures de gloire de l'aciérie THOMAS, ainsi était nommée la Bascule qui pesait les Poches à Fonte droites qui allaient aux Mélangeurs, *selon note de G.-D. HENGEL*.

BASCULE INTÉGRATIVE : ¶ Exp. inadéquate, employée à la place de bascule intégratrice.

. Le "débit horaire est contrôlé par une Bascule intégrative qui permet d'ajuster le débit au plus près."

[2102] p.77.

BASCULE INTÉGRATRICE-TOTALISATRICE : **¶** Bascule de pesage sur Bande; en un point donné, le châssis qui porte un rouleau (pour une Bande plate) ou plusieurs rouleaux (pour une Bande en auge), est suspendu à un système de pesage (par ex. des jauges de contrainte) qui réagit en fonction du poids supporté à un instant donné par le châssis. Cette mesure instantanée nécessite un dispositif d'intégration pour que l'on dispose d'une véritable pesée, *selon note de M. BURTEAUX*. -Voir, à Bande de Mélange, la cit. [2052] B, p.7/8.

BASCULEMENT : **¶** À COCKERILL-OUGRÉE, Wagon standard de Minerai ou de Coke, *d'après note de L. DRIGHE*.

BASCULEMENT DE TUYÈRE : **¶** Au H.F., pour une Tuyère, c'est le fait d'être soumise à un mouvement de pivotement vers le haut ou vers le bas; ce deuxième cas étant le plus fréquent.

• **Basculement vers le bas ...**

. Ce phénomène se produit, *explique M. HELLEISEN*, quand un Garni situé au-dessus de la Tuyère se détache et glisse dessus et la fait Basculer ou plier. C'est un phénomène qu'on rencontre plus sur les H.Fx à Staves (c'est lisse en paroi) que ceux à Boîtes de Refroidissement comme à PATURAL HAYANGE.

. Le Nez de la Tuyère est souvent écrasé, ce qui rend son Extraction très difficile. Ce phénomène est particulièrement redouté en Minerai riche car les Laitiers riches en Fer sont très lourds.

. "Le 12 Oct. (2004), l'Us. de FOS a été choisie comme lieu de visite pour un groupe de Hauts-Fournistes brésiliens finalistes de l'équivalent d'une finale de G. E.. Les 10 acteurs du groupe --- ont passé la matinée sur le terrain en compagnie de leurs collègues méditerranéens. Ils ont en particulier discuté (sic) très concrètement du sujet de leur groupe: détection des Basculements de Tuyères ---" [246] n°203 -Nov./Déc. 2005, p.12.

• **Basculement vers le bas ...**

. "Des phénomènes de Basculement de Tuyère vers le haut sont apparus au H.F.6 de la KUNMING STEEL Co. Chine, après sa Mise à feu ---. Les résultats des investigations et des tests ont montré que le principal facteur était l'Enrichissement en Zinc, et de là la dilatation, des Briques de Tuyère. Avec l'Enrichissement en Zinc la structure des Briques de Tuyère devient lâche ce qui forme un passage local (pour le Gaz). De plus on a découvert que d'autres éléments nuisibles pénétraient dans la Brique, à savoir K, Na et Pb ---. Pour résumer, l'investigation a établi qu'il y avait cristallisation du Zinc dans le Réfractaire et croissance (de celle-ci)." [5139]

BASCULER : **¶** Au H.F., pour une Tuyère, *note M. BURTEAUX*, c'est être soumise à un mouvement de pivotement vers le haut ou vers le bas; ce deuxième cas étant le plus fréquent. Quand la Tuyère bascule, la Culasse de la Tuyère pivote dans la Tympe ce qui provoque une fuite de Vent inacceptable et oblige à Arrêter le H.F.

-Voir: Basculement de Tuyère.

. "**Blocage du H.F.B par le Laitier ...** Depuis Juil. 1996, le H.F.B d'OUGRÉE est équipé de 3 rangées de Staves en Cuivre dont la capacité de refroidissement est nettement supérieure à celle des Staves en Fonte ---. // Le début des ennuis peut s'expliquer par un Enfournement de matières contenant trop de Fines, lesquelles ont tendance à bloquer le passage des Gaz en Parois et à former un Garni le long des Staves. Ce phénomène a été amplifié par un Refroidissement plus intense au niveau des

Staves en Cuivre pendant l'Arrêt du H.F.B de 32 h le 27 Sept.. // 2 jours après le démarrage, le Garni formé à mi-hauteur de la Cuve s'est détaché de la Paroi, est descendu au niveau des Tuyères et a fait Basculer certaines de celles-ci. Le 30 Sept. le H.F. a dû être Arrêté plusieurs fois pour remettre de nouvelles Tuyères en place. Le 1er Oct. vers 14 h, une nouvelle Tuyère Bascule dans le H.F. et crée une Fuite importante de Vent chaud entre Tuyères et Busillon -fonction entre Circulaire et Tuyère-. Cet Incident oblige à ralentir en urgence le H.F. --- et procéder à la coupure de l'Injection de Charbon aux Tuyères. Cette coupure entraîne une diminution de la Mise au mille de Combustible de 470 à 340 kg d'équivalent Coke. // La présence du Garni et la diminution obligée de la Mise au mille Combustible ont créé un Refroidissement brutal des Matières au sein du Creuset. Pendant 24 h, plusieurs Coulées n'ont pas permis de sortir le Laitier trop visqueux hors du Creuset. À ce moment là, la Fuite de Vent entre Busillon et Tuyères s'est aggravée à un point tel qu'il a fallu Arrêter le H.F.. Du fait de la non vidange du Creuset, le Laitier est remonté dans les Tuyères. // Après 30 h passées à dégager les Tuyères, 5 j ont été nécessaires pour retrouver une Allure et une pression normale. "Nous avons perdu 15.000 Tf ---." [1656] n°105 -Déc. 1996, p.14.

¶ Provoquer la Coulée d'un Appareil sidérurgique par un mouvement de bascule.

. Au sujet d'un petit H.F. chinois on écrit: "Le Trou de Coulée était gardé constamment ouvert, parce que le Bouchage du Trou aurait nécessité de l'Argile qui n'était pas disponible à proximité. Le Laitier et la Fonte étaient Coulés en basculant tout le Fourneau plusieurs fois par jour." [4195] 4ème chap.

BASCULE TAMPON : **¶** Au H.F., sur le Plancher de Coulée wallon, syn. de Bascule à Fonte.

. À COCKERILL SAMBRE, à propos d'une étude sur les Poches Torpilles, on relève: "... finissant de ruisseler dans la Route de Coulée à la sortie du H.F., elle (la Fonte) se déverse, telle une cascade, dans la Poche Torpille, généralement via une Bascule Tampon qui permet ainsi le remplissage de plusieurs Poches pour une même Coulée de 500 ou 600 t du H.F." [1656] n°115 -Déc. 1997, p.3.

BASCULE THERMIQUE : **¶** Exp. employée par Ph. ANDRIEUX, pour désigner, lors de l'expérimentation d'un Bas-Fourneau du Procédé direct, le fait que la température de la Paroi au-dessus de la Tuyère, est plus élevée qu'en face, d'après [3722] séminaire du 26.02.2005.

BASCULEUR : **¶** Agent chargé du pesage ... Cette tâche a parfois été enrichie par un suivi comptable de la Production⁽¹⁾, voire même par une gestion des stocks, -voir Basculeur facturier.

•• **À LA MINE DE CHARBON ...**

-Voir: Basculeux.

•• **À LA MINE DE FER ...**

. Au début du 20ème s., à la Mine d'AUBOUÉ, un point "met finalement en cause la probité de la société exploitante: la question du Basculeur. Le travail est payé à la tâche. Il importe donc de fixer exactement le tonnage de Minerai Extraît par Équipe. Au Jour c'est un Basculeur, rétribué par la Direction, qui le détermine sans appel. Aussi les Mineurs inscrivent-ils en tête de toutes leurs revendications le droit de payer eux-mêmes le Basculeur. 'L'erreur', disent-ils, serait importante: de l'ordre de 10 à 15 % du tonnage réel." [479] p.130/31.

. Vers 1955, à la Mine, "Ouvrier chargé d'effectuer les pesées de Charbon, de Minerai sur

Wagonnets." [434] p.23.

. Dans la **Classification du Personnel des Mines de Fer de l'Est**, on distingue ...

— Catégorie III au Fond: Basculeur Peseur 2ème classe (Ouvrier chargé du Pointage et du Pesage des Wagonnets, sans responsabilité de la répartition comptable de l'Extraction).

— Catégorie IV au Fond: Basculeur de 1ère classe (Ouvrier chargé du Pointage et Pesage des Wagonnets, ayant la responsabilité comptable de l'Extraction).

— Catégorie III au Jour: Basculeur Peseur 2ème classe (ne remplit pas les documents d'Expédition), Basculeur 2ème classe (Ouvrier chargé du pointage et du Pesage des Wagonnets, sans responsabilité de la répartition comptable de l'Extraction).

— Catégorie IV au Jour: Basculeur expéditionnaire 1ère classe (Ouvrier remplissant les documents d'Expédition), Basculeur 1ère classe (Ouvrier chargé du Pesage des Wagonnets, ayant la responsabilité de la répartition comptable de l'Extraction), d'après [4128] p.56 à 59.

•• **AU H.F. ...**

• Dans les (anciens) H.Fx, agent responsable de la pesée des Benches et du suivi du Chargement ... C'était en général, le *poste de confiance* au Roulage; à ce titre, il était responsable des autres Ouvriers du Chargement du même Fourneau.

-Voir: Basculeur de H.F. & Basculeur Peseur de Charge.

• Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, agent du Parc à Fonte, secondé par un Aide-Basculer -devant prêter serment (années 1947/51)-, chargé ...

- d'estimer la Coulée: tonnage (par comptage du nombre de Peignes) et Qualité (par examen de la Peau) dans la Halle de Coulée,

- de récupérer au Laboratoire, l'analyse de la Coulée,

- de faire mettre en place les Wagons pour le Démouillage de la Halle,

- de peser ou faire peser lesdits Wagons chargés,

- d'expédier -en fonction des critères d'analyse et des demandes des clients-, la Fonte vers ses destinataires, ou vers le stock,

- de faire effectuer par le Pontonnier les transbordements entre Wagons d'Usine (préablement remplis de Gueusets dans les Halles) et les Wagons d'État pour expédition au Commerce, puis de prévenir la Traction de l'emplacement des Wagons⁽²⁾.

• Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, encore, dans les Halles à Coke ou à Minerai, Ouvrier chargé à chaque Funiculaire du pesage des Boguets pleins, la pesée se faisant Boguet suspendu⁽²⁾.

-Voir: Basculeur Coke & Basculeur Minerai.

• Aux H.Fx d'HAGONDANGE, -voir: Basculeur de Poche, où Poche désigne soit le *container* à Fonte, et là, c'est du pesage, soit la Cuve à Laitier, et là, il s'agit de versage !

• Aux H.Fx d'HOMÉCOURT, -voir: Basculeuse.

• Aux H.Fx de Jœuf, -voir: Basculeur Fonte.

• À PONT-À-Mousson, dans la période 1918/39, "le Basculeur est l'Ouvrier chargé de peser les Poches (à Fonte)." [2186] p.118, note 20.

• Au H.F. n°3 de ROMBAS, pendant la Marche avec le S.I.F.F., agent chargé du contrôle des pesées des différentes catégories de Ferrailles chargées dans la Benne Staehler.

• Aux H.Fx de MICHEVILLE, outre son travail au Chargement, le Basculeur était chargé de relever quelques chiffres situés au stockage du Fuel, in [51] n°57, p.22, *d'après souvenir de R. SIEST*.

• Aux H.Fx de ROMBAS, -voir: Basculeur Fonte.

• Concernant le Laitier des H.Fx de ROMBAS, -voir: Basculeur du train à fil.

¶ À la Mine, Ouvrier chargé de vider les Berlines par retournement à une Recette passante ... Le travail, d'abord réalisé manuellement⁽¹⁾, a été mécanisé; le nouveau Basculeur actionné par télécommande le retournement du ... Basculeur (Appareil décrit ci-après).

-Voir, à Troisième œil, la cit. [858] p.20.

♣ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Préparation des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Il était chargé de manoeuvrer une Balance ou Bascule en Surface.

♣ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Il était chargé de manoeuvrer les Appareils de Chargement mécanique des Wagons on des Bateaux.

Syn.: Culbuteur, Moulineur et Verseur.

♣ Agent de maintenance des Bascules, -voir Basculier.

♣ À la Mine, "Dispositif assurant le vidage d'un Wagonnet en le faisant pivoter autour d'un axe horizontal perpendiculaire à la Voie." [1963] p.36 ... "T./Techn. Appareil servant à vider le contenu des Wagons de manière à éviter une Manutention au moyen de la Pelle. On l'utilise surtout dans le trafic de la Houille et des Minerais aux points d'embarquement(*)" [1551] n°35 -Mars/Avr. 2000, p.29 ... (*) ... pour faciliter leur vidage aux points de destination.

Abrév. pour Basculeur de Wagons ou de Berlins.

-Voir: Basculeur (à Wagons).

. Vers 1865, près du CREUSOT, "des Wagons amenés vides, par le Train précédent, s'emplissent sous le Basculeur qui déverse le Minerai amené par des Berlins de Minerai." [1051] p.17.

♣ Dispositif incliné facilitant le versage des Wagons ... -Voir: Basculeur courbe.

♣ Appareil de Transport de Laitier ... -Voir: Basculeur à cuiller.

(1) selon note de J. NICOLINO ... (2) d'après souvenir de R. HABAY.;

BASCULEUR À CUILLER : ♣ Sorte de Chariot de Transport du Laitier de H.F.; peut-être syn. de Cuve à Laitier, d'après [482] p.552.

BASCULEUR (à Wagons) : ♣ Syn. de Culbuteur à Wagons, au sens de 'dispositif de Vidage ... par renversement', d'après [267] p.17.

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, ce Basculeur a vu le jour à l'apparition des H.Fx modernes. Ceux-ci étaient énormément plus gourmands que leurs aïeux, et il fallait un moyen infaillible pour *apaiser la faim* de ces nouveaux monstres. Cette installation a vu le jour au début des années (19)60, c'est-à-dire à la mise en chantier du H.F. B d'OUGRÉE, d'après note de L. DRIEGHE ... -Voir: Ridelle.

BASCULEUR COKE : ♣ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, exp. courante pour désigner le Basculeur à la Charge à Coke, d'après souvenir de R. HABAY.

BASCULEUR COURBE : ♣ Au début du 20ème s., appareil pour décharger les Wagons de matériaux en vrac -comme le Minerai de Fer-, et qui est constitué d'une rampe dont le profil en long est une partie de cercle; la rampe porte une Voie Ferrée sur laquelle on fait monter un Wagon qui peut se vider à cause de son inclinaison, d'après [1599] p.133.

BASCULEUR DE HAUT-FOURNEAU : ♣ Vers 1955, "Ouvrier qui assure la pesée, préalablement à tout Chargement, des éléments devant constituer la Charge du H.F.. Il doit assurer, avec la plus grande conscience professionnelle, la composition de la Charge et être capable d'effectuer personnellement les opérations de Soutirage et de pesées des Minerais." [434] p.23.

BASCULEUR DE POCHE : ♣ Vers 1914, à HAGONDANGE, emploi au H.F. ... C'était soit

un préposé au Versage des Cuves à Laitier, soit un préposé au Pesage des Poches à Fonte. -Voir, à Homme de rampes, la cit. [2041] p.47.

BASCULEUR EXPÉDITIONNAIRE : ♣ Dans les Mines de Fer de l'Est, Agent de Catégorie 5 de la Régie Fond, travaillant probablement au Jour !, note J. NICOLINO ... Il gérait les stocks de Minerai et était chargé du suivi des documents d'Expédition, d'après [3803] -Nov. 1970, p.13.

BASCULEUR FACTURIER : ♣ Exp. relevée in [3803] -Déc. 1965, p.16 ... Dans les Houillères du Tarn, c'était peut-être un Basculeur (-voir ce mot dans son accept. minière), qui était chargé de gérer les Stocks de Charbon et des modalités d'Expédition.

BASCULEUR FONTE : ♣ Agent du Service H.F..

. À l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, Agent chargé de la Pesée des Wagons chargés au Parc à Fonte(s) ... Cette fonction apparaît sur l'organigramme de ≈ 1958 présenté, in [3851] p.56.

. En 1975, au H.F. et en particulier à JÈUF, Ouvrier chargé de la pesée des Poches à Fonte, d'après [1156] p.76.

. Aux H.Fx de ROMBAS, préposé au pesage des Poches droites de Fonte, lors de leur acheminement vers l'aciérie THOMAS.

BASCULEUR MINE : ♣ Aux H.Fx de l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, loc. syn. de Basculeur Minerai ... On relève cette fonction sur la liste des professions de chacune des 4 Tournées lors de l'arrêt de l'Us, in [3851] p.114 à p.117.

Loc. syn.: Basculeur Minerai.

BASCULEUR MINERAI : ♣ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, exp. courante pour désigner le Basculeur à la Caisse à Mine, d'après souvenir de R. HABAY.

Loc. syn.: Basculeur Mine.

BASCULEUR PESEUR DE CHARGE : ♣ Au H.F., loc. syn. de Basculeur ou Peseur, -voir ces mots.

-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&M.).

• Quelques dates ...

. En 1936, Ouvrier classé O.S. 3ème catégorie, en M.-&M..

. En 1954, selon [385A], c'était un O.S.1.

• Sur site ...

. À MOYEVRE (Moselle), cet Ouvrier était responsable, avec ses 3 Chargeurs, du remplissage des Cambuses, de leur poids et du respect de la composition de la Charge, d'après note de R. SIEST.

BASCULEUR TRAIN FIL : ♣ Ouvrier à l'effectif des H.Fx de ROMBAS, qui est mentionné, in [1156] p.76^{bis}.

. Ce service ne possédait pas de bascule capable de peser les camions de Sable de Laitier soutiré sous les Trémies à Laitier. Ceux-ci étaient pesés sur une Bascule située à environ 2 km des H.Fx, dans l'enceinte du 'Train à fil' de SACILOR (1957-1987), situé sur le ban communal d'AMNÉVILLE (57360). Sous la conduite d'un Basculeur qui dépendait hiérarchiquement du Chef de Poste H.Fx, elle continua à fonctionner après l'arrêt des installations ... Dans le jargon des Hauts-Fournistes -feuille de répartition des tâches par Poste-, cet Ouvrier était appelé 'Basculeur Train fil', du nom du service où était installée la Bascule ... Cet homme solitaire se présentait téléphoniquement à chaque prise de Poste, au Chef de Poste des H.Fx, d'après note de G.-D. HENGEL -Juil. 2010.

BASCULEUSE : ♣ Aux H.Fx d'HOMÉ-COURT, jusque vers les années (19)50, les Poches à Fonte étaient pesées à la sortie des H.Fx ... Généralement ce Poste était tenu par du Personnel féminin, d'où l'appellation retenue ... À la suppression de la Bascule, certaines des titulaires ont été reconverties au B.S. où l'on note la présence de Signalisatrices.

BASCULEUX : ♣ En patois du Mineur du Nord -et en particulier du Pas-de-Calais-, "Préposé au pesage (ou Basculeur) -i travaille à l'Bascule'." [2343] p.36.

BASCULIAU : ♣ "n.m. En Vendômois, Barrette attachée à la Barre principale d'une Herse, et servant à l'atelage." [4176] p.134.

BASCULIER : ♣ À ROMBAS, agent chargé de l'Entretien des bascules; syn.: Balancier.

BASCULOTTE : ♣ Jeu ... -Voir: Beuye.

BAS-DE-CHAUSSE : ♣ "Arm. Partie de l'Armure destinée à protéger la jambe à partir du genou. D'abord simple bas de peau renforcé de lanières, parfois Cloutées, il laisse place aux 11ème & 12ème s. à un bas en Mailles de Fer qui sera, à son tour, supplanté par des Tumelières." [1551] n°35 -Mars/Avr. 2000, p.27.

BAS DE CUVE : ♣ Au H.F., exp. désignant à peu près le tiers inférieur de la Cuve. SAMARITAIN : Bon pour le service. Michel LACLOS.

BAS DE SOIE : ♣ Au 17ème s. n.m. Terme de mer. Barres de Fer, où il y a des Fers pour mettre aux mains et aux piez de ceux qui se gouvernent mal. [Donner les bas de soie à quelqu'un. FOURNIER]. [3288] à ... BAS.

BAS (du Fourneau) : ♣ Ainsi, désignait-on, sans doute (?), la Halle de Coulée où travaillaient les Fondeurs.

. Ainsi, au CREUSOT, à la fin du 19ème s. ... -Voir: Personnel (du Fourneau).

. Et sans doute aussi, au H.F. électrique de TROLLHÄTTAN: "le service du Bas du Fourneau (surveillance et remplacement des électrodes et Boîtes de Refroidissement, Coulée et Cassage de la Fonte, Coulée des Laitiers) était fait par 2 Postes de 12 heures, composés d'un Chef et 2 hommes." [1569] p.67.

BASE : ** Une Assise ...

* Dans le Four(NEAU) ...

♣ Nom du 1er étage -sur le sol- du Fourneau à Charbon de Bois; -voir, à Alumelle, la cit. [1259] t.(a), p.29.

♣ Syn. de Sous-Creuset (?), toutes proportions gardées, en parlant des Fourneaux primitifs, tels les Bas-Fourneaux ... -Voir: Fourneaux africains.

♣ Au 18ème s., au Fourneau, syn. de Fondations.

. "GRIGNON donne le plan d'une Base de maçonnerie qui soutient la Semelle du Fourneau." [1444] p.193.

♣ Au H.F., partie métallique reposant sur la fondation.

. "Il y a 10 Colonnes qui supportent la Marâtre en Tôles d'acier et qui s'appuient sur une base continue en Fonte moulée." [5266] -Janv. 1919, p.151 ... Il y a "une forte base continue en Fonte moulée, fixée au béton de la fondation par de forts Boulons en Fer." [5266] -Oct. 1919, p.511.

♣ À la fin du 19ème s., au H.F., syn. de Creuset.

. "Sur cette Construction de la Sole --- est disposé le Mur de la Base, en deux épaisseurs de Briques radiales, et sur cette Base les Étalages." [2472] p.144.

* À la Fonderie ...

♣ Pour une Fonte de Moulage, la spécification d'analyse du fabriquant comporte une certaine étendue dans les Teneurs en diffé-

rents éléments (C, Si, P ---); la Base est une spécification restreinte qui se situe au milieu de l'étendue des analyses, d'après [203] p.7, 9, 11, 13 et 15 ... Par ex., dans les années (19)60, pour la Fonte hématite de SAULNES, on a, d'après [203] p.15 ...

Élément	Base	étendue d'analyse
Carbone	# 4 %	
Silicium	2,5 à 3 %	1,5 à 4,5 %
Phosphore	< 0,12 %	< 0,16 %

* **À la Forge** ...

¶ Au 18ème s., sur le Martinet, c'est le nom de la partie inférieure de l'Empoisse en forme de languette qui entre dans la rainure du Chevalet." [24] p.127/28.

¶ À cette même époque et toujours sur le Marteau, "désigne la partie inférieure du Chevalet qui pose sur un fond solide au niveau du sol de la Forge." [24] p.128.

¶ Au 18ème s., "est le nom de la partie de l'Enclume laquelle entre d'un pié dans le Stock qui a dix huit pouces en quaré ce qui est la grosseur de l'Enclume dans la longueur. La base est solidement fixée par des coins chassés aux angles de la Chambre du Stoc." [24] p.118.

-Voir: Porte-Tas.

◇ **Éty.** d'ens. ... "Basis; de basis, marche, allure, pied ou plante du pied, de bainō uo baō, aller, et aussi avoir une assiette ferme." [3020]

** **Une Arme** ...

¶ "n. f. Coutelas; Épée à Lame courte." [4165]

◇ **Éty.** possible. ... Abrév. de baselaire, selon M. BURTEAUX.

BASE : Fait partie des dessous. Michel LACLOS.

BASE (De) : ¶ En terme minier, cette exp. s'associe et s'oppose à (De) Tête.

-Voir: Étage, Niveau de Base d'Étage, Voie de Base.

. Lorsqu'un Gisement n'est pas horizontal (ou proche de l'horizontale), l'Exploitation est conduite entre deux Niveaux, l'un dit (De) Base et l'autre dit (De) Tête.

BASE BOX : ¶ Cette unité de surface pour le Fer blanc est, pour les U.S.A., ce qu'est la Basis box (-voir cette exp.) pour la Royaume Uni, d'après [626] p.84.

BASE CALORIFIQUE : ¶ Évaluation du prix du Charbon marchand en fonction de son Pouvoir calorifique.

. "Aux États-Unis on préconise depuis longtemps la Base calorifique, qui a de nombreux détracteurs parce qu'on n'est pas organisé pour l'appliquer." [1667] p.169. PILOTIS : Bases sous-marines. Michel LACLOS.

BASE DE CAS : ¶ Au H.F., c'est l'un des composants de SACHEM, dont la fonction est de "stocker les cas de Marche de référence - bonne ou dégradée- pour pouvoir valider les modifications de la base de connaissances (et de) stocker des cas -rencontrés en Exploitation- que le système n'a pas résolu de façon satisfaisante." [3142] p.61.

BASE DE COKE : ¶ Au H.F., "Poids de Coke par Cycle -on le rapporte au cube du diamètre du Gueulard pour faire des comparaisons entre H.Fx-" [1313] p.4.

. On a parfois eu tendance à trop utiliser l'exp. anglaise équivalente: Coke base. VÉSICULE : Base de calculs. Michel LACLOS.

BASE DE CONNAISSANCES : ¶ Au H.F., c'est l'un des composants de SACHEM, dont la fonction est de "stocker l'expertise d'Exploitation du H.F. (et de) restituer les démarches de l'Expert." [3142] p.57.

BASE DE DONNÉES : ¶ Lieu de stockage des données, -voir ce mot.

. Au H.F. elle comprend les informations fournies par les différents moyens de mesure pendant le fonctionnement du H.F. ... "Les auteurs ont construit une nouvelle Base de données pour collecter les renseignements concernant le fonctionnement du H.F. ---. La Production, les conditions du Soufflage, la Charge, les Coulées de Fonte et de Laitier ainsi que les données de di-

vers types de capteurs sont recueillies chaque minute, chaque heure, chaque jour ou chaque mois en fonction de leur utilisation." [4986] p.97.

BASE DE FAITS : ¶ Au H.F., c'est l'un des composants de SACHEM, dont la fonction est de "stocker des informations sur le H.F. utilisées pour un raisonnement ainsi que les hypothèses émises lors de ce raisonnement." [3142] p.60.

BASE DE LA CUVE DU HAUT FOURNEAU : ¶ Section droite du H.F. au niveau du Creuset

. Vers 1830, "section horizontale faite dans le bas du vide⁽¹⁾ du Fourneau." [1932] t.2, p.v ...
(1) — Un expert peut-il (?) expliquer cette étrange exp. ... — Bien sûr: "Le vide du H.F. est la partie qui est pleine quand le H.F. est en Marche. Ce vide, qui est donc souvent plein, possède un haut et un bas: le problème vient de ce que le bas n'est pas tout-à-fait en bas car il s'arrête en haut des Étalages; ce qui fait que le vide ne comprend pas ce qui constitue le bas du H.F.: les Étalages et le Creuset".

BASE DE LA FORME : ¶ Au 18ème s., au H.F, Plaque de Fer supportant la Tuyère.

. "La base de cette espèce de caverne (où l'on met la Tuyère) se garnit d'une Plaque de Fer triangulaire, égale en longueur et largeur, portant (environ) 49 cm sur l'épaisseur de 27 mm. On l'appelle en suédois *formplant*, c.-à-d. base de la forme." [5037] p.271/72.

◇ **Éty.** ... De l'all. *Forme*, Tuyère, note M. BURTEAUX.

BASE DE L'AIR PHLOGISTIQUE : ¶ Ancien nom -avec Base de la Mofette atmosphérique- de l'Azote ou Radical nitrique ou Gaz azotique, d'après extrait du tableau joint au mémoire de LAVOISIER, in [1781] p.131.

BASE DE L'AIR VITAL : ¶ Exp. qui a prévalu avant l'introduction du mot Oxygène, d'après extrait du tableau joint au mémoire de LAVOISIER, in [1781] p.131.

BASE DE LA MOFETTE ATMOSPHÉRIQUE : ¶ Ancien nom -avec Base de l'air phlogistique- de l'Azote ou Radical nitrique ou Gaz azotique, d'après extrait du tableau joint au mémoire de LAVOISIER, in [1781] p.131.

BASE DE RÉSERVES : ¶ Ensemble des Réserves de Minerai de Fer, qui comprend les Réserves économiquement exploitables et les réserves marginalement économiques, d'après [1268] p.16.

BASE DU GAZ INFLAMMABLE : ¶ Ancien nom de l'Hydrogène ou du Gaz Hydrogène, d'après extrait du tableau joint au mémoire de LAVOISIER, in [1781] p.131.

BASE DU TROU DE COULÉE : ¶ -Voir: Base T.C..

BASE FONDANTE : ¶ Au début du 20ème s., Oxyde métallique facilitant la fusion du Laitier.

. À propos du H.F., E. MARCON écrit, en 1905: "Les Laitiers sont essentiellement formés d'un silicate double d'Alumine et de Chaux. Aux deux bases principales s'en ajoutent d'autres en proportion plus faible: FeO, MnO, MgO, etc.. // Le Laitier est rarement sans Oxyde de Fer ---. Si la proportion de FeO dans le Laitier devient considérable, cela signifie que la Réduction se fait mal, que l'Allure est trop froide: un Loup est à craindre. Une telle Allure n'est pas épurante. Le MnO se trouve souvent dans les Laitiers en proportions assez considérables. FeO et MnO sont des Bases fondantes -bases qui donnent de la fusibilité au Laitiers-." [4729] p.19.

BASELAIRE : ¶ Var. orth. de Badelaire (-voir ce

mot), au sens de Coutelas, d'après [4176] p.109.

BASELARDE : ¶ Sorte de Cimenterie. Anc. var. orth. de Badelaire, d'après [3019].

BASE MÉTALLIQUE D'UNE TERRE : ¶ Au début du 19ème s., métal contenu dans un oxyde, par. ex. le Silicium contenu dans la Silice.

. "Les Bases métalliques des terres entrent sans doute souvent en combinaison avec le Fer, mais elles ne sont pas essentielles pour constituer ses trois états (Fer, Fonte, Acier)." [138] Vol.13 -2ème sem. 1826, p.52.

BASE T.C. : ¶ Au H.F., exp. pour Base du Trou de Coulée ... Génératrice inférieure du cylindre que constitue le Trou de Coulée, d'après [2982] fig.1.

BASE TERREUSE : ¶ Au 19ème s., au H.F., exp. désignant les oxydes non Ferrifères les plus courants (Chaux, Silice, Magnésie, Alumine), qui se trouvent dans le Minerai ou dans le Laitier.

. "M. Lowthien BELL a appelé l'attention sur la facilité relative avec laquelle les Bases terreuses de la Charge se décomposent et se volatilisent." [2224] t.3, p.289 ... Cette affirmation, à la lueur des connaissances actuelles, *déclenche chez M. BURTEAUX*, les 5 remarques suiv.:

1° Cette déduction de L. BELL vient de ce que la Teneur des Laitiers de CLARENCE et ORMESBY (Cleveland, Gde-Bretagne) en Chaux, Silice, Alumine et Magnésie, ne correspondait pas aux quantités enfourées. La décomposition des Bases terreuses, sauf une partie de la Silice, est hautement improbable, et par volatilisation il faut comprendre départ des particules très fines dans le courant de Gaz de Gueulard.

2° Parmi ces 'Bases', seule la Silice peut être réduite dans les conditions opératoires du H.F., et donc si la Fonte contient du Silicium, elle ne peut contenir d'Aluminium, de Calcium ou de Magnésium; cependant, vers la moitié du 19ème s., on déclarait le contraire (-voir: Aluminium, Calcium, Magnésium (dans la Fonte)) ... J. PERCY, in [2224] t.3, p. 337, 344, 347, 350, 354, 355, 368, 651, 667 et 686, donne plusieurs analyses de Fonte qui contiennent des traces: 1,65 % d'Aluminium, de 0,03 à 1,37 % de Calcium, 0,43 % de magnésium.

3° Dans un cas ([2224] t.3, p.337: Fonte de MÜSEN; Allemagne), l'analyse de la Fonte comporte d'une part une certaine Teneur de Silice, et, d'autre part, une teneur en Oxygène; ce qui prouve que le Laitier a été analysé avec la Fonte.

4° Par ailleurs, au sujet d'une comparaison entre les Fontes à Air froid et à Air chaud, on écrit: "La plus forte proportion de Scories qui interceptent plus ou moins le contact des molécules métalliques, nuirait aux Qualités de résistance de la Fonte à l'air chaud." [2224] t.3, p.686 ... Et de même, d'après [2224] t.3, p.681, l'analyse d'une Fonte manganésée produite à FOLLONICA (Italie) comprend 4,275 % de Manganèse et Magnésie, c'est-à-dire un mélange (?) de Métal et d'oxyde. Ces notes paraissent montrer qu'au milieu du 19ème s., on admettait que du Laitier pouvait être intimement mêlé, voire combiné, à la Fonte.

5° Il ne fait donc aucun doute que l'Aluminium, le Calcium et le Magnésium trouvés dans la Fonte, n'y étaient pas en Alliage, mais se trouvaient, sous forme d'Oxydes, dans du Laitier qui polluit les Échantillons de Fonte.

BAS FEU : ¶ Petit Foyer pour la production du Fer.

Exp. syn.: Bas-Foyer.

. À la fin du 19ème s., en Italie, "une grande partie de ces Ferrières (au total 200 environ) travaillent en réchauffant les vieux Fers et les vieux Rails ---; dans quelques-unes on emploie encore les Bas feux et les Fours comtois." [2472] p.848.

BAS-FEUILLET : ¶ "n.m. La Feuille inférieure d'une Scie de tabletier." [455] t.I, p.582.

BAS-FLANCS : ¶ Dans les Mines, à l'époque de la Traction animale, séparation mobile entre les litières des Chevaux de l'écurie, selon [447].

BAS-FOND : ¶ À la Mine, partie la plus profonde jamais exploitée.

. À BAIGORRY ... "Trois Puits des Romains, qui ne s'étendent qu'à peu de profondeur du sol de la montagne, vu l'impossibilité où ils étoient d'aller plus loin, ne connaissant point l'art des Machines propres à extraire les eaux, auxquelles ils ne pouvoient plus procurer d'écoulement. Grand Puits projeté pour recommencer l'Exploitation des Bas-fonds de la Mine des TROIS-ROIS, on y établirait, par l'avantage de sa situation, une Machine à Moulins à eau, et une Machine hydraulique pour sortir les eaux." [35] p.XXV et pl.III.

BAS FOURNEAU ou **BAS-FOURNEAU** :
¶ Par métonymie, en Belgique, au 18ème s., le terme Bas-Fourneau est employé pour désigner le Personnel travaillant au bas du Fourneau, c'est-à-dire dans la Halle de Coulée.

. À GOUGNIES, le Personnel du Fourneau comprenait "9 Ouvriers: 4 Bas-Fourneau, 3 Chargeurs et 2 Laveurs de Mine." [865] p.194.
¶ Four très primitif où l'on produisait du Fer par le Procédé direct ... Assimilable au Bas-Foyer, il consistait souvent en un trou plus ou moins profond aménagé dans le sol.

-Voir: Bas-Fourneau à Coupole, Bas-Fourneau à Creuset enterré, Bas-Fourneau à cuvette Bas-Fourneau à orientation, Bas-Fourneau à Puits, Bas-Fourneau à Scorie(s) coulée(s), Bas-Fourneau à Scorie(s) piégée(s), Bas-Fourneau en dôme du type Burgenland, Bas-Fourneau en Puits, Bas-Fourneau laténien & Four du Moyen-Âge.

-Voir: Bas-Fourneau à cuvette & Fourneau bas.

-Voir, à Bas-Foyer, les réserves de R. ÉVRARD, in [29] I-1960, p.53/54 ... -Voir en outre, à Appareils sidérurgiques, les remarques de ce chercheur concernant une normalisation souhaitée des noms, ... qui n'a, semble-t-il, pas eu beaucoup d'écho, d'après [29] I-1960, p.53 à 58.

-Voir, à Pot de Fer et le synchrotron (Le), la cit. [414] n°986 -Nov. 1999, p.30.

•• SUR SITES ...

• France - UNGERSHEIM ...

. "Tout Fer, tout flamme à l'Écomusée d'Alsace (à UNGERSHEIM) ... Avec la collaboration du groupe de l'Archéologie du Fer du Jura, l'Écomusée s'est lancé dans un programme de construction de Fours destinés à la fusion du Minerai de Fer selon les techniques du Moyen-Âge. Cette opération a débuté l'année dernière avec la construction des Meules de Charbons de bois par les Charbonniers de l'Écomusée à LAJOUX (Jura suisse). // Pour poursuivre et diversifier l'expérience, l'équipe de LAJOUX sera présente, ce week end, à l'Écomusée pour la construction des nouveaux Bas-Fourneaux, qui permettront d'effectuer la fusion proprement dite à l'Écomusée, en avril prochain (1998) ..." [21] du Sam. 25.10.1997, p.2 ... "L'Écomusée fait un Four ... Objectif: produire en 1998 du Fer, selon les techniques du 13ème s. // Suisses et Alsaciens se sont retrouvés hier matin à l'Écomusée d'Alsace, à UNGERSHEIM, pour présenter le travail qu'ils sont en train d'accomplir: la construction de Fours du Moyen-Âge, destinés à la Production de Fer. // Une construction rendue possible grâce à un véritable travail de recherche en Archéologie des Mines, tant par des chercheurs alsaciens que par le Groupe de travail pour l'Archéologie du Fer, issu de la Sté jurassienne d'émulation (en Suisse) ... // Une campagne de Charbonnage a permis, en mai 1996, de produire du Charbon de bois à LAJOUX, selon une méthode artisanale mise au point par deux Charbonniers de l'Écomusée. En Août et Oct. 1996, toujours à LAJOUX, des Essais de Production de Minerai de Fer dans deux Bas-Fourneaux ont donné des résultats prometteurs ... // Hubert CLAUDE, permanent à l'Écomusée, a confectionné des gabarits en osier de 2,20 m (de haut). Utilisés

comme coffrage des fours, ils seront brûlés ... // La session de Production de Fer dans ces deux Bas-Fourneaux aura lieu en 1998, du 25 Avr. au 3 Mai. Ce sera l'occasion d'un colloque à l'Écomusée sur le thème de l'Archéologie industrielle. // Avec le Fer ainsi produit, les animateurs de ce travail espèrent que le Forgeron de l'Écomusée pourra fabriquer un Outil: toute la chaîne de transformation serait alors reconstituée." [838] du Dim. 26.10.1997, p.28.

• Belgique ...

. Dans une étude sur la Métallurgie wallonne, on note à propos de FROID-CHAPELLE: "Huit Bas-Fourneaux ont été mis à jour dans les bois de GÉRONSARD ... Ces Bas-Fourneaux sont constitués par une cuvette creusée en terre vierge, avec des parois garnies d'Argile sans Soufflerie. On y Fondait le Minerai au moyen du Charbon de Bois ... En 1928, 5 Bas-Fourneaux ont été découverts (dans cette commune) ... Un seul Bas-Fourneau fut trouvé intact; il avait la forme d'une cuve à fond demi-sphérique, une section circulaire de 0,80 m de diamètre et une profondeur de 0,80 m. Ses parois comprenaient une couche de Scories d'épaisseur variable et une *enrobe* d'environ 2 cm d'épaisseur d'Argile cuite enclavée dans le limon gris local ... Les Bas-Fourneaux remontent au début de l'Âge du Fer." [183] p.5.

• Caucase ...

. "Les peuples du Caucase furent les premiers à découvrir l'existence du Minerai de Fer (-voir ce mot) et à en Extraire le Métal dans des Bas-Fourneaux qui furent les lointains ancêtres de nos modernes H.Fx. Le premier Bas-Fourneau était un simple Foyer creusé dans le sol. On y essayait du Bois et du Minerai de Fer. // La combustion de ce mélange permettait d'obtenir une Masse pâteuse de Fer; on le débarrassait de ses Impuretés en le Battant. Ensuite, on le façonnait selon les besoins Près de 2.000 ans plus tard, le Moyen-Âge utilisera à peu près les mêmes techniques. Le Bas-Fourneau s'éleva sensiblement au-dessus du sol et la combustion du Minerai (!) et du Charbon de Bois sera activée au moyen de Soufflets, mais, en Rendement et en qualité, on n'enregistrera guère de progrès par rapport à la Métallurgie hittite." [333] n°274 - Juin 1972, p.7.

•• DESCRIPTION & FONCTIONNEMENT ...

. La description de la construction d'un Bas-Fourneau -et son évolution au fil des siècles-, puis de l'élaboration du Métal, par le Procédé de Réduction directe sont présentées, in [3939] §.3, p.4.

• Description sommaire ... Noté sur le topoguide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "A l'origine, Foyer installé dans un simple trou en terre, alimenté au Bois et entretenu par des Soufflets manuels. La petite quantité de Minerai de Fer et de Bois, et la faiblesse de la température atteinte ne permettaient pas au Carbone de se mêler au produit obtenu, ce qui donnait du Fer sans passer par la Fonte. Le Bas-Fourneau est lié au Procédé direct d'obtention du Fer." [211]

. Le Bas-Fourneau fait l'objet d'une brève présentation, in [1178] nos50/51 -Juil. 2003, p.6.

• Description détaillée ... "Le Bas-Fourneau est une Structure de forme circulaire dont la hauteur peut varier, selon les régions et les périodes, du niveau du sol -pour les Fours semi-enterrés- jusqu'à 1,5 m, voire 2 m. Il est construit avec des pierres provenant généralement du secteur d'implantation -calcaire dans nos régions du bassin mosellan- scellées entre elles par de l'Argile. Sa partie haute forme une cheminée ouverte sur l'extérieur: c'est la Gueule ou le Gueillard. // La base de la Structure était souvent taillée dans un lit d'Argile fourni par la géologie locale; le lit de forme

circulaire, en demi-sphère évasée, constituera le Fond du Foyer. Il existe également des Bas-Fourneaux de forme quadrangulaire dont le Fond peut être monté sur un socle de pierres posées de chant. La construction dispose d'orifices de Ventilation constitués soit d'Opércules ouverts directement sur l'extérieur et qui alimentent le cœur du Bas-Fourneau par une Venturie directe et statique, soit d'orifices circulaires foncés dans la paroi du Four et par lesquels sont placées des Tuyères en Terre cuite. Le nombre de ces Tuyères peut varier de 1 à 4 et leur angle de pénétration dans la Maçonnerie est tel qu'elles sont pointées vers le cœur du futur Foyer. // Dans nos régions, beaucoup de Bas-Fourneaux disposent d'un orifice à leur base pour la Coulée des Scories, colmaté pendant le temps de la Fonte par un Sceau d'Argile. Ce dispositif permettait à l'issue du processus de retirer la Loupe. // Certains Bas-Fourneaux sont entièrement éventrés pour retirer la matière finale alors que d'autres sont conçus de manière à éviter la destruction de l'Ouvrage. Les premiers nécessitaient après usage une reconstruction complète effectuée bien souvent avec des matériaux déjà employés précédemment. C'est ce qui peut expliquer que des pierres calcaires rubéfiées -ayant subi une forte contrainte thermique-, celles qui sont généralement proches des Bouches des Tuyères ou du Foyer peuvent se retrouver dans la Paroi d'un Bas-Fourneau à d'autres niveaux de la construction. Ce point permet de comprendre aussi que certaines Structures peuvent contenir des fragments de Fonds de Four, voir des tegulae et imbrices⁽¹⁾ en morceaux intégrés dans l'Appareillage. // L'implantation de ces Bas-Fourneaux étaient guidée par de multiples impératifs: l'approvisionnement des Matières premières -Charbon de Bois, Minerai de Fer, ajouts éventuels-, la configuration du terrain permettant l'aménagement pour la Sidérurgie et ses Ouvriers des Postes de travail, l'obtention des conditions de Ventilation les meilleures possibles. Ce dernier impératif a nécessité d'implanter des Bas-Fourneaux dans des zones fortement ventilées -flancs de coteaux, vallées 'à courants d'air'-. // Mais l'homme a su également s'adapter progressivement dans des secteurs où le Vent pouvait manquer en asservissant l'extrémité de ses Tuyères à des outres qu'un ou plusieurs Ouvriers actionnaient comme un Soufflet pour introduire l'air au cœur du Bas-Fourneau ... // S'il apparaît que les sections cylindriques ou coniques intérieures sont les meilleures pour permettre une bonne répartition de la Charge et un glissement régulier et lent de celle-ci vers le Foyer central, les anciens n'ont malgré tout pas hésité à travailler avec des Bas-Fourneaux quadrangulaires. // Avec le temps enfin, la Masse de Fer produite en Réduction directe -la Loupe- a évolué: c'est ainsi qu'à l'époque gallo-romaine, les Sidérurgistes étaient capables de produire des Loupes pouvant peser plusieurs dizaines de kg, tellement pesantes, qu'il fallait les fragmenter pour épurer la Masse et bien les travailler." [1808] p.74 à 77 ... (1) En latin l'*imbrex* est une tuile fatiérée faite pour recevoir la pluie (*imber*) et d'une forme demi-cylindrique, par opposition à la *tegula* qui était plate, d'après [3064] p.328, notes recueillies par J. NICOLINO.

•• DIFFÉRENTS TYPES DE BAS(-)FOURNEAUX ... ont été identifiés, d'après [523] n°126 -Avril 1988, p.82, tels que:

- type *THOSTE* et type *FRANÇOIS*: noms des sortes de Bas-Fourneaux proto-catalans, étudiés par les archéologues concernés;

- type *SCHARMBECK*: sorte de Bas-Fourneau examiné en Europe Centrale et de l'Est, du nom de la station éponyme située en Pologne.

• Festival ICRONOS, BORDEAUX 1996 ... Dans la

série: *L'homme, le Fer, l'Argile et le Feu*, sous la direction de J.-Cl. LEBLANC, archéotechnologue, une Production expérimentale du Fer dans un Bas-Fourneau protohistorique est présentée ... Le Bas-Fourneau -d'environ 1,20 m de haut- se compose de 4 parties: la Structure de combustion ou Creuset, la Souche, le Ventre et la Colonne (-voir ces mots ou exp.), constituées en Argile pétrie -200 kg-, mélangée à un dégraissant végétal, à du sable -dégraissant minéral-, et puis à des fibres de vieilles herbes -foin- pour faciliter l'aération des parois et l'élimination de l'humidité(4) ... Après avoir construit l'Engin expérimental, l'archéotechnologue prépare le Minerai qui est d'abord Concassé manuellement sur une 'enclume' en Granite à l'aide d'un Percuteur -jouant le rôle de Marteau- également en Granite, à la grosseur d'une noisette ... Il est alors Grillé -pendant 5 à 6 heures- dans un Four à structure circulaire, pénétré par une Tuyère d'activation du feu, le Minerai étant mélangé au Charbon de Bois, ce qui le rend plus fragile -et le débarrasse éventuellement de ses Carbonates (?) ... Il est alors réduit en poussières manuellement; c'est ainsi qu'il sera progressivement chargé dans le Bas-Fourneau ... Après un séchage à l'air libre d'une durée de 6 jours, le Fourneau est progressivement mis en température, c'est-à-dire jusqu'à ce que la structure atteigne la température de 300 à 400 °C ... Le Soufflage par une Tuyère unique est effectué à l'aide d'un double Soufflet manuel assurant la continuité du débit de Vent; de temps en temps, il faut Moucher cette Tuyère ... Le chargement alterné de Charbon de Bois et de 10,375 kg de Minerai permet l'obtention d'un Massiot de 3,5 kg de Fer, en 7,30 h de fonctionnement ininterrompu, d'après notes prises en particulier par Cl. SCHLOSSER, in [2517] ... n.b.: À 2 reprises, il est fait mention de Gaz carbonique; ne faut-il pas entendre (?) Oxyde de Carbone ... (4) ... et surtout pour éviter la fissuration d'une paroi trop monolithique soumise à de fortes températures(5).

•• HISTOIRE - GÉOGRAPHIE ...

. À l'Âge du Fer, "le Bas-Fourneau (l'un des Fourneaux primitifs) est déjà techniquement plus évolué (que le Bas Foyer -voir cette exp., in [810] p.181); il met en œuvre le phénomène naturel de convection des Gaz chauds et réducteurs à l'intérieur d'une Cheminée plus ou moins cylindrique et verticale ... Le Bas-Fourneau pouvait être partiellement enterré et la Cheminée enfouie sous des remblais, toujours pour assurer une bonne isolation thermique. Un Bas-Fourneau trouvé à LUDRES, bien que d'époque post-romaine, est sensiblement analogue au type décrit ci-dessus. Cette organisation du Foyer est évidemment plus efficace, sans parler du Rendement énergétique qui n'était peut-être pas une préoccupation majeure pour l'époque." [810] p.181.

. Les historiens allemands ont désigné parfois par *Bauernofen*, *Bauernrennfeuer* les Bas-Fourneaux sans Soufflerie hydraulique mis à jour en Europe centrale, qu'ils remontent au 10ème s. ap. J.-C. ou qu'ils aient survécu jusqu'au 19ème s.; -voir, à Ferme-Atelier, la cit. [966] p.159.

• En France ...

• BOUCHES-DU-RHÔNE ...

. "Un Bas-Fourneau gallo-romain à MARTIGUES (13500) ... Les vestiges fort bien conservés d'un Bas-Fourneau --- ont requis son attention -de Stéfan TZORTZIS, archéologue de la ville- ---. // Ce type d'ouvrage, connu en Europe depuis l'âge de Fer --- (était constitué) d'une cheminée de hauteur réduite ≈ 1,50 m- munie à la base d'une Tuyère de façon à faire circuler l'air ---. 'Le Bas-Fourneau que nous avons retrouvé était composé d'un empilement de pierres calcaires, de Grès et de tessons de tuile formant une cheminée intérieurement revêtue d'Argile, jouant le rôle de

matière Réfractaire ---'. On n'a encore daté la découverte que de façon relative, grâce aux tessons de tuiles plates -tegula- inclus dans la structure signant la période gallo-romaine. Pour une datation précise, les analyses par radiocarbone sont en cours ---. D'autres analyses des Scories sont menées --- qui renseigneront --- sur les techniques et le Minerai employés. Les archéologues tablent sur un Minerai local, karstique sans doute" [246] n°203 -Nov./Déc. 2005, p.20/21.

• LORRAINE - HAYANGE/NEUFCHÉF (57700) ...

. Dans la région de NEUFCHÉF (près de HAYANGE), "--- (au) 13ème s., --- aux environs de la CHAPELLE-aux-Bois (se trouvaient) les premières Forges du type le plus simple: un Bas-Fourneau donnant directement du Fer sans passer par l'intermédiaire de la Fonte. Il fallait 25 stères de Bois pour produire une Coulée (!) de 50 kg de Fer." [329] p.54.

• LORRAINE - LUDRES (54710) ...

-Voir, à Archéologie industrielle, la cit. [22] du 20.02.1986.

. À LUDRES, vient d'être découvert un Bas-Fourneau carolingien. "Les archéologues --- ont, en effet, dégagé un Four dont il reste, non seulement l'empreinte au sol du Creuset, mais encore les Parois, les pierres, les tuiles, les briques, les Tuyères qui en forment les éléments ---. Ces Bas-Fourneaux carolingiens sont les premiers mis à jour en Europe ---. La Lorraine connaissait certes le Four gallo-romain, mais n'avait jamais pu étudier de près les techniques du Moyen-âge de ces années 800 à 1000." [22] du 28.11.1984. Et ce court passage paru deux jours plus tôt: "Une Rigole de pierre qui indique bien le Creuset, des agrégats de Minerai collés ---, 1,30 m de diamètre, soit cinq fois plus grand que le Four gallo-romain ---." [22] du 26.11.1984.

. "Le sol lorrain vient de révéler l'existence d'un Atelier de transformation du Fer de l'époque carolingienne. Pour la première fois en Europe occidentale, quatre soubassements de Bas-Fourneaux du Haut Moyen-Âge peuvent être étudiés dans leur contexte archéologique ---, à LUDRES ---. Les Fourneaux sont creusés dans le Ferrier (-voir ce mot); ils présentent le même type de construction, mais diffèrent par leur dimension et la forme du Creuset. La fosse dans laquelle est installée la structure est de forme oblongue, d'un diamètre oscillant autour d'1,50 m pour une profondeur se situant entre 0,40 et 0,60 m. Les Parois ont 0,30 m d'épaisseur. Elles sont constituées d'un parement réalisé à l'aide d'un empilage, assez soigné, de fragments de briques et de tuiles, tapissé d'un placage d'Argile. Entre ce parement et la paroi de la fosse prend place un blocage composé de nombreux matériaux de récupération noyés dans de l'Argile. Au niveau du sol la périphérie de la construction est bordée d'un lit de pierres. Le Creuset présente deux types de forme, l'une circulaire -diamètre 0,60 m-, l'autre rectangulaire à angles arrondis -0,90 m pour le plus grand côté-. Le sol du Creuset est constitué soit d'un *dallage* de pierres calcaires, soit d'une croûte dure de terre fortement rubéfiée. Un seul Bas-Fourneau a conservé en place l'orifice de Tuyères, mais celles-ci ont été trouvées en nombre sous forme de fragments dans le Ferrier ---. Une porte pour l'Évacuation du Métal et des Scories pouvait exister ---. Comme le prouve l'examen de la scorfication interne des parois, les Fourneaux étaient réutilisés plusieurs fois." [307] n°209, Janv. 1986, p.48 à 51.

• LORRAINE - MOYEUVRE (57250) ...

. "Une activité Bas-Fourneau datée du 7ème s. ... En marge de l'Assemblée générale du cercle d'Histoire (de MOYEUVRE, il est fait mention d'une datation de Charbon de Bois découvert en 1998): 'Ce Charbon de Bois date de la 1ère moitié du 7ème s.'. Pour B. HAMON: 'C'est le

plus vieux site qui témoigne d'une activité de Bas-Fourneau à MOYEUVRE ---. Dans toute la Lorraine Nord, c'est le plus vieux site sidérurgique en contexte urbain' ---." [21] éd. Orne, du Mer. 17.03.1999, p.6.

• YONNE - LES CLÉRIMOIS - AUTOROUTE A5 (89190) ...

-Voir, à Entonnoir, la cit. [1720] p.102/03.

-Voir, à Yonne, la cit. [162] du Me. 12 Juin 1991, p.20.

. Aux CLÉRIMOIS, Yonne: "Une fouille de sauvetage pour l'autoroute A5 --- vient de livrer une véritable *pépinière* de Fours. Plus d'une trentaine, dont certains, de l'Âge de LA TÈNE final -2ème/1er s. av. J.-C.-, sont énormes puisque leur diamètre atteint 1,5 m." [1208] n°86 -Fév. 1992, p.55.

. "Sur le tracé de la futur A5 (autoroute n°5) -MELUN-TROYES- --- (a été découvert) une formidable Usine métallurgique. Le site des Clérimois, dans l'Yonne, est le plus vaste centre d'Exploitation du Fer jamais exhumé en France, daté du 2ème s. av. J.-C. au 6ème s. de notre ère. 800 ans de Feu continu que révèle la masse des Ferriers -amas de Scories de Fer- et la présence de 14 Bas-Fourneaux, quasi intacts. Ceux-ci destinés à Réduire le Minerai local avec du Charbon de Bois ---, sont tous bâtis en Argile avec parement de Grès, mais ont évolué au cours de 3 périodes. Les Gaulois entouraient leurs Fours de grosses pierres et les coiffaient d'une coupole d'Argile, formant une architecture monumentale -3 à 3,5 m de diamètre, 1 m de haut- jusqu'à présent inconnue en Europe, capable de traiter plus de 1 t de Minerai à la fois. Le Fourneau gallo-romain, de dimensions voisines, différait par son étranglement médian et l'ajout d'une cheminée. Le 3ème type enfin, du temps des Mérovingiens, était doté de nouveaux systèmes de ventilation et de manutention. Un boyau horizontal assurait le Tirage grâce à une Soufflerie fixée à un bout et à une ouverture pratiquée à l'autre. Une porte latérale servait à extraire la Masse de Métal pâteuse, ensuite Martelée à chaud pour retirer les Impuretés et obtenir le Fer brut. L'absence de traces de Forge indique qu'à toutes ces époques, le Fer des CLÉRIMOIS était transformé ailleurs ..." [38] n°52, Nov./Déc. 1992, p.9.

• AUDE ...

. LES MARTYS ... -Voir: Fourneau de Métallurgiste gallo-romain.

• À l'étranger ...

• AFRIQUE ...

-Voir: Fourneaux africains.

. À propos des Bas-Fourneaux utilisés en Afrique Centrale, -voir, à Afrique, la cit. [1040] n°130 -Août 1988, p.38 à 45.

• BELGIQUE ...

. "Traces de Métallurgie ancienne à CÉROUX-MOUSTY (Brabant wallon). Sur les indications de ---, nous avons été reconnaître l'emplacement d'un Bas-Fourneau de Réduction de Minerai, au lieu-dit *Champ de Ferrière*. Il s'agit d'une tache noire de dimension respectable, composée de Charbon de Bois, de Pierres Ferrugineuses calcinées, fragment de Tuyère -?- , Scories de Fer mal réduites, mortier et tessons du Moyen-Âge." [388] p.138.

¶ "Ancien Four de faible hauteur employé en Métallurgie pour la préparation de la Fonte, du Fer ou de l'Acier. Marche intermittente. Abandonné au cours du 19ème s." [422] p.447 ... Ces Bas-Fourneaux, qui sont le résultat d'une évolution du Bas-Foyer, produisaient du Fer par le Procédé direct ... Leur évolution conduira au Stückofen puis au H.F.. "On ne sait quand fut construit le premier Bas-Fourneau donnant la Fonte. À la fin du 17ème s., le procédé était courant. Le Bas-Fourneau était un Cubilot de 5 à 8 m de haut (2), assez étroit, très évasé vers le bas(2) ---. La Fonte produite paraît avoir été à bas Carbone (2)." [1614] p.11 ... Cette cit. montre qu'ici le

Bas-Fourneau est un Four à Fonte petit, par contraste avec le H.F. qui est grand ... (2) Ces traits semblent décrire le Stückerofen(5).

¶ Dans le langage d'aujourd'hui (20ème s.), cette exp. désigne un "Four à Cuve de hauteur réduite, utilisant des Charbons peu ou pas Cokéfiabiles, des Grésillons de Coke, des Cokes de faible résistance, des Minerais en vrac ou Agglomérés, des Boulettes de Minerai contenant le Combustible, c'est-à-dire toutes Matières premières qui, normalement, ne peuvent être employées dans les H.Fx pour la Production de la Fonte.

-Voir: Fourneau à Cuve basse.

. On distingue deux types d'appareils :

a) Le Bas Fourneau électrique qui présente les conditions idéales pour le raccourcissement de la Cuve -pas d'Air Soufflé-. Il produit de la Fonte à partir de Minerai fin et de n'importe quel combustible de Qualité inférieure. La Réduction est effectuée par le Carbone, mais la chaleur nécessaire est fournie par le courant électrique.

b) Les Bas Fourneaux Soufflés. De tels Fourneaux ne peuvent être Soufflés à l'air qui exige un long trajet; ils impliquent l'emploi de Vent plus ou moins enrichi en Oxygène, pour avoir une température basse au Gueulard. Le température dans la Zone des Tuyères est très élevée et assure une fluidité suffisante à la Fonte produite. Le préchauffage de Vent ainsi inutile -installation plus simple: Soufflante remplacée par l'appareil producteur d'Oxygène-. Parmi les réalisations citons:

- le Bas Fourneau d'OUGRÉE -LIÈGE- de section ovale, à Maçonnerie contenue dans le Blindage en tôle refroidie par Ruissellement d'eau, possédant 8 Tuyères et une hauteur de Cuve de 5 mètres;

- le Bas Fourneau d'OBERHAUSEN - Allemagne- spécialisé dans les Ferro-Alliages, qui est un compromis entre le Haut et le Bas Fourneau. La hauteur des Charges est de 5 à 10 mètres au-dessus du plan des Tuyères. Le Vent est Enrichi à 25/30 % d'Oxygène;

- le Bas Fourneau de TROSTBERG - Bavière- qui traite du Minerai Grillé contenant de fortes proportions de Fines. Il est de profil cylindrique, possède 6 Tuyères et une hauteur maximum de Charge de 4,50 m. Le Vent est Enrichi jusqu'à 50/55 % d'Oxygène;

- le Bas Fourneau DEMAG-HUMBOLDT qui utilise le Procédé DHN, dont le principe repose sur la fusion de Fines de Minerai, avec du Charbon non cokéifiable. Le Minerai, le Charbon et des Fondants, finement broyés, sont intimement mélangés, puis pressés sous forme de Briquettes. Autrefois, ces Briquettes subissaient une Cokéfaction avant la fusion, aujourd'hui ces opérations se réalisent dans le haut de la Cuve. Le Bas Fourneau a une hauteur de charge de 4 m et le Vent n'est pas Oxygéné, pour permettre de récupérer les Goudrons par Distillation". [626] p.80/81.

-Voir, à Coke de Lignite, la cit. [1885] p.149.

• Le Bas-Fourneau de LIÈGE (-voir cette exp.), fait partie de la seconde catégorie; mais il ne fut pas le seul dans son cas; il s'agit d'un Engin de taille modeste, construit à des fins expérimentales, un certain nombre de composantes technologiques proches de celles du H.F.

• À propos d'une étude sur le Ferro-Coke, on peut retenir le texte suivant: "Les Essais de Fusion ont lieu aussi bien au H.F. qu'au Bas-Fourneau. En principe ---, c'est le Bas-Fourneau qui constitue l'appareil le mieux approprié, ce qui n'exclut pas cependant qu'on puisse avantageusement passer du Ferro-Coke au H.F., surtout comme Addition au lit de Fusion habituel. Le Bas-Fourneau construit aux Thyssenche und Wasserwerke à DUISBOURG-HAMBORN possède, avec un

Creuset de 1 m de diamètre et un Ventre de 1,5 m de diamètre, une hauteur de Charge de 5,5 m. Le Ferro-Coke fournit la totalité du Combustible et les 2/3 du Minerai -Pré-réduit par la Cokéfaction-, le dernier tiers étant ajouté sous forme de Minerai brut. Le Vent peut être préchauffé jusqu'à 600 °C. Le Four produit 10 à 12 Tf/24 h. // Sur la base des Essais satisfaisants réalisés au Bas-Fourneau ---, F. JÆGER croit que la production et la Fusion de Ferro-Coke peuvent soutenir la concurrence du Coke métallurgique classique. Enfin, le Bas-Fourneau est plus souple que le H.F., et se laisse plus facilement adapter à la demande de Gaz plus forte en hiver qu'en été. // La question reste posée de savoir si on emploiera le Ferro-Coke principalement au Bas-Fourneau ou au H.F.; on peut de même se demander où s'arrête le premier et où commence le second, car finalement la hauteur de la Charge dépend, dans l'un comme dans l'autre, des catégories de Minerai à traiter et de la nature du Combustible." [548] p.119.

• "Un (Bas-Fourneau ... moderne) est en construction pour marche industrielle à partir d'avril 1957, avec une Production de 100 Tf/j, en Allemagne, à l'usine de TROIS-DORF de la société KLÖCKNER." [1027] n°61 -Janv. 1957, p.38.

¶ Dans le Procédé direct, Foyer utilisé pour l'épuration du Fer produit pas un autre Fourneau.

Exp. syn.: Petit Fourneau.

• "Le premier Bas-Fourneau de grande dimensions à tirage naturel d'air par l'utilisation de grosses Tuyères, sert à la Réduction du Minerai de Fer. Le second Bas-Fourneau, de petite taille, est utilisé pour épurer les Loupes des grands Bas-Fourneaux." [5291] p.284

¶ Exp. syn., semble-t-il, de H.F. au Charbon de Bois.

• "La substitution du Bas-Fourneau par le H.F. au Coke constitue la première mutation générale de la Sidérurgie." [2479] p.109.

• "L'ancien Bas-fourneau de CONS-la-Granville. 1819-1869." [1851] p.77 lég. de la photo.

¶ Exp. relative employée pour désigner un H.F. de dimensions plutôt faibles.

• "Il restait, relativement à la fusion au Coke dans notre Bas-Fourneau(3) deux questions importantes, savoir, 1) quelle est la nature de la Fonte grise qu'on obtient ainsi ---; 2) quelle est la Qualité comparative des Fers obtenus avec des Fontes au Charbon de bois et des Fontes au Coke ?" [138] 3ème s., t.XIV -1838, p.174 ---. (3) Il s'agit du H.F. de CHAMPI-GNEULLES cité à "Largeur à la Cuve"(5).

¶ Exp. péjorative pour désigner un H.F. dont on considère parfois que la Marche médiocre est due à une trop faible hauteur.

• "Le terme de 'Fourneau' est celui qu'emploie Émile LEBORGNE ---. Dans son compte-rendu de 1855, il en parle même, parfois et quand il est de mauvaise humeur, comme d'un 'Bas-Fourneau'. Ce qui est, sans doute, très inapproprié" [3195] p.42.

(5) selon note de M. BURTEAUX.

BAS(-)FOURNEAU À COUPOLE : ¶ Type de Bas-Fourneau qui fut utilisé pour la Production du Fer par le Procédé direct.

On trouve aussi: Fourneau à coupole.

• "Un accroissement considérable de l'Industrie du Fer est marqué par les découvertes de la période de La Tène ---. D'importants Complexes de Réduction apparaissent dans différentes régions d'Europe centrale comme le Burgenland, la Bohême, la Pologne, la Bavière et la région rhénane. Ces Ateliers étaient équipés de Bas-Fourneaux à Coupole -dome furnaces-; dans la partie orientale du domaine celtique, les Bas-Fourneaux à Creuset enterré -slag-pit furnaces- furent adoptés." [1720] p.184.

BAS(-)FOURNEAU À CREUSET ENTERRÉ : ¶ Type de Bas-Fourneau qui fut utilisé pour la Production du Fer par le Procédé direct; exp. syn. de Four à Creuset enterré ... -Voir, à Bas-Fourneau à coupole, la cit. [1720] p.184.

On trouve aussi: Fourneau à Creuset.

BAS-FOURNEAU À CUVETTE : ¶ Type primitif de Fourneau pour produire le Fer par le Procédé direct.

On trouve aussi Fourneau à cuvette.

Exp. probablement syn. de Fourneau à Creuset.

• "Au début de l'Âge du Fer en Europe et dans une grande partie de l'Afrique, les Métallurgistes utilisaient soit un Bas-Fourneau à cuvette, Ventilé au moyen d'une Tuyère, soit un Fourneau en forme de cheminée où l'air était pulsé." [1277] -Juin 1997, p.55.

BAS(-)FOURNEAU À ORIENTATION : ¶ Bas-Fourneau à tirage naturel, dont l'orifice d'entrée d'air était dirigé vers les Vents dominants.

• "Le Fer ne viendra que plus tard (après les métaux faciles à travailler comme le Cuivre, l'étain ou les Alliages comme le bronze) parce qu'il s'agit d'un travail beaucoup plus élaboré qui passera par les premières Forges primitives sur les lieux mêmes du Gisement, les Bas-Fourneaux à orientation, les Forges dites catalanes -comme en témoignent les dépôts de Scories que l'on trouve dans la forêt de Sélomont au sud-est de HERSERANGE-, les Forges à eau et enfin les H.Fx." [21] SEPT HEBDO, Dim. 17.09.1995, p.3.

En amour, tous les coups sont permis, même et surtout les plus bas qui sont spécialement recommandés. Pierre DAC.

BAS(-)FOURNEAU À PUIITS : ¶ Type de Bas-Fourneau qui fut utilisé pour la Production du Fer par le Procédé direct, par ex. en Pologne.

• "L'industrie du Fer non-romaine ayant adopté au cours de sa période de déclin, le classique Bas-Fourneau à puits -shaft furnace- avec Creuset plat, fut remplacée par la Métallurgie de la colonisation slave." [1720] p.184.

BAS-FOURNEAU À SCORIE(s) ÉCOULÉE(s) : ¶ Exp. syn. de Bas-Fourneau à Scorie(s) coulée(s).

• Quand "les Bas-Fourneaux sont munis d'un orifice à la base de la partie frontale qui permet de laisser s'écouler les Scories vers l'extérieur ---, ce sont (des) bas-Fourneaux à Scories écoules." [3766] p.64.

BAS(-)FOURNEAU À SCORIE(s) COULÉE(s) : ¶ "Bas-Fourneau où la séparation Métal/Scorie se faisait en laissant écouler les Scories vers l'extérieur par une ouverture prévue à cet effet." [1186] ... "Nous ne connaissons qu'un Four à produire le Fer, fouillé à HAMBURG-DUVENSTEDT. Il était du type Bas-Fourneau à Scories coulées, comparable aux Fours utilisés, par ex., dans le Siegerland." [1720] p.247.

• "Le terme de 'Fourneau' est celui qu'emploie Émile LEBORGNE ---. Dans son compte-rendu de 1855, il en parle même, parfois et quand il est de mauvaise humeur, comme d'un 'Bas-Fourneau'. Ce qui est, sans doute, très inapproprié" [3195] p.42.

BAS(-)FOURNEAU À SCORIE(s) PIÉGÉE(s) : ¶ "Bas-Fourneau où la séparation Métal/Scorie se faisait en laissant écouler les Scories dans une fosse prévue à cet effet à la base du Fourneau." [1186] ... "Des cinq premiers siècles après J.-C., nous connaissons un grand nombre de sites où on a produit du Fer avec des Bas-Fourneaux à Scorie piégée -Slag-pit furnaces-. Ils comportaient une fosse d'environ 50 cm de profondeur et de diamètre, sur laquelle il y avait une cuve faite d'Argile cuite." [1720] p.247.

BAS FOURNEAU À SOUFFLERIE SIMPLE : ¶ Bas Fourneau du Procédé direct, pro-

bablement Soufflé par une seule Tuyère.

. Pour le Jura central Suisse, "trois types de Bas Fourneaux, tous médiévaux, ont pu être identifiés, du plus rustique au plus perfectionné: le Bas Fourneau à Tirage naturel, le Bas Fourneau à Soufflerie simple, le Bas Fourneau à Soufflerie double." [4965] p.291.

BAS FOURNEAU À SOUFFLERIE DOUBLE : **J** Bas Fourneau du Procédé direct, probablement Soufflé par deux Tuyères.

-Voir, à Bas Fourneau à Soufflerie simple, la cit. [4965].

. "Le modèle (de Bas Fourneau) à Soufflerie double n'est connu que pour des Fourneaux mérovingiens (# 5ème/8ème s.)." [4965] p.292.

BAS(-)FOURNEAU À TIRAGE NATUREL : **J** Appareil primitif de Production du Fer par le Procédé direct.

. "On connaît les techniques antiques de Production du Fer par Réduction directe dans des Bas Fourneaux à Tirage naturel." [3733] *texte de Richard HERBACH et alii.*

BAS FOURNEAU CAMBODGIEN : **J**

Dans un rapport de visite en 1881/1883 au Cambodge et au sujet du peuple Kooiys, on écrit: "L'Éponge de Fer est faite dans un Fourneau rectangulaire de 2,44 x 0,92 m et profond de 41 cm, qui est construit sur un massif de terre de près d'un m de haut. Les murs et la base du Fourneau sont en Terre Réfractaire mêlée de Sable blanc très fin. La Charge comprend environ 200 kg de Minerai et environ 0,6 m³ de Charbon de bois, alternés en fine couche. Le Vent est distribué par un grand nombre de Tuyères de bambou. L'opération est menée lentement pendant 8 heures ---. Ensuite, pendant 2 à 4 h le Vent est beaucoup plus fort." [4913] p.69 ... Ce Bas Fourneau a des points communs avec le Fourneau du Procédé japonais Tatara: forme rectangulaire, construction sur un massif, grand nombre de Tuyères, *ajoute M. BURTEAUX.*

BAS(-)FOURNEAU (de LIÈGE) : **J** Engin expérimental de petite taille (quelques mètres de hauteur avec 2 à 6 Tuyères) symbolisant le H.F. et sur lequel des expérimentations et Essais peuvent être faits à l'échelle *pilote.*

-Voir: Bande (d'Agglomération), Bas-Fourneau Soufflé.

• **L'une de ses raisons d'être ...**

. "... L'inconvénient de cette grande hauteur (du H.F.), c'est l'obligation d'employer un combustible d'une résistance mécanique exceptionnelle: le Coke sidérurgique. Or ce Coke présente 2 fâcheuses particularités. // D'abord ---, il devient rare dans les régions où l'on doit en produire beaucoup. // D'autre part, la Calorie contenue dans le Coke est une Calorie chère puisqu'elle coûte 30 à 40 % de plus que la Calorie-Charbon et il en résulte --- une augmentation très sensible du Prix de revient de la Fonte ---. // On a donc cherché à diminuer la Hauteur du H.F. afin de pouvoir être moins exigeant sur la résistance mécanique du Combustible ---." [46] n°29 -Janv./Fév. 1954, p.27.

• **Des précurseurs au 19ème s. ...**

. "WILKINSON a fondu du Minerai de Fer, au Coke, avec un Fourneau de 3,25 m (de hauteur), et BOUCHOTTE, avec un de 4 m a obtenu de très bons résultats." [4844] p.295.

• **Les expérimentations conduites ...**

. "Les recherches sur le Bas-Fourneau ont commencé par étudier la Production de Fonte à partir de Matières premières, qui, traitées dans les H.Fx, en perturbaient la Marche ou même la rendaient impossible. Les recherches visaient à l'utilisation de Combustibles et de Minerai de moindre valeur." [2513] p.10 ... "Indépendamment de son intérêt économique

éventuel, le Bas-Fourneau présente un intérêt technique général, en ce sens qu'il peut être utilisé pour éclaircir certains phénomènes qui se passent dans les H.Fx ou étudier certaines techniques opératoires conseillées ou proposées pour les H.Fx. Citons --- l'emploi du Vent Enrichi (en Oxygène) et la Marche sous pression (la Contrepression), mais aussi le recyclage de Gaz de Gueular (après Décarbonatation), et les Injections (aux Tuyères) d'Hydrocarbures et de produits solides." [2513] p.12.

• **Sa forme ...**

. Le Bas-Fourneau de LIÈGE d'abord de forme *ovale*(*) a, par la suite, été *arrondi*; il a servi de banc d'essais aux chercheurs du C.N.R.M. (à l'époque) et à quelques Européens; les Japonais et les Américains ont également construit de telles installations.

(*) Il faut savoir qu'un certain GRIGNON réalisa, quelque temps avant la Révolution, un Fourneau de forme *elliptique* à ALLEVARD, -voir ce mot, dans l'Isère et que ce fut un échec total, d'après [11] p.171.

BAS-FOURNEAU 'DE POCHE' : **J** Exp. employée pour désigner le H.F. rural chinois (-voir: H.Fx ruraux chinois).

. "Le Métallurgie chinoise --- dispose d'une immense réserve de main d'oeuvre, qui, embrigadée, a pu servir d'innombrables Bas-Fourneaux 'de poche' -10.000 dit-on dans le seul Yunnan-." [4737] p.787.

BAS(-)FOURNEAU ÉLECTRIQUE : **J**

Appareil producteur de Fonte.

. Il "présente les conditions idéales pour le raccourcissement de la Cuve -pas d'air Soufflé-. Il produit de la Fonte à partir de Minerai fin et de n'importe quel Combustible de Qualité inférieure. La Réduction est effectuée par le Carbone, mais la chaleur nécessaire est fournie par le courant électrique ---." [626] p.80. -Voir: Bas-Fourneau, sous la même réf.

. Dans les années 1960, au Japon, "un Bas Fourneau électrique de conception norvégienne permet, à partir d'un mélange de cendres de Pyrite et de Poussier de Coke, l'élaboration directe de Fonte." [4673] p.269, note 33.

BAS(-)FOURNEAU EN DÔME DU TYPE

BURGENLAND : **J** Ancien Bas-Fourneau où l'on produisait du Fer par le Procédé direct.

Exp. syn. de Fourneau type Burgenland.

. Aux CLÉRIMOIS, on a mis en évidence "un type (de Fourneau) qui apparaît dans un contexte antérieur à la romanisation mais reste le type principal utilisé pendant la pleine période romaine: le Bas-Fourneau en dôme du type Burgenland." [2187] p.10.

BAS(-)FOURNEAU EN PUITTS : **J** Ancien

Four où l'on produisait du Fer par le Procédé direct.

. "Les 4 Fourneaux sont du même type: ils correspondent au *low shaft furnace* (littéralement, Fourneau à Cuve basse), Bas-Fourneau en Puits, défini par R.F. TYLECOTE comme le principal type de la période romaine -en Occident tout au moins- et dont il Fournit des ex. pour la Grande-Bretagne -ASHWICKEN, 2ème s. ap. J.-C., ou MINEPIT WOOD-. [1186] p.54.

BAS(-)FOURNEAU EXPÉRIMENTAL :

J Bas-Fourneau reconstitué 'à l'ancienne' pour retrouver les modes de production de Loupes de Fer par le Procédé de Réduction directe.

. À propos d'un Bas-Fourneau médiéval de PEPPANGE -Lux.-, on relève: "Suite à une 1ère étude archéologique ---, il restait à entreprendre une tâche hors du commun: réaliser une Réduction au moyen d'un Bas-Fourneau expérimental afin d'obtenir des Scories similaires à celle retrouvées sur le site à PEPPANGE, au Luxembourg-." [2580] n°20, du Jeu. 15.05.2003, p.12.

BAS(-)FOURNEAU 'HAUTE TEMPÉRATURE' : **J** Bas Fourneau où l'on produisait du Fer par le Procédé direct, et dont la température de fonctionnement était suffisamment élevée pour que la Scorie produite se rapproche du Laitier de H.F..

. "Les Scories visibles en surface --- rappellent également certains types rares de Scories de Bas Fourneaux 'haute température'." [3690] p.119.

BAS(-)FOURNEAU LATÉNIEN : **J** Bas-

Fourneau utilisé pour la Production du Fer par le Procédé direct à l'époque de La Tène, par ex. en Autriche (Burgenland).

. "Nous nous limiterons à un seul type de Bas-Fourneau laténien: le Fourneau permanent, destiné à effectuer plusieurs opérations de Réduction, à Coupole -voûté-, avec une excavation frontale." [1720] p.259.

BAS-FOURNEAU MOBILE : **J** Four moderne de dimension réduite, déplaçable, dans lequel est mis en œuvre le Procédé de Réduction directe, à l'usage des Artisans Ferronniers et Forgerons, en particulier.

. "Le Bas-Fourneau (= B.F.) était, jusqu'à présent, un vestige archéologique. Or voici le B.F. mobile, concentré d'histoire et technologie qui permettra avec un grilloir, un four d'Oxydation et une Forge d'Affinage de transformer tout type de Minerai de Fer en Métal. Présentation rapide de l'invention de Christian MORETTI, Métallurgiste, Forgeron et Coutelier ... Concentré d'Histoire: cette technique s'appuie sur l'observation des Bas-Fourneaux traditionnels -corse, catalan, africain- et aussi sur la recherche technologique qui permet de s'affranchir du Réfractaire très lourd, car épais: 110 à 120 mm, et donc très long à chauffer. Ici le Réfractaire ne fait plus 15 mm d'épaisseur et, grâce à la circulation de l'air, la chaleur se diffuse très rapidement avec un minimum de déperdition d'Énergie. // L'âme du procédé est dans le recyclage de la chaleur: en 45 minutes, le préchauffage monte le Four à 1300-1500 °C, la Réduction dure de 2 h 30 à 3 h, le Métal sort en 15 minutes. L'intervalle entre la Coulee et la suivante est de 1 h 30. Une matinée suffira donc à l'artisan pour produire 8 kg de matière avec 30 kg de Charbon alors que le B.F. traditionnel demande 4 h avec 60 kg sans compter le temps de construire et de sécher le four. // Une Soufflerie mixte, électrique ou manuelle, permet de travailler dans des lieux sans électricité. Une lunette de vision permet de contrôler en continu l'état de la Réduction au cœur du B.F. et de faciliter une conduite plus rationnelle. // Rappelons que le B.F. produit, à la différence du H.F. qui est une technique indirecte, un Fer pur. // Pour son concepteur, le B.F. mobile permet de prolonger les traditions primitives de Réduction qui ont été utilisées depuis des millénaires. L'appareil devrait être commercialisé à la fin de 2000, son inventeur se donnant un délai pour peaufiner son modèle -qui sera à roulettes pour en faciliter le déplacement-. // Source: *Forges et Fèvres* n°1 -Janv. 2000. // Nota: les Fèvres sont des Artisans -du lat. *faber*, venu de *facere* : faire- qui transforment en objets les métaux - dont l'or par les orfèvres-." [1178] n°36 -Déc. 1999 p.36-4ème de couverture.

BAS(-)FOURNEAU OUVERT : **J** Au début du 19ème s., exp. employée pour désigner le Foyer d'Affinerie, d'après [1444] p.227.

. Les "Bas Fourneaux ouverts --- dans lesquels on Affine le Fer, sont de grands creux formés dans un massif de Maçonnerie ---. On donne ordinairement à ces Fourneaux les noms de Forge, de Catin, d'Affinerie, de Renardière, de Chaufferie, etc ---. Ces Creusets ont différentes formes, les uns sont prismatiques, les autres pyramidales; les bases des prismes ou des pyramides sont quadrangulaires, circulaires ou elliptiques." [4426] t.3, p.8/9.

BAS FOURNEAU SANS PAROI : **J** Four du Procédé direct de Production du Fer; il est constitué essentiellement d'un trou fait dans le sol, parfois tapissé d'Argile.

. Au Rwanda, "dans la région où la Fonte du Minerai se fait dans des Bas-Fourneaux sans paroi, il convient encore de distinguer l'extrême sud-est du Gisaka des autres régions." [4629] p.276.

BAS(-)FOURNEAU SOUFFLÉ : **J** Bas-

Fourneau du 20ème s. ... "De tels Fourneaux ne peuvent plus être Soufflés à l'air qui exige un long trajet; ils impliquent l'emploi de Vent plus ou moins enrichi en Oxygène, pour avoir une température basse au Gueulard. La température dans la Zone des Tuyères est très élevée et assure une fluidité suffisante à la Fonte produite ---. Parmi les réalisations, citons ...

- Le Bas-Fourneau d'OUGRÉE -LIÈGE- de section ovale, à Maçonnerie contenue dans un Blindage en Tôle Refroidie par Ruissellement d'Eau, possédant 8 Tuyères et une hauteur de Cuve de 5 m.

- Le Bas-Fourneau d'OBERHAUSEN -Allemagne- spécialisé dans les Ferro-Alliages, qui est un compromis entre le Haut et le Bas-Fourneau. La hauteur des Charges est de 5 à 10 m au-dessus du Plan des Tuyères. Le Vent est Enrichi à 25/30 % d'Oxygène.

- Le Bas-Fourneau de TROSTBERG-Bavière- qui Traite du Minerai Grillé contenant de fortes proportions de Fines. Il est de profil cylindrique, possède 6 Tuyères et une hauteur maximum de Charges de 4,50 m. Le Vent est Enrichi jusqu'à 50/55 % d'Oxygène.

- Le Bas-Fourneau DEMAG-HUMBOLDT qui utilise le procédé DHN, dont le principe repose sur la Fusion de Fines de Minerai, avec du Charbon non cokéifiable. Le Minerai, le Charbon et des Fondants, finement Broyés sont intimement mélangés, puis pressés sous forme de Briquettes. Autrefois, ces Briquettes subissaient une Cokéfaction avant la Fusion, aujourd'hui, ces opérations se réalisent dans le haut de la Cuve. Le Bas-Fourneau a une hauteur de Charge de 4 m et le Vent n'est pas oxygéné, pour permettre de récupérer les Goudrons par Distillation." [626] p.80/81.

-Voir: Bas-Fourneau, sous la même réf..

-Voir: Bas-Fourneau de LIÈGE.

BAS(-)FOYER : ¶ Petite construction, sans Cuve, posée au sol, qui a pris la relève du Feu découvert et dans laquelle on entassait Minerai de Fer d'excellente qualité et Charbon de Bois qui *concoctaient* ainsi ensemble, grâce au Feu, une Masse spongieuse, l'Eponge de Fer, accumulée à la base du Foyer et qu'on récupérait en détruisant la construction, tandis que les Gaz produits s'échappaient directement à l'atmosphère ... On faisait, là, de la Réduction directe sans le savoir !

-Voir: Bas Foyer à Tirage naturel, Bas-Foyer catalan, Bas-Foyer gallo-romain, Bas-Foyer sans Tirage, Bas-Foyer Soufflé, Bas-Foyer volant.

-Voir, à Appareils sidérurgiques, les remarques de R. ÉVRARD concernant une normalisation souhaitée des noms, ... qui n'a, semble-t-il, pas eu beaucoup d'écho, d'après [29] I-1960, p.53 à 58.

-Voir, à Sorne, la cit. [81] p.54.

. D'après P. BÉGUINOT, cette exp. serait syn. de Forge à bras et de Forge volante, in [264] p.8 & 9.

•• GENÈSE ET EXPLICATION ...

• Au début ...

"Le premier Appareil (métallurgique) producteur de Fer aurait été une simple cavité creusée dans la terre, où le Minerai aurait été directement Réduit en Fer dans un Feu de Bois ou de Charbon de Bois. On devrait, pensons-nous, l'appeler Bas Foyer, plutôt que Bas-Fourneau, afin d'éviter des confusions avec les petits H.Fx anciens et aussi avec le Bas-Fourneau moderne. Pour le distinguer du suivant, on pourrait même l'appeler Bas Foyer sans tirage. // Le Bas Foyer primitif a été pourvu d'un Canal d'aménée d'air souvent orienté vers les Vents dominants pour aider au Tirage, ou bien on l'a creusé à flanc de coteau en ménageant à sa base une prise d'air également orientée. On l'a également construit partiellement au-dessus du niveau du sol.

// Les Appareils sont des Bas Foyers desquels la Loupe de Fer est extraite par l'ouverture supérieure, mais ils ont été pourvus d'un Tirage d'air pour activer la combustion du Bois ou du Charbon de Bois. On pourrait les appeler Bas Foyers à Tirage naturel, bien que celui-ci soit un peu forcé par l'orientation favorable de la prise d'air. // Les Bas Foyers ont ensuite été dotés de Soufflets rudimentaires à main. Ce type d'Appareil pourrait être désigné sous le nom de Bas Foyer Soufflé. // En résumé, le Bas Foyer, serait l'Appareil de Réduction directe du Minerai en Fer métallique, établi entièrement ou partiellement dans la terre et dont on extrait la Loupe par l'ouverture supérieure de l'Appareil, qu'il fonctionne avec ou sans Tirage et Soufflets." [29] I-1960, p.53/54 ... *Suite à ... FOUR À MASSE.*

• Description ...

. À l'Âge du Fer, "le Bas Foyer (l'un des Fourneaux primitifs) est l'installation la plus élémentaire nécessaire à la Réduction des Minerais. Ce n'est qu'une fosse, généralement profonde d'environ 0,5 m et d'un diamètre de l'ordre du mètre. Le principe chimique entrant en jeu étant la Réduction des Oxydes de Fer, il est nécessaire de réaliser un milieu réducteur: températures élevées et présence de monoxyde de Carbone CO. Le Foyer enterré peut, dans des cas favorables que les Métallurgistes primitifs recherchaient et connaissaient, remplir ces conditions; il est isolé thermiquement et permet le contrôle de sa Ventilation par le jeu de son orientation face aux Vents dominants, de diverses excavations que l'on peut creuser devant le Foyer pour orienter l'arrivée d'air et, éventuellement, d'une ventilation forcée avec Soufflets et Tuyères." [810] p.181.

• L'exemple type: la Forge Catalane ...

Une survivance jusqu'au 19ème s.: La Forge catalane. Le Bas-foyer catalan est le terme ultime de l'évolution du Bas-foyer.

. "Pendant cette période qui va du 5ème au 10ème s., quelques transformations furent apportées aux Appareils de Fusion du Minerai de Fer. Tout d'abord, au Bas Foyer du type *catalan*. // Durant le Moyen-âge, les Métallurgistes perfectionnèrent son emploi: ils ne Chargeaient plus par Couches horizontales superposées, le Combustible et le Minerai, mais en deux Colonnes verticales juxtaposées. La Colonne de Combustible se trouvait du côté de l'arrivée d'air et était couverte d'une Couche imperméable de Fraïsil fin humecté d'Eau, qui forçait l'Oxyde de Carbone dégagé par le Combustible à traverser la Colonne de Minerai." [427] p.38. ... Le terme de Fusion n'est sans doute pas ici à prendre dans son acception habituelle puisqu'il est avéré qu'à cette époque, on n'obtenait pas la Fusion du Fer, mais seulement une Réduction directe, en milieu tout juste pâteux; seul le Laitier était obtenu à l'état Fondu, ... *note de M. BURTEAUX.*

. "Un ex. de Bas-Foyer est bien connu, celui des Fours catalans, naguère utilisés notamment pour traiter les Minerais de Fer des Pyrénées orientales. La réalisation la plus simple d'un Bas-Foyer consiste à creuser un trou peu profond dans le sol. C'est le moyen employé au Japon, en Afrique centrale et dans la presqu'île de Malacca; en Afrique occidentale les Fours avaient 2,5 pieds de diamètre et 5 de hauteur, aux Indes, 0,60 m de diamètre et de hauteur. Dans l'Antiquité les Bas-Foyers ont été utilisés en Egypte. Un Four de cette nature a été découvert à HÜTTENBERG -Carinthie-: il comprenait deux trous creusés dans le sol, espacés de 3 m d'axe en axe; le premier avait un diamètre de 1,50 m et une profondeur de 0,60 m; les dimensions respectives du second étaient de 1,30 et 1 m; le Grillage du Minerai était effectué dans le premier dans lequel ont été trouvés des fragments Frittés et à moitié

Agglomérés de quartz et de Minerai Grillé; le second servait à Réduire le Minerai: il contenait une Masse de Fer à moitié Réduit et des Scories d'une Teneur de 50 à 60 % de Fer, les Tuyères avaient 0,11 m de longueur, 0,025 m de diamètre et 0,01 m d'épaisseur." [609] p.2.3.

Différents types de Bas-Foyers ont été identifiés, d'après [523] n°126 -Avril 1988, p.82, tels que: type *ALÉSIA* et type *CHARTRES*: noms archéologiques de sortes de Bas-Foyers étudiés dans les stations éponymes correspondantes.

. "17ème s. ! Forge génoise, Forge lucquoise, Forge corse, Forge biscayenne et maintenant Forge à la catalane. Nous nous trouvons face à un vaste ensemble. Pourquoi les Pyrénées et le sud de l'Europe sont-ils restés fidèles au Bas-Foyer alors que le H.F. s'installait à peu près partout en Europe ? Il faut dire immédiatement et avec insistance que le grand atout de cette Métallurgie directe au Bois est le Minerai de Fer, que ce soit celui de l'Île d'Elbe, celui du Canigou ou celui de RANCIÉ. Ces Minerais à forte Teneur en Métal conviennent parfaitement à la Méthode directe en général et à la Méthode à la catalane en particulier. De plus ces Gisements assurent un approvisionnement régulier et en quantités importantes ---. Des raisons économiques, sociales, humaines ont aussi joué. Les Maîtres de Forges avaient-ils la volonté, étaient-ils capables de mobiliser suffisamment de capitaux pour construire, entretenir et faire travailler un H.F. ? Et puis et peut-être surtout, le Bas Foyer qui consommait infiniment moins de Combustible que le H.F. n'était-il pas mieux adapté à la forêt méditerranéenne et montagnarde ?" [1274] p.79.

•• QUALITÉ DES PRODUITS ...

. Concernant les poignards du LURISTAN (Iran, vers 1000 avant J.-C.), "on peut admettre que le Métal utilisé au départ, le Bloom, présentait toutes les caractéristiques habituelles aux Fers anciens obtenus au Bas-Foyer, c'est-à-dire une répartition du Carbone due aux hasards du fonctionnement du Fourneau." [30] n°1-1969, p.104/05.

¶ C'est parfois le nom donné à un Four du Procédé direct possédant une Cuve ... C'est alors un syn. de Bas-Fourneau.

-Voir: Bas-Foyer à Cuve, Bas-Foyer colonne, Bas-Foyer en voûte, Bas-Foyer tubulaire.

. En Sidérurgie ancienne, "les Fours dont la hauteur n'est pas ou guère supérieure au diamètre (sont) appelés Bas-Foyers." [609] p.2.3.

¶ Nom impropre parfois donné à tel ou tel type de Four pratiquant un Affinage partiel ou total.

-Voir, à Marteau à eau, la cit. [2157] sp.

. Nom donné au Four, au Feu, ces mots étant souvent syn., dans lequel se pratiquait le début et parfois la fin de l'Affinage dans la Méthode bergamasque, -voir cette exp. ... C'est là que l'on formait les Cottizi, sortes de Gâteaux de Fonte à demi-Affinée.

¶ Creuset pour l'Acier fondu.

. À propos d'une étude sur la Sté GOUVY & C°, dans le second quart du 19ème s., on relève: "Deux ans de pratique lui (Alexandre GOUVY) avaient dévoilé tous les secrets de la fabrication des Aciers au Bas Foyer et du Corroyage pour l'obtention d'Aciers homogènes très durs et cependant faciles à travailler." [2814] p.12.

... La conduite du Bas-Foyer n'était sans doute pas du 'gâteau'; c'est pourquoi il ne faut surtout pas confondre 'Petit Four' et Bas-Foyer !

BAS FOYER 'A CATASTA' : ¶ En Italie, sorte de Fourneau où l'on produisait du Fer par le Procédé direct; il a été employé en Ligurie depuis le 15ème s. jusqu'au 19ème s. Exp. syn. de Fourneau "a catasta".

. Le Bas Foyer "a catasta" avait une section

rectangulaire et, sur un côté, un trou pour l'évacuation des Scories; le système de Ventilation était protégé par un mur. Au 15ème s., la Ventilation était assurée par un Soufflet hydraulique, puis la Trompe hydraulique a été introduite pendant la première moitié du 17ème s. Le Fournelier contrôlait l'opération par l'ouverture supérieure, par laquelle il pouvait atteindre le 'Massello' avec un Outil long. Le Bas Foyer et le Marteau se trouvaient dans le même bâtiment, d'après [3714].

BAS-FOYER À CUVE : ¶ Bas-Foyer où l'on produisait du Fer par le Procédé direct; exp. employée pour traduire l'exp. anglaise *bowll furnace* (littéralement 'en forme de bol'), d'après [29] 2-1966, p.87/88.

. "Des fouilles en Irlande ont révélé des vestiges de Bas Foyers du type à Cuve dans presque tous les Ateliers entre le 6ème et le 13ème s." [1129] p.548.

NAINS : Ils parlent bas. Lucien LACAU.

BAS FOYER À LA 'BROSSASCA' : ¶ Bas Foyer du Procédé direct dont l'origine est à BROSSO, au nord de TURIN.

. "Le milieu dans lequel s'est créée l'Industrie métallurgique basée sur le Bas Foyer à la 'brossasca', bien qu'appartenant morphologiquement à la vallée de la Dora Baltea, gravite économiquement --- autour de la vallée Chiusella." [4654] p.2 ... "Le Fourneau --- n'est élevé que de 1 m à 1,2 m au dessus du sol de la Fonderie, et c'est une espèce de cheminée qui s'élargit beaucoup vers le bas, et qui s'enfonce environ de 30 cm dans la terre ---. Ces Fourneaux sont faits grossièrement et sans règle en sorte qu'il n'y en a pas deux semblables." [4654] p.17.

BAS-FOYER À TIRAGE NATUREL : ¶ Nom proposé par R. EVRARD pour désigner le Bas Foyer primitif utilisé pour produire du Fer par le Procédé direct, et dans lequel le Feu était activé par le Vent grâce à la disposition judicieuse de la Tuyère, d'après [29] 1-1960, p.54.

BAS(-)FOYER CATALAN : ¶ Autre nom du Four -ou de la Forge- catalan(e), -voir ces exp. ... Ce Bas Foyer était de forme quadrangulaire:

- la face avant s'appelait Face de Chio ou Laiterol,
- la face arrière était la Cave,
- le côté Tuyère se dénommait Warme ou Porges,
- le côté opposé à la Tuyère portait le nom de Contrevent.

BAS FOYER CATALANO-LIGURE : ¶ En Italie, sorte de Fourneau où l'on produisait du Fer par le Procédé direct, et qui était semblable au Fourneau catalan, d'après [3714].

BAS(-)FOYER COLONNE : ¶ Type de Bas-Fourneau qui fut utilisé pour la Production du Fer par le Procédé direct.
. "Nos expérimentations sur les Bas Foyers

colonne d'Europe centrale ont bien mis en évidence l'interdépendance entre le Four et les caractéristiques de la Charge minérale." [1720] p.159.

BAS(-)FOYER COUVERT : ¶ Sorte de Feu d'Affinage.

. À la fin du 19ème s., "la Méthode d'Affinage la plus usitée en Suède est --- la Méthode du Lancashire. C'est --- un Affinage par Soulèvement, qui s'opère dans des Bas Foyers couverts." [2472] p.696.

BAS(-)FOYER D'AFFINAGE : ¶ Petit Foyer dans lequel on pratiquait, au Charbon de Bois, l'Affinage de la Fonte en Fer.

. "Les Bas Foyers d'Affinage ne diffèrent pas essentiellement de ceux dans lesquels on fabrique le Fer par Réduction directe du Minerai ---. Ce sont des Creusets parallépipédiques de faible hauteur, garnis intérieurement de Plaques de Fonte -dites Taques- destinées à protéger la Maçonnerie et beaucoup plus nécessaire ici que dans les Bas Foyers employés au traitement *direct* du Minerai; car, si les Scories d'Affinage se trouvaient en contact avec des Parois siliceuses, elles s'appauvriraient en Oxydes de Fer, d'où ralentissement de l'Affinage, augmentation de la Perte au Feu et destruction plus rapide du Garnissage.
On appelle:

- Warme, la Plaque de Foyer qui porte la ou les Tuyères(s), dont la direction est plongeante;

- la Plaque opposée est le Contrevent.

- L'une des Plaques latérales porte à différentes hauteurs des trous ou Chios, pour l'évacuation des Scories;

- l'autre est la Haire ou Rustine par laquelle on introduit la Fonte.

Parfois la Sole du Bas Foyer est elle-même constituée par une Plaque de Fonte, elle est alors refroidie intérieurement par une circulation d'air ---." [332] p.641.

BAS-FOYER DE RÉCHAUFFAGE : ¶ *Exp. proposée par E. TRUFFAUT*, pour désigner une sorte de Foyer dont la fonction principale était de remettre en température la Loupe de Fer pour faciliter les étapes de Forgeage successives.

On trouve aussi l'exp.: Bas-Foyer de reprise de Métal.

BAS-FOYER DE REPRISE DE MÉTAL : ¶ Foyer de Forge où l'on chauffait le Fer pour la mise en forme définitive.

. "Les petits Bas-Foyers que l'on retrouve dans les agglomérations romaines --- ne sont peut-être pas de Bas-Foyers de Réduction *stricto sensu*, même s'ils pouvaient en faire ponctuellement, mais plutôt des Bas-Foyers de reprise du Métal dans le lieu même où il sera Forgé." [1467] p.124 ... Il s'agit, vraisemblablement, *note M. BURTEAUX*, d'un Foyer de Forge, type Forge de Maréchal, où l'on chauffait le Fer pour la mise en forme définitive; Bas-Foyer de Réchauffage fait

plutôt penser à un Foyer intégré dans un Atelier sidérurgique, ce qui n'est pas le cas.

DAIS : Ciel bas. Michel LACLOS.

BAS-FOYER EN VOÛTE : ¶ Bas-Foyer où l'on produisait du Fer par le Procédé direct; exp. employée pour traduire l'exp. anglaise *domed furnace* (littéralement 'Four à dôme'), d'après [29] 2-1966, p.87.

. "A High Bishopley, DURHAM (G^{de}-Bretagne), l'Atelier du 13ème s. avait --- un Creuset en forme de rognon garni d'Argile bien cuite: il s'agissait très probablement d'un Bas Foyer en voûte, à Tirage forcé." [1129] p.549.

BAS(-)FOYER GALLO-ROMAIN : ¶ - Voir, à Feu Catalan, la cit. [29] I-1960, p.57.

BAS(-)FOYER SANS TIRAGE : ¶ Nom proposé par R. EVRARD pour désigner le plus primitif des Bas Foyers utilisés pour produire du Fer par le Procédé direct, d'après [29] 1-1960, p.54.

BAS(-)FOYER SOUFFLÉ : ¶ Nom proposé par R. EVRARD pour désigner le Bas-Foyer primitif utilisé pour produire du Fer par le Procédé direct, et dans lequel le Feu était activé par des Soufflets rudimentaires à main, d'après [29] 1-1960, p.54.

¶ À la fin du 19ème s., exp. employée pour traduire l'exp. anglaise *hollow fire*, qui est une sorte de Foyer de réchauffage.

. Pour la préparation du Fer pour Ferblanterie, "les Barres brutes sont empilées et introduites dans un Bas-Foyer Soufflé -*hollow fire*-, alimenté au Coke; une première Chaudière Soude, et l'on allonge au Marteau frontal." [2472] p.1318.

BAS-FOYER TUBULAIRE : ¶ Bas-Foyer où l'on produisait du Fer par le procédé direct; exp. employée pour traduire l'exp. anglaise *shaft furnace* (littéralement 'Four à cheminée'), d'après [29] 2-1966, p.87.

. "Les Fourneaux de réduction découverts à ASHWICKEN en 1957-1958 étaient des Bas-Foyers tubulaires ---. Cinq de ces Fourneaux, trouvés ensemble, avaient environ 30 cm de diamètre intérieur et 1,4 m de hauteur." [29] 2-1966, p.91.

BAS-FOYER VOLANT : ¶ Bas-Foyer primitif pour la Production du Fer par le Procédé direct que le Forgeron déplaçait au gré de ses découvertes en Minerai et des besoins locaux.

. "Les Fourneaux utilisent des Minerais très riches et les Fondeurs se déplacent constamment au gré des découvertes et de l'épuisement des Minerais alluvionnaires, de là, la dénomination: Bas-Foyers volants." [581] p.2.

. Dans une plaquette relative au Fourneau St-MICHEL, à St-HUBERT (Belgique), on relève: "Premier Âge du Fer -HAL(I)STAT. TÈNE II - Période gallo-romaine ... Obtention du Fer par Conversion directe du Minerai. La Loupe est élaborée dans les Bas Foyers volants, installations éphémères creusées et abandonnées au gré de l'épuisement des découvertes des Minerais alluvionnaires." [2959] p.47.

Le Savoir ... FER - 366 - 5ème éd.

Association Le Savoir ... Fer

7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE

tél.: 03 82 58 03 71

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr

site: <http://savoir.fer.free.fr/>

